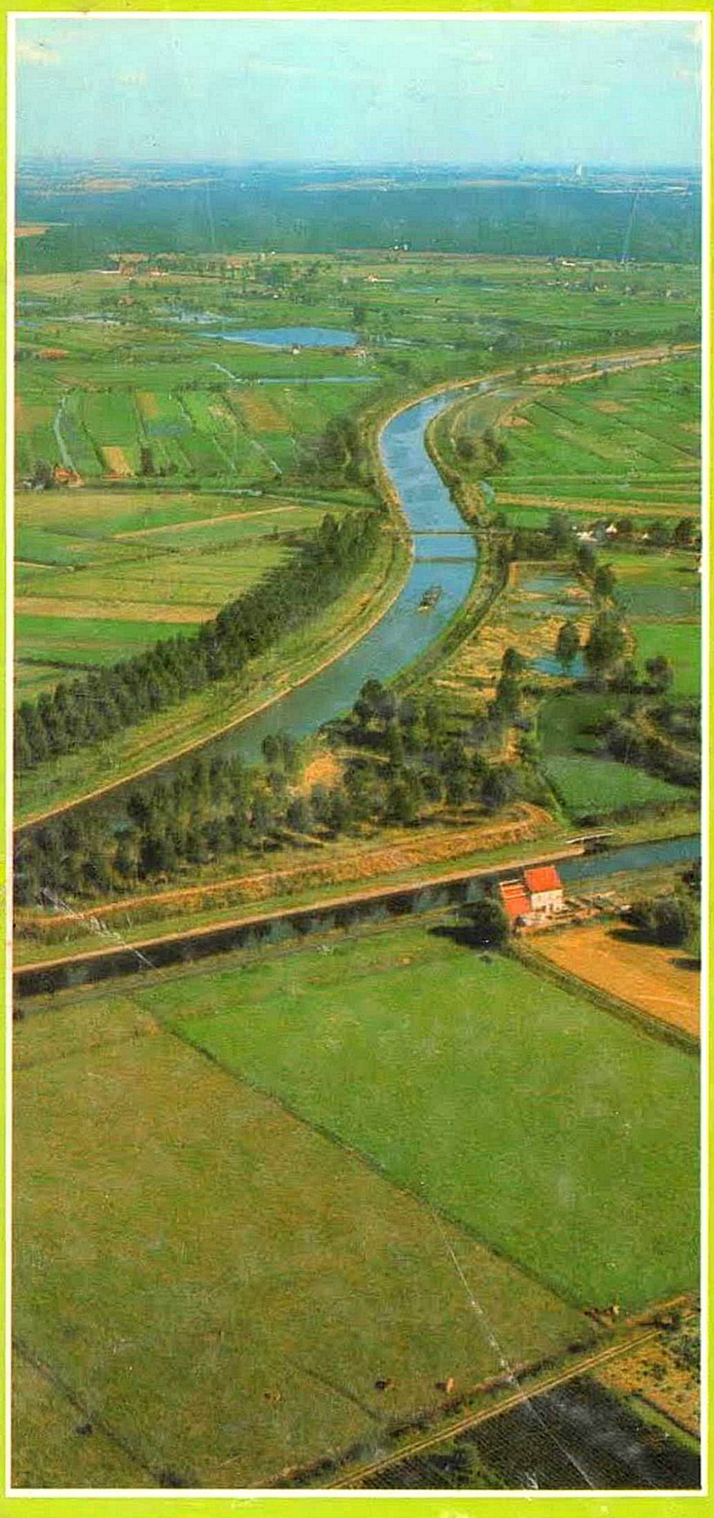
J.-C. HINNEWINKEL / J.-M. SIVIRINE

CM

GÉOGRAPHIE







Aux enseignants et aux parents



La géographie, c'est la découverte du monde ! Un monde en perpétuel mouvement que la géographie permet de mieux connaître, de mieux comprendre.

Mouvement des planètes, évolution des paysages de la Terre, activités des hommes et des femmes qui y vivent et y travaillent : autant de domaines que la géographie propose à l'appétit de découverte des enfants.

Faire de la géographie dès l'école primaire, c'est commencer à comprendre le monde dans lequel les élèves vivent pour que, devenus adultes, ils puissent y participer pleinement.

Ce manuel, comme le recommandent les Instructions officielles du 23 avril 1985, s'ouvre sur **une présentation de notre planète** : ses grands paysages, ses grandes aires de peuplement, mais aussi ses grandes divisions économiques, politiques, stratégiques.

Cette présentation d'ensemble conduit l'élève vers **l'étude plus précise de l'Europe et de la France** : les paysages, la population, les milieux de vie, les principales activités économiques. Puis revenant à une vision plus planétaire, l'élève terminera ses deux années du Cours moyen par **l'étude de la place et du rôle de la France dans le monde**.

Discipline de découverte, la géographie doit faire largement appel à la **photographie**, à **la carte**, au **graphique**, au **dessin**. La qualité de la documentation réunie dans ce manuel répond à ce besoin. Pour aider l'élève à mieux « lire » les documents, des commentaires guident sa découverte et des questions conduisent son observation.

Mais l'abondance des documents ne réduit pourtant pas le texte à quelques phrases de conclusion. Au contraire, pour faciliter la compréhension, l'élève dispose d'**un récit structuré qui décrit et explique** le thème de la leçon. Des mots et des phrases, mis en caractères gras, facilitent la rédaction, par l'élève lui-même et sous la conduite du maître, d'une courte synthèse.

Le manuel est construit en **six parties** correspondant aux grandes questions du programme. **Chaque leçon est présentée sur une double page** correspondant à une séquence d'activités et de recherches.
Des **pages-synthèses** permettent de revenir sur les notions importantes étudiées dans les leçons précédentes.

Cette organisation simple et rigoureuse, outre qu'elle facilite le travail en classe, peut aider les parents à suivre le travail de leur enfant.

Notre souhait est que cet ouvrage, objet d'études, devienne également pour l'élève **un livre de lecture et de découverte** qu'il ouvrira toujours avec plaisir.

SOMMAIRE

NOTRE TERRE

LES PAYSAGES FRANÇAIS

LES MILIEUX URBAINS ET RURAUX

LA POPULATION FRANÇAISE

LES ACTIVITÉS ÉCONOMIQUES

LA FRANCE DANS LE MONDE

APPRENONS À UTILISER NOTRE MANUEL

Titre du chapitre

Titre de la leçon

La diversité de…

On trouve en France u…
Parfois la vue peut s'étendr…

2 LES PAYSAGES FRANÇAIS

La côte bretonne dans le golfe du Morbihan
(… département du Morbihan).
… la Bretagne, l'association de … la mer est …

Le littoral méditer…

La Corse est une très grand…
sud-est de Nice. On trouve en …
…Mes*. Sur le littoral* c'est de …
… la mer … la côte e…
… pied de l…



Les littoraux en France

Sur plus de 3 200 km, la terre et la mer se rencontrent le long des côtes françaises *(doc. 3)*. L'aspect de ces côtes dépend du relief de la terre et de l'action de la mer.

Les régions montagneuses et les vieux massifs bordés par la mer forment des **côtes rocheuses**, très découpées *(doc. 2, et pages 44-45)*. Les plateaux par contre se terminent souvent au-dessus de la mer par de hautes falaises *(doc. 5, page 49)*.

Les plaines en bordure de mer donnent des **côtes basses**, sableuses ou marécageuses, qui sont le plus souvent rectilignes, avec des cordons littoraux isolant des étangs *(page 46-47)* et parfois même des dunes* *(doc. 1 et 4)*.

■ L'influence maritime amène sur la côte un **climat plus humide et plus doux** qu'à l'intérieur des terres. Le vent y est souvent fort, ce qui empêche la croissance d'une végétation abondante ; ce sont plutôt des landes basses, des buissons, des arbustes courbés.

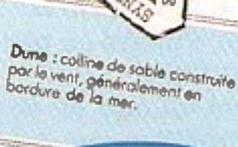
■ Le contact entre la terre et la mer a favorisé l'installation des hommes soit pour l'exploitation de la mer (pêche côtière et lointaine), soit pour le **commerce maritime**. Depuis le développement des vacances et des loisirs, les côtes connaissent un **essor touristique extraordinaire**.

■ La France et l'Espagne sont les seuls pays européens en contact avec **deux ensembles de mers profondément différents**.

L'ensemble méditerranéen est fermé, allongé, chaud, sans marées. La pêche y est médiocre, mais le commerce avec le Moyen-Orient, l'Orient et l'Afrique y est intense depuis l'Antiquité.

L'ensemble atlantique est ouvert sur de vastes espaces maritimes. Les vagues sont puissantes, les grandes marées imposantes. La pêche est fructueuse du Pays Basque à la Flandre. Les ports sont ouverts aux grands axes du commerce maritime mondial.

SYNTHESE



Dune : colline de sable construite par le vent, généralement en bordure de la mer.

Renvoi au document

Doc. 1

La côte landaise près d'Arcachon
(33, département de la Gironde).
La dune du Pyla, près d'Arcachon, fait plus de 100 mètres de haut ; on observe très bien la dissymétrie des deux versants de la dune.

Titre et commentaires du document

LES PAYSAGES FRANÇAIS

42

LES PAYSAGES FRANÇAIS

50

Rappel du titre du chapitre

L'évolution d…

Page « synthèse » permettant de réviser les leçons précédentes

Propositions d'activités à faire en classe ou à la maison

L'étoile renvoie au vocabulaire de la leçon

paysages

grande diversité de paysages. ...fini sur des plaines horizontales ...fois, elle est au contraire arrêtée ...

...anéen en Corse

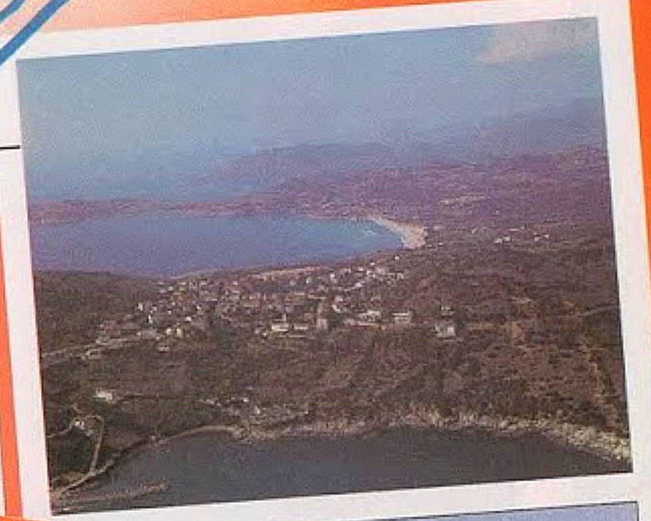
...montagneuse, à 200 km au ... peu près tous les types de ... montagne descend direc-...heuse. A l'est, au contraire, ...ntagne, et la côte est basse.

Côte : ligne de contact entre la terre et la mer.
Littoral : voir côte.
Maquis : végétation des régions méditerranéennes, composée d'arbustes et buissons touffus ; il est difficile d'y pénétrer.



Activités

Nous allons trouver tout au long de cette partie de notre livre des graphiques comme celui-ci.
Pour lire le graphique des pluies, il suffit de regarder sur la ligne verticale de gauche la hauteur d'eau tombée, en millimètres.
Exemple : en avril, le total d'eau tombée dans tout le mois est de 60 mm.



La côte ouest de la Corse, aux environs de Cargèse (20, département de la Corse du Sud).
La photographie aérienne est prise en regardant vers le nord. **Au premier plan**, le village de Cargèse. **Au second plan**, la baie encadrée par des pointes rocheuses. **A l'arrière-plan** enfin, le cap domine la mer, du haut de ses 330 mètres.

En nous aidant du croquis, repérons sur la photo les pointes, les baies et les autres éléments du relief littoral.
Observons l'alternance des baies et des pointes rocheuses. Les pointes s'avancent dans la mer, les baies s'enfoncent dans les terres.
Si ce processus se poursuit pendant très longtemps, que va-t-il se passer ?

...querolles ...ment du Var).

Les littoraux français.

Doc. 4 **L'évolution de la côte à dunes.**

Doc. 5

...du pays de Caux ...graphie page 49).

Carte « synthèse » sur le thème des leçons précédentes

APPRENONS À ÉTUDIER UN PAYSAGE (1)

Étudier la géographie, c'est d'abord observer ce qui nous entoure, c'est-à-dire le paysage. Il faut donc apprendre à observer ces paysages.

Un paysage associe une forme de relief, un type de végétation, une forme d'habitat et une forme de mise en valeur du sol. Décrire un paysage, c'est étudier comment il est organisé.

Paysage naturel : c'est un paysage où l'homme n'a pas fait de transformations importantes. En France, il n'y a presque plus de paysages naturels.

Plaine : une plaine est une forme de relief plat, très étendue ; les rivières y coulent lentement, leurs vallées sont peu creusées.

Plateau : comme la plaine, le plateau est une étendue à peu près plane ; mais les rivières y sont nettement encaissées.

Vallée : un cours d'eau coule au fond d'une vallée. Celle-ci peut être étroite ou au contraire très large et ses versants sont en pente plus ou moins forte.

Colline : on appelle colline une petite hauteur de terrain généralement de forme arrondie. Un paysage de collines donne l'impression d'une étendue de bosses et de creux.

Rural : qui se rapporte à la campagne.

Urbain : qui se rapporte à la ville.

Étudions ce paysage des Vosges

■ **Recherchons d'abord ce qui est dû à l'action de la nature.**

Quelle forme de relief observons-nous ?
Ce paysage est celui d'une région de plateau* dans lequel la rivière a creusé une vallée* encaissée.

Y a-t-il des cours d'eau, des lacs ?
Ici nous ne voyons qu'un lac au fond de la vallée.

Quelle est la végétation ? Le paysage est-il très boisé ? Les arbres sont-ils dispersés ?
Le sommet du plateau et les versants de la vallée sont presque entièrement boisés.

■ **Recherchons maintenant ce qui est dû dans ce paysage à l'action de l'homme.**

Comment ce paysage est-il mis en valeur par les hommes ? Est-il cultivé ? Est-il couvert par les constructions d'une ville ? Est-ce un paysage rural* ? Un paysage urbain* ?

Il s'agit d'un paysage rural.
Ici, le fond de la vallée est cultivé, et sur les versants la forêt a été défrichée par endroits et le sol cultivé.

Comment sont les constructions ?
On voit quelques constructions au fond de la vallée et au bord du lac.

Quelles sont les principales voies de communication ?
Une route suit le fond de la vallée.
L'homme a utilisé la vallée pour y installer les voies de communication.



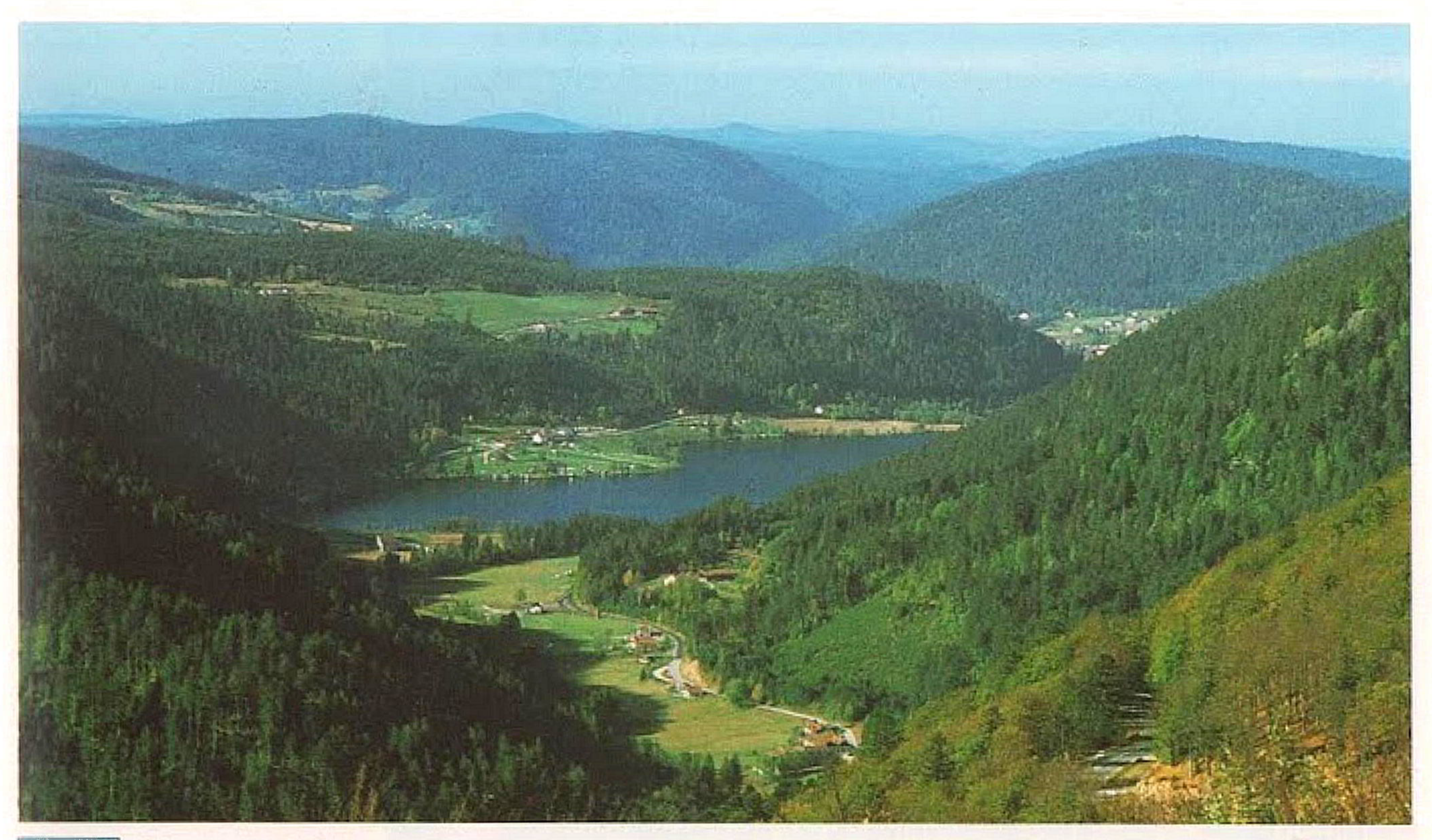
Activités

Avec un calque que nous posons sur la photo refaisons le croquis.

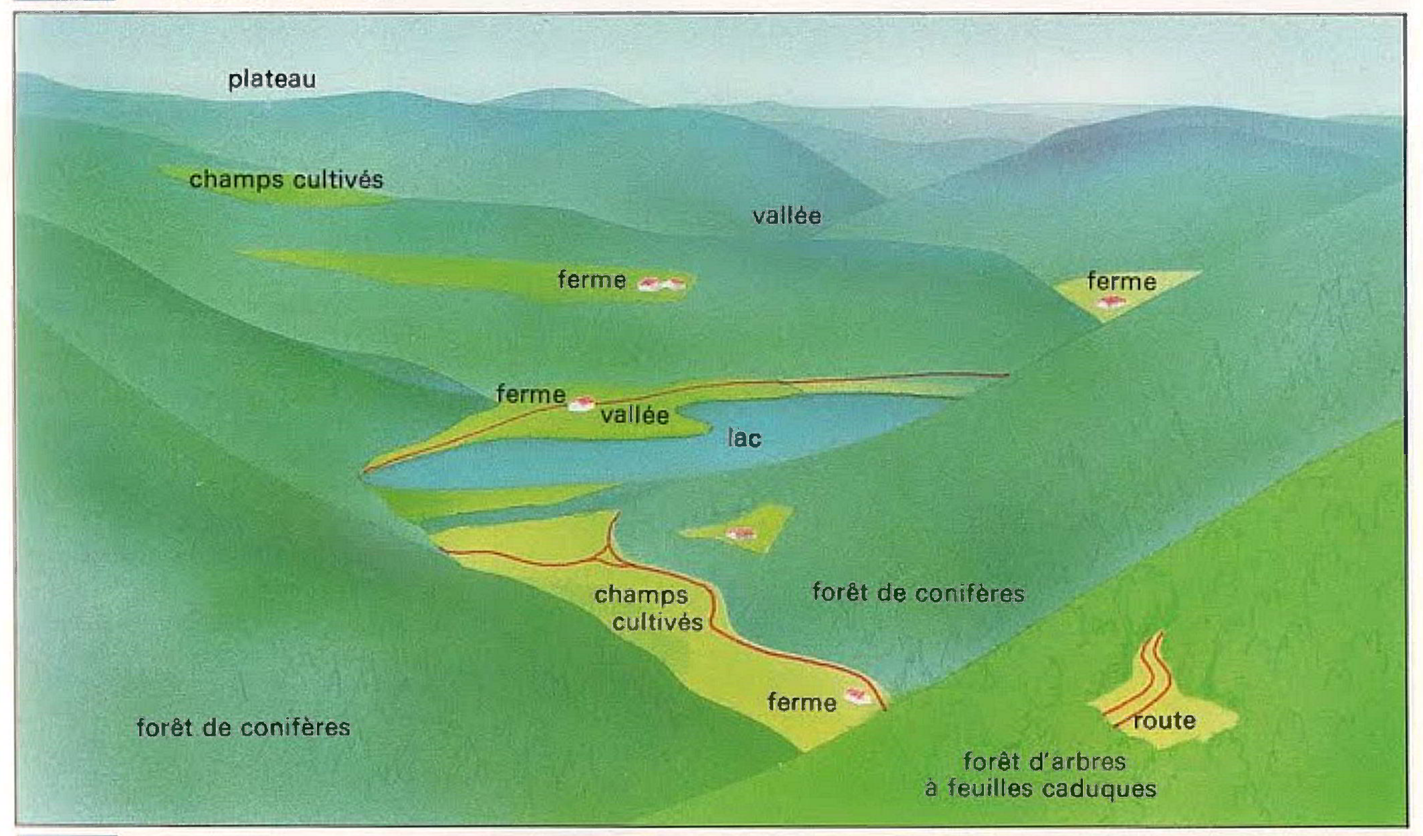
Nous pouvons y ajouter des observations nouvelles.

Nous avons ainsi réalisé le croquis d'un paysage.

Collons-le dans notre cahier en pensant à lui donner un titre et une légende.



Doc. 1 **Un paysage des Vosges.**



Doc. 2 Croquis réalisé en posant un calque sur la photo.

APPRENONS À ÉTUDIER UN PAYSAGE (2)

Les hommes n'ont pas toujours vécu de la façon dont ils vivent aujourd'hui. Leur habitat, leurs activités se sont transformés tout au long de l'histoire *(doc. 3)*.

■ **A la campagne,** nous pouvons observer des constructions très anciennes : un château fort *(doc. 2)*, des ruines *(doc. 2)*, une église, une usine abandonnée, une voie ferrée qui ne sert plus. Par contre, des hangars, des maisons modernes ont pu être construits récemment. Tout cela montre que le paysage rural* n'a pas toujours été comme nous le voyons aujourd'hui. Il change.

■ **En ville,** les constructions n'ont pas toujours le même âge *(doc. 1)*. Les plus anciennes rappellent le passé de la ville. Un théâtre romain, une cathédrale, des remparts indiquent que la ville existe depuis longtemps. Par contre, les nombreuses constructions récentes montrent que la ville s'est beaucoup développée ces dernières années. Des quartiers anciens aux maisons peu confortables ont été détruits. On a construit à la place des immeubles modernes. Le paysage urbain* n'a pas toujours été comme nous le voyons. Il change.

■ **Les paysages se transforment,** ils évoluent. Ils portent les traces de l'histoire des hommes. **Étudier un paysage, c'est aussi rechercher les traces des changements, les traces de l'histoire des hommes et de leurs activités.**

Le paysage rural : c'est un paysage où dominent les cultures. On trouve souvent dans ces paysages des villages, des fermes, des bois.

Le paysage urbain : est un paysage où dominent les constructions de la ville. On trouve dans ces paysages de nombreuses maisons, des immeubles, des rues.



Doc. 1

Un paysage de centre ville : Rodez (12, département de l'Aveyron).

Les immeubles de ce paysage ne se ressemblent pas ; ils ont été construits à des dates très différentes.

Au premier plan à gauche, l'immeuble est du 16ᵉ siècle.

Au second plan, à droite, les immeubles sont des 17ᵉ et 18ᵉ siècles.

A l'arrière-plan, l'immeuble construit avec des briques rouges date du début du 20ᵉ siècle.

Tous ces immeubles nous renseignent sur l'histoire de la ville.

Doc. 2

Un paysage de campagne : Yère-le-Chatel
(45, département du Loiret).

Le château fort au centre du village et l'église au premier plan, tous deux en ruine, montrent que le village de Yère-le-Chatel existait déjà au Moyen Age : c'est un très vieux village.

Au pied du château fort, les maisons du village ont été construites aux 18e et 19e siècles.

On observe quelques constructions neuves autour du village. Celles-ci sont peu nombreuses. Cela montre que le village n'a pas beaucoup changé depuis un siècle.

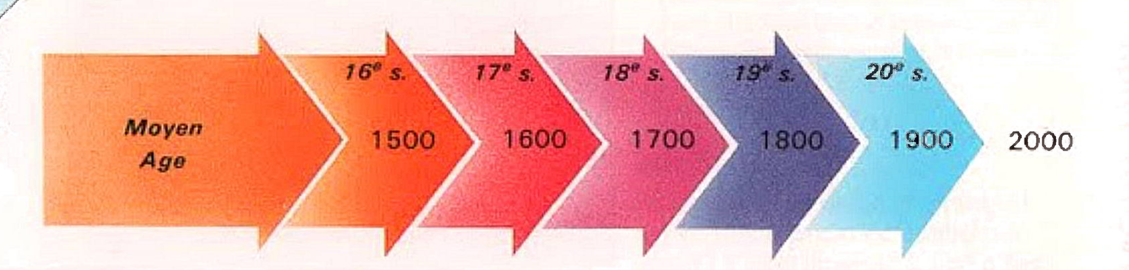


Activités

Avec un calque, réalisons un croquis de chacun des deux paysages en indiquant ce qui est important à retenir. Pour le doc. 1, colorions les immeubles selon le siècle où ils ont été construits.

Doc. 3

Frise historique qui indique les siècles depuis la fin du Moyen Age.

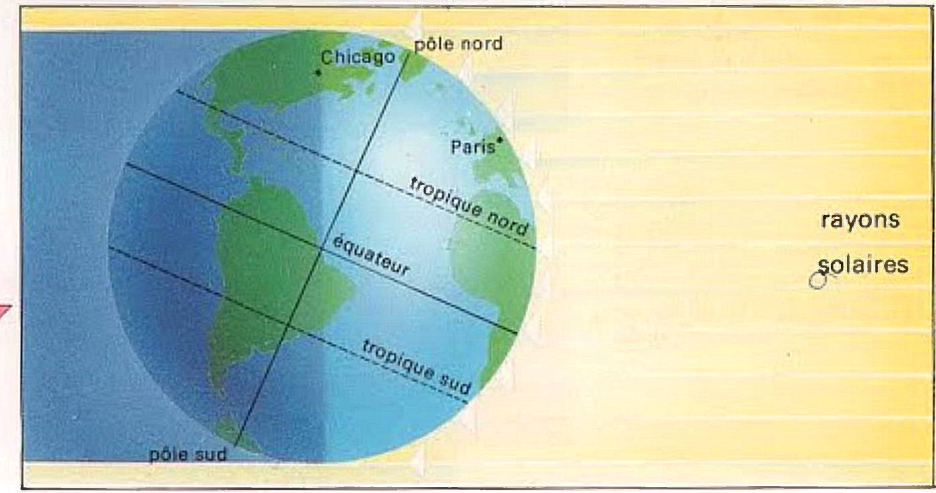


1 NOTRE TERRE

Doc. 1

Un « lever de terre » derrière la Lune.

Cette photo a été prise en 1969 par des astronautes américains.



Doc. 2

Le jour et la nuit.

La Terre tourne sur elle-même de la gauche vers la droite. Sur ce croquis, il est presque midi à Paris, 6 heures du matin à Chicago.

Une planète en mouvement

Continent : vaste étendue de terre que l'on peut parcourir sans traverser la mer. Exemple : l'Afrique est un continent.

Planète : astre qui tourne autour d'une étoile. La lumière qui l'éclaire et la chaleur qu'elle reçoit viennent de l'étoile.

Étoile : astre qui émet de la lumière et de la chaleur.

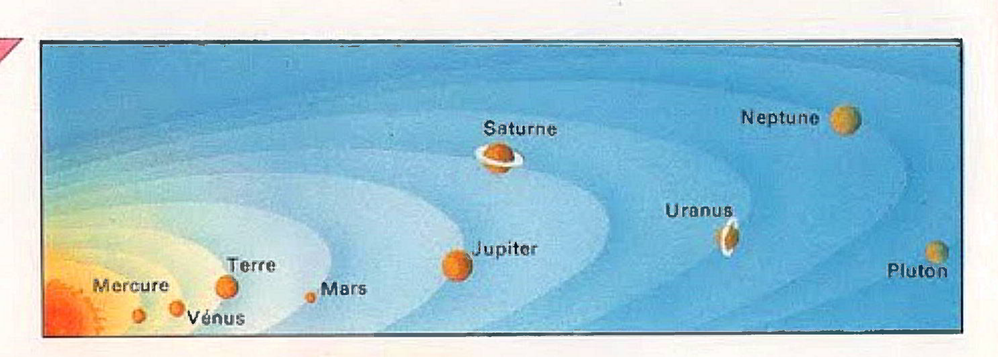
Système solaire : ensemble formé par le Soleil et les neuf planètes qui tournent autour de lui. Il y a dans l'Univers un nombre incalculable de systèmes comparables à notre système solaire.

Nous savons que des hommes et des femmes vivent dans d'autres pays que la France, sur d'autres continents* que l'Europe. Chaque jour, la télévision nous montre des images de leurs activités, nous pouvons lire dans des livres ou des journaux leurs aventures ou leur vie quotidienne. Nous appartenons à l'ensemble des hommes qui habitent sur notre planète*, la Terre.

■ **La forme de la Terre** est à peu près celle **d'une boule**, un peu aplatie aux deux pôles. Les astronautes qui la voient depuis l'espace *(doc. 1)* la décrivent comme un globe bleu : les mers et les océans occupent en effet les trois quarts de la surface de la Terre *(pages 16-17)*.

■ La Terre est **une planète** comme il en existe des quantités innombrables dans l'Univers. Elle appartient au système solaire* *(doc. 3)* : elle tourne autour du Soleil, qui est une étoile*, en une année c'est-à-dire 365 jours. Huit autres planètes appartiennent au système solaire *(doc. 3 et 4)*.

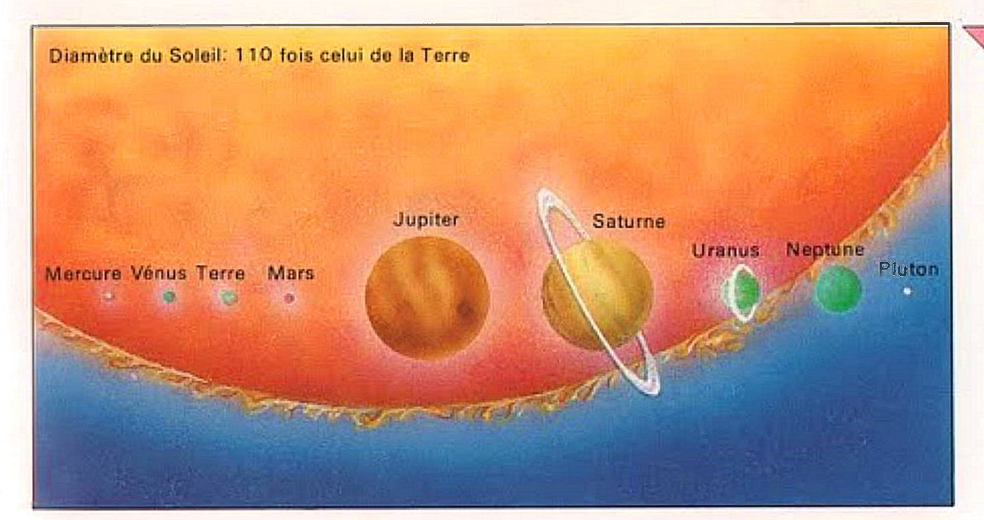
■ **Elle tourne aussi sur elle-même,** en vingt-quatre heures. Cette rotation explique qu'elle est successivement éclairée et non par les rayons du soleil pendant vingt-quatre heures *(doc. 2)*. Le jour, nous sommes dans la zone éclairée par le soleil ; la nuit, nous sommes dans la zone que les rayons du soleil n'atteignent pas.



Doc. 3

Le système solaire.

Mercure est à 58 millions de kilomètres du Soleil, Pluton cent fois plus loin.

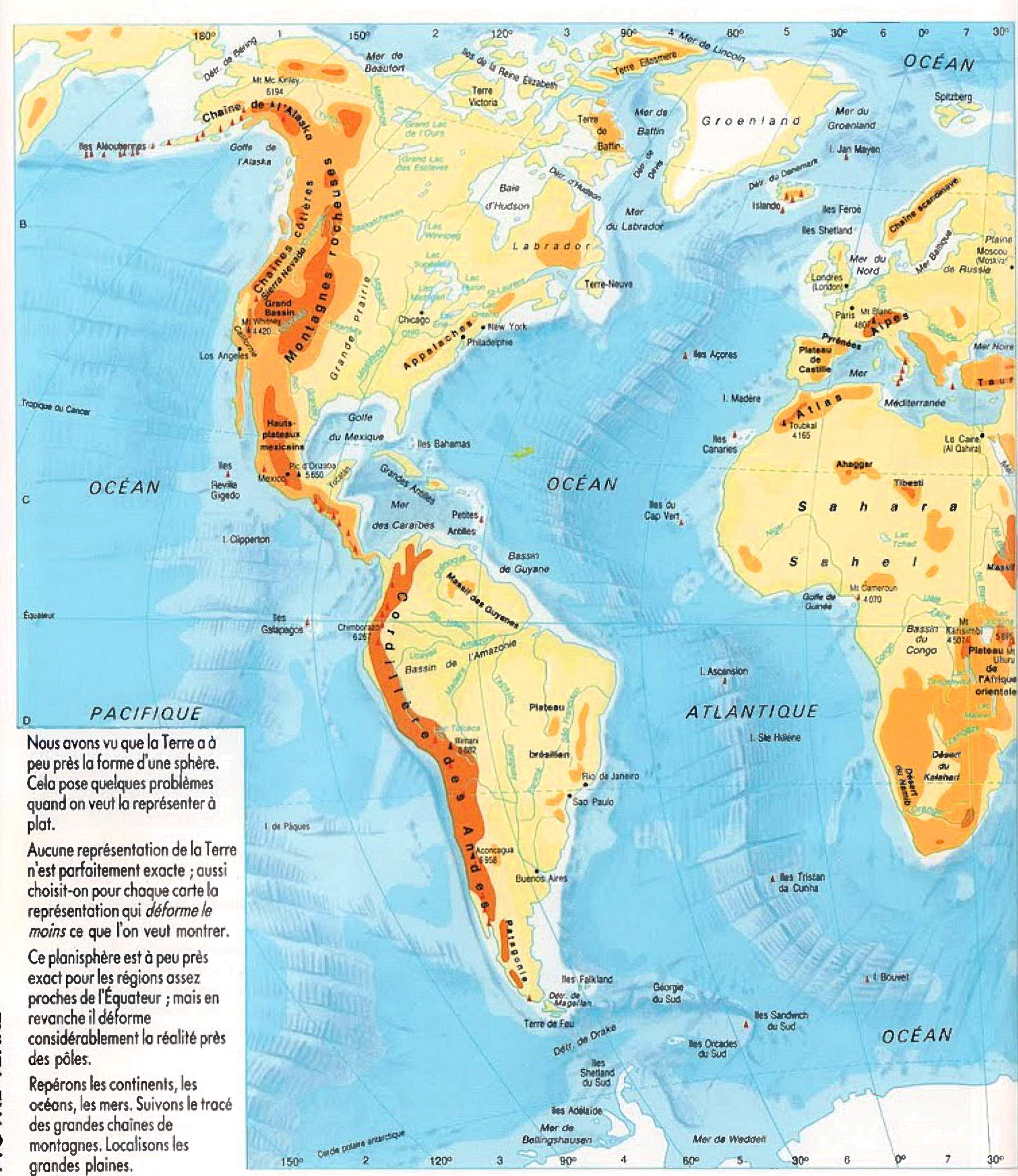


Doc. 4

Taille comparée des planètes du système solaire.

Certaines planètes sont géantes, d'autres toutes petites. Classons-les d'après leur taille. Le diamètre du Soleil fait 110 fois celui de la Terre. Si le Soleil était un pamplemousse, la Terre serait un grain de sable, à 12 mètres du pamplemousse.

Les reliefs de la terre et des océans

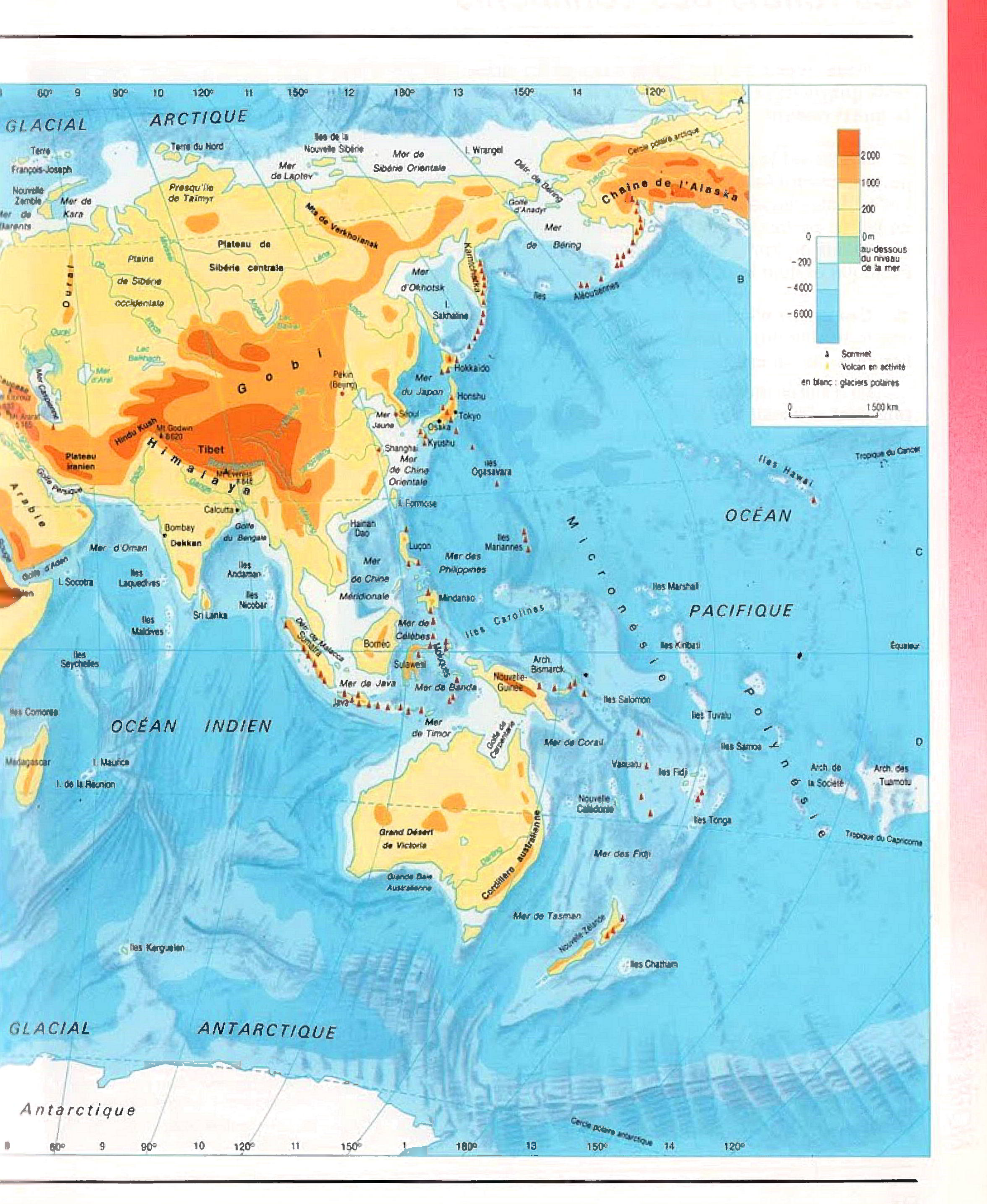


Nous avons vu que la Terre a à peu près la forme d'une sphère. Cela pose quelques problèmes quand on veut la représenter à plat.

Aucune représentation de la Terre n'est parfaitement exacte ; aussi choisit-on pour chaque carte la représentation qui *déforme le moins* ce que l'on veut montrer.

Ce planisphère est à peu près exact pour les régions assez proches de l'Équateur ; mais en revanche il déforme considérablement la réalité près des pôles.

Repérons les continents, les océans, les mers. Suivons le tracé des grandes chaînes de montagnes. Localisons les grandes plaines.


GLACIAL ARCTIQUE
Terre du Nord
Terre François-Joseph
Nouvelle Zemble
Mer de Kara
Presqu'île de Taïmyr
Mer de Laptev
Îles de la Nouvelle Sibérie
Mer de Sibérie Orientale
I. Wrangel
Détr. de Béring
Golfe d'Anadyr
Mer de Béring
Chaîne de l'Alaska
Cercle polaire arctique
Mts de Verkhoïansk
Plateau de Sibérie centrale
Plaine de Sibérie occidentale
Oural
Mer d'Okhotsk
Kamtchatka
I. Sakhaline
Îles Aléoutiennes
Lac Baïkal
Lac Balkhach
Mer d'Aral
Mer Caspienne
Gobi
Pékin (Beijing)
Mer du Japon
Hokkaido
Honshu
Tokyo
Mer Jaune
Séoul
Osaka
Kyushu
Hindu Kush
Mt Godwin 8620
Tibet
Himalaya
Mt Everest 8848
Plateau iranien
Golfe Persique
Arabie
Shanghai
Mer de Chine Orientale
Îles Ogasavara
Calcutta
Bombay
Dekkan
Golfe du Bengale
Mer d'Oman
I. Formose
Hainan Dao
Luçon
Îles Mariannes
Mer des Philippines
Mer de Chine Méridionale
Îles Andaman
Îles Nicobar
Îles Laquedives
I. Socotra
Golfe d'Aden
Sri Lanka
Îles Maldives
Îles Seychelles
Mindanao
Mer de Célèbes
Bornéo
Sulawesi
Moluques
Sumatra
Détr. de Malacca
Mer de Java
Java
Mer de Banda
Mer de Timor
Nouvelle-Guinée
Arch. Bismarck
Îles Salomon
Îles Carolines
Micronésie
Îles Marshall
Îles Kiribati
OCÉAN PACIFIQUE
Îles Hawaï
Tropique du Cancer
Équateur
Îles Tuvalu
Îles Samoa
Polynésie
Arch. de la Société
Arch. des Tuamotu
Tropique du Capricorne
Îles Tonga
Îles Fidji
Vanuatu
Nouvelle Calédonie
Mer de Corail
Golfe de Carpentarie
Grand Désert de Victoria
Grande Baie Australienne
Cordillère australienne
Darling
Mer des Fidji
Mer de Tasman
Nouvelle Zélande
Îles Chatham
OCÉAN INDIEN
Îles Comores
Madagascar
I. Maurice
I. de la Réunion
Îles Kerguelen
GLACIAL ANTARCTIQUE
Antarctique
Cercle polaire antarctique
60° 90° 120° 150° 180° 150° 120°
2000
1000
200
0 m
au-dessous du niveau de la mer
-200
-4000
-6000
Sommet
Volcan en activité
en blanc : glaciers polaires
0 1500 km

Les reliefs des continents

Nous avons vu que les océans et les mers occupent les trois quarts de la surface de la Terre. Les continents occupent le quart restant.

■ **L'Asie est le plus vaste continent,** avec 44 millions de km², puis viennent l'Amérique (42 millions), l'Afrique (30 millions de km²), l'Antarctique (14 millions). L'Europe (10 millions de km²) est en fait un prolongement du continent asiatique. L'Océanie, enfin (9 millions de km²), est un ensemble d'îles situées dans l'océan Pacifique et dont la plus grande est l'Australie *(doc. 1)*.

■ **Ces terres n'ont pas partout le même aspect.** Les unes ont une forte altitude, un aspect tourmenté : ce sont des **montagnes**. Les plus hautes montagnes dépassent 6 000 mètres *(doc. 3)*.

En d'autres endroits des continents, le paysage est beaucoup plus plat. Ce sont des **plaines** et des **plateaux**. On trouve ces surfaces planes sur de très grandes étendues, comme en Amérique *(doc. 4)*, en Sibérie, en Europe.

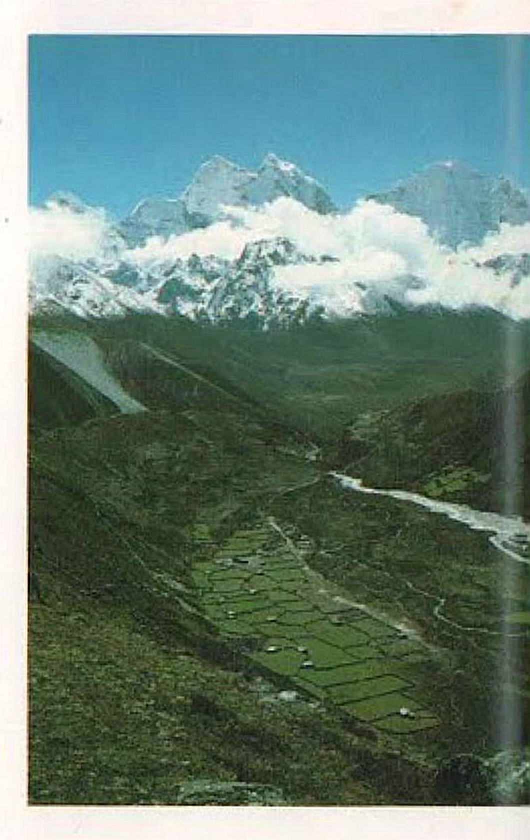
■ Le relief actuel de la Terre n'est pas le même qu'il y a des millions d'années : **les roches bougent, s'enfoncent, s'élèvent, se plient, se cassent**... Ces mouvements sont extrêmement lents et c'est la raison pour laquelle nous ne les voyons pas. Mais, par exemple, nous savons qu'il y a plusieurs millions d'années de hautes montagnes s'élevaient là où se trouve aujourd'hui la grande plaine du Canada. L'action de l'eau et du gel a usé ces montagnes. C'est l'érosion* *(doc. 2)*.

■ On trouve aussi des **volcans**, montagnes formées par les laves et des cendres qui montent des profondeurs de la Terre *(doc. 5)*.

Hémisphère : demi-sphère ; c'est la moitié de la sphère terrestre comprise entre l'Équateur et un pôle.

Équateur : c'est une ligne imaginaire qui fait le tour de la Terre, à égale distance des deux pôles. La Terre à l'Équateur mesure 40 000 kilomètres. L'Équateur partage la Terre en deux parties égales, l'hémisphère Nord et l'hémisphère Sud.

Érosion : on appelle érosion l'usure que l'eau (les torrents, les rivières...), la glace et même le vent exercent sur les reliefs.



Amérique du Nord
Europe
Asie
Afrique
Équateur
Amérique du Sud
Océanie
② les Sept îles au Québec
③ l'Himalaya
④ le Colorado
⑤ La Réunion
au dessus de 2500 m

Doc. 1

Les continents et leur localisation.

Repérons l'Équateur. Dans quel hémisphère* s'étendent surtout les terres émergées ?*

Les chiffres entourés indiquent la localisation des documents de cette double page.



Doc. 2

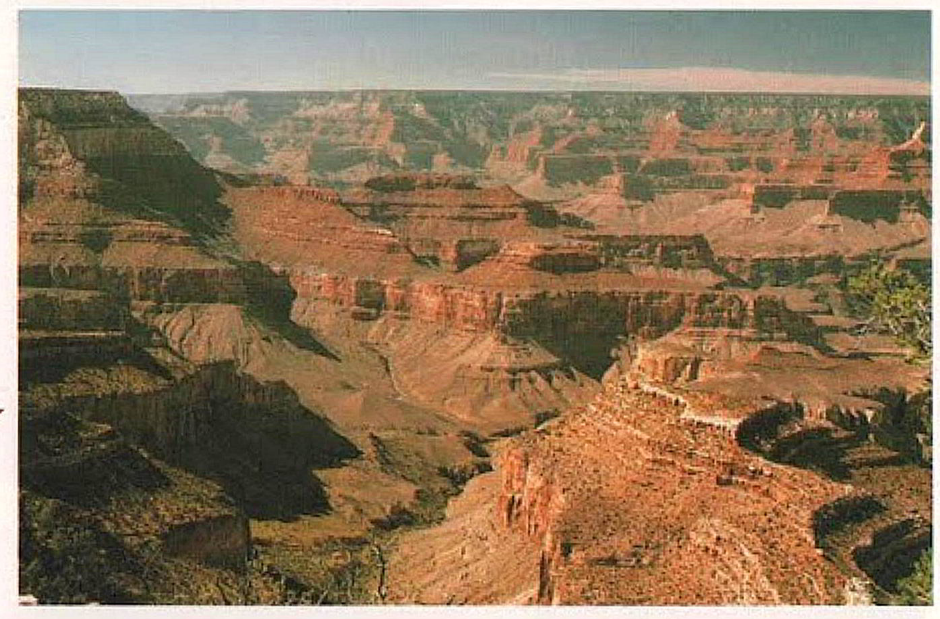
Région de Sept Iles, au Québec (Canada).

Il s'agit ici de très vieilles montagnes presque complètement détruites par l'érosion*. Il ne reste plus que quelques ondulations à la surface du sol.

Doc. 3

Le sommet de l'Ama Dablam (6 856 m), dans le massif de l'Himalaya.

Observons les sommets très découpés au-dessus des nuages, les immenses versants, les neiges éternelles.



Doc. 4

Le grand canyon du Colorado (U.S.A.).

Le rio Colorado a creusé dans le plateau une fantastique vallée, très profonde et encaissée.



Doc. 5

L'éruption de la fournaise à La Réunion (janvier 1984).

On voit très bien le cratère, et les blocs de lave incandescents qui sont projetés en l'air, au milieu des fumées et de la vapeur d'eau.



Activités

Repérons et localisons ces documents sur le planisphère des pages 16 et 17.

Les océans, les littoraux

On distingue sur la Terre cinq océans : l'océan Pacifique, l'océan Atlantique, l'océan Indien, l'océan Glacial Arctique, l'océan Glacial Antarctique *(doc. 3)*.

■ **Les mers sont des étendues d'eau moins importantes que les océans.** Elles pénètrent profondément à l'intérieur des terres, comme la mer Méditerranée ou la mer de Baffin. Sauf quelques mers fermées (la mer Caspienne, en U.R.S.S., la mer Morte en Israël), les eaux des mers et des océans communiquent entre elles.

■ **Les fonds des océans ne sont pas plats,** comme on l'a cru longtemps. Ils sont faits de montagnes et de fosses marines. Les fosses ont parfois plus de 10 000 mètres de profondeur.

■ Les eaux des mers et des océans sont **salées** ; cette salinité n'est pas tout à fait la même suivant les océans, par exemple la mer Méditerranée est plus salée que l'océan Atlantique.

■ Elles ont des **températures variables**, par exemple 30° près de l'équateur et en dessous de 0° près des pôles. Dans les régions chaudes, cette température élevée de l'eau permet le développement des récifs **coralliens*** *(doc. 1)* ou de la forêt « les pieds dans l'eau » *(doc. 2)*. Dans les régions polaires, l'eau gèle et forme la banquise* *(doc. 5)*.

■ **Les eaux marines sont sans cesse en mouvement** : les vents poussent les eaux de surface et provoquent des vagues plus ou moins hautes.

■ Le niveau des mers et des océans n'a pas toujours été le même qu'aujourd'hui. A cause de la fonte des grands glaciers, la ligne du rivage s'est élevée d'environ 100 mètres depuis cent mille ans *(doc. 4)*.

Récif corallien : les coraux sont de minuscules animaux des mers chaudes, avec un squelette calcaire. Ils sont groupés en immenses colonies, et forment ainsi des récifs calcaires, à faible profondeur.

Banquise : la banquise est formée par de l'eau de mer gelée. Son épaisseur peut atteindre plusieurs mètres, et elle couvre 3 % de la surface des océans.

Iceberg : « montagne de glace ». Ce sont des morceaux de glaciers qui se détachent et flottent à la surface de la mer. La partie émergée ne représente qu'un dixième de la hauteur totale de l'iceberg. Les plus grands peuvent être hauts de presque 100 m, longs et larges de plusieurs kilomètres. Ce sont des dangers considérables pour la navigation.

Mangrove : forêt de palétuviers que l'on rencontre sur les côtes basses et vaseuses des régions intertropicales.

Doc. 2

La mangrove* en Australie.

Les palétuviers poussent dans la vase et dans l'eau. Ils respirent par des racines aériennes qui rendent cette forêt impénétrable. (Voir page 25.)

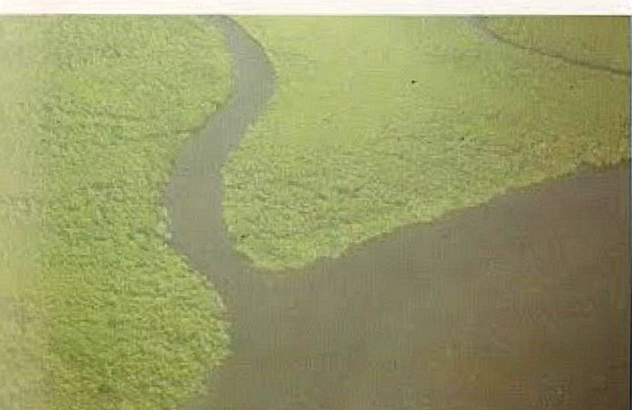


Doc. 1

Dans les îles Tuamotou (océan Pacifique).

On voit très bien le récif corallien*, juste en-dessous de la surface de l'eau. Sur les parties émergées poussent les cocotiers.

OCÉAN GLACIAL ARCTIQUE
Mer de Sibérie
Mer de Beaufort
Mer de Baffin
Mer de Barents
Mer de Kara
Cercle Polaire Nord
Détroit de Béring
Baie d'Hudson
Mer Baltique
Mer du Nord
Mer d'Okhotsk
Gds lacs américains
Mer du Japon
Mer Noire
Mer Caspienne
Détroit de Gibraltar
Mer Méditerranée
Isthme de Suez
Mer Rouge
Golfe Persique
Mer de Chine Orientale
OCÉAN
OCÉAN
Golfe du Mexique
Mer des Caraïbes
Isthme de Panama
Mer de Chine Méridionale
Mer des Philippines
Équateur
Détroit de Malacca
Détroit de la Sonde
Mer d'Oman
OCÉAN INDIEN
Mer de Corail
PACIFIQUE
ATLANTIQUE
Détroit de Magellan
Détroit de Drake
OCÉAN GLACIAL ANTARCTIQUE
glaces côtières en hiver



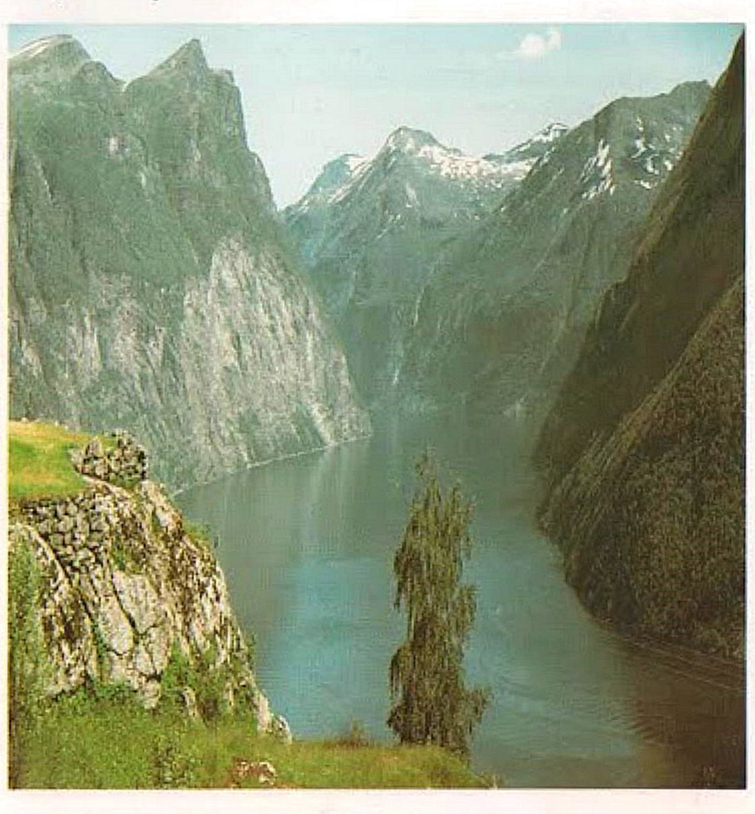
Doc. 3

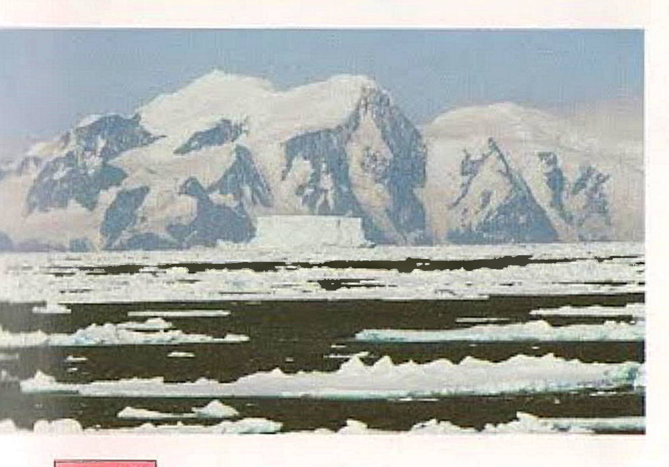
Océans et mers.

Doc. 4

Le Geiranger Fjord, en Norvège.

Les fjords sont de profondes vallées creusées par les glaciers puis envahies par la mer quand les glaciers ont fondu.



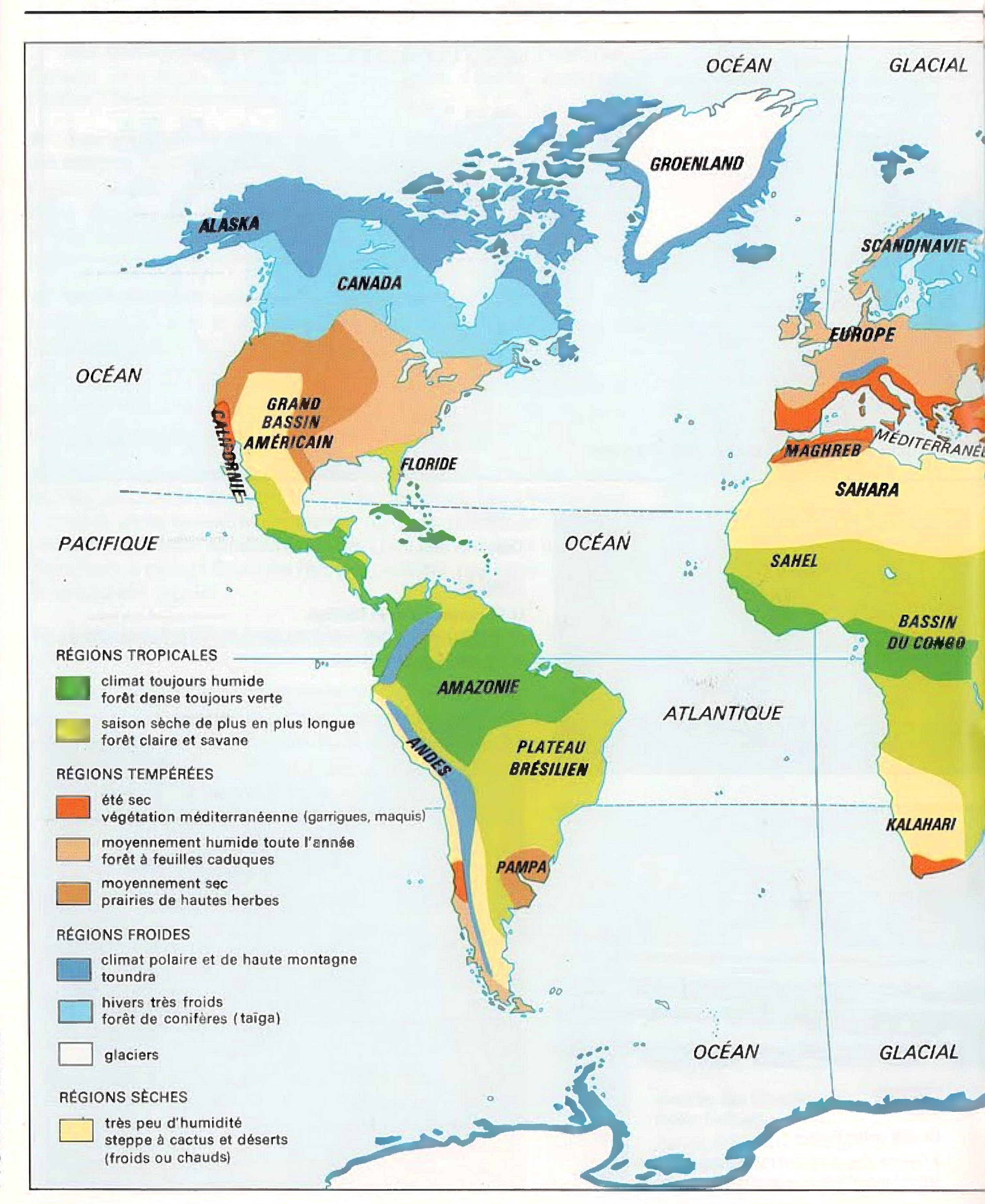


Doc. 5

La côte antarctique.

A l'arrière-plan, le continent antarctique. Sur la mer flotte un grand iceberg* tabulaire (plat comme une table).

Les grandes zones de végétation



ARCTIQUE

SIBÉRIE

ASIE CENTRALE

HIMALAYA

CHINE

OCÉAN

Tropique nord

ARABIE

INDE

PACIFIQUE

ASIE DU SUD-EST

Équateur

OCÉAN

INDIEN

AUSTRALIE

Tropique sud

ANTARCTIQUE

ANTARCTIQUE

Ici, la représentation de la Terre est la même que pour le planisphère des pages 16-17. Elle est plus exacte pour les régions intertropicales et le sud des régions tempérées que pour les régions polaires.

L'influence des vents et des courants marins peut modifier le climat de certaines régions. Le relief aussi : une haute montagne peut arrêter les nuages ; derrière elle, le climat sera plus sec.

Repérons bien les Pôles (Nord et Sud), l'Équateur, et les Tropiques (Nord et Sud).

Observons l'espace important occupé à la surface de la Terre par les climats secs et désertiques. Certaines de ces régions appartiennent à la zone intertropicale, et il y règne une grande chaleur (Sahara, désert australien...). Mais d'autres sont des déserts froids (Asie Centrale, Patagonie...).

En rapprochant cette carte de celles des pages 16-17 (relief) et 26-27 (population), essayons de déterminer les milieux les plus favorables à la vie des hommes.



Activités

Localisons, après les avoir étudiés, les paysages des pages 24-25.

Les zones de climat et de végétation

Le climat n'est pas le même sur toute la Terre. Près des pôles et sur les sommets des plus hautes montagnes, il fait très froid toute l'année, et la température ne monte presque jamais au-dessus de 0°. Près de l'équateur, la température varie peu pendant l'année. Elle reste aux alentours de 30°.

■ **Les pluies sont aussi un élément important du climat.** Autour de l'équateur, le climat est chaud et humide, et la végétation naturelle est la grande forêt toujours verte, très dense et difficilement pénétrable *(doc. 5)*. Au fur et à mesure que l'on se rapproche des tropiques*, il fait toujours chaud mais l'humidité diminue. C'est la steppe, les herbes remplacent les arbres *(doc. 4)*. Bientôt, c'est le désert *(doc. 3)*.

Les régions chaudes et humides connaissent aussi des tempêtes très violentes, les cyclones *(doc. 2)*.

■ **Dans les régions tempérées**, les pluies sont modérées et les températures assez fraîches. C'est le domaine des grandes forêts d'arbres à feuilles caduques* *(pages 74-75 et 78-79)* et des prairies.

■ En se rapprochant des pôles, les températures deviennent beaucoup plus froides et l'humidité diminue de plus en plus. Les conifères*, qui sont des arbres plus résistants, forment de grandes forêts : **la taïga** *(doc. 1)*. Mais, plus près des pôles encore, ils sont remplacés par une végétation d'arbustes et de mousse, **la toundra**. Aux pôles, la végétation disparaît, c'est le domaine de **la glace**.

■ **Les hautes montagnes ont un climat particulier** ; en effet la température diminue rapidement lorsque l'altitude augmente, et le climat de montagne ressemble aux climats des pays froids et même polaires.

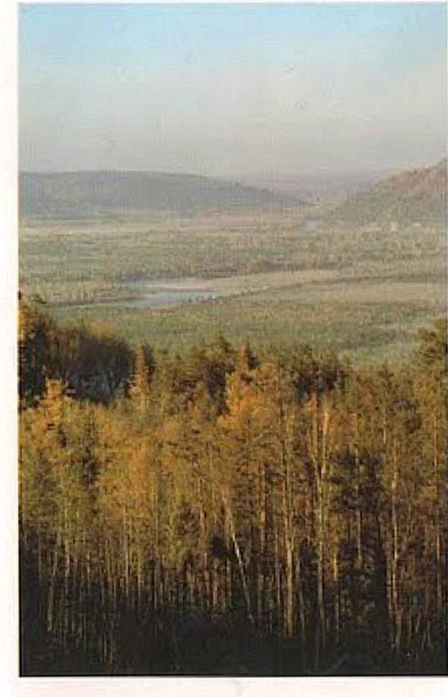
■ **L'homme a besoin d'eau pour vivre**. Cela explique qu'il se soit surtout installé dans les régions de forêt et de savane, dans les régions tempérées et qu'il ait évité les déserts et grandes zones froides.

Tropiques : 2 lignes imaginaires qui font le tour de la Terre à égale distance de l'équateur : le tropique Nord s'appelle le tropique du Cancer ; le tropique Sud s'appelle le tropique du Capricorne.

Arbres à feuilles caduques : arbres qui perdent leurs feuilles tous les ans, à la saison froide.

Conifères : les arbres à feuilles persistantes (conifères) restent toujours verts.

Erg : désert formé de dunes de sable.



Doc. 1

La taïga près d'Irkoutsk, en Sibérie (U.R.S.S.).

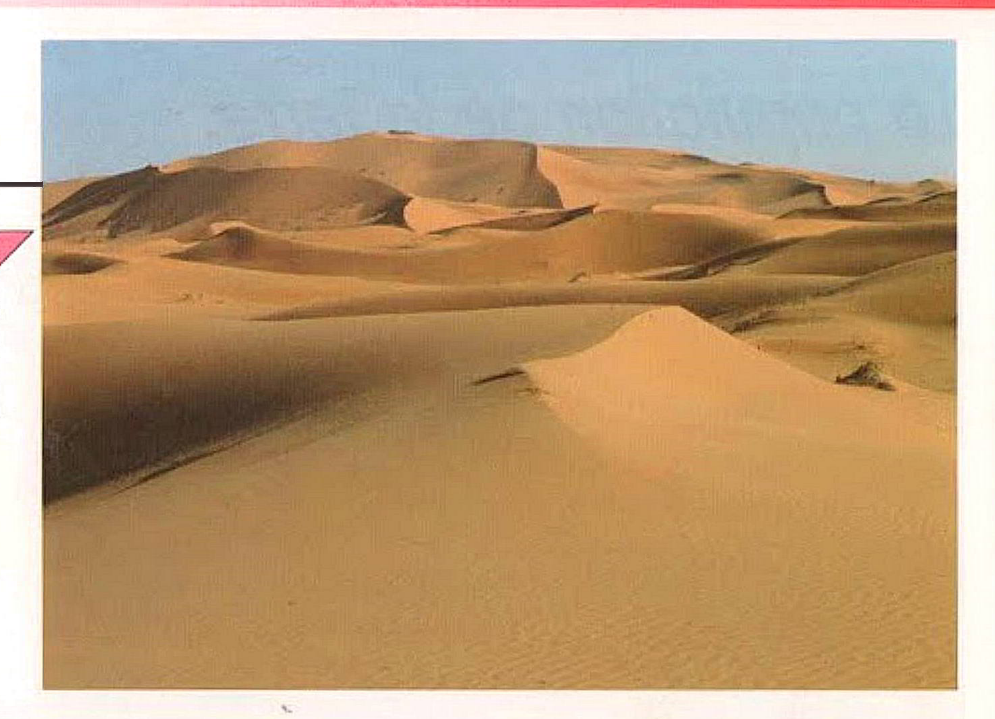
La forêt de conifères* couvre d'immenses espaces en Sibérie et au Canada.



Doc. 2

Un cyclone tropical sur les côtes de Louisiane (U.S.A.).

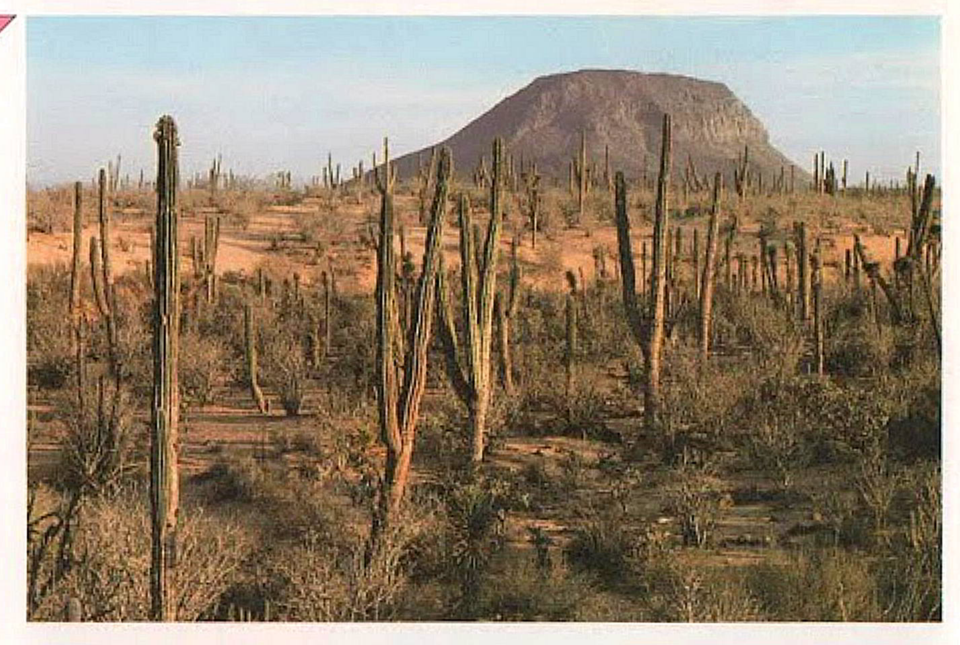
Voyons aussi page 81 les dégâts occasionnés par le passage d'un cyclone.



Doc. 3

Le désert : dunes de sable au Maroc (erg* Chebbi).

Les dunes de sable sont construites par le vent. Elles se déplacent lentement.



Doc. 4

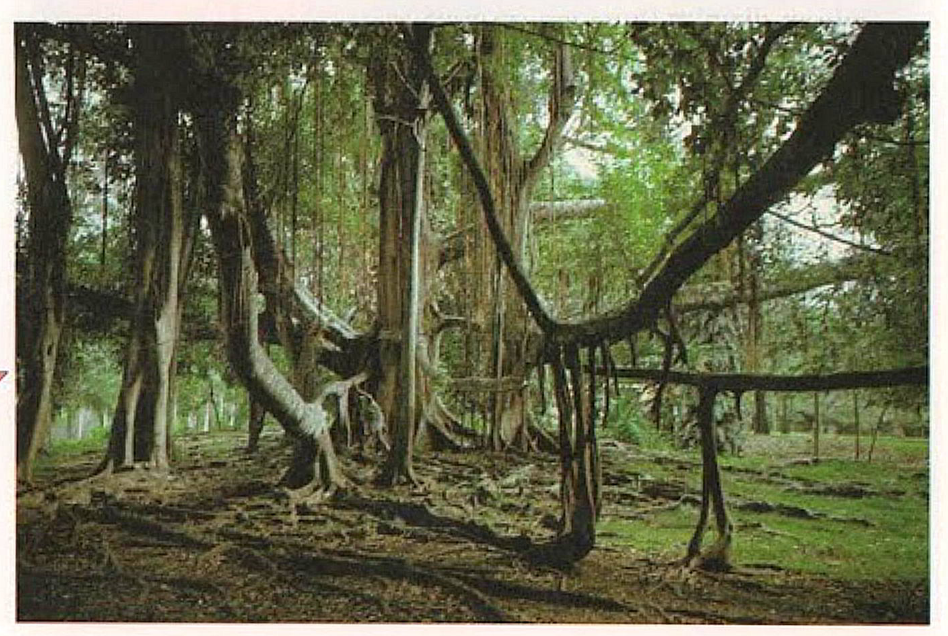
La steppe de cactus en Californie du Sud (Mexique).

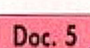
L'eau est rare, et la végétation ne couvre pas le sol. La sécheresse domine, et le désert est proche. Les cactus ont des réserves d'eau et peuvent longtemps subsister sans pluies. Ils sont particulièrement bien adaptés à la sécheresse.



Activités

Repérons les documents de ces doubles pages sur le planisphère des pages 22 et 23.





Doc. 5

La forêt équatoriale dans le Sud du Sri Lanka (île au sud de l'Inde).

C'est une forêt de grands arbres toujours verts. On y trouve de nombreuses lianes, et des arbres aux racines aériennes. Elle est difficilement pénétrable.

La population de la terre



U.R.S.S.
JAPON
Pékin
Séoul
Tokyo
Osaka
Changhaï
CHINE
Téhéran
PAKISTAN
IRAN
Karachi
Delhi
INDE
Calcutta
Bombay
Madras
Hong Kong
PHILIPPINES
INDONÉSIE
Djakarta
AUSTRALIE
Sydney
Melbourne

Ce planisphère diffère de ceux que nous avons déjà étudiés pages 16-17 et 24-25. Ce n'est pas la représentation de la Terre qui n'est pas la même, mais la manière de cartographier.

Le dessinateur a mis un point (•) toutes les fois que l'on compte 2 millions de personnes. On appelle une telle carte « carte par points ».

La carte indique très bien la *répartition* de la population.
En certains endroits, la population est si dense, donc les points sont si rapprochés qu'ils se rassemblent en une seule tache de couleur. Repérons et localisons de tels endroits.
Mais en d'autres endroits nous pouvons constater que les points sont relativement éloignés les uns des autres ; ils indiquent une population dispersée, ou même très dispersée. Indiquons ces endroits.



Activités

Localisons, après les avoir étudiés, les paysages des pages 28-29 et 30-31.

Les zones de peuplement important

Près de 4 milliards d'hommes habitent aujourd'hui sur la Terre. Ils sont très irrégulièrement répartis à la surface des cinq continents. La plupart vivent dans deux grands foyers de peuplement : l'Asie du Sud-Est d'une part, l'Europe et l'Amérique du Nord de l'autre.

Riziculteurs : agriculteurs qui cultivent le riz.

Agglomération : concentration de plusieurs villes.

■ **La moitié de l'humanité vit en Asie**. Repérons les grandes zones de peuplement sur la carte *(page 26-27 et doc. 4)*.

Les Asiatiques sont surtout des riziculteurs* : ils sont donc principalement installés dans les vallées des grands fleuves car ils ont besoin de beaucoup d'eau pour la culture du riz *(doc. 1)*. Aussi les densités de population sont-elles très élevées le long des grands fleuves : l'Indus et le Gange en Inde, le Mékong au Viêt-nam, le Yang-Tsê-Kiang en Chine. Lorsque la place manque dans la vallée, les hommes aménagent des terrasses sur les versants de la montagne.

■ **Le quart des hommes de la planète vit en Europe et en Amérique du Nord**, de part et d'autre de l'océan Atlantique. Dans ces régions du monde les agriculteurs sont aujourd'hui peu nombreux et la plupart des hommes travaillent à l'usine ou dans un bureau *(doc. 2)*. Ces pays sont des pays industrialisés. Les habitants vivent dans des villes *(doc. 3)*.

■ **Le quart restant vit en Afrique, en Amérique du Sud et en Australie**, principalement dans les régions littorales.

Doc. 1 **Repiquage du riz en Asie**

En Asie du Sud-Est, la culture du riz peut donner 2 à 3 récoltes par an sur un même terrain. Cela permet de nourrir une population nombreuse.





Doc. 2

La région industrielle de Eindhoven aux Pays-Bas.

Depuis un siècle le développement de l'industrie a favorisé la croissance de la population. Les gens se sont installés près des usines.

Doc. 3

Le centre de New York
(U.S.A.).

La côte Est des États-Unis est une des régions du monde les plus peuplées. New York avec 16 millions d'habitants est la première agglomération* du monde.

Doc. 4

Le centre de Tokyo
(Japon).

Le Japon est un grand pays industriel. Sur un territoire plus petit que la France vivent 120 millions de personnes. Tokyo (12 millions d'habitants) est la troisième ville du monde derrière New York et Mexico (14 millions).



Les zones de faible peuplement

Grâce au développement des sciences et des techniques, l'homme est aujourd'hui capable de vivre dans toutes les régions de la Terre, mais certaines zones climatiques *(page 22)* ne lui permettent pas de s'y installer durablement. Elles sont peu peuplées.

■ **Les déserts chauds** sont trop secs pour permettre l'agriculture et l'élevage sédentaire*. Ils sont parcourus par des éleveurs nomades* ; quelques agriculteurs vivent dans les oasis *(doc. 1)*, des campements souvent modernes abritent aujourd'hui des travailleurs qui extraient les richesses du sous-sol (pétrole, minerais...).

■ **Les déserts froids** sont souvent recouverts de glace et le sol y est presque toujours gelé : cela empêche la culture *(doc. 2)*. Seuls vivent depuis longtemps dans ces régions des chasseurs de phoques et des éleveurs de rennes.

■ **Les hautes montagnes** sont également des régions peu habitées. Les pentes, généralement très fortes, et le froid empêchent les hommes de cultiver facilement la terre. Dans les hautes montagnes des Andes ou de l'Himalaya on ne rencontre que quelques éleveurs de lamas ou de yaks *(doc. 3)*.

■ Dans les régions équatoriales, **les forêts denses** de l'Amazonie, de l'Afrique centrale et de Nouvelle-Guinée sont elles aussi très peu habitées *(doc. 4)*. Quelques tribus y vivent encore, surtout de la chasse des animaux sauvages et de la cueillette des fruits sauvages.

■ Toutes ces régions, peu hospitalières pour l'homme, représent **plus des deux tiers** de la surface des continents.

Sédentaire : personne ou groupe de personnes qui possèdent une habitation fixe. Les premiers hommes sédentaires furent les agriculteurs.
Nomade : personne ou groupe de personnes qui n'ont pas d'habitation fixe. Elles se déplacent très souvent. Les nomades vivent de la chasse, de la cueillette ou de l'élevage.

Doc. 1

Oasis dans l'Ouest saharien.

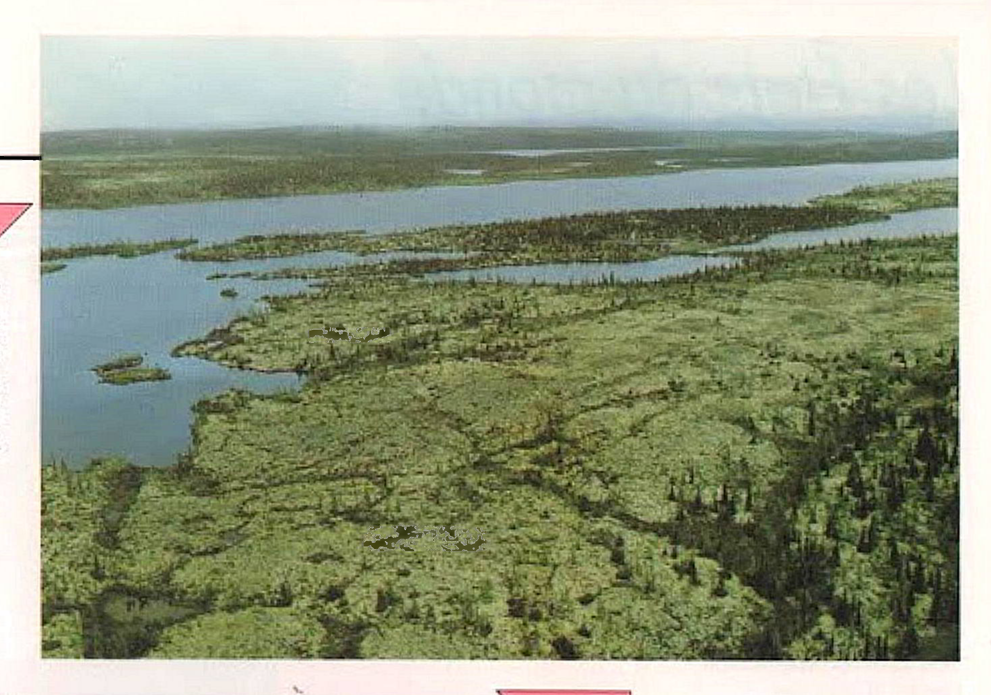
Décrivons ce paysage.

▷ *Quels sont les principaux caractères du milieu désertique (p. 24-25) ?*
Donnons une définition d'une oasis.

La végétation de l'oasis

« Ici une source jaillit, abondante... Sous le palmier élevé se cache l'olivier. Sous l'olivier, le figuier ; sous le figuier, le grenadier ; sous le grenadier, la vigne ; sous la vigne on sème blé, légumes, herbes potagères enfin. Et toutes ces espèces croissent, dans la même année, l'une à l'ombre de l'autre. »

(d'après un auteur de l'Antiquité romaine, Pline l'Ancien).



Doc. 2

Dans le Grand Nord canadien en été.

Lorsque la neige et la glace fondent, elles laissent place à une maigre végétation de mousses et de lichens parsemée d'arbres rabougris à cause du froid. Parfois même la roche apparaît à nu.



Doc. 3

Le Tibet au pied de l'Himalaya.

Décrivons la végétation au premier plan, les versants à l'arrière-plan.

▷ *Quelle est sur cette photo la seule trace d'activité humaine ? Pourquoi ?*



Doc. 4

En Amazonie (Brésil).

▷ *Quel est le climat de cette région du Brésil (p. 22-23) ?*

Les Brésiliens construisent actuellement des routes à travers la forêt dense. Le long de ces routes les agriculteurs défrichent la forêt, cultivent la terre.

Les États du monde

Ici, la représentation de la Terre n'est pas la même que celle que nous avons vue à propos du relief (pages 16-17), du climat et de la végétation (pages 22-23), ou de la population (pages 26-27).

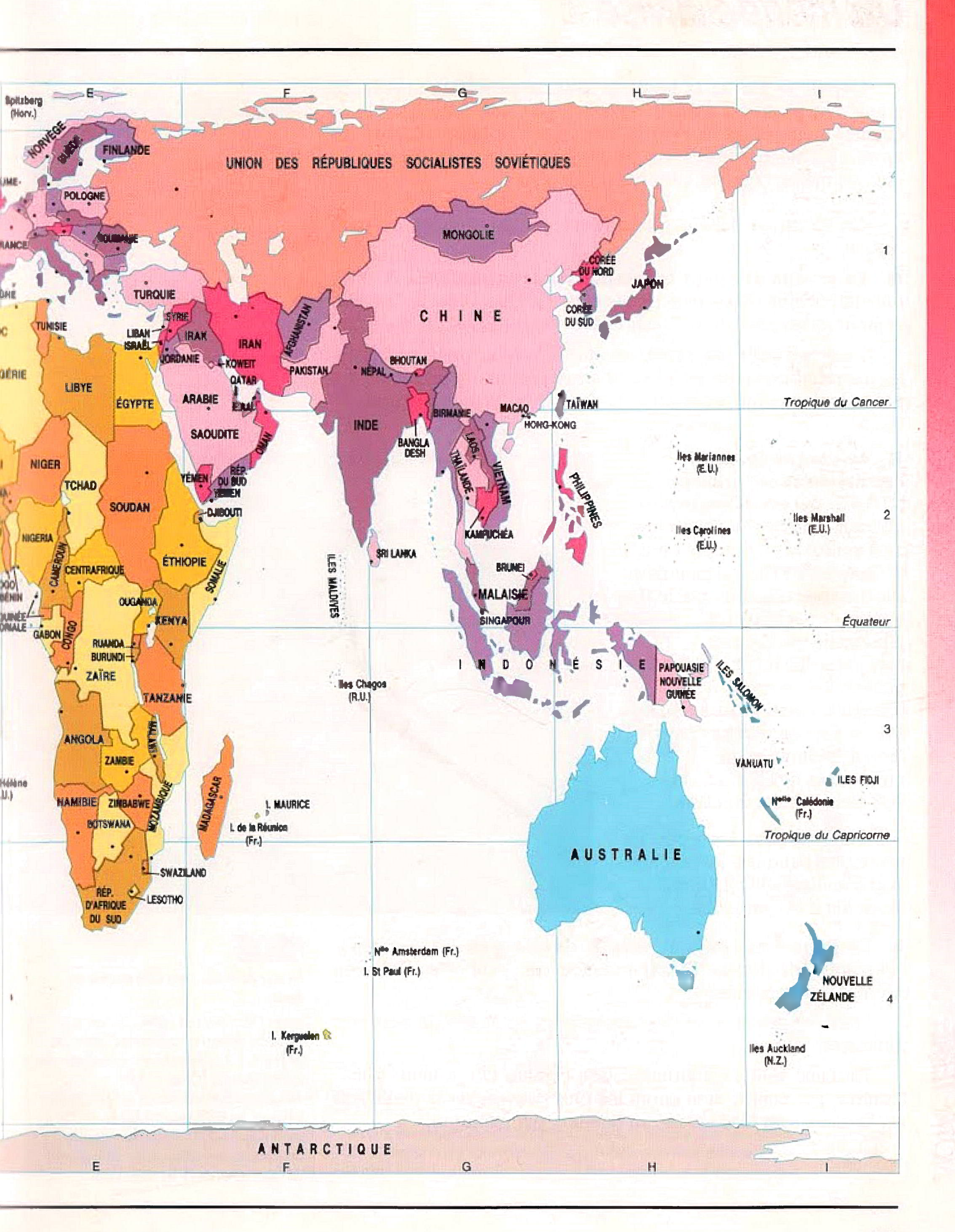
La répartition générale des continents reste bien sûr la même, mais les terres apparaissent étroites et allongées.

Cette représentation modifie la forme, mais conserve la **réalité des surfaces** des différents pays. C'est pourquoi elle est de plus en plus employée pour les cartes politiques comme celle-ci.

▷ *Comparons trois pays, par exemple la France, le Brésil et l'Australie sur la carte des pages 16-17 et sur celle-ci. Que constatons-nous ?*



NOTRE TERRE


Spitzberg (Norv.)
NORVÈGE
SUÈDE
FINLANDE
UNION DES RÉPUBLIQUES SOCIALISTES SOVIÉTIQUES
POLOGNE
ROUMANIE
MONGOLIE
CORÉE DU NORD
JAPON
TURQUIE
CHINE
CORÉE DU SUD
TUNISIE
SYRIE
LIBAN
ISRAËL
IRAK
IRAN
AFGHANISTAN
JORDANIE
KOWEIT
QATAR
PAKISTAN
NÉPAL
BHOUTAN
LIBYE
ÉGYPTE
ARABIE SAOUDITE
OMAN
INDE
BANGLA DESH
BIRMANIE
MACAO
HONG-KONG
TAÏWAN
Tropique du Cancer
LAOS
THAÏLANDE
VIETNAM
PHILIPPINES
Iles Mariannes (E.U.)
NIGER
TCHAD
SOUDAN
YÉMEN
RÉP. DU SUD YÉMEN
DJIBOUTI
NIGERIA
CAMEROUN
CENTRAFRIQUE
ÉTHIOPIE
SOMALIE
SRI LANKA
ILES MALDIVES
KAMPUCHÉA
Iles Carolines (E.U.)
Iles Marshall (E.U.)
BRUNEI
MALAISIE
SINGAPOUR
OUGANDA
KENYA
GABON
CONGO
RUANDA
BURUNDI
ZAÏRE
Équateur
INDONÉSIE
PAPOUASIE NOUVELLE GUINÉE
ILES SALOMON
Iles Chagos (R.U.)
TANZANIE
ANGOLA
ZAMBIE
MALAWI
VANUATU
ILES FIDJI
NAMIBIE
ZIMBABWE
MOZAMBIQUE
MADAGASCAR
I. MAURICE
I. de la Réunion (Fr.)
Nelle Calédonie (Fr.)
BOTSWANA
Tropique du Capricorne
AUSTRALIE
SWAZILAND
RÉP. D'AFRIQUE DU SUD
LESOTHO
Nlle Amsterdam (Fr.)
I. St Paul (Fr.)
NOUVELLE ZÉLANDE
I. Kerguelen (Fr.)
Iles Auckland (N.Z.)
ANTARCTIQUE
E
F
G
H
I
1
2
3
4

Un monde divisé

Depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale (1945), de nombreux pays qui étaient colonisés par des États comme la Grande-Bretagne et la France sont devenus indépendants. Le monde est aujourd'hui divisé en 170 États, plus ou moins grands, plus ou moins peuplés, plus ou moins riches.

Bloc : ensemble de pays associés les uns aux autres par des accords politiques, militaires et économiques.

On distingue dans le monde trois grands groupes de pays *(doc. 2)*.

■ **Le groupe des pays industrialisés et capitalistes** dont les plus importants et les plus riches sont les États-Unis, le Canada, le Japon et les pays de la Communauté Économique Européenne.

Dans ces pays, les terres, les mines, les banques, les usines, les magasins peuvent appartenir à un ou plusieurs particuliers qui possèdent ainsi un « capital ». D'où le nom de « pays capitalistes. »

■ **Le groupe des pays communistes** est dirigé par l'U.R.S.S., qui est de loin le plus puissant d'entre eux. Ce groupe s'est constitué en Europe, à partir de la Seconde Guerre mondiale. Dans les pays de l'Europe de l'Est libérés de l'occupation allemande par l'armée soviétique, l'U.R.S.S. a installé au pouvoir des régimes communistes semblables au sien *(doc. 1)*. Depuis, d'autres pays dans le monde se sont rapprochés de l'U.R.S.S. : le Viêt-nam, l'Éthiopie, Cuba...

Dans ces pays, les terres, les usines, les banques, les magasins appartiennent à l'État, et très rarement à un particulier.



Doc. 1

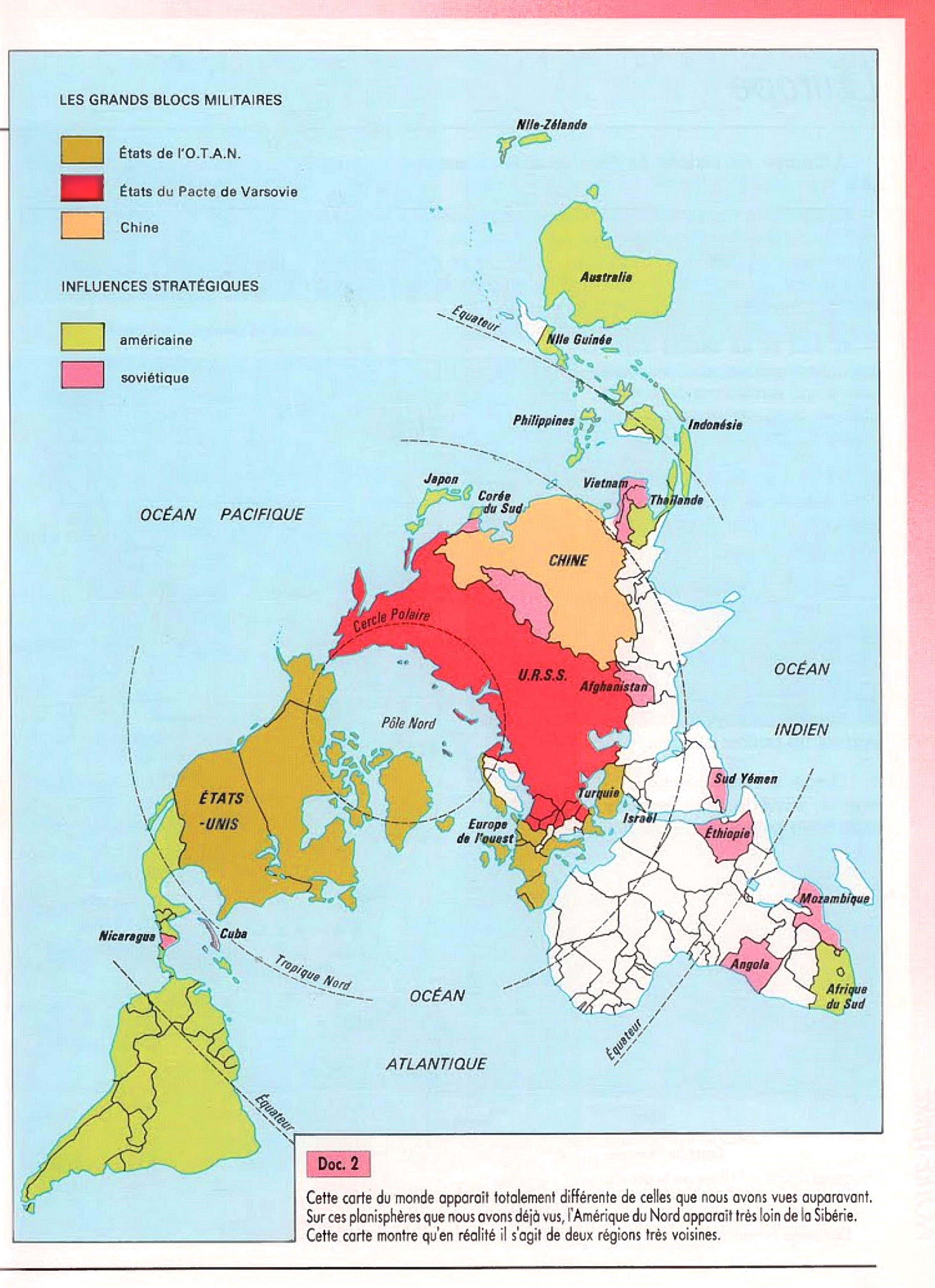
Le mur de Berlin : une ville coupée en deux.

Après 1945, Berlin est partagée en deux : Berlin-Est devient la capitale de l'Allemagne de l'Est (R.D.A.) ; Berlin-Ouest devient une ville d'Allemagne de l'Ouest (R.F.A.).
Afin d'empêcher les Berlinois de l'Est de passer à l'Ouest, les autorités de la R.D.A. construisent en 1961 un mur qui sépare les deux parties de la ville. Ce mur est le symbole de l'opposition entre les deux blocs*.

■ **Le groupe des pays en voie de développement** s'est beaucoup agrandi depuis l'indépendance de nombreux États, en Afrique principalement.

Mais les niveaux de développement économique sont très différents.

Certains sont déjà industrialisés comme l'Argentine, l'Inde. D'autres, par contre, sont parmi les plus pauvres de la planète et les famines sont fréquentes, au Soudan, par exemple.



Doc. 2

Cette carte du monde apparait totalement différente de celles que nous avons vues auparavant. Sur ces planisphères que nous avons déjà vus, l'Amérique du Nord apparait très loin de la Sibérie. Cette carte montre qu'en réalité il s'agit de deux régions très voisines.

L'Europe

L'Europe est formée de deux grands ensembles de relief *(doc. 1) :*

— **au nord et à l'ouest** dominent les régions basses ou de faibles altitudes. Ce sont d'une part les moyennes montagnes de la Scandinavie et des îles Britanniques *(doc. 2)* et d'autre part la grande plaine du Nord bordée par la mer du Nord et la mer Baltique *(doc. 3)*

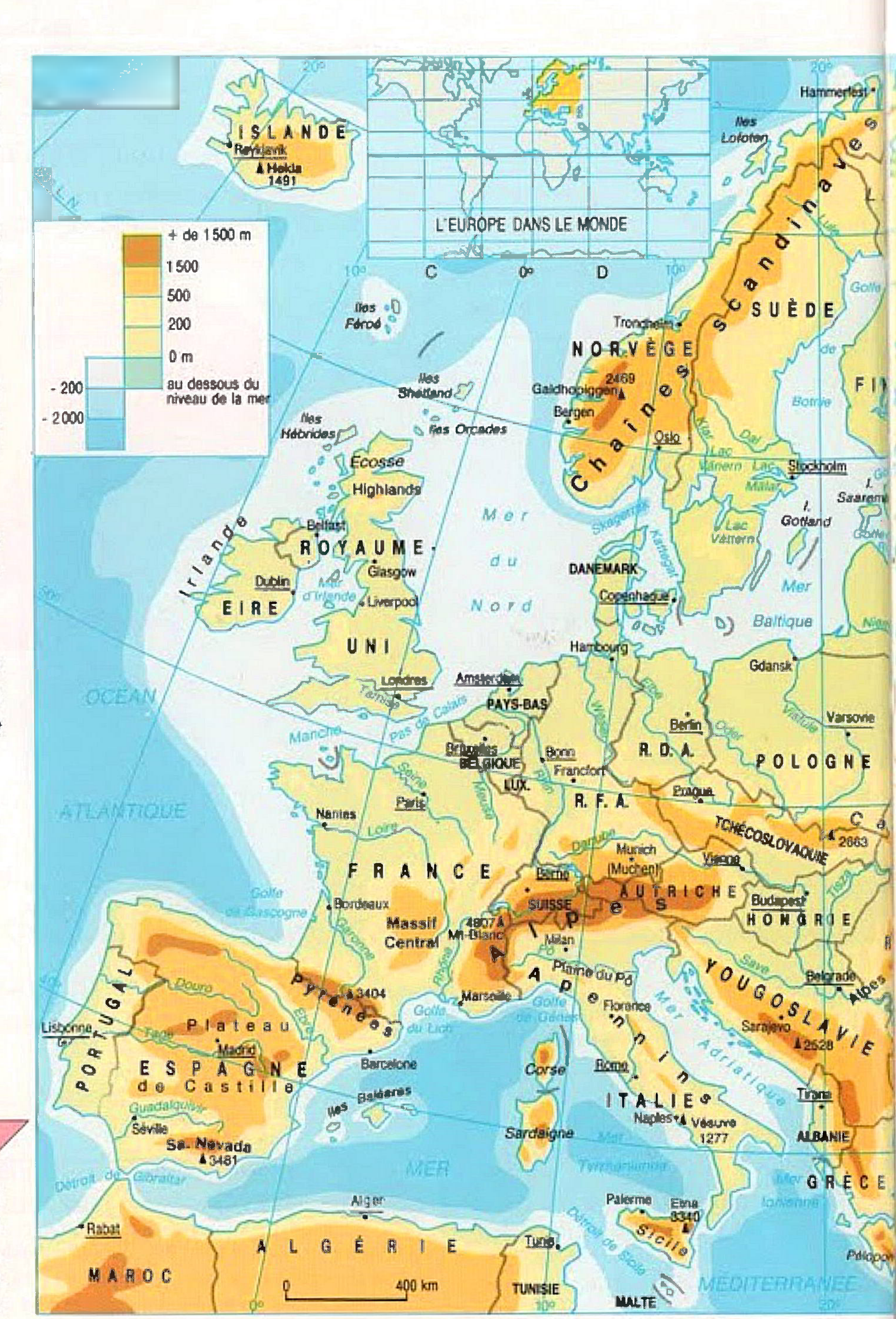
— au **sud et au centre** dominent des montagnes élevées *(doc. 4)* qui encadrent de petites plaines dont certaines bordent la mer Méditerranée *(doc. 5).*

■ Placée à l'extrémité ouest de l'Europe, **la France** est au carrefour de ces deux grands ensembles :

— le Nord et l'Ouest de notre pays sont formés de régions basses (plaines, plateaux, collines de faible altitude)

— le Sud et l'Est sont constitués de massifs montagneux qui encadrent de petites plaines.

Grâce à cette position, la France possède une **grande variété de paysages** *(pages 78 et 79).*



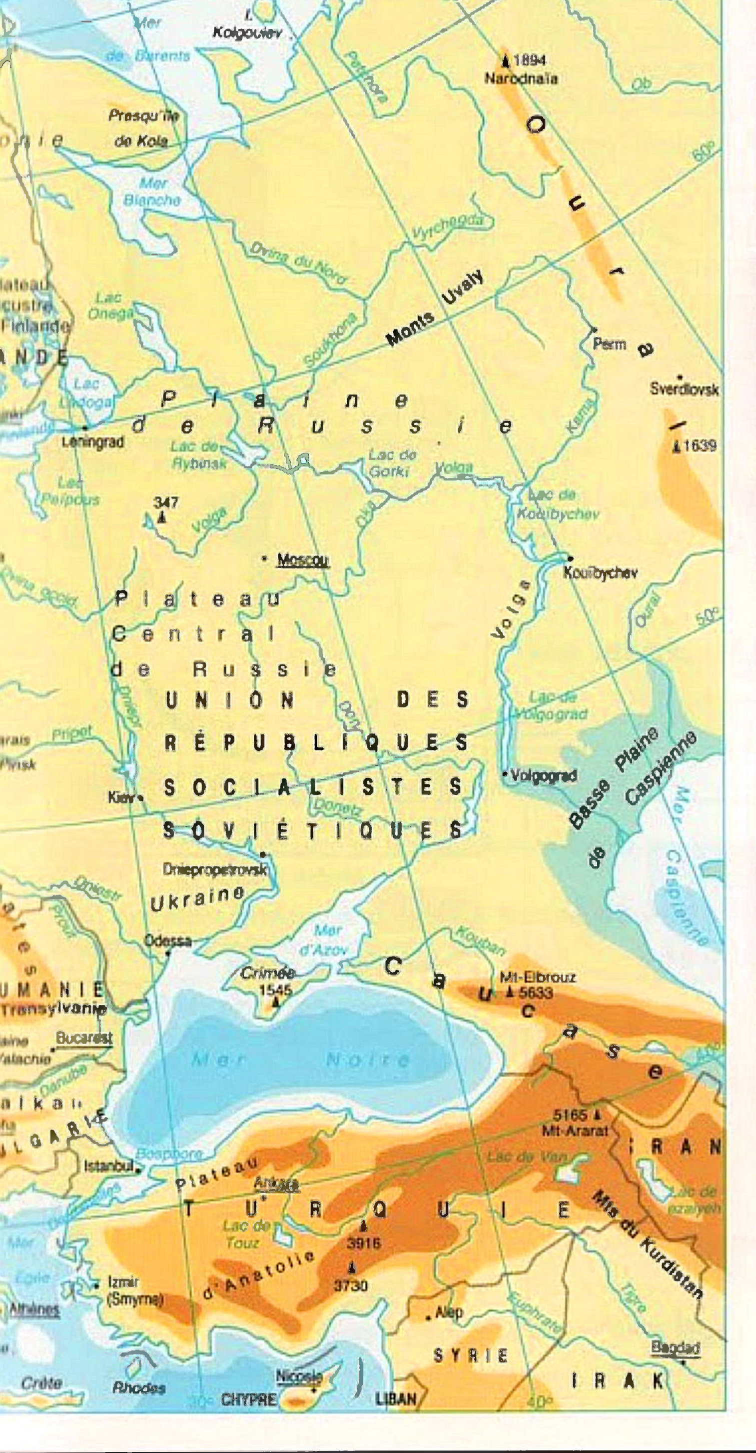
Doc. 1

Carte de l'Europe.

L'Europe est séparée de l'Afrique par les détroits de Gibraltar et de Sicile.
Les monts Oural, le Caucase et le détroit des Dardanelles forment sa limite avec l'Asie.

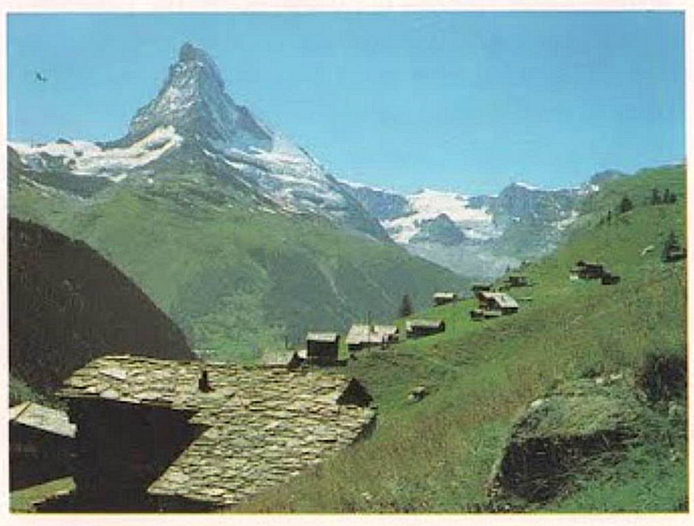


Doc. 2 Montagnes moyennes en Écosse.

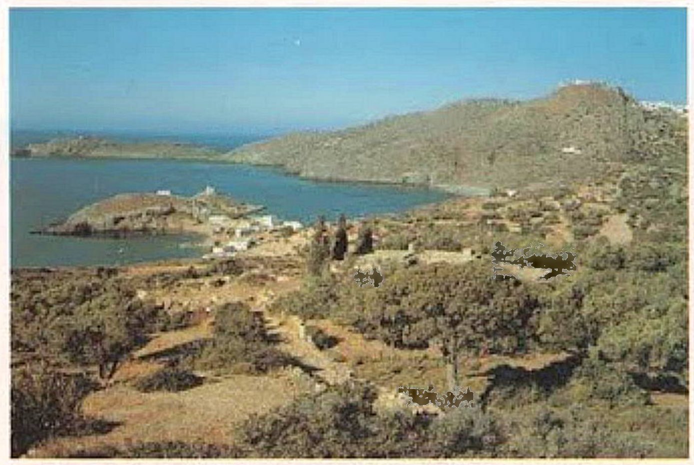




Doc. 3 La grande plaine de l'Europe du Nord en Allemagne.



Doc. 4 Les Alpes suisses.



Doc. 5 Littoral méditerranéen en Grèce.

Les Européens

Si l'on regarde la carte de répartition de la population mondiale *(page 26)*, on constate que **l'Europe est une des zones les plus peuplées**, avec la Chine et l'Inde. Le continent européen compte environ 800 millions d'habitants soit à peu près le sixième des hommes vivant sur la Terre. Mais elle n'occupe que le seizième des continents *(doc. 1)*.

■ Regardons maintenant la carte de la **répartition de la population en Europe** *(doc. 3)*. On peut distinguer :

— une zone de fort peuplement comprenant l'Angleterre, les Pays-Bas, la Belgique *(doc. 5)*, le Luxembourg, la République fédérale allemande, la Suisse et l'Italie. Les densités* sont souvent supérieures à 200 habitants au km² *(doc. 2)*. Les villes de plus de 500 000 habitants y sont très nombreuses. Ce sont des régions fortement industrialisées,

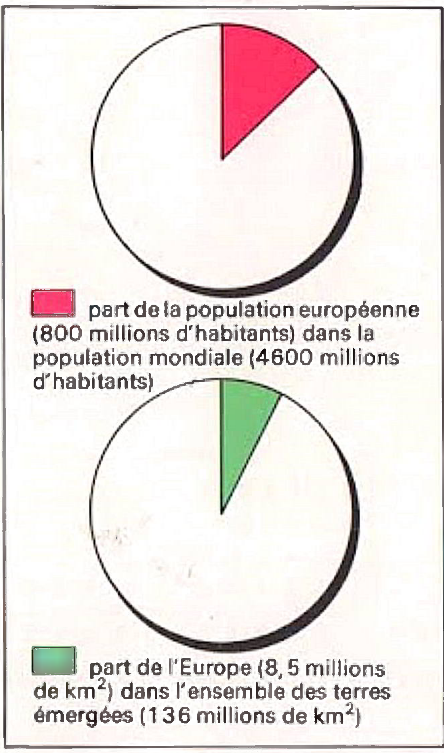
— le Sud-Ouest européen (l'Espagne, le Portugal et une partie de la France) ainsi que l'Europe de l'Est apparaissent plus faiblement peuplés. Ce sont surtout des régions rurales,

— au nord de l'Europe, une grande partie de la Suède, de la Norvège, de la Finlande et de l'U.R.S.S. sont vides, à cause du climat très froid.

■ Dans l'ensemble européen, **la France est peu densément peuplée** à l'exception des régions industrielles et des grandes vallées.

■ **La population européenne augmente plus lentement que l'ensemble de la population mondiale** *(doc. 4)*.

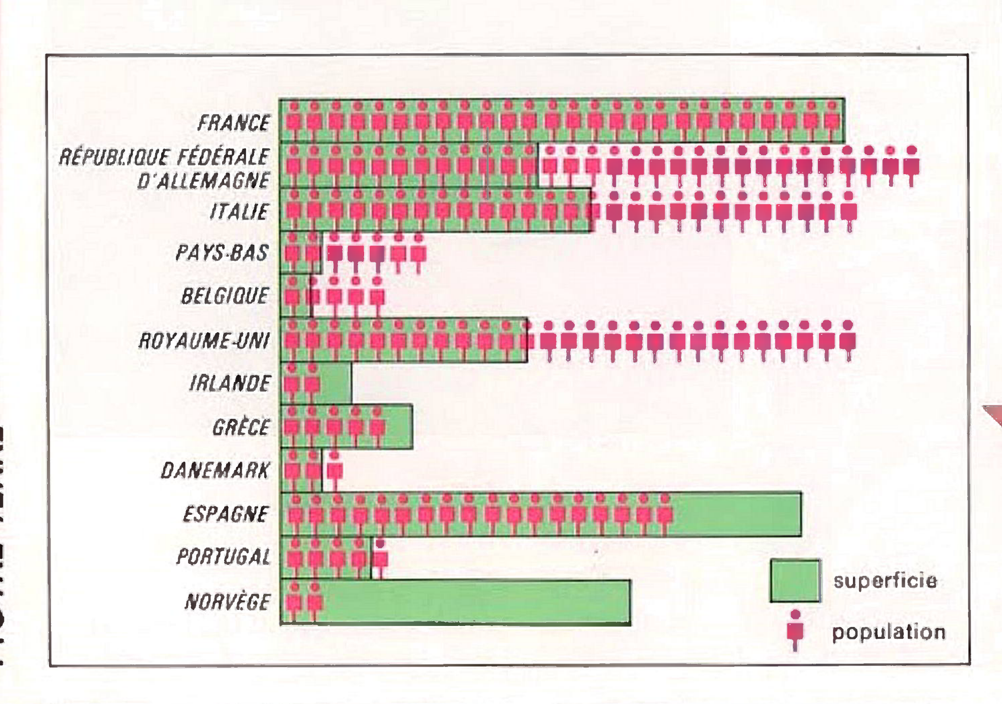
Densité : nombre d'habitants au kilomètre carré. Pour calculer la densité d'un pays, on divise le nombre d'habitants du pays par le chiffre de sa superficie.



Doc. 1

L'Europe dans le monde.

▷ *Pourquoi peut-on dire que l'Europe est plus densément peuplée que l'ensemble du monde ?*



Doc. 2

Population et superficie de quelques pays européens.

▷ *Quels pays apparaissent les plus densément peuplés ?*

▷ *Quels pays apparaissent les moins densément peuplés ?*

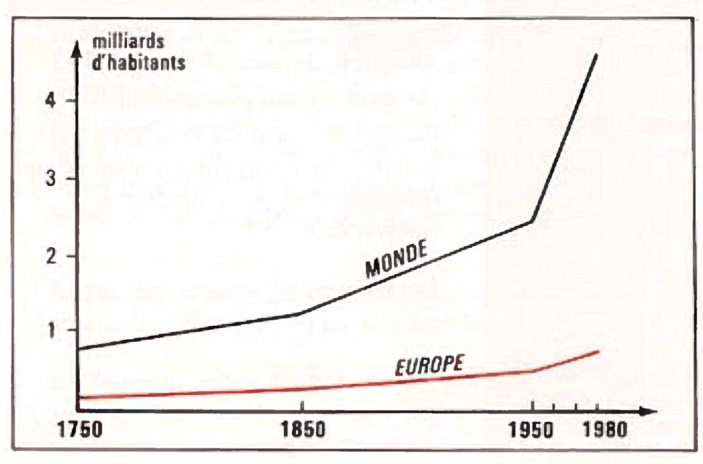
plus de 200 h/km²
de 80 à 200 h/km²
entre 80 et 25 h/km²
moins de 25 h/km²

NORVÈGE SUÈDE FINLANDE U.R.S.S. MER BALTIQUE MER DU NORD DANEMARK GRANDE-BRETAGNE IRLANDE OCÉAN ATLANTIQUE PAYS BAS BELGIQUE LUX. R.D.A. R.F.A. POLOGNE TCHÉCOSLOVAQUIE FRANCE SUISSE AUTRICHE HONGRIE ROUMANIE PORTUGAL ESPAGNE ITALIE YOUGOSLAVIE BULGARIE MER NOIRE ALBANIE GRÈCE TURQUIE Corse Sardaigne Iles Baléares Sicile MER MÉDITERRANÉE AFRIQUE DU NORD 300 km

Doc. 3 **La répartition de la population en Europe.**

Doc. 4 **L'augmentation de la population en Europe et dans le monde.**

▷ *Comparons l'évolution de la population mondiale et celle de la population européenne. Qu'observons-nous ?*





Doc. 5

La ville de Bruges, en Belgique.

Remarquons l'étendue de la ville dont les quartiers sont séparés par des bosquets.

La Communauté Économique Européenne

L'idée de créer une Communauté Économique Européenne (C.E.E.) est née après la Seconde Guerre mondiale.

■ **Les pays européens sortent ruinés par une guerre de cinq ans.** La France et l'Allemagne qui se sont affrontées trois fois en moins d'un siècle (1870, 1914-1918 et 1939-1945) se réconcilient et s'associent dès 1951 avec leurs voisins immédiats (Belgique, Luxembourg, Pays-Bas et Italie). En 1957, le Traité de Rome donne naissance à la C.E.E. *(doc. 3)*. Les produits et les marchandises entre ces 6 pays peuvent circuler librement. C'est un **« Marché Commun »**.

En 1973, le Royaume-Uni, l'Irlande et le Danemark entrent dans la C.E.E. En 1981, la Grèce y entre à son tour. Le 1[er] janvier 1986, l'entrée de l'Espagne et du Portugal porte à 12 le nombre des pays membres de la C.E.E. *(doc. 1)*

■ Afin de régler les problèmes de la communauté, **le Conseil européen** formé par les douze chefs d'État ou de Gouvernement se réunit plusieurs fois par an. A Bruxelles, **le conseil des ministres**, qui regroupe selon les questions à débattre les 12 ministres du secteur d'activité concerné (ministres de l'économie, ministres de l'agriculture, etc.), prend les décisions, établit les règlements applicables ensuite dans tous les pays de la communauté. **Le parlement européen***, élu au suffrage universel* depuis 1979 *(doc. 2)*, vote le budget de la C.E.E. (recettes et dépenses).

■ Avec **270 millions d'habitants**, la C.E.E. est par sa population le troisième ensemble du monde après la Chine et l'Inde, à égalité avec l'U.R.S.S.

Les 12 pays de la C.E.E. forment la deuxième puissance économique du monde derrière les U.S.A. et devant l'U.R.S.S.

Parlement européen : ensemble des représentants des différents pays européens élus au moment des élections européennes.

Suffrage universel : vote par lequel on propose à tous les électeurs de choisir leurs représentants.

Électeurs : personne qui a le droit de prendre part à une élection, c'est-à-dire un vote.

Doc. 1

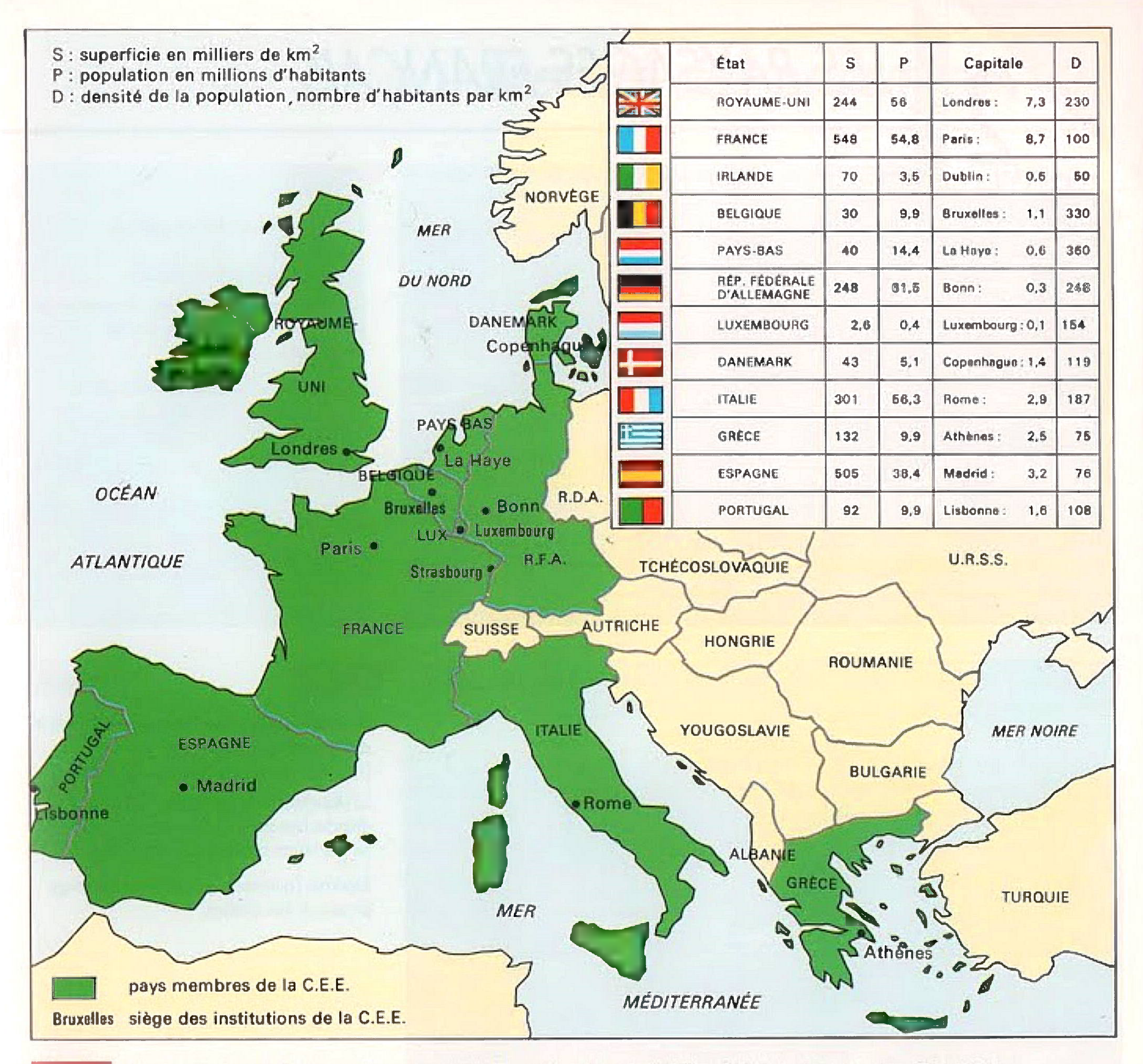
Les pays de la Communauté Économique Européenne en 1985
(les capitales des pays apparaissent en noir).



Doc. 2

Les élections européennes de 1984.
Depuis 1979, les 410 députés du parlement* européen sont élus au suffrage universel* par l'ensemble des électeurs* des dix pays membres de la C.E.E.

Reconnaissons les drapeaux des pays.



État	S	P	Capitale	D
ROYAUME-UNI	244	56	Londres : 7,3	230
FRANCE	548	54,8	Paris : 8,7	100
IRLANDE	70	3,5	Dublin : 0,6	50
BELGIQUE	30	9,9	Bruxelles : 1,1	330
PAYS-BAS	40	14,4	La Haye : 0,6	360
RÉP. FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE	248	61,5	Bonn : 0,3	248
LUXEMBOURG	2,6	0,4	Luxembourg : 0,1	154
DANEMARK	43	5,1	Copenhague : 1,4	119
ITALIE	301	56,3	Rome : 2,9	187
GRÈCE	132	9,9	Athènes : 2,5	75
ESPAGNE	505	38,4	Madrid : 3,2	76
PORTUGAL	92	9,9	Lisbonne : 1,6	108

Doc. 3 **Extraits du Traité de Rome (25 mars 1957).** Les points a, b, c et d de l'article 3 du traité sont aujourd'hui réalisés.

Le Traité de Rome

Sa Majesté le roi des Belges, le Président de la République fédérale d'Allemagne, le Président de la République française, le Président de la République italienne, Son Altesse Royale la grande-duchesse de Luxembourg, Sa Majesté la reine des Pays-Bas [...] décidés à assurer par une action commune le progrès économique et social de leur pays en éliminant les barrières qui divisent l'Europe[...], ont décidé de créer une Communauté économique européenne.

Art. 3 : L'action de la Communauté comporte dans les conditions et selon les rythmes prévus par le présent traité :

a. L'élimination entre les États membres des droits de douane et des restrictions quantitatives à l'entrée et à la sortie des marchandises.

b. L'établissement d'un tarif douanier commun et d'une politique commerciale commune envers les États tiers.

c. L'abolition entre les États membres des obstacles à la libre circulation des personnes, services et capitaux.

d. L'instauration d'une politique commune dans le domaine de l'agriculture.

e. L'instauration d'une politique commune dans le domaine des transports.

Extraits du *Traité de Rome* – 25 mars 1957.

2 LES PAYSAGES FRANÇAIS

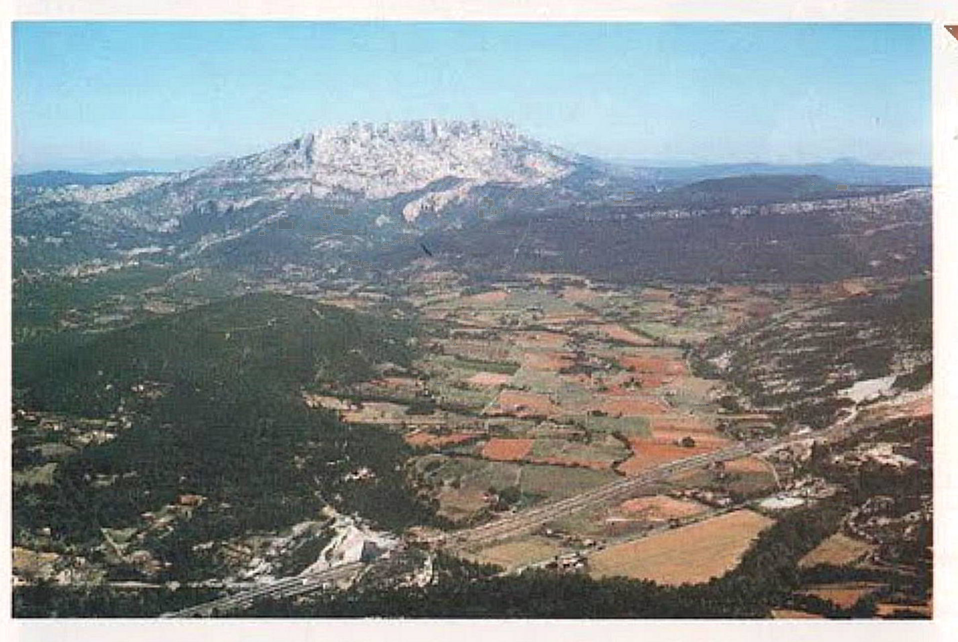


Doc. 1

La côte bretonne dans le golfe du Morbihan
(56, département du Morbihan).

Sur la côte sud de la Bretagne, l'association de la terre, des hommes et de la mer est particulièrement intense.

Grande région de pêche, le Morbihan est aussi une grande zone touristique.



Doc. 2

La montagne Sainte-Victoire, près d'Aix-en-Provence
(13, département des Bouches-du-Rhône).

La blancheur de la montagne calcaire se détache bien sur le ciel bleu méditerranéen et sur les terres cultivées du bassin d'Aix.

Repérons l'autoroute qui traverse ce paysage provençal très célèbre.



Doc. 3

Le cirque de Beaume-les-Messieurs
(39, département du Jura).

Observons le profil de la vallée ; les versants sont d'abord rocheux et verticaux, puis ils s'inclinent en pente forte vers le fond étroit.

Des prés, des forêts et quelques cultures occupent la surface du plateau ; les versants sont trop pentus pour être cultivés.

La diversité des paysages



Doc. 4

La plaine d'Alsace, aux environs d'Altkirch (68, département du Haut-Rhin).

On trouve en France une grande diversité de paysages. Parfois la vue peut s'étendre à l'infini sur des plaines horizontales intensément cultivées *(doc. 4)*. Parfois, elle est au contraire arrêtée par une ligne de hauteurs élevées *(doc. 2)*, couvertes ou non de neige et de forêts. Parfois encore, des vallées profondes entaillent un haut plateau horizontal, comme le ferait un gigantesque couteau *(doc. 3)*. Dans d'autres endroits, la rivière coule en pente douce entre des versants couverts de vigne *(doc. 5)*. Enfin, les paysages de bord de mer sont composés d'une multitude de baies, de pointes, d'îles *(doc. 1)* ; ou bien la côte est rectiligne, faite de sable et de falaises *(voir page 49)*.

■ Pointe occidentale de l'Europe *(voir les pages 36 et 37)*, la France connaît trois grands types de paysages :

des littoraux *(voir les pages 44 à 51)*

des régions élevées, organisées en massifs ou en chaînes de montagnes *(voir les pages 52 à 59)*

des régions basses (plaines, plateaux et collines) caractérisées par une altitude générale faible *(voir les pages 60 à 67)*.

■ **Le relief est un élément important du paysage**. Mais les paysages sont aussi **le résultat du travail des hommes** et de la manière dont le sol a été cultivé et exploité tout au long des siècles. Ce sont les actions des hommes pendant plus de vingt siècles qui donnent à ces paysages toute leur originalité.



Doc. 5

La vallée de la Marne, à Épernay (51, département de la Marne).

Observons les coteaux des collines couverts de vigne et le fond de la vallée cultivé avec des céréales (blé...).

Le littoral méditerranéen en Corse

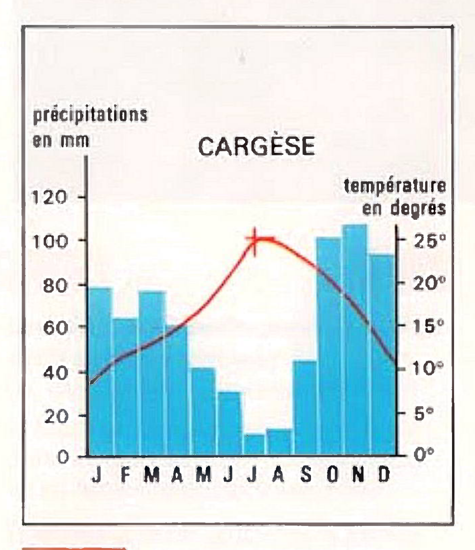
La Corse est une très grande île montagneuse, à 200 km au sud-est de Nice. On trouve en Corse à peu près tous les types de côtes*. Sur le littoral* ouest de l'île, la montagne descend directement dans la mer, et la côte est rocheuse. A l'est, au contraire, une plaine s'étend au pied de la montagne, et la côte est basse, sableuse et marécageuse.

■ Les côtes rocheuses sont les plus pittoresques ; elles sont très dentelées *(doc. 2)*. C'est une succession de **pointes rocheuses** et de **baies profondes** *(doc. 3)* ; les pointes correspondent à des roches dures, et les baies sont souvent creusées dans des roches plus tendres. La mer arrache des galets et des matériaux divers aux pointes, et les transporte au fond des baies. Très lentement la mer régularise ainsi progressivement la ligne de rivage.

■ La Corse est une **île méditerranéenne** ; elle connaît un été chaud et sec *(doc. 1)* et un ensoleillement important toute l'année sauf en montagne. Sur l'île poussent des pins, des oliviers, surtout des arbustes et des buissons épineux qui forment le **maquis***. Près de la mer, la roche apparaît souvent à nu entre les touffes de végétation basse *(doc. 2 et 3)*.

■ La Corse est à l'écart des grands circuits commerciaux de la mer Méditerranée. On y pêche un peu, on y élève des moutons, on y cultive la vigne. L'association de la mer, du soleil, et la beauté de la côte attirent, principalement l'été, de nombreux touristes. Le **tourisme** participe ainsi à l'activité économique de l'île.

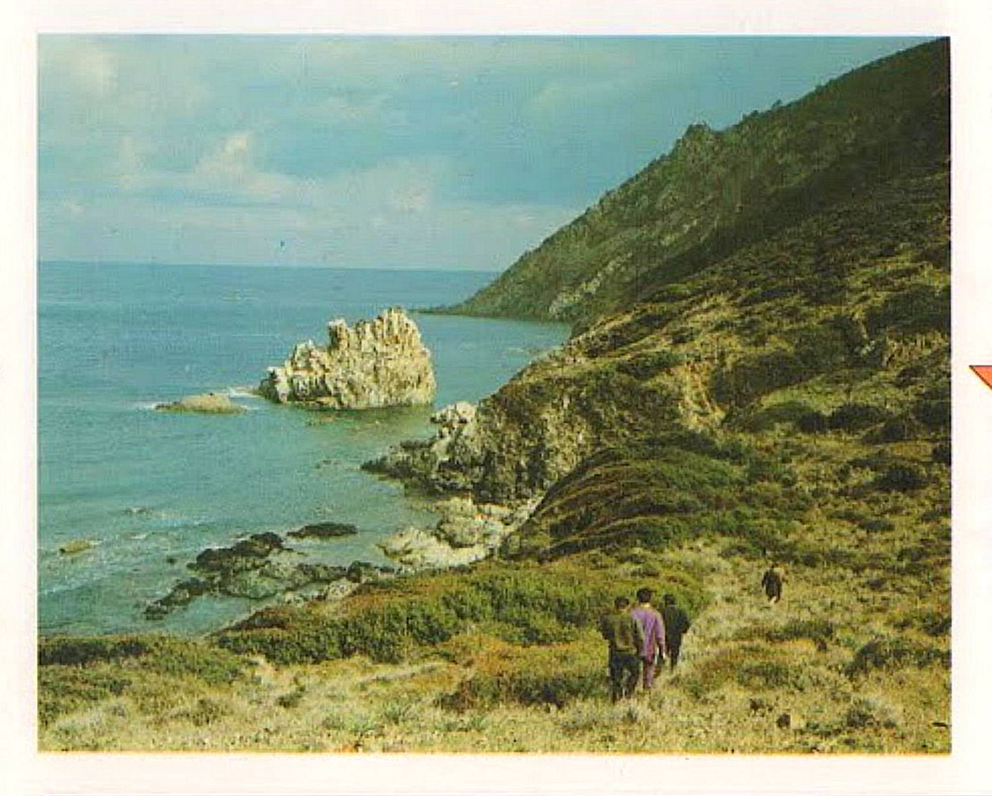
Côte : ligne de contact entre la terre et la mer.
Littoral : voir côte.
Maquis : végétation des régions méditerranéennes, composée d'arbustes et buissons touffus ; il est difficile d'y pénétrer.



Doc. 1

Les pluies et la température à Cargèse.

L'observation des pluies et des températures à Cargèse permet d'identifier un climat méditerranéen : chaleur et sécheresse d'été, pluies importantes de printemps, et surtout d'automne.



Doc. 2

La végétation littorale près de Cargèse.

Cette photo au sol nous permet de bien voir certains détails, trop éloignés sur le document 3.

Le premier plan permet de distinguer l'aspect de la végétation. Observons-le.

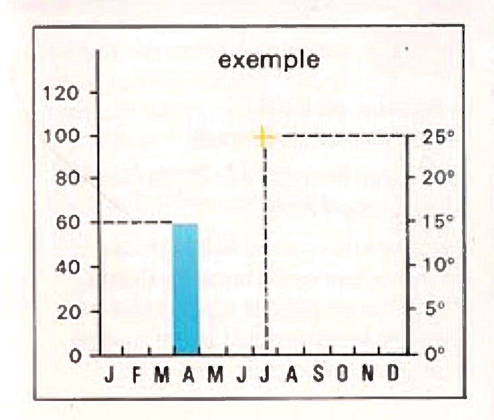


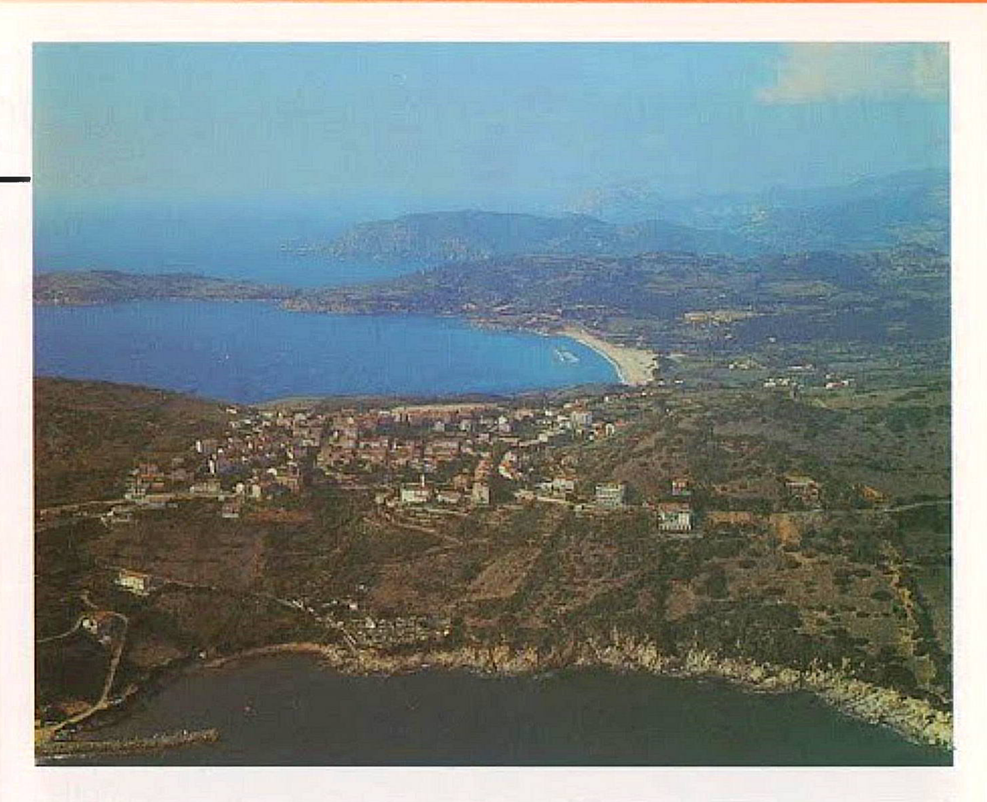
Activités

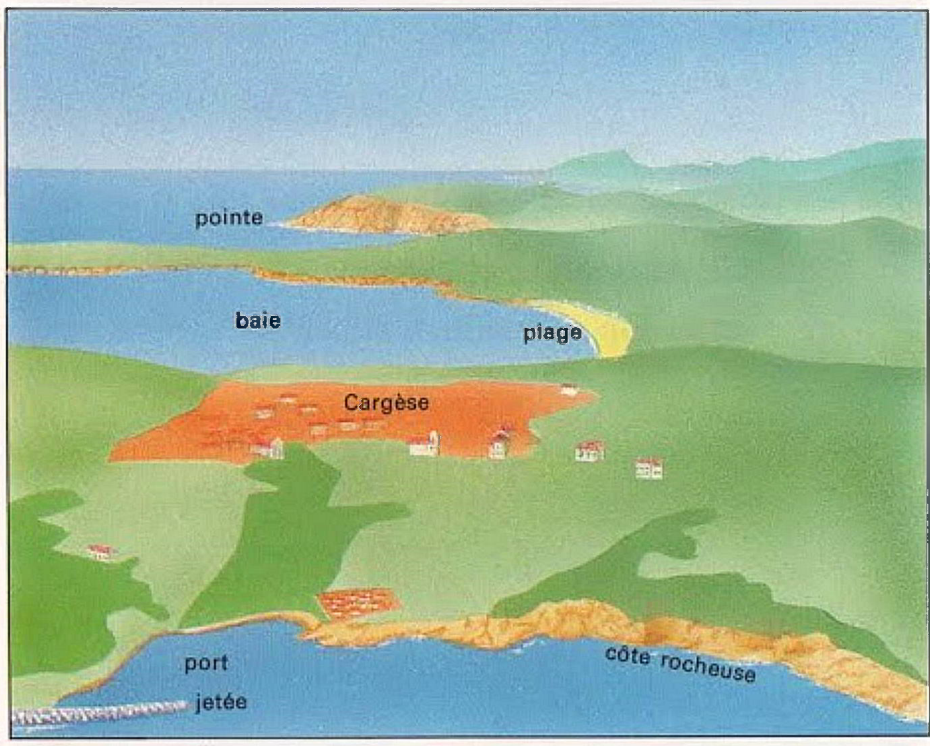
Nous allons trouver tout au long de cette partie de notre livre des graphiques comme celui-ci.
Pour lire le graphique des pluies, il suffit de regarder sur la ligne verticale de gauche la hauteur d'eau tombée, en millimètres.
Exemple : en avril, le total d'eau tombée dans tout le mois est de 60 mm.

Pour lire la courbe des températures, il faut regarder sur la ligne verticale de droite.

Exemple : en juillet, la température moyenne est de 25 degrés. On joint les points correspondant à chaque mois, et on obtient ainsi la courbe.







Doc. 3

La côte ouest de la Corse, aux environs de Cargèse
(20, département de la Corse du Sud).

La photographie aérienne est prise en regardant vers le nord. **Au premier plan**, le village de Cargèse. **Au second plan**, la baie encadrée par des pointes rocheuses. **A l'arrière-plan** enfin, le cap domine la mer, du haut de ses 330 mètres.

En nous aidant du croquis, repérons sur la photo les pointes, les baies et les autres éléments du relief littoral.
Observons l'alternance des baies et des pointes rocheuses. Les pointes s'avancent dans la mer, et les baies s'enfoncent dans les terres.

Le littoral méditerranéen en Languedoc

Le littoral du Languedoc est une côte basse avec d'immenses plages de sable fin. Il borde une plaine basse, qui s'élève doucement jusqu'au Massif Central. Les vagues et les courants marins déplacent le sable le long de la côte, et construisent ainsi des **cordons littoraux*** *(doc. 1, 2, 3).*

Ces cordons isolent souvent **des étangs**, de faible profondeur. Les étangs communiquent avec la mer par un passage *(doc. 2 et 3).*

■ Petit à petit, la végétation s'installe sur le cordon et le stabilise. On peut alors construire des maisons, tracer des routes. Mais la **mise en valeur de la côte languedocienne est assez récente**, car ces littoraux sableux immenses ne sont pas très favorables à l'installation des ports et au développement des cultures. En effet, il n'y a pas de véritables abris où construire des ports ; le vent souffle souvent en tempête et rien ne l'arrête. Les étangs attirent par ailleurs des nuées de moustiques.

■ Le développement du tourisme et l'attrait des plages et du soleil de la Méditerranée ont conduit à aménager, depuis vingt ans, de très grandes **stations touristiques**. On a construit dans le sable des ports pour les bateaux de plaisance *(doc. 2).* Il a fallu aussi se débarrasser des moustiques en déversant, par avion parfois, des insecticides en quantité très importante.

D'autre part, on sait maintenant faire pousser la vigne sur le sable, grâce à des traitements spéciaux *(doc. 1).*

Cordon littoral : accumulation de sable ou de galets qui isole de la mer un étang ou lagune ; le cordon littoral (ou *flèche littorale*) est construit par les courants côtiers.



Doc. 1

Le vignoble de Listel
(34, département de l'Hérault).

Cette vue est prise vers le S.-O. ; au fond, le rocher du cap d'Agde.

On cultive ici la vigne sur de très grandes étendues. Observons la forme des champs, l'alignement des pieds de vigne sur plusieurs kilomètres, la manière dont ils sont protégés du vent par des haies d'arbres.



Doc. 2

L'aménagement touristique à Carnon-Plage
(34, département de l'Hérault).

Retrouvons sur cette photo les principaux éléments du paysage littoral.
Au premier plan on voit le passage étroit (le grau) qui fait communiquer l'étang et la mer ; il est protégé de l'ensablement par les jetées de pierre.

▷ *Comment a-t-on aménagé le port de plaisance ? Quels ont été les travaux nécessaires ?*



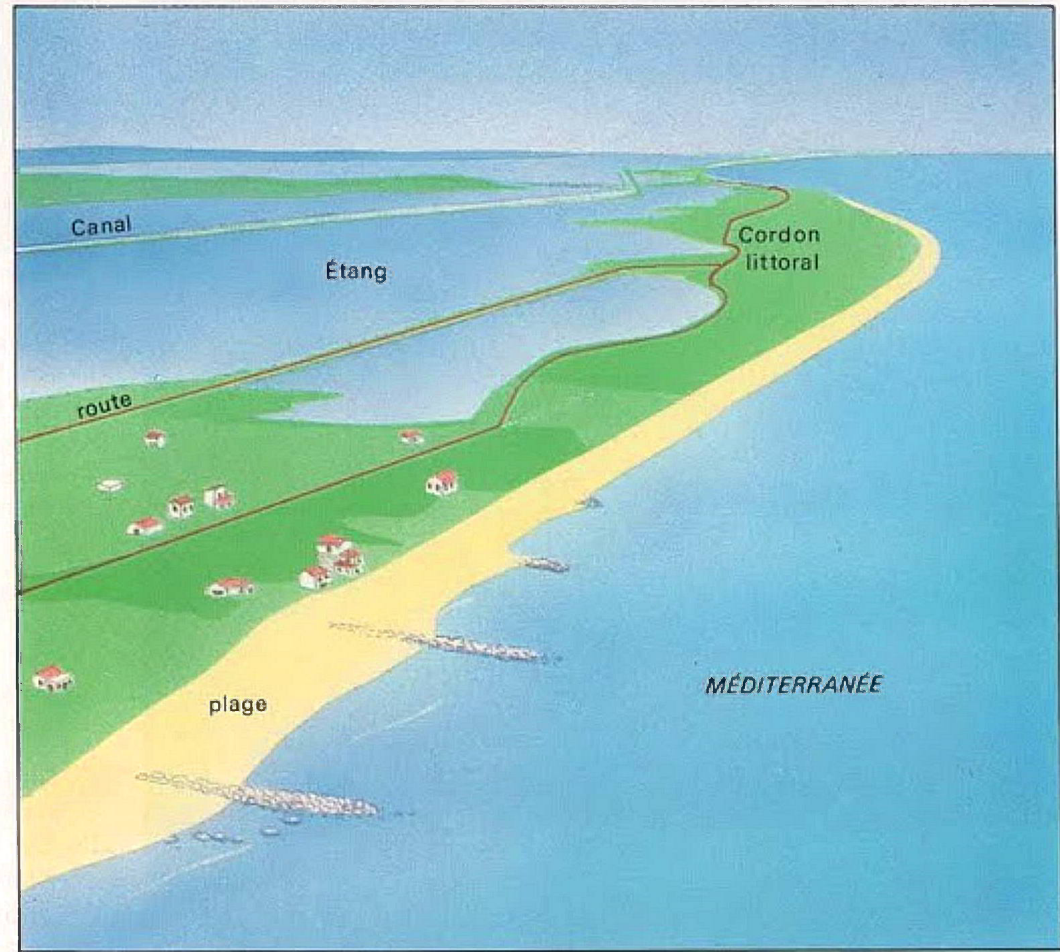
Doc. 3

La côte près de Frontignan (34, département de l'Hérault).

Cette plage de sable s'étend sur plusieurs kilomètres ; elle sépare la Méditerranée (à droite) et l'étang de Vic (à gauche).

L'étang est peu profond, et son eau est toujours calme.

Observons l'implantation des maisons, des routes. Au milieu de l'étang, on voit très bien le canal qui joint Sète (au sud) au Rhône (au nord) : plus profond que l'étang, il permettait le transport des marchandises par péniches.



Les littoraux océaniques

Les côtes ouest de la France sont baignées par l'océan Atlantique, la Manche et la mer du Nord.

■ Certaines de ces côtes ont un **tracé rectiligne** ; c'est le cas du littoral de sable qui s'étend en bordure de la plaine flamande, ou entre la Gironde et les Pyrénées ; c'est le cas aussi des falaises* calcaires de Picardie et du Pays de Caux, qui dominent la mer de plusieurs dizaines de mètres *(doc. 3)*.

D'autres ont au contraire un **tracé sinueux**, comme les côtes rocheuses de Bretagne *(doc. 5)*.

■ Les côtes océaniques reçoivent directement les vents chargés d'humidité qui viennent de l'océan. Le **temps est humide**, il pleut souvent, mais les températures sont rarement très fraîches *(doc. 1)*.

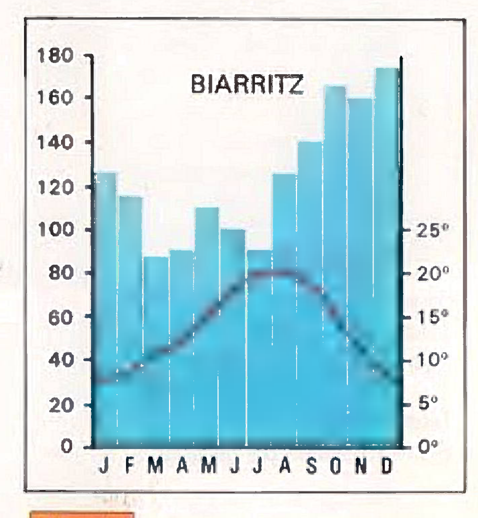
Les côtes de l'Atlantique, de la Manche et de la mer du Nord connaissent de **fortes marées*** *(doc. 4)*. Sur les grandes plages de sable en pente douce, la mer se retire parfois sur plusieurs kilomètres.

■ Les côtes rocheuses de la Bretagne favorisent **l'installation et les activités humaines** : le ramassage des algues et des coquillages, et surtout la pêche côtière ou lointaine *(doc. 2)*. De nombreux petits ports sont à l'abri au fond des baies et les yachts de plaisance côtoient maintenant les bateaux de pêche.

Sur les longues côtes de sable ou à falaises, les villes et les villages sont rares. Mais l'Atlantique et la mer du Nord étant des mers poissonneuses, on trouve quelques grands ports de pêche comme Boulogne *(voir pages 134-135)*.

Falaise : relief côtier étiré, par lequel la terre domine brutalement la mer ; les falaises peuvent avoir plusieurs dizaines et parfois plusieurs centaines de mètres de hauteur.

Marée : mouvement quotidien des eaux de la mer, qui tantôt s'avancent vers la côte (flux) et tantôt se retirent (reflux).



Doc. 1

Pluies et températures à Biarritz
(64, département des Pyrénées-Atlantiques).

▷ *Quelle est la saison où il tombe le plus de pluies ? Y a-t-il, comme en Corse, une véritable saison sèche ?*

Doc. 2

L'arrivée des pêcheurs à Concarneau
(29, département du Finistère).

On voit ici l'arrivée des chalutiers de pêche côtière, et le déchargement du poisson.



Doc. 3

Les falaises du Pays de Caux, au sud de Fécamp
(76, département de la Seine-Maritime).

Le plateau domine directement la mer par un véritable mur de craie à peu près rectiligne. Voir le croquis de l'évolution de la falaise page 51.

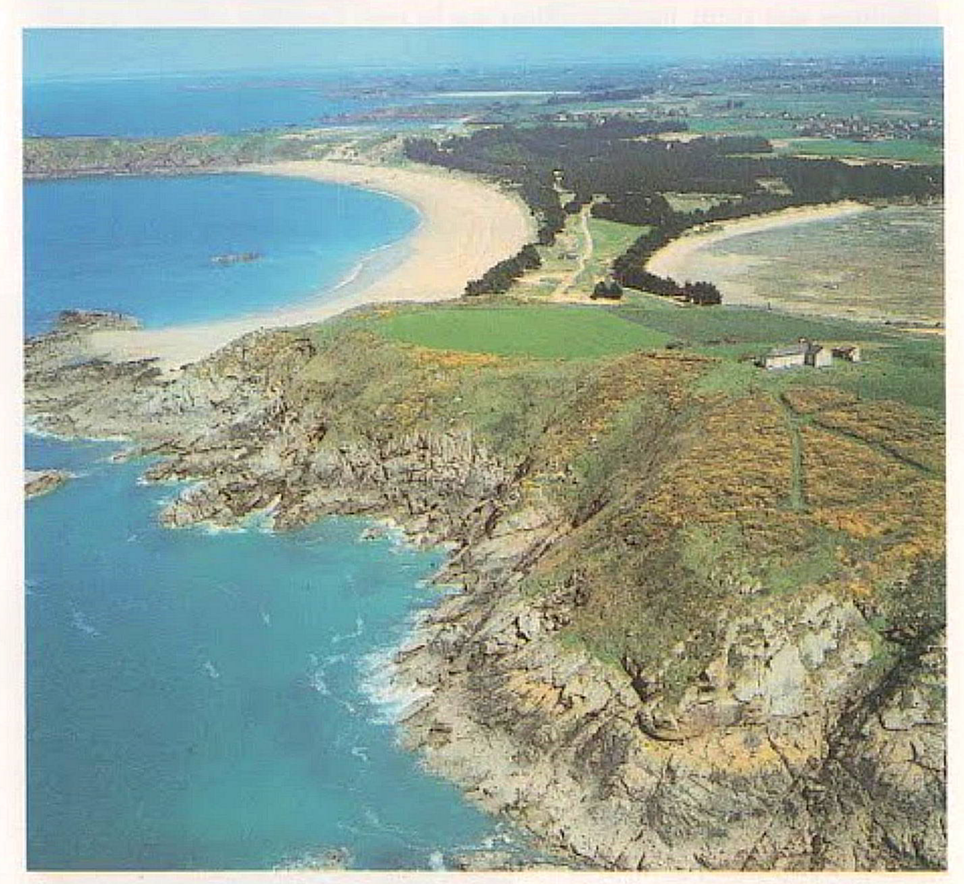




Doc. 4

La marée à Roscoff
(29, département du Finistère).

Pour pouvoir comparer ces deux photos, prenons quelques points de repère : le phare sur le quai, le petit yacht de plaisance blanc à gauche.

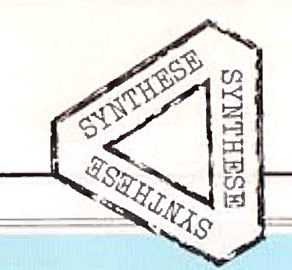


Doc. 5 **La pointe du Grouin, près de Cancale**
(35, département de l'Ille-et-Vilaine).

▷ *Avons-nous déjà rencontré une côte qui ressemble à celle-ci, avec alternance de pointes rocheuses et de baies sableuses ?*

Revoyons les pages 44-47 et nommons les différents éléments du relief littoral.

Les littoraux en France



Sur plus de 3 200 km, la terre et la mer se rencontrent le long des côtes françaises *(doc. 3)*. L'aspect de ces côtes dépend du relief de la terre et de l'action de la mer.

Les régions montagneuses et les vieux massifs bordés par la mer forment des **côtes rocheuses**, très découpées *(doc. 2, et pages 44-45)*. Les plateaux par contre se terminent souvent au-dessus de la mer par de hautes falaises *(doc. 5, page 49)*.

Les plaines en bordure de mer donnent des **côtes basses**, sableuses ou marécageuses, qui sont le plus souvent rectilignes, avec des cordons littoraux isolant des étangs *(page 46-47)* et parfois même des dunes* *(doc. 1 et 4)*.

■ L'influence maritime amène sur la côte un **climat plus humide et plus doux** qu'à l'intérieur des terres. Le vent y est souvent fort, ce qui empêche la croissance d'une végétation abondante ; ce sont plutôt des landes basses, des buissons, des arbustes courbés.

■ Le contact entre la terre et la mer a favorisé l'installation des hommes soit pour l'exploitation de la mer (pêche côtière et lointaine), soit pour le **commerce maritime**. Depuis le développement des vacances et des loisirs, les côtes connaissent un **essor touristique extraordinaire**.

■ La France et l'Espagne sont les seuls pays européens en contact avec **deux ensembles de mers profondément différents**.

L'ensemble méditerranéen est fermé, allongé, chaud, sans marées. La pêche y est médiocre, mais le commerce avec le Moyen-Orient, l'Orient et l'Afrique y est intense depuis l'Antiquité.

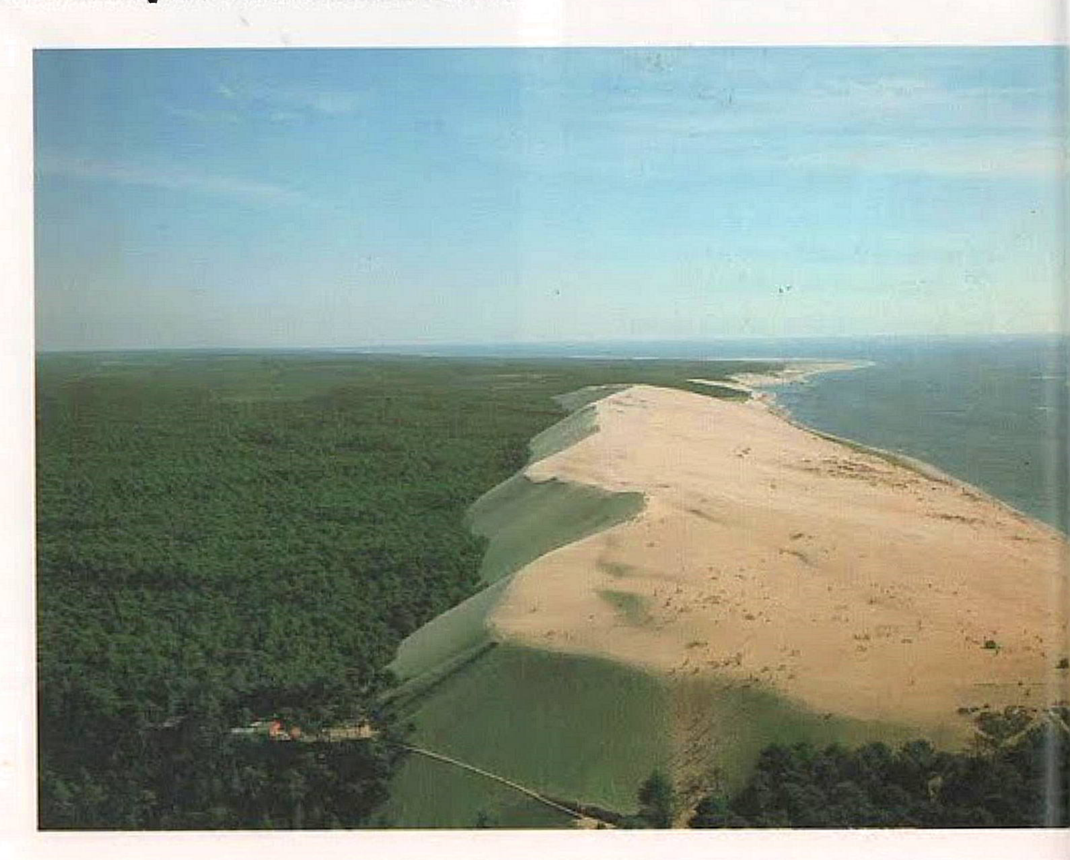
L'ensemble atlantique est ouvert sur de vastes espaces maritimes. Les vagues sont puissantes, les grandes marées imposantes. La pêche est fructueuse du Pays Basque à la Flandre. Les ports sont ouverts aux grands axes du commerce maritime mondial.

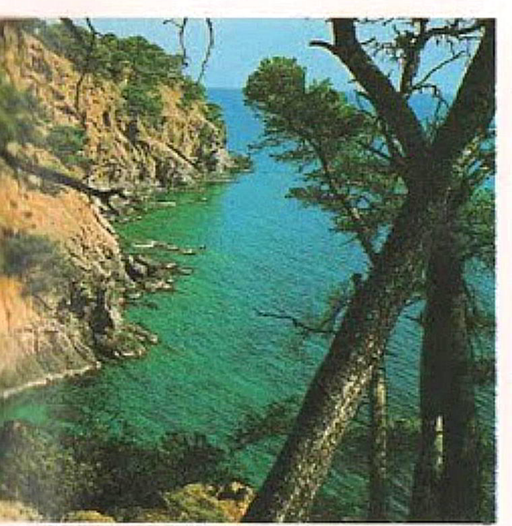
Dune : colline de sable construite par le vent, généralement en bordure de la mer.

Doc. 1

La côte landaise près d'Arcachon (33, département de la Gironde).

La dune du Pyla, près d'Arcachon, fait plus de 100 mètres de haut ; on observe très bien la dissymétrie des deux versants de la dune.

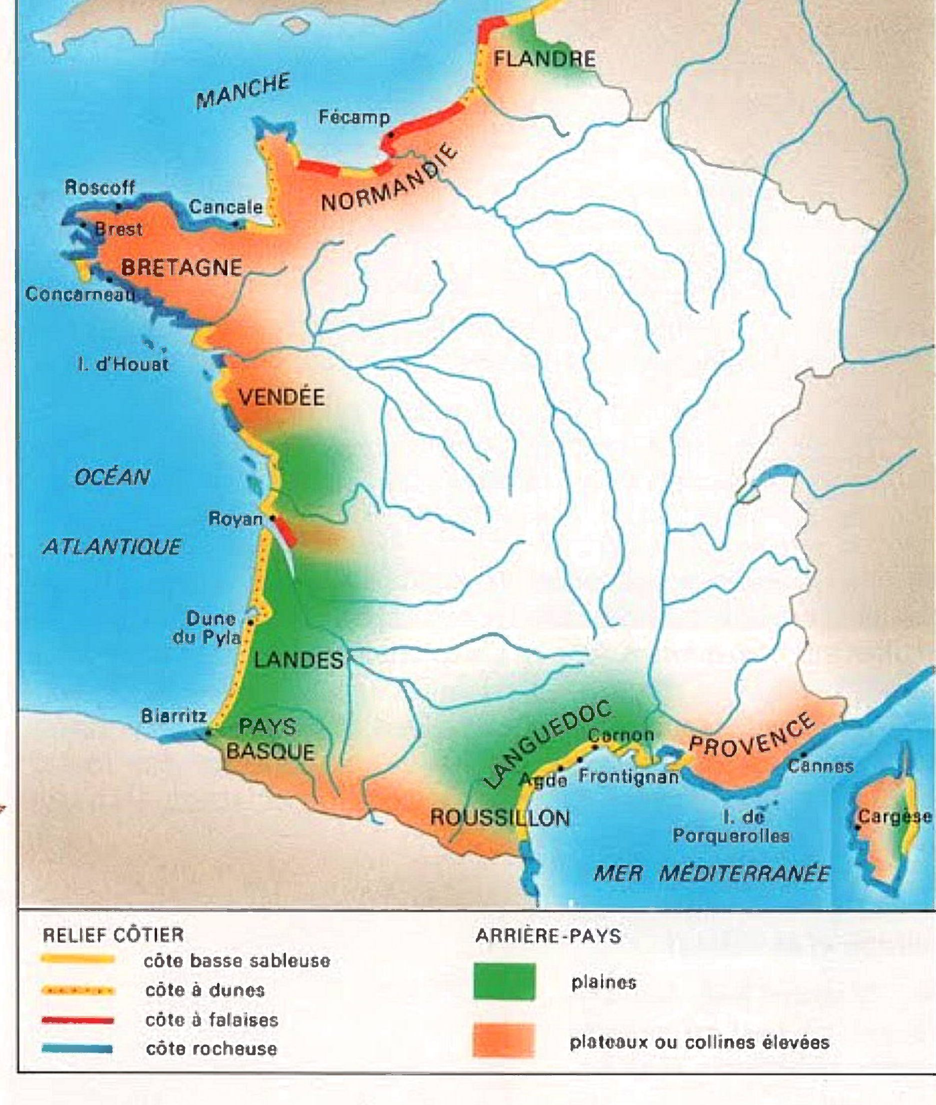




Doc. 2

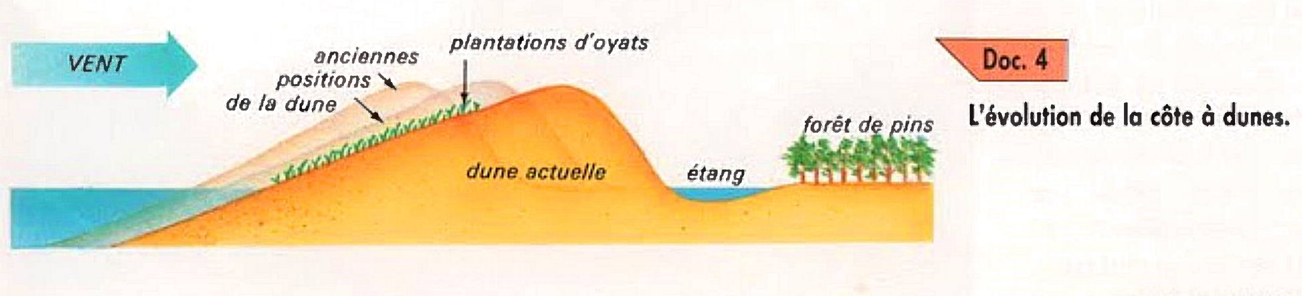
L'île de Porquerolles
(83, département du Var).

Observons l'absence de toute plage, et la transparence de l'eau ; les rochers plongent directement dans la mer, presque à la verticale.



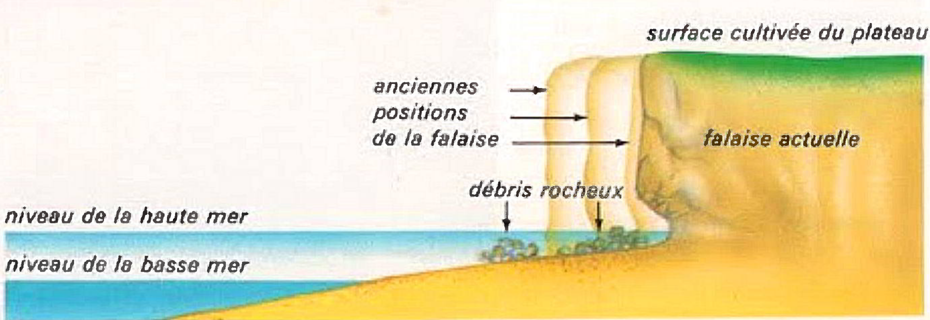
Doc. 3

Les littoraux français.



Doc. 4

L'évolution de la côte à dunes.



Doc. 5

L'évolution de la côte du pays de Caux
(voir photographie page 49).

Dans les Pyrénées

La chaîne des Pyrénées s'étire de l'Atlantique à la Méditerranée sur environ 400 kilomètres, de part et d'autre de la frontière entre la France et l'Espagne. Son versant* français se présente comme une **muraille** au-dessus des régions basses de l'Aquitaine *(doc. 2)*.

Les sommets les plus élevés sont le Pic d'Aneto (3 404 m) en Espagne et le Vignemale (3 298 m) en France.

■ Les Pyrénées forment une **montagne massive**, difficile à pénétrer. A chacune de ses extrémités la chaîne s'abaisse et des passages plus faciles existent donc.

Dans la partie centrale de la chaîne, quelques **cols*** de haute altitude permettent de communiquer entre la France et l'Espagne. Les vallées* y sont très **encaissées** mais courtes *(doc. 3)*. Elles ont été creusées en partie par des glaciers* aujourd'hui disparus.

■ **Ces vallées constituent de petits « pays » isolés les uns des autres**, où les hommes ont longtemps vécu dans des villages repliés sur eux-mêmes *(doc. 1)*. L'exploitation des ressources de la vallée permettait d'y vivre sans grand contact avec la plaine : prairies dans les fonds étroits des vallées, cultures sur les versants bien exposés aménagés en terrasses, exploitation des forêts, pâturages d'été en altitude *(doc. 2)*. Cette organisation était une bonne adaptation aux deux principales difficultés de la vie en montagne : les **pentes et le climat.**

■ **Aujourd'hui, les Pyrénées se sont en grande partie vidées de leur population**. L'élevage des bœufs et des moutons, surtout pour le lait et le fromage, constitue la principale activité *(doc. 1 et 2)*. Le tourisme se développe, tourisme d'été dans les **stations thermales*** et dans la haute montagne, tourisme d'hiver dans les **stations de sports d'hiver***.

Vallée : entaille faite par un cours d'eau dans le sol. Celle-ci peut être large ou étroite, profonde ou peu marquée.

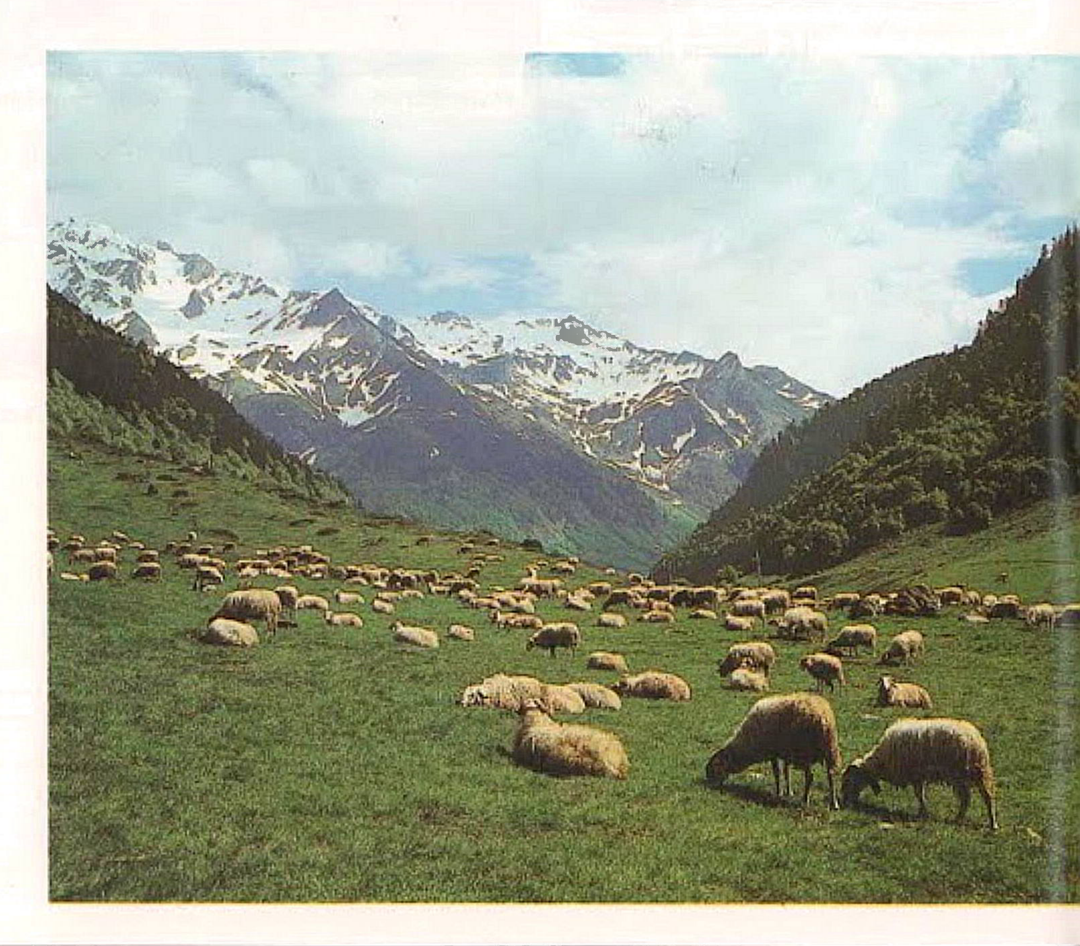
Versant : une vallée est toujours constituée d'un fond et de deux versants ; la pente des versants est quelquefois très forte, et parfois douce.

Col : en montagne, c'est une partie basse dans une ligne de crêtes ; les cols permettent de passer facilement d'une vallée à une autre.

Glacier : accumulation de neige qui forme de la glace et descend très lentement des sommets des hautes montagnes.

Stations thermales : endroits où l'on vient se soigner grâce à l'action bénéfique des eaux minérales.

Stations de sports d'hiver : endroit où l'on vient pratiquer les sports de neige, le ski, principalement.



La vie traditionnelle

L'économie traditionnelle se fondait sur l'exploitation de trois domaines complémentaires étagés : tout en haut, les alpages [...], plus bas, la forêt puis, n'occupant que de petites surfaces, les champs et les prés.

Plus que la nature du sol, l'exposition au midi avait guidé le choix des cultivateurs. Très tôt défrichés, ces soulas, étalant le damier de leurs petits champs carrés sur les replats et se prolongeant vers le haut par tout un étagement de terrasses soutenues par des murettes, étaient les sites préférés des villages[...], le versant à l'ombre, l'ubac, étant laissé à la forêt ou occupé par des prés. Vaches, brebis et chèvres constituaient la seule richesse des montagnards.

F. Taillefer, *Le Midi toulousain*, Flammarion, 1978.


Doc. 1

La vie traditionnelle.

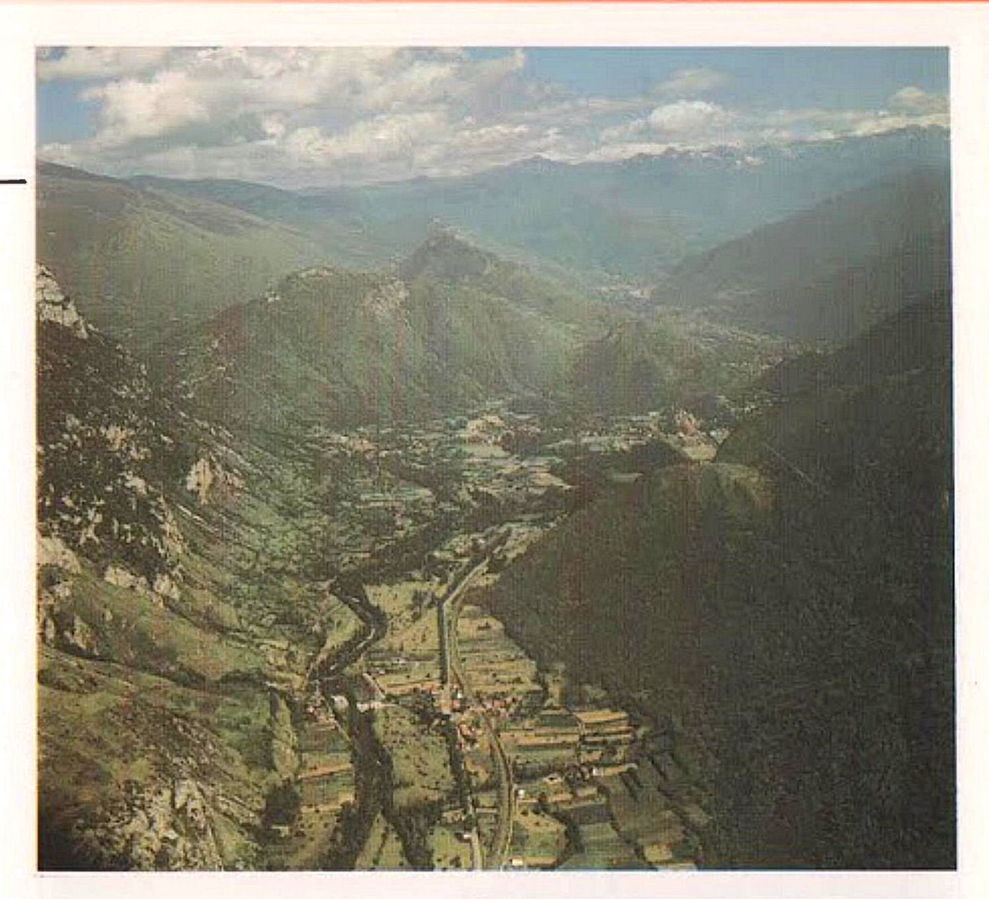
Retrouvons sur les documents 2 et 3 les éléments de la vie traditionnelle présentés dans ce texte.

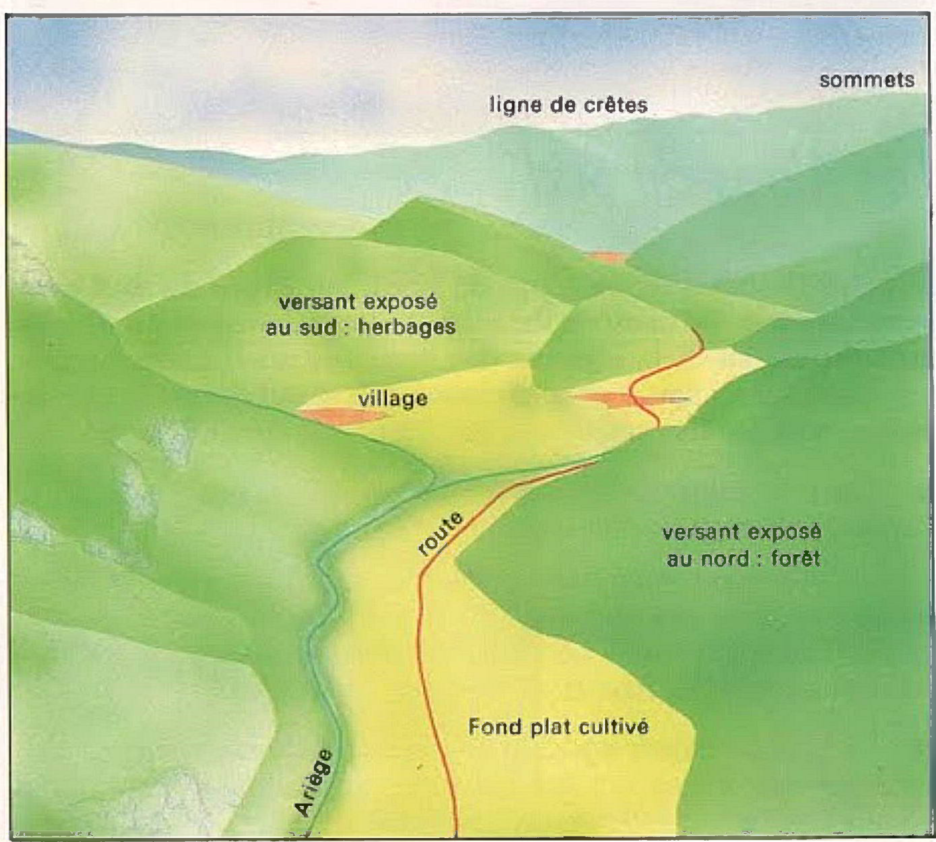

Doc. 2

Estives (pâturages d'altitude) dans les Pyrénées-Atlantiques.

L'élevage reste la principale activité agricole des Pyrénées. Les troupeaux passent l'été sur les pâturages d'altitude, et redescendent l'hiver dans la vallée, ou même dans la plaine.

▷ *A quoi pouvons-nous voir que cette région montagneuse reçoit d'importantes précipitations ?*





Doc. 3 **La vallée de l'Ariège, vers Ax-les-Thermes** (09, département de l'Ariège).

A l'aide des renseignements apportés par le croquis, analysons le paysage ci-dessus. Repérons la rivière, la route, les villages.

▷ *Comment pouvons-nous décrire les sommets, caractériser les versants, le fond ? Où se trouvent surtout les hommes (habitat, activités...) ? Pourquoi ?*

Dans les Alpes

Les Alpes du Nord

La chaîne des Alpes est partagée entre plusieurs pays : l'Italie, la France, la Suisse, l'Autriche. Le mont Blanc, point culminant de la chaîne, atteint 4 807 m.

■ Les grandes vallées alpines rendent **les communications assez faciles** entre les versants français et italien de la chaîne. Cela facilite les séjours touristiques. C'est d'abord un **tourisme d'été** (thermalisme, alpinisme, randonnées, gîtes ruraux...) qui anime la haute et la moyenne montagne ; c'est de plus en plus un **tourisme d'hiver**, avec la vogue du ski et des sports d'hiver *(doc. 2 et 3)*.

■ Les rivières des Alpes du Nord ont été aménagées pour produire de l'**énergie hydro-électrique*** *(doc. 3)*. Cette énergie abondante *(doc. 1)* a facilité l'installation de nombreuses industries dans les fonds des grandes vallées.

Hydro-électricité : (ou électricité hydraulique) : elle est produite par la force de l'eau qui, en tombant sur les pales d'énormes turbines, les fait tourner.

Ravinement : érosion du sol, qui résulte de la violence des pluies.

Alpage : pâturage situé en altitude.

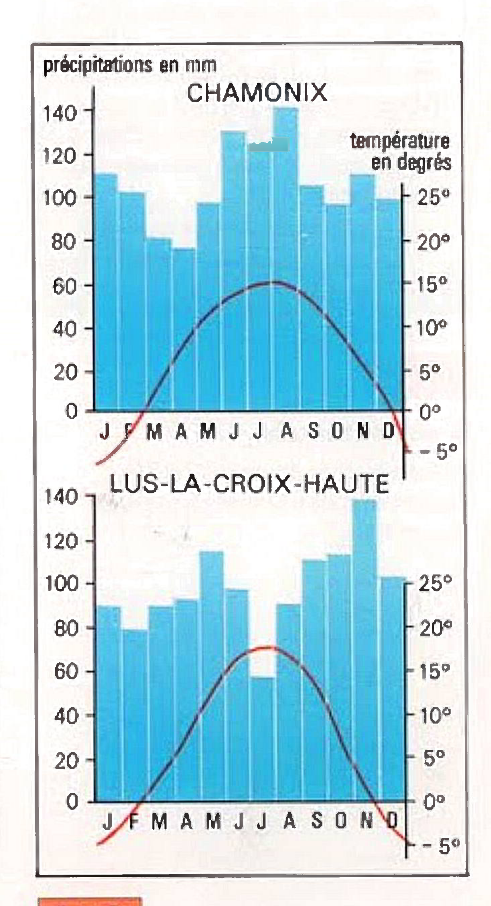
Les Alpes du Sud

Plus basses que les Alpes du Nord, **les Alpes du Sud sont soumises aux influences du climat montagnard et du climat méditerranéen**. À la **rigueur des températures** montagnardes s'ajoutent l'irrégularité et la **violence des précipitations** puis la **sécheresse en été**, caractéristique du climat méditerranéen.

■ Les précipitations tombent en fin d'automne et en hiver sous forme d'abondantes chutes de neige *(doc. 1)*.

Au printemps, en été et au début de l'automne, elles tombent sous forme **d'orages violents**. Le sol, mal protégé par une maigre végétation, est raviné*. La roche est mise à nu et toute culture devient impossible *(doc. 4)*.

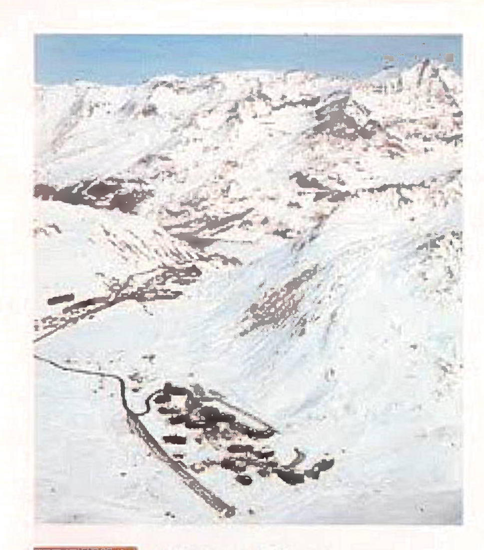
■ La mise en valeur agricole se réduit **à l'élevage**, surtout des moutons *(doc. 4)* ; en été les bêtes vivent sur les alpages*, au-dessus des forêts ; en hiver on les redescend dans les prairies de la vallée.



Doc. 1

Pluies, neige et températures à Chamonix (74, département de la Haute-Savoie).
et à Lus-la-Croix-Haute (26, département de la Drôme).

Sur ces deux graphiques, la courbe de températures est à peu près la même. Par contre, la différence dans le régime des pluies est très nette. L'influence méditerranéenne est déjà très sensible à Lus-la-Croix-Haute (localisation sur la carte de la page 67).



Doc. 2 **Tignes en hiver**

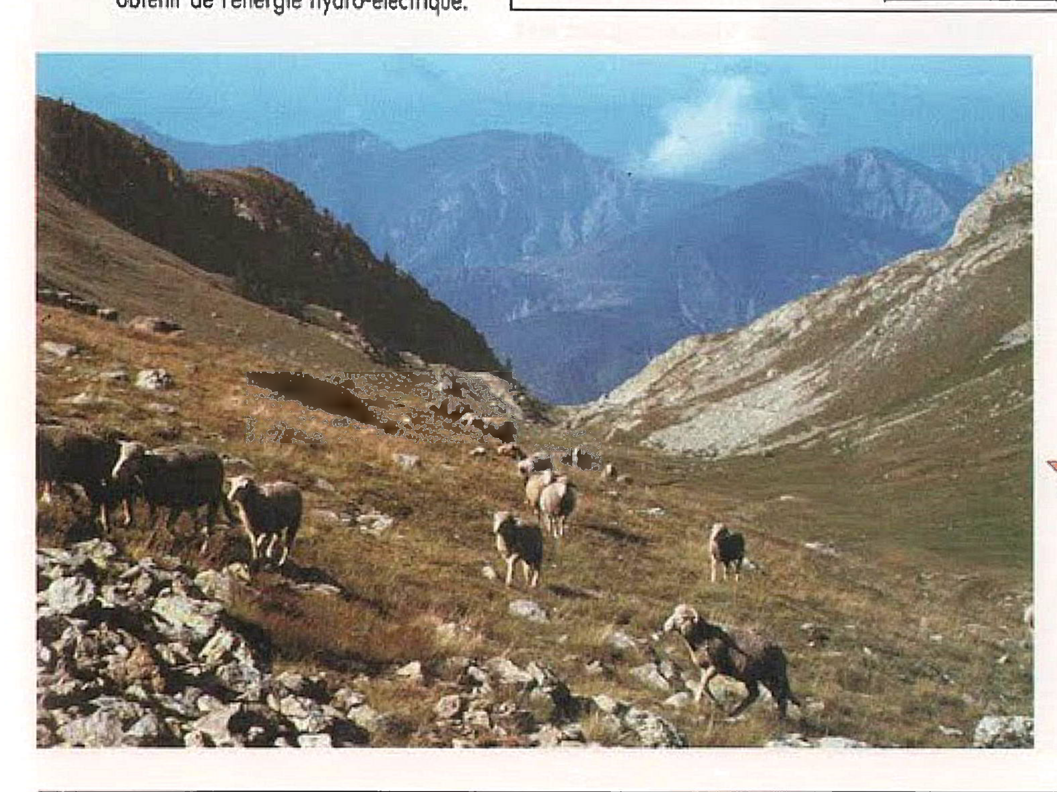
(74, département de la Haute-Savoie). Au premier plan apparaît la station.



Doc. 3

L'aménagement des Alpes-du-Nord

Les Alpes du Nord forment un très grand ensemble touristique, été comme hiver. Certaines stations ont grandi à partir d'un village montagnard ; mais d'autres ont été créées de toutes pièces. L'abondance de l'eau et la pente ont conduit à aménager la plupart des rivières pour obtenir de l'énergie hydro-électrique.



Doc. 4

Élevage de moutons dans les Alpes-Maritimes.

Comparons cette photo avec le document 2, page 53. L'altitude est à peu près la même.

▷ *Que pouvons-nous dire de la végétation ? Pourquoi ?*

Dans le Massif Central

Le Massif Central forme au centre de la France un ensemble de hautes terres aux sommets arrondis. Il s'agit d'un énorme bloc de très **vieilles roches, usées par l'érosion***. Au moment de la formation de la chaîne alpine de l'autre côté du Rhône, ce bloc a été soulevé et cassé en plusieurs endroits. Le long des cassures se sont formés des **volcans***. Les laves* de ces volcans ont recouvert la région centrale du Massif et en forment les points culminants : Puy de Sancy (1 886 m), Puy de Dôme... *(doc. 2)*. Les volcans sont aujourd'hui en sommeil*.

Dans le sud du Massif, les rivières ont creusé **des gorges* abruptes** et sauvages dans **les plateaux** *(doc. 3)*.

■ Le sol est souvent pauvre, la circulation est malaisée, le **climat est rude**. Par rapport aux régions de plaines et de plateaux qui l'entourent, le Massif Central est un endroit où la vie est difficile.

■ **L'élevage** est l'activité rurale prépondérante *(doc. 1)*. Les cassures provoquées par le soulèvement des Alpes ont entraîné l'effondrement de certaines régions : ce sont aujourd'hui de **riches plaines cultivées**, comme la Limagne. Ailleurs la présence de **charbon** et son exploitation depuis le 19ᵉ siècle ont permis le développement d'activités industrielles.

■ La position élevée du Massif Central au centre de la France conduit les rivières, alimentées par les pluies océaniques et méditerranéennes, à s'écouler dans toutes les directions *(doc. 4)*.

■ Le Massif Central connaît un fort attrait touristique, lié notamment au **thermalisme*** ; le pourtour des régions volcaniques est le plus important réseau de stations thermales de France (Vichy, Le Mont-Dore, La Bourboule...) *(voir aussi pages 156-157)*.

Érosion : on appelle érosion l'usure que l'eau, la glace et même le vent exercent sur les reliefs.

Volcan : montagne résultant de l'accumulation des laves.

Lave : roche volcanique.

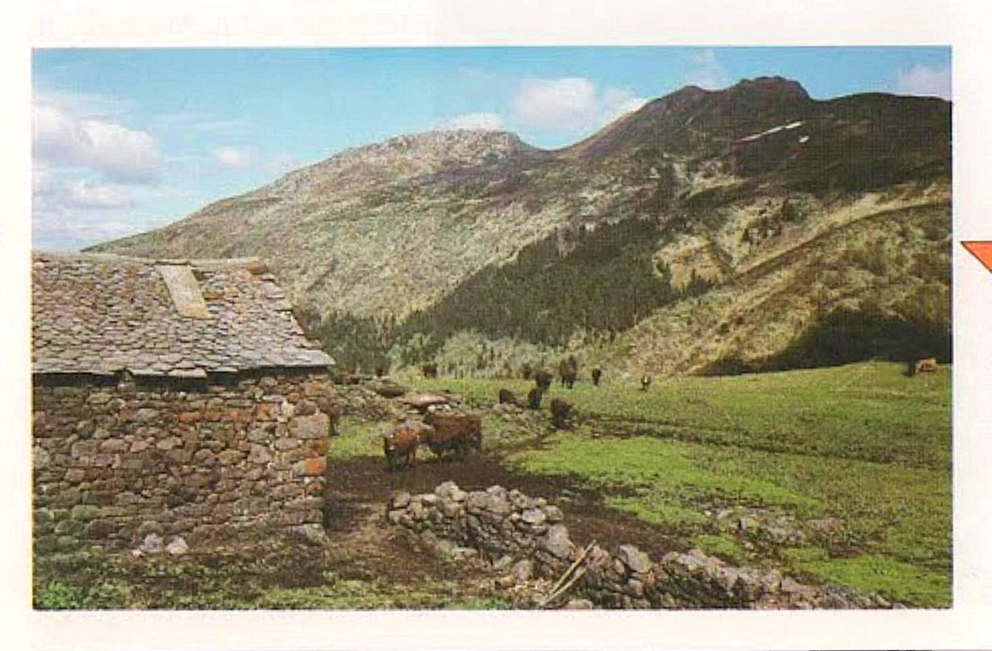
Volcan en sommeil : volcan qui n'a pas eu d'éruption depuis plusieurs siècles.

Gorge : vallée étroite et encaissée dans un plateau ou une montagne.

Cratère : trou au sommet du volcan d'où sortent les laves.

Thermalisme : activité liée à l'utilisation et l'exploitation des eaux minérales.

Méandres : courbe d'un fleuve en forme de S.



Doc. 1

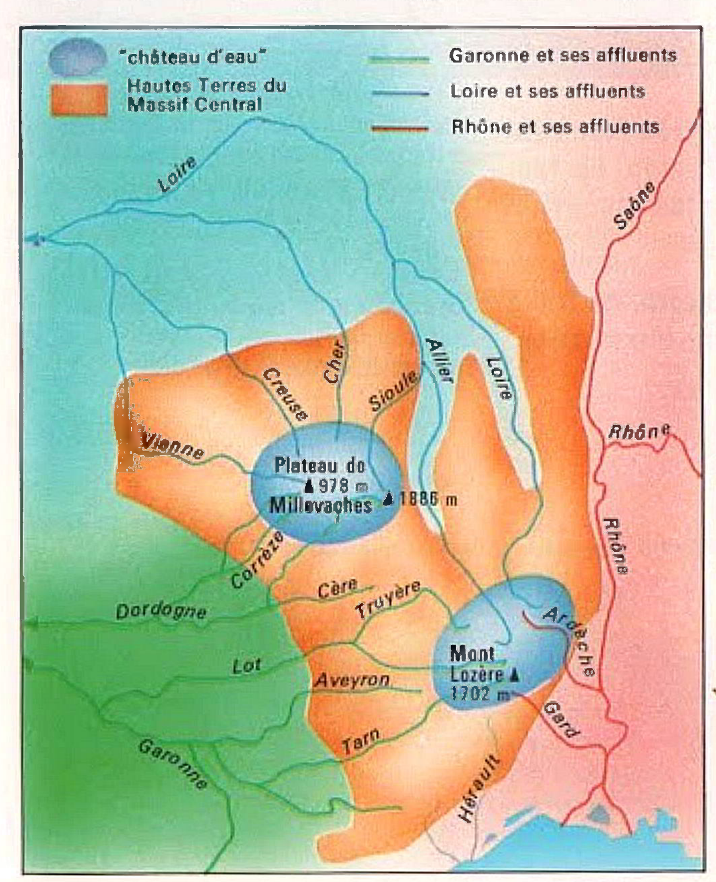
Un « buron » dans le massif du Puy Mary (15, département du Cantal).

Les burons sont des abris où le berger passe l'été, lorsqu'il accompagne les troupeaux sur les pâturages d'altitude.

Doc. 2

La chaîne des Puys.

Au premier plan, le Puy de Jumes et le Puy de la Coquille. **Au fond**, émergeant de la brume, le Puy de Dôme, qui domine Clermont-Ferrand.





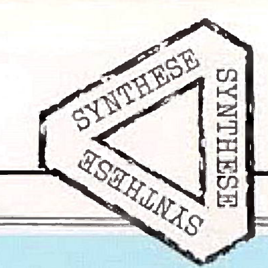
Doc. 3 **La vallée du Lot à Saint-Cirq-Lapopie** (46, département du Lot).

De hauts plateaux forment une partie de la bordure sud-est du Massif Central. Le Lot coule ici en méandres* encaissés dans le plateau.

Doc. 4 **Le Massif Central, « château d'eau » de la France.**

Suivant l'endroit où elle tombe, une goutte d'eau de pluie pourra se retrouver dans l'Atlantique ou dans la Méditerranée.

Les montagnes en France



Moins de 10 % du territoire français est à une altitude supérieure à 1 000 mètres. Les montagnes françaises sont faites de chaînes et de massifs séparés les uns des autres par de grandes vallées comme celle du Rhône ou des couloirs comme le seuil de Naurouze et la Porte de Bourgogne *(voir la carte de la page 79).*

Toutes ces montagnes sont formées de roches de nature différente. Elles sont à des altitudes plus ou moins élevées et présentent des aspects variés. Elles ont cependant quelques caractéristiques communes.

- Ce sont **des obstacles** que les grandes voies de circulation ne peuvent franchir aisément *(doc. 3).* Grâce à ses vallées profondes, la chaîne des Alpes, qui est pourtant la plus élevée, est la plus facile à pénétrer.
- Ce sont des régions où **la pente est forte** ; c'est le domaine de la forêt aux espèces d'arbres très différentes en fonction de l'exposition des versants et de l'altitude (étagement* de la végétation) *(doc. 1 et 2).*
- Ce sont des régions où **le climat est rigoureux** avec des températures souvent basses et de la neige présente durant des mois.
- Ce sont des régions où **la vie est difficile**. La principale ressource agricole est l'élevage, pour la viande et le lait *(doc. 4).* Les autres activités agricoles sont en déclin.
- Ce sont des régions où **l'attrait touristique est très fort**, l'été (thermalisme, randonnées...) et l'hiver (sports d'hiver). Le tourisme apporte des ressources nouvelles et redonne un dynamisme économique à certaines régions de montagne.
- Ce sont enfin des régions où **l'eau est abondante**, ce qui a permis l'installation de nombreuses centrales hydro-électriques.

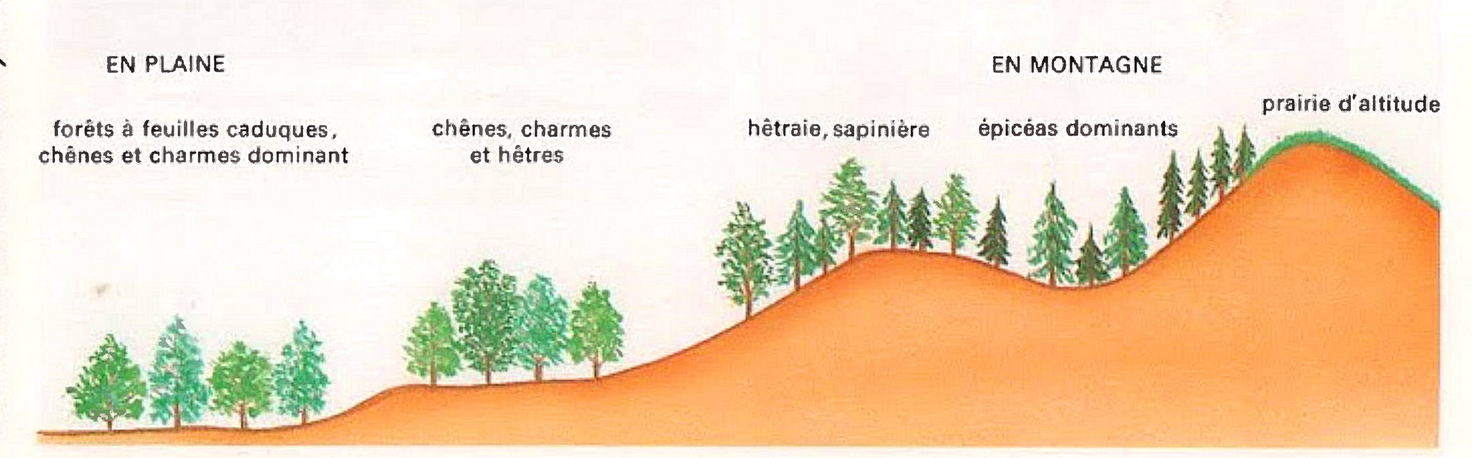
Étagement de la végétation : variation de la végétation le long d'un versant de vallée.

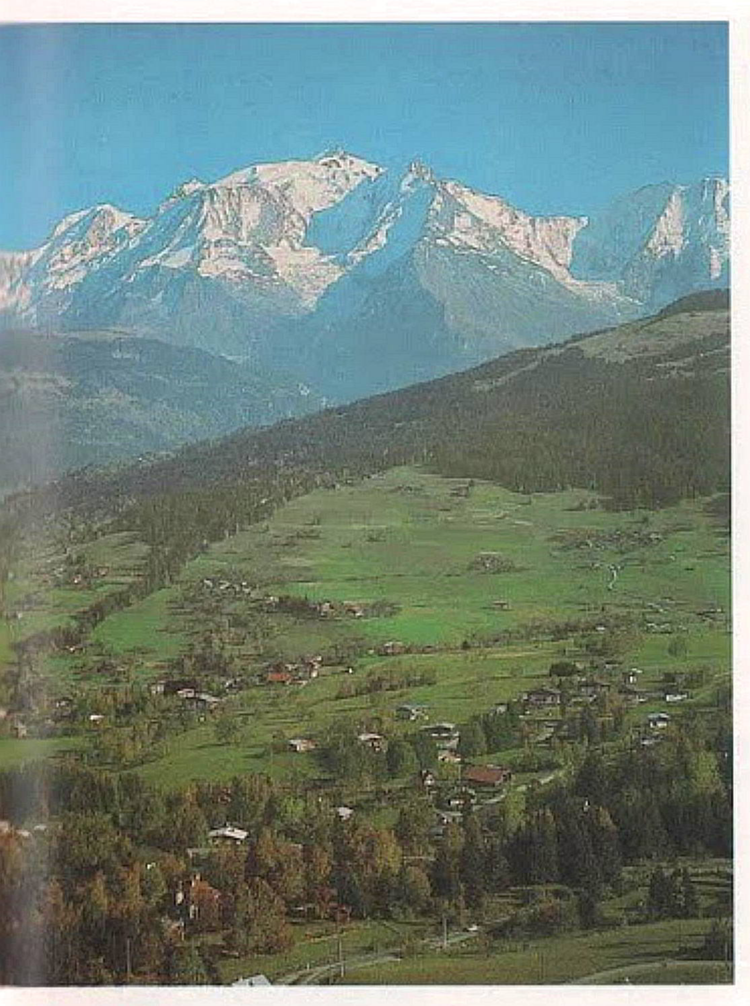
Piémont : zone basse de collines ou de plaines qui s'étend juste au pied d'une chaîne de montagnes (d'où son nom : pied-mont).

Doc. 1

L'étagement de la végétation dans les Alpes du Nord et le Jura.

L'étagement de la végétation en fonction de l'altitude est un phénomène très important en montagne ; il ne faut pas le confondre avec l'exposition des versants (au soleil ou à l'ombre), qui a aussi une influence sur la végétation.
On constate un passage progressif de la forêt de plaine à feuilles caduques à la forêt de conifères d'altitude, puis aux alpages, puis aux rochers dépourvus de végétation.





Doc. 2

Le massif du Mont-Blanc, dans les Alpes du Nord.

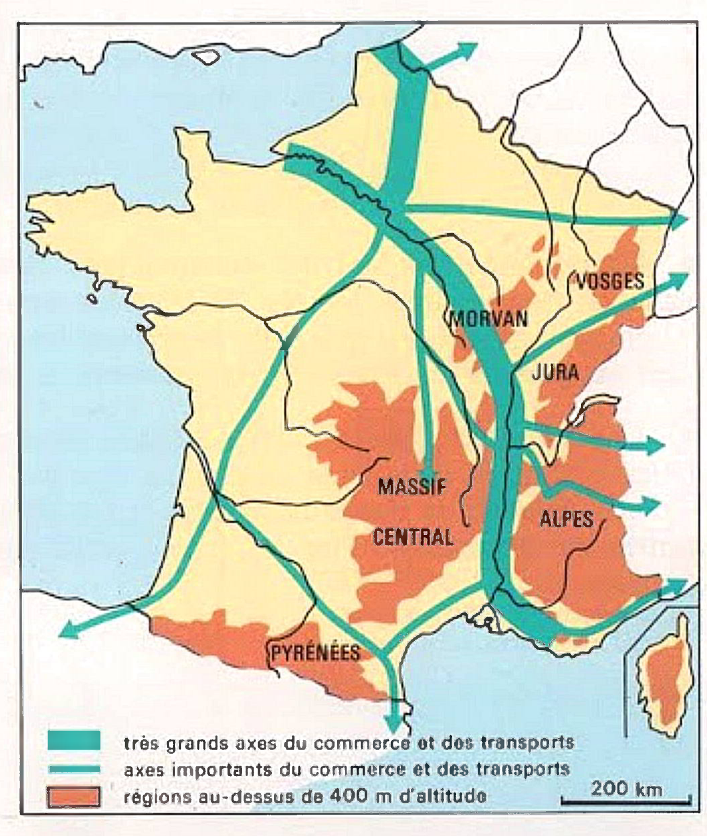
Les principales caractéristiques de la haute montagne apparaissent ici : la forte altitude (4 807 m au mont Blanc), la raideur souvent excessive des pentes, l'étagement de la végétation, les neiges persistantes et même les glaciers.

▷ *A quelle saison a été prise cette photographie ?*

Doc. 3

Les montagnes françaises, obstacles aux communications.

La pente est une difficulté majeure pour les grandes voies de communication.
Observons comment elles contournent le Massif Central et les Pyrénées.
Mais pour passer sur les versants italiens, il faut percer des tunnels, ferroviaires et routiers.
L'absence de grandes vallées pénétrant jusqu'au cœur des Pyrénées ne permet pas la construction de grandes voies de communication.



Doc. 4

Mijoux, une petite ville montagnarde du Jura (01, département de l'Ain).

Dans toutes les régions de montagne, l'élevage est une activité traditionnelle. Pour utiliser les richesses différentes de la vallée et des prairies d'altitude, les troupeaux se déplacent selon les saisons. Les bêtes sont au printemps et en été sur les alpages ; elles descendent à l'automne, et passent l'hiver au fond de la vallée, et même sur les plaines du piémont*.



La plaine et les collines d'Alsace

L'Alsace est une région qui associe une plaine* très cultivée et très habitée *(doc. 4)* et des collines qui forment le versant oriental des Vosges *(doc. 3)*. C'est une grande région agricole, industrielle et touristique, située au cœur de l'Europe.

■ C'est un **paysage de champs ouverts***, étirés en lanières étroites et très allongées *(doc. 2)*. On y cultive les céréales*, la betterave, le chou, le tabac, le houblon*.

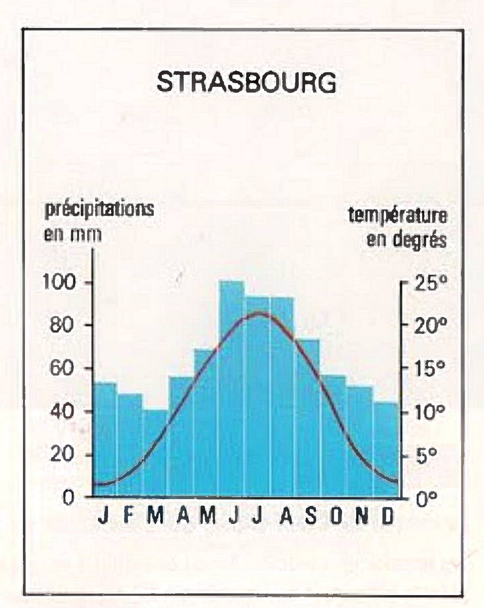
Le contact entre la plaine d'Alsace et le versant oriental des Vosges est bien net *(doc. 3, 4)*. C'est ici le domaine de la **vigne**, abritée et exposée au soleil.

■ Le **climat alsacien est assez rigoureux** *(doc. 1)* ; les pluies les plus fortes tombent en été et la température est souvent fraîche en hiver. Mais le total des précipitations n'est pas très important : l'Alsace est abritée par les Vosges dont le versant occidental reçoit les pluies venues de l'océan Atlantique.

■ L'importance des activités économiques, l'association de la plaine et des collines, le rôle de frontière entre la France et l'Allemagne expliquent que cette région soit **très peuplée. L'habitat est groupé** et les villages sont nombreux *(doc. 2, 3, 4)*.

■ La platitude du relief facilite les communications. Les plaines d'Alsace et du pays de Bade de chaque côté du Rhin forment un véritable **couloir de communications** autoroutières et routières, ferroviaires et fluviales. C'est l'une des grandes voies de passage européennes.

Plaine : région de très faible relief peu entaillée par les vallées.
Champs ouverts : terres cultivées non entourées d'arbres.
Céréales : plantes cultivées qui produisent de la farine. Exemple : le blé, l'avoine, le seigle.
Houblon : plante qui sert à la fabrication de la bière.



Doc. 1

Pluies et températures à Strasbourg
(67, département du Bas-Rhin).
Les températures basses de l'hiver et la chaleur très humide de l'été sont les principales caractéristiques de ce climat.

Doc. 2

La plaine d'Alsace, près de Colmar
(68, département du Haut-Rhin).
Observons et identifions les principaux éléments de ce paysage : la platitude du relief, la mise en valeur du sol, les champs laniérés, les gros villages groupés, proches les uns des autres.

Doc. 3



Le contact entre la plaine et le versant des Vosges à Niedermorschwir
(68, département du Haut-Rhin).

Le versant oriental des Vosges, bien exposé à l'est, est presque entièrement couvert de vigne ; on ne trouve la forêt que sur la partie supérieure du versant.

Doc. 4

Niedermorschwir et sa région
Carte IGN au 1 : 25 000
(localisation carte page 67).





Activités

Sachons lire et utiliser des cartes topographiques.

La carte est un dessin composé de signes (symboles) et de noms. Certains symboles sont faciles à deviner ; **la légende** nous permet de comprendre ceux qui sont trop difficiles.

La carte nous permet de lire le relief. Sur la carte il y a de nombreuses petites lignes marron : on les nomme **des courbes de niveau,** et elles indiquent l'altitude, de 10 mètres en 10 mètres. Ce sont elles qui nous permettent de lire le relief.
Le niveau 0 est le niveau de la mer ; la courbe qui vient immédiatement après est la courbe 10 mètres, la suivante est celle des 20 mètres, et ainsi de suite. Le long d'une même courbe de niveau, tous les points sont situés à la même altitude.

L'échelle de cette carte est le 1 : 25 000. Cela veut dire que 1 centimètre sur la carte représente 25 000 centimètres (250 mètres) sur le terrain.

Les plateaux du Bassin Parisien

Le Bassin Parisien occupe un quart de la surface totale de la France. D'ouest en est, il s'étend de la Manche aux Vosges ; du nord au sud, il va de la Flandre et des Ardennes jusqu'au Massif Central. C'est une **région assez basse**, où l'altitude moyenne est inférieure à 200 mètres. Le Bassin Parisien, composé de vastes plateaux*, **est très favorable aux activités agricoles** *(doc. 4)*.

■ Le paysage le plus fréquent est celui des **champs ouverts**. Les champs forment de très grandes parcelles, les villages sont groupés. On y cultive de façon très mécanisée les céréales et la betterave à sucre.

■ Cette grande étendue plate n'est pourtant pas uniforme. Il y a en fait plusieurs surfaces planes, emboîtées les unes dans les autres ; le raccordement entre deux surfaces se fait par un escarpement*, souvent raide *(doc. 5)*.

■ Les vallées des grandes rivières sont encaissées, avec des versants raides *(doc. 1)* ; ces **vallées sont depuis longtemps de grandes voies de communication**, et les villes s'y sont développées.

■ Le Bassin Parisien est largement ouvert aux **vents d'ouest qui amènent l'humidité de l'océan** ; les pluies y sont assez abondantes et tombent à peu près toute l'année ; les températures restent modérées, quoique fraîches l'hiver. C'est un climat très favorable à l'agriculture.

■ **La forêt** occupe une place importante. On la trouve sur le sommet des escarpements, sur les buttes isolées et sur certains sols plus pauvres. C'est une forêt où dominent les chênes et les hêtres *(doc. 2 et 3 ; voir aussi la photo satellite de la page 94)*.

Plateau : comme la plaine, le plateau est une étendue à peu près plane ; mais elle est généralement à plus haute altitude, et les rivières y ont entaillé des vallées profondes.

Escarpement : pente abrupte, difficile à gravir ; on dit souvent en région rocheuse : un escarpement rocheux.

Côte (cuesta) **:** cette forme de relief associe un plateau calcaire à une dépression ou une plaine creusée dans des roches plus tendres (argiles, marnes...) ; entre les deux on trouve un versant, escarpé au sommet puis en pente plus douce.

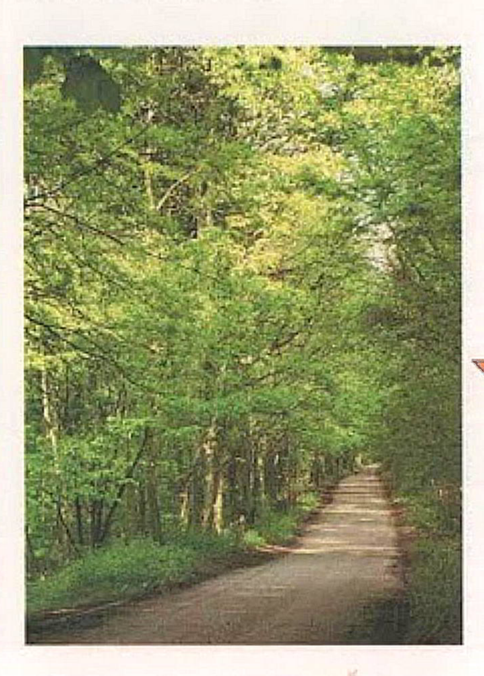
Doc. 1

La région de Bièvres
(91, département de l'Essonne) ;
carte IGN au 1:25 000.

L'échelle de la carte est de 1:25 000. Cela veut dire que 1 centimètre sur la carte représente 25 000 centimètres (250 mètres) sur le terrain.

Observons l'encaissement de la vallée dans le plateau.

▷ *Où se trouvent les cultures, la forêt, l'habitat, les voies de communication ?*

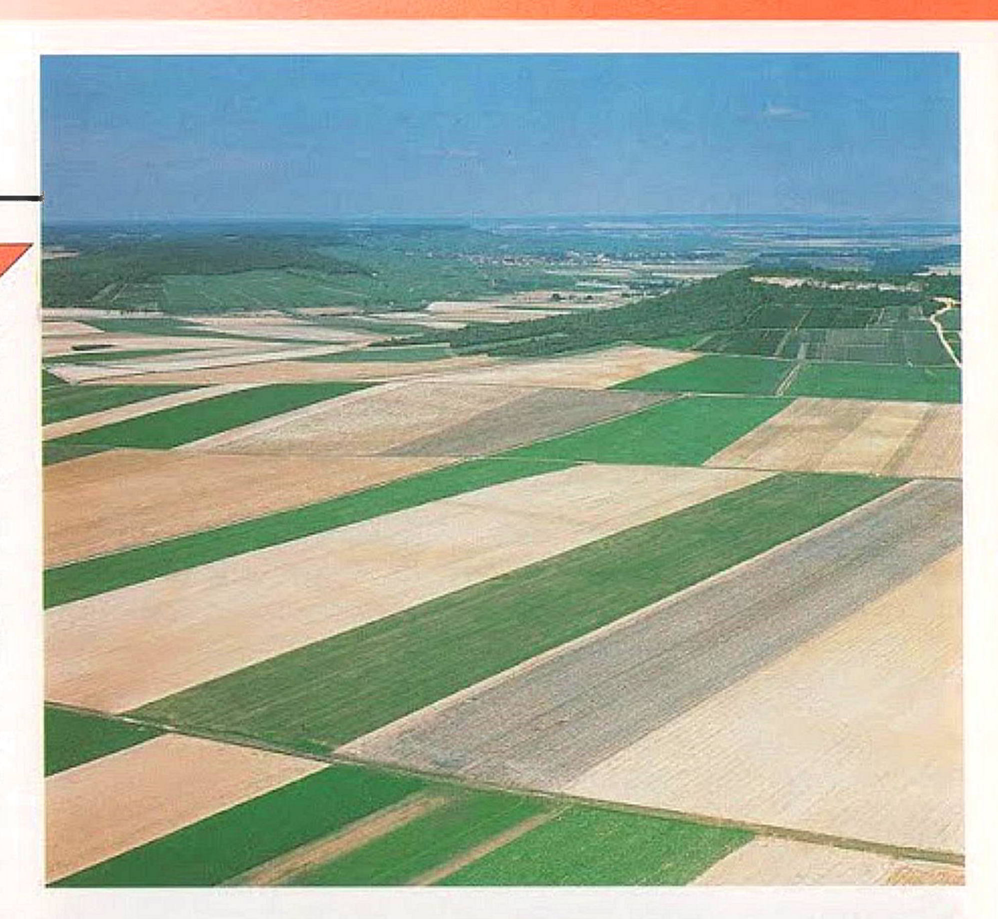


Doc. 2 - 3

La forêt de Gorze
(57, département de la Moselle).

Comme la plupart des forêts de plaines et de plateaux de la France du Nord, cette forêt est composée d'arbres à feuilles caduques.

▷ *Où voyons-nous les plus grands arbres ?*



Doc. 4

L'Ile-de-France et la plaine de Champagne à Vertus
(51, département de la Marne).

La photographie est prise à l'est de Paris, sur la limite du plateau d'Ile-de-France ; le plateau est à gauche de la photo, et domine la plaine de Champagne. En nous aidant du croquis, analysons les divers aspects de ce paysage : relief, mise en valeur, habitat...

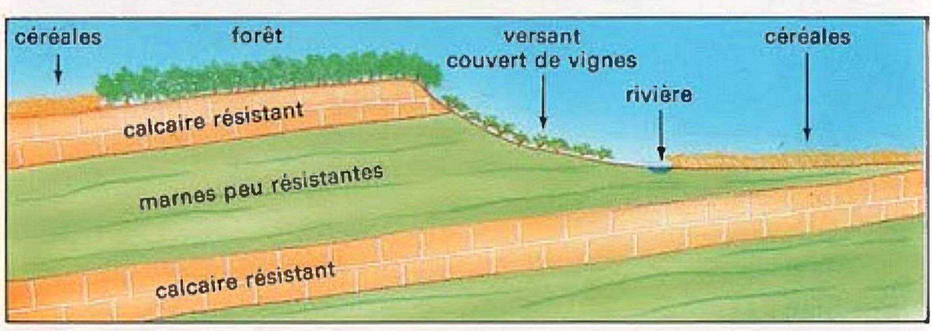
Cette association d'un plateau calcaire résistant, légèrement incliné, dominant par un versant escarpé une plaine s'étendant à son pied, est caractéristique du relief de côte*.

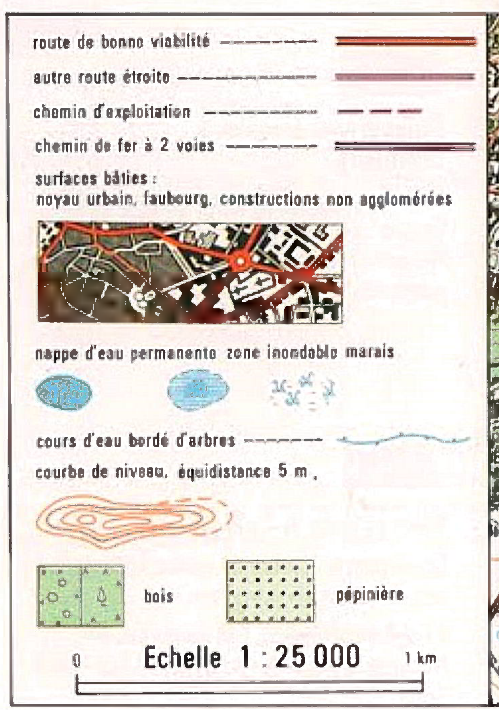
Ici le versant est occupé par la vigne (localisation sur la carte de la page 67).

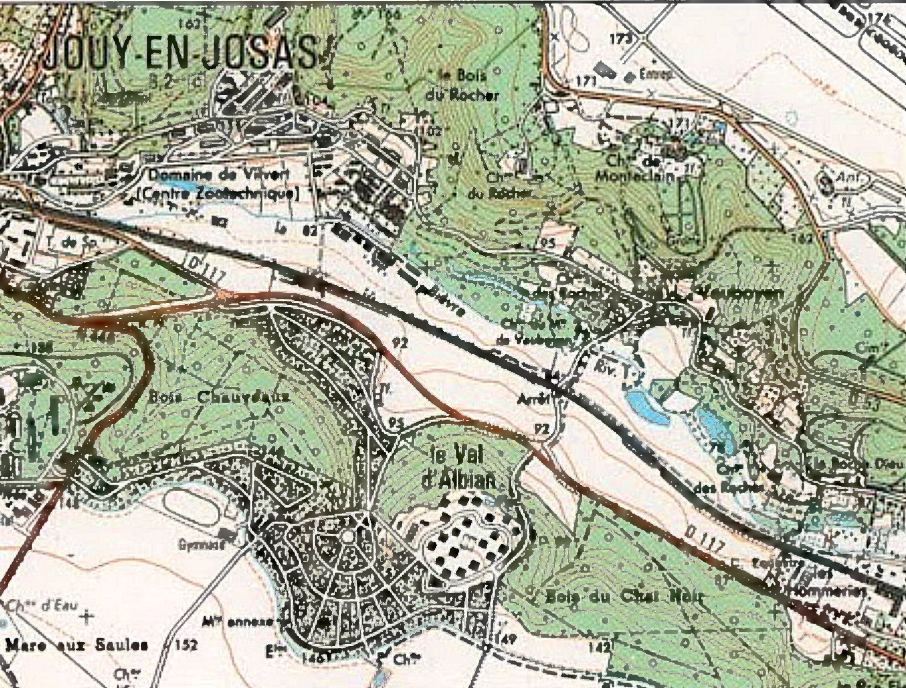


Coupe de la côte de l'Ile-de-France.

Cette coupe représente les terrains qui composent le sous-sol de cette région et la végétation que l'on trouve sur le sol.







Les collines de Normandie

L'Ouest du Bassin Parisien est un pays de collines *(doc. 3)*. Dans ce type de relief, la dénivellation entre les sommets et les fonds n'est jamais très forte, et les collines forment dans l'ensemble des reliefs peu élevés. Il s'agit plutôt d'un paysage associant étroitement les bosses et les creux, comme une sorte de gigantesque toboggan. La vue est sans cesse arrêtée par une croupe arrondie, par un versant.

■ La mise en valeur agricole des collines de Normandie accentue le **cloisonnement du paysage**. En effet les champs sont entourés de haies d'arbres et d'arbustes constituant ainsi un paysage de bocage*. **L'habitat y est dispersé*** avec des fermes isolées et des hameaux de quelques maisons *(doc. 3 et 4)*.

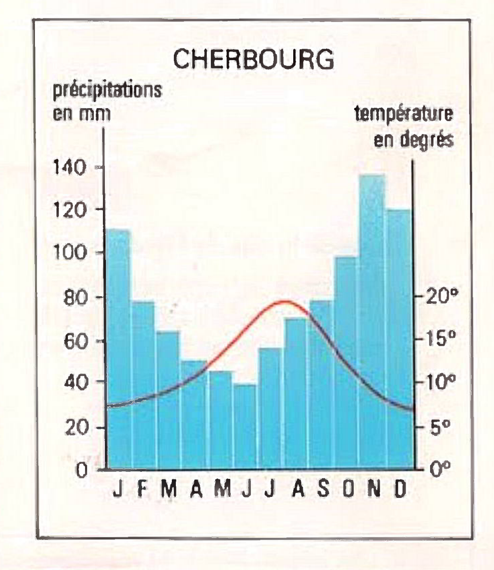
■ Comme celui de la Bretagne, le climat de la Normandie est marqué avant tout par l'influence de l'océan. Les températures sont rarement froides, et les précipitations tombent à peu près régulièrement tout au long de l'année *(doc. 1)*.

■ **Cette humidité est très favorable aux prairies*** qui constituent la nourriture essentielle des bovins. La couleur verte de l'herbe et des arbres domine dans le paysage *(doc. 2, 3, 4)*. La Normandie est donc une grande **région d'élevage**, surtout pour le lait et les produits laitiers (beurre, fromages...) *(doc. 2)*.

Bocage : terres cultivées ou pâturages entourés de haies et d'arbres.

Habitat dispersé : les fermes sont isolées les unes des autres.

Prairies : champs qui servent de pâturages.



Doc. 1

Pluies et températures à Cherbourg.

Calculons la quantité d'eau qui tombe dans l'année ; elle est importante et explique que la Normandie soit une grande région de prairies permanentes et d'élevage.

Doc. 2

Élevage dans le Calvados.

Observons le nombre de vaches laitières, les arbres autour de la maison.

Il s'agit de pommiers, très nombreux en Normandie ; avec les pommes, on fabrique le cidre.

Doc. 3

Le bocage normand dans le Cotentin, près de Cherbourg
(50, département de la Manche).

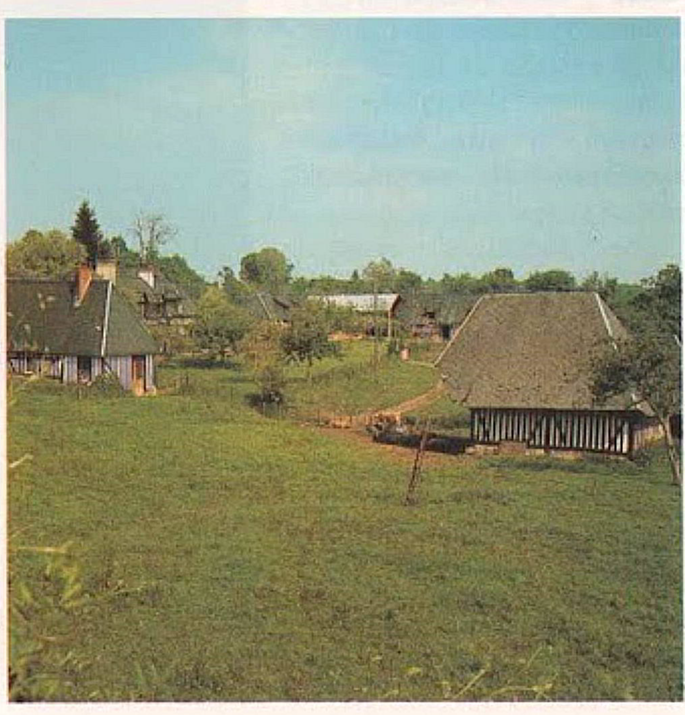
L'impression générale est celle d'un pays à peu près plat. Mais les surfaces planes sont en fait très rares, pour ne pas dire absentes. C'est un ensemble de collines et de vallonnements.

▷ *Essayons de caractériser la forme de l'habitat et de la mise en valeur du sol.*

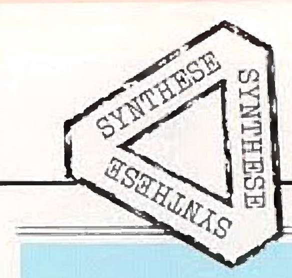
Doc. 4

Hameau dans le Calvados.

Les maisons de cette région sont généralement construites en « pans de bois » (ou colombages) : les murs sont faits d'une armature de poutres de bois, entre lesquelles les vides sont comblés par de la terre argileuse.



Les régions basses en France



Les plaines, les bas plateaux et les collines occupent une grande partie de l'espace français *(doc. 4)*. On les trouve dans tout l'Ouest du pays, au nord et à l'est ; et entre deux régions de montagnes *(doc. 2)*.

■ Plaines et plateaux sont caractérisés par la **platitude de leur surface** ; la forme des vallées qui les traversent (encaissée ou peu marquée) permet de distinguer une plaine d'un plateau *(doc. 1)*.

■ Les paysages de collines sont très répandus ; ils caractérisent le Bassin Aquitain et tout l'Ouest de la France. Dans ce **paysage de creux et de bosses**, les rivières serpentent entre les collines. Les communications ne sont pas très faciles : il faut sans cesse monter, descendre, tourner. Aussi les grands axes de circulation empruntent plutôt les grandes vallées *(doc. 3)*.

■ D'une façon générale, ces régions sont de **grandes régions agricoles**, où la mise en valeur est ancienne.

L'absence d'obstacles montagneux à l'ouest et au nord de la France permet aux influences climatiques de l'océan de pénétrer profondément. Or l'humidité est favorable à la culture. Les grandes surfaces planes du Bassin Parisien permettent l'emploi de grosses machines agricoles pour **la culture des céréales et de la betterave à sucre***. Les pentes diversement orientées de l'Ouest de la France et du Bassin Aquitain sont favorables aux prairies ou **aux cultures fruitières et maraîchères***.

Betterave à sucre : plante qui sert à la fabrication du sucre.

Cultures maraîchères : cultures des légumes.



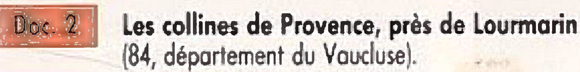
Doc. 1

La plaine de la Saône, près de Tournus (71, département de la Saône-et-Loire).

La vallée de la rivière n'est presque pas marquée dans ce paysage très plat, et la Saône coule au niveau de la plaine. Elle l'inonde facilement, et ses crues sont pour cela fréquentes et redoutables (hiver, printemps).







Doc. 2 **Les collines de Provence, près de Lourmarin** (84, département du Vaucluse).

Le petit village de Lourmarin est dans une région vallonnée, intensément mise en valeur.

Doc. 3

La vallée de la Garonne, près d'Agen (47, département du Lot-et-Garonne).

On voit très bien la retombée des collines aquitaines sur la large vallée cultivée de la Garonne.

▷ *Analysons ce paysage, et repérons les collines, les versants, la vallée. Identifions les voies de communication ; où sont-elles situées ? Pourquoi ?*

Doc. 4

Plaines, plateaux et collines en France.

Les paysages de régions basses couvrent la plus grande partie du territoire français. Observons la localisation des grands ensembles de collines, de plateaux et de plaines. (Voyons aussi la carte du relief de la France, page 79.)

La Loire et la Garonne

La Loire

Avec ses 1 000 km, la Loire *(doc. 1)* est le plus long des quatre grands fleuves français. C'est aussi celui dont le bassin* est le plus étendu (115 000 km², soit environ un cinquième du territoire français) *(doc. 2)*.

La Loire prend sa source dans le Massif Central au pied du mont Gerbier-de-Jonc ; elle traverse une partie du Bassin Parisien et va se jeter dans l'océan Atlantique par un profond estuaire*.

C'est un **fleuve irrégulier** *(doc. 2)*, qui connaît des crues* brutales et dévastatrices. Son régime *(doc. 3)* est influencé par les pluies venues de l'océan (hautes eaux d'hiver) et par la fonte des neiges du Massif Central (hautes eaux de printemps). Par contre, en été, les basses eaux laissent apparaître de nombreuses îles de sable et de graviers qui encombrent le cours du fleuve.

Sauf dans son estuaire, la Loire **n'est plus aujourd'hui utilisée pour la navigation**.

Bassin : ensemble des rivières, des ruisseaux qui se jettent dans un fleuve, qui lui-même se jette dans la mer.

Estuaire : embouchure longue et large d'un fleuve, à l'intérieur de laquelle la marée peut remonter. Exemple : la Gironde est l'estuaire de la Garonne.

Crues : montée des eaux qui entraîne le débordement de la rivière.

Confluent : endroit où un affluent se jette dans le cours d'eau principal.

Affluent : rivière qui se jette dans une rivière ou un fleuve plus important.

La Garonne

■ **La Garonne** est le plus court des grands fleuves français (575 km) et son bassin ne couvre qu'environ 76 000 km². Née dans les Pyrénées espagnoles au pied du Pic de la Maladeta, la Garonne est d'abord un torrent montagnard. Puis, elle traverse le Bassin Aquitain par une large vallée et y reçoit des affluents* importants venus du Massif Central. Après Bordeaux, ses eaux se mêlent à celles de la Dordogne et forment l'immense estuaire de la Gironde *(doc. 4)*.

C'est un fleuve **très irrégulier** ; la rencontre brusque des eaux venues des Pyrénées et du Massif Central provoque assez souvent des crues très brutales et imprévisibles, surtout au printemps.

Seul l'estuaire de la Gironde est aujourd'hui utilisé pour la navigation. Les navires de haute mer remontent jusqu'à Bordeaux, sixième port de France par son trafic *(voir pages 152-153)*.



Doc. 1

Le confluent* de la Loire et de l'Allier, près de Nevers
(58, département de la Nièvre).

Sur la photo, la Loire coule de la droite vers la gauche. Au loin, à droite, la ville de Nevers. La Loire reçoit, visible au premier plan, les eaux de son principal affluent*, l'Allier.



Doc. 2

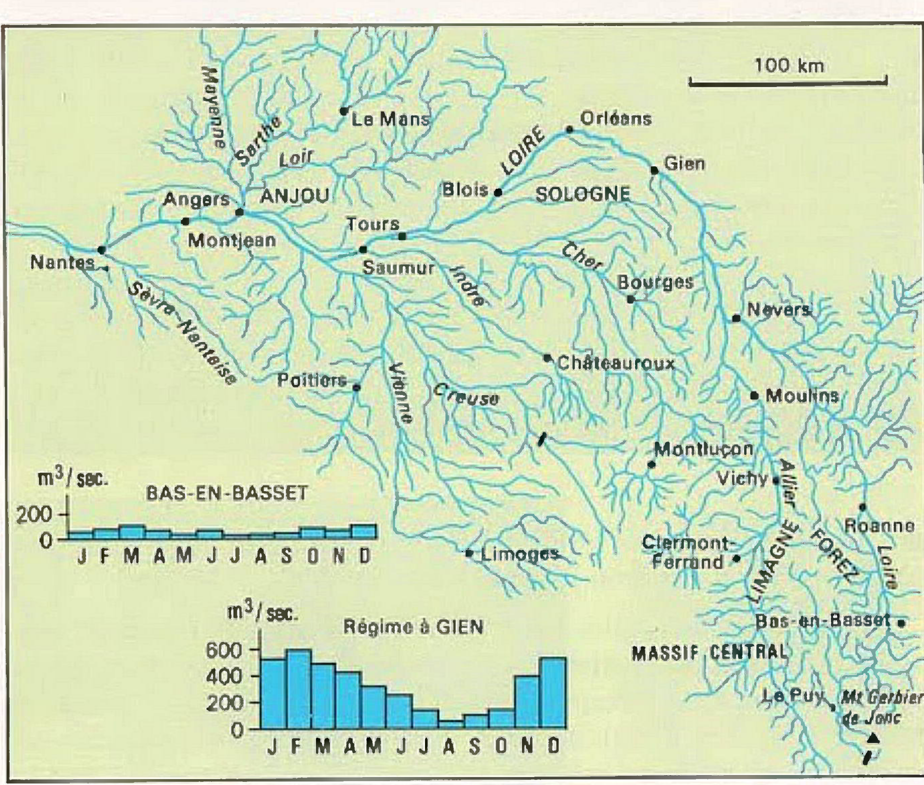
Le bassin de la Loire.

Le bassin d'un fleuve est constitué de tous les ruisseaux, toutes les rivières, c'est-à-dire qui se jettent l'un dans l'autre pour arriver à se jeter dans le fleuve.

▷ *Quelles sont les régions que traverse la Loire, depuis sa source jusqu'à son embouchure ? Citons-en quelques-unes.*

Sur cette carte du bassin de la Loire, on a fait figurer les principaux cours d'eau.

▷ *Pourquoi sont-ils abondants en certains endroits, rares ou même inexistants ailleurs ?*



Doc. 3

Le débit d'un fleuve, en un endroit donné, c'est la quantité d'eau qui s'écoule en une seconde. On le mesure en mètres cubes (1 m^3 = 1 000 litres) par seconde (m^3/s).

Le régime d'un fleuve, c'est la variation de son débit et donc du niveau de ses eaux tout au long de l'année.

Doc. 4

L'estuaire* de la Gironde à Blaye
(33, département de la Gironde).

Cette vue est prise en regardant vers la mer. Blaye est sur la rive droite, la Garonne vient de recevoir la Dordogne et l'océan Atlantique est encore à plus de 60 km.

Observons la largeur de l'estuaire, les îles cultivées qui en occupent le milieu. Les navires de haute mer peuvent remonter jusqu'à Bordeaux.

Le Rhône et la Seine

Le Rhône

La Seine et le Rhône sont les deux fleuves français les plus utilisés.

■ **Le Rhône** est le plus puissant des fleuves français. Long de 810 km (dont 520 en France), il naît dans les Alpes suisses, au massif de Saint-Gothard et se jette dans la Méditerranée.

Son régime est complexe, à cause des différentes régions qu'il traverse et des affluents qu'il reçoit. Ces apports multiples font du Rhône **un fleuve à très fort débit** et aux **crues imprévisibles** et redoutables.

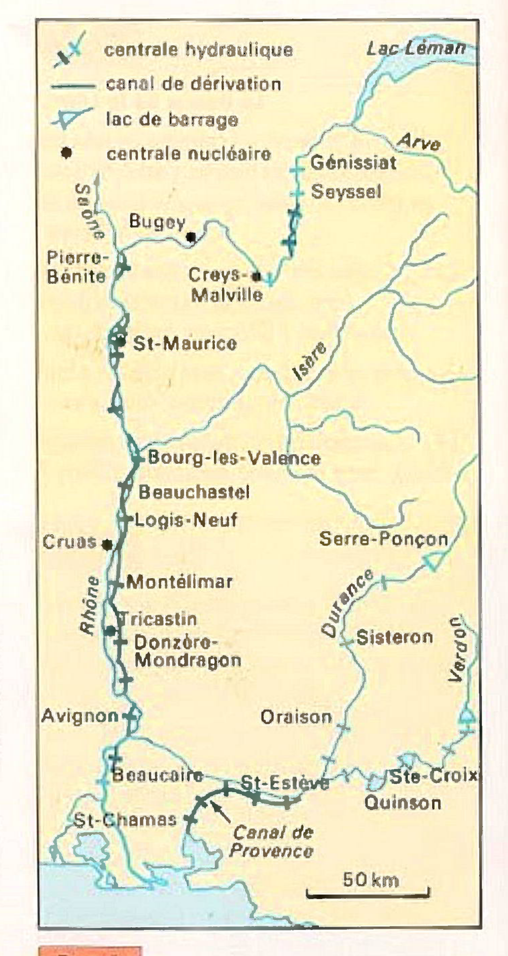
Le Rhône et ses affluents transportent beaucoup d'alluvions* arrachées aux Alpes et au Massif Central. Ces alluvions s'entassent à l'embouchure et forment un grand **delta* triangulaire**. C'est la Camargue. Dans cette région marécageuse, on cultive du riz *(doc. 3)*.

■ De grands travaux ont été réalisés entre Lyon et la mer pour dompter ce fleuve tumultueux *(doc. 1 et 2)*. On l'a canalisé, on a construit de très grands **barrages hydro-électriques** (les plus importants de France) et on a utilisé son eau pour refroidir les centrales nucléaires et irriguer les plaines du Bas-Rhône et du Languedoc.

Alluvions : matériaux (graviers, cailloux, sables...) qu'un cours d'eau arrache sur son passage ; il les transporte et les dépose plus loin.

Delta : zone d'accumulation d'alluvions à l'embouchure de certains fleuves ; la forme est généralement triangulaire (d'où son nom) et le fleuve s'y divise en plusieurs bras.

Méandre : grande boucle que fait une rivière ou un fleuve ; les méandres sont parfois encaissés (la Seine en aval de Paris), parfois à la surface de la plaine.



Doc. 1

L'aménagement du Rhône et de la Durance pour la production d'électricité.

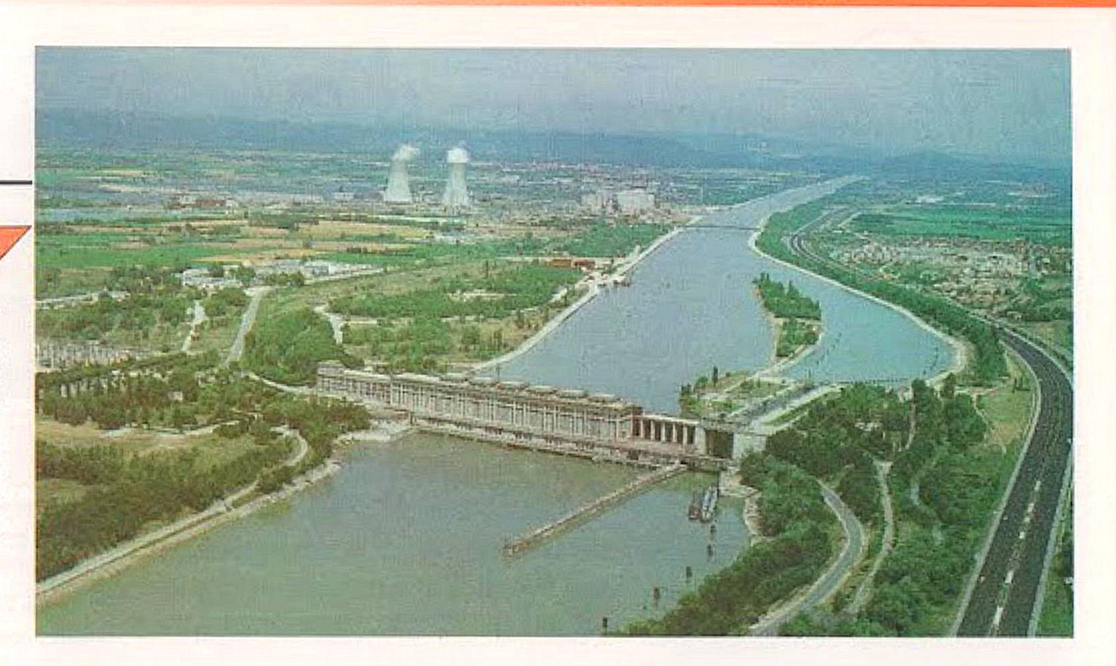
La Seine

■ **La Seine** traverse le Bassin Parisien, du plateau de Langres où elle prend sa source jusqu'à la Manche.

Elle s'encaisse dans les plateaux du Bassin Parisien en formant de **larges méandres***. Longue de 776 km, elle n'est plus, à son confluent avec l'Yonne, qu'à 47 mètres d'altitude. Il lui reste 460 km jusqu'à son embouchure ! Elle se jette dans la Manche au Havre par un profond estuaire.

L'influence climatique de l'océan est prédominante et les hautes eaux dues aux pluies ont lieu en hiver. La Seine ne manque jamais d'eau.

■ Depuis l'Antiquité, la Seine est utilisée pour la navigation. Le **commerce fluvial** a toujours été très important dans la vie de la capitale, comme le montrent l'emblème et la devise de Paris *(doc. 5)*. La Seine, de Paris à la mer, est le **principal axe de navigation fluviale** de France *(doc. 4)*.



Doc. 2

L'aménagement du Rhône.

D'énormes travaux ont été nécessaires pour contenir les crues violentes du Rhône et pour construire une série de centrales hydroélectriques. Celle de Donzère est la plus puissante de France.



Doc. 3

Le Petit Rhône, au milieu des rizières.

Le Petit Rhône est un des bras du delta*. Observons ses méandres, identifions son embouchure. Caractérisons le type de côte (revoyons les pages 50-51).

▷ *A quoi voyons-nous que cette région est marécageuse ?*

Doc. 4

Le port de Conflans-Sainte-Honorine (78, département des Yvelines).

Situé près de Paris, ce port assure encore aujourd'hui un trafic important de péniches sur la Seine.





Doc. 5

Emblème de la ville de Paris.

L'inscription en latin signifie : « il flotte, et ne sombre (coule) jamais ».

Un fleuve européen : le Rhin

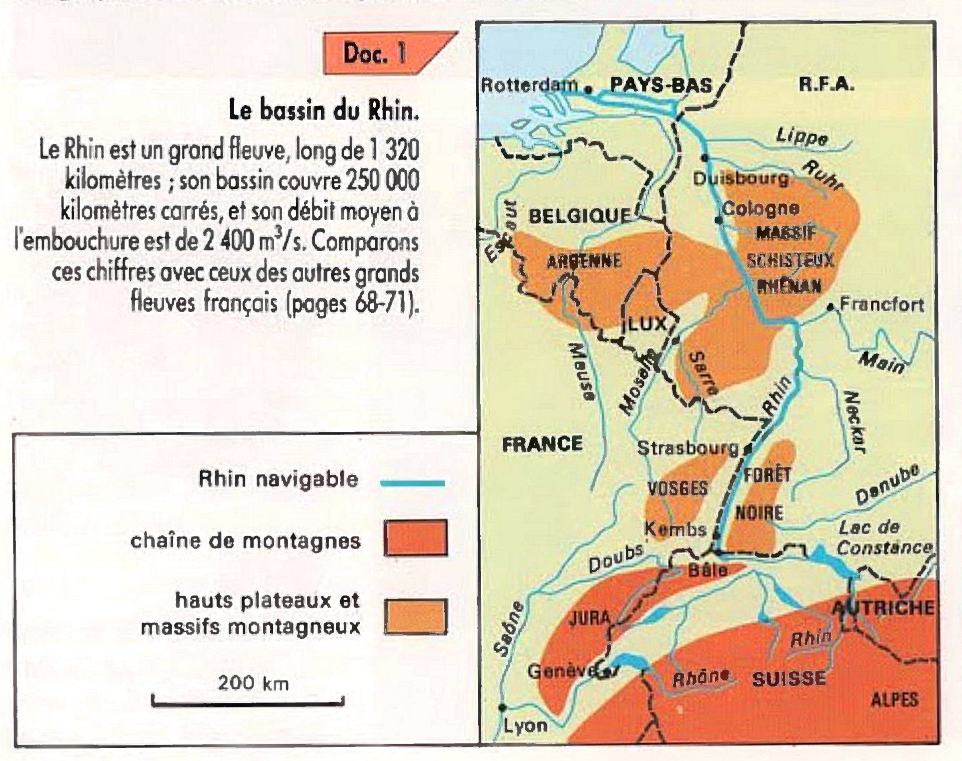
Certains fleuves d'Europe coulent dans plusieurs pays. Par exemple la Garonne prend sa source en Espagne et poursuit son cours en France. L'Escaut naît en France et devient un grand fleuve belge. **Le plus « européen » des grands fleuves, c'est le Rhin.** Il prend sa source en Suisse, sert de frontière entre la Suisse et l'Autriche, puis entre la Suisse et la R.F.A., entre la R.F.A. et la France. Il coule ensuite en R.F.A. et se jette aux Pays-Bas dans la mer du Nord après avoir parcouru 1 320 km *(doc. 1)* !

Il traverse les régions économiques les plus importantes d'Europe ; (Rotterdam, installé dans son delta, est le plus grand port du monde). On peut dire qu'**il est un axe européen vital**.

■ Le Rhin est une **voie d'eau navigable** que les péniches parcourent de Bâle à la mer, sur 850 kilomètres *(doc. 3)*. Duisbourg, en R.F.A., est le premier port fluvial du monde *(doc. 4)*.

■ Les eaux du Rhin servent à la production **d'énergie électrique** ; elles font fonctionner les centrales hydrauliques *(doc. 2)*, et refroidissent de nombreuses **centrales thermiques ou nucléaires**.

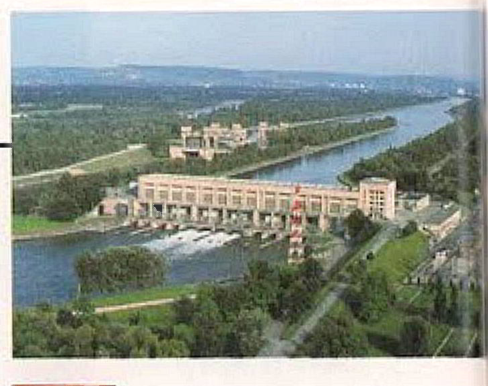
■ Le Rhin est un fleuve très **pollué** par les mines et les usines qui le bordent. Les mines de potasse situées en Alsace rejettent dans le Rhin près de 700 tonnes de sels par heure. Beaucoup d'autres usines rejettent des produits chimiques. C'est une menace pour des millions de personnes qui vivent dans la vallée du Rhin. Pour que le Rhin ne devienne pas « l'égout de l'Europe », les pays concernés essayent ensemble de trouver une solution.



Doc. 1

Le bassin du Rhin.

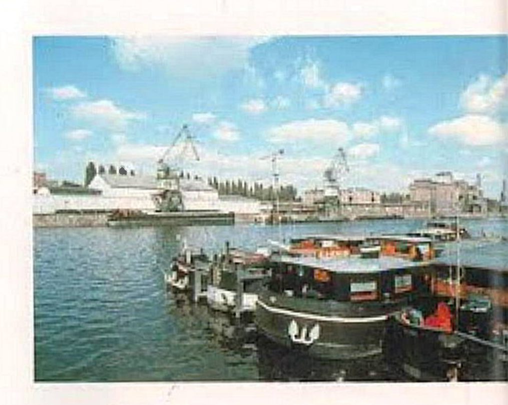
Le Rhin est un grand fleuve, long de 1 320 kilomètres ; son bassin couvre 250 000 kilomètres carrés, et son débit moyen à l'embouchure est de 2 400 m^3/s. Comparons ces chiffres avec ceux des autres grands fleuves français (pages 68-71).



Doc. 2

La centrale hydro-électrique de Fessenheim
(68, département du Haut-Rhin).

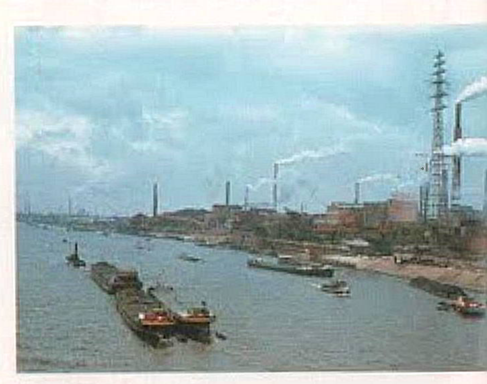
Comme le Rhône, les eaux du Rhin sont utilisées pour produire de l'électricité.



Doc. 3

Le port de Strasbourg
(67, département du Bas-Rhin).

Le port de Strasbourg est le second port fluvial français, avec un trafic supérieur à 10 millions de tonnes.

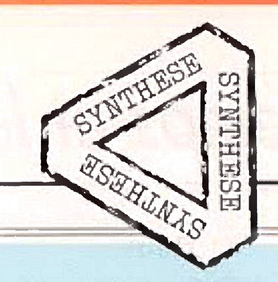


Doc. 4

Duisbourg
(République fédérale d'Allemagne).

Duisbourg est le grand port de la Ruhr, c'est-à-dire de la principale région industrielle de la R.F.A. et de l'Europe. C'est le premier port fluvial du monde.

Les fleuves en France



Partout en France on trouve des ruisseaux, des rivières et des fleuves. La grande majorité appartient à l'un des **quatre grands réseaux hydrographiques*** de la Seine, de la Loire, de la Garonne et du Rhône *(doc. 1)*. Les pluies qui tombent sur la majeure partie du pays s'écoulent, à travers l'un de ces réseaux, vers la Manche, l'Atlantique ou la Méditerranée.

■ **Dans les régions océaniques**, où les pluies tombent à peu près régulièrement tout au long de l'année, **les rivières ne manquent jamais d'eau**. L'hiver est une période de hautes eaux, et la chaleur de l'été provoque des basses eaux par suite de l'évaporation.

■ **En montagne**, le gel et l'eau retenue sous forme de **neige** empêchent les rivières d'avoir beaucoup d'eau en hiver. Par contre, à la fonte des neiges et des glaces (printemps et été), elles sont en crue.

■ **Les rivières méditerranéennes** ont peu d'eau en été, à l'époque des chaleurs et de la sécheresse ; mais les orages d'automne et du printemps peuvent provoquer des **crues violentes et dévastatrices**.

■ La Seine, le Rhône, le Rhin et l'estuaire de la Gironde sont utilisés pour la **navigation**. Le trafic est particulièrement important sur la Seine en aval* de Paris et sur le Rhin en aval* de Bâle. Mais les fleuves et les rivières sont utilisés aussi par **l'industrie** et pour la **production électrique** (force motrice de l'eau pour l'hydro-électricité, eau de refroidissement pour les centrales thermiques et nucléaires) ; ils permettent également d'alimenter en **eau potable** les maisons et les immeubles et d'**irriguer** les terres pour améliorer les cultures.

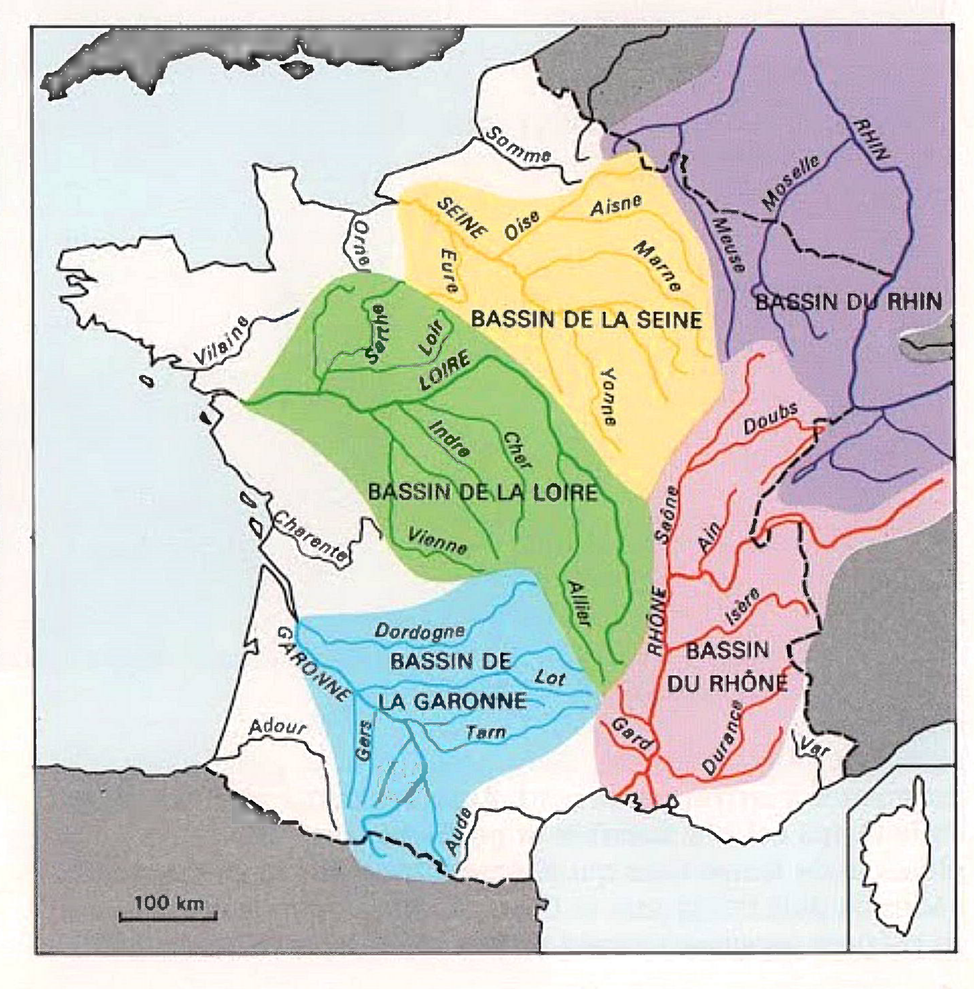
Réseau hydrographique : c'est l'ensemble des cours d'eau que constitue un fleuve et tous ses affluents. Exemple : le réseau hydrographique de la Seine.

Amont : c'est la partie supérieure d'un cours d'eau, celle qui est située le plus près de sa source (vers la montagne).

Aval : c'est la partie inférieure d'un cours d'eau, celle qui est située le plus près de son embouchure (vers la vallée).

Doc. 1

Fleuves, rivières, bassins et réseaux hydrographiques*.



Le temps et le climat : l'été et l'automne

L'été

En été, l'air chaud et sec qui vient d'Afrique est poussé vers l'Europe. Il y rencontre l'air doux et humide qui arrive de l'océan. Sur l'ensemble de la France, il fait chaud mais les pluies sont plus ou moins importantes, suivant les régions et les années.

— Sur la partie nord et ouest de la France, il y a **lutte entre les deux masses d'air**. Tout au long de l'été, le temps pluvieux et doux alterne avec des périodes où il fait beau et chaud *(doc. 2 et 3)*. Si la masse d'air atlantique chargée d'eau l'emporte pendant tout l'été, on dit que l'été est « pourri ».

— Sur la partie sud du pays, **l'influence des masses d'air venues d'Afrique est prédominante**. Il fait chaud et très sec sur la bordure méditerranéenne, chaud et plus humide dans le Bassin Aquitain parce que celui-ci est largement ouvert aux influences océaniques *(doc. 3)*.

— Sur les hautes montagnes et les plateaux du Massif Central, bien exposés aux vents océaniques, les pluies sont assez abondantes. Les températures y sont plus fraîches à cause de l'altitude *(doc. 3)*.

La saison d'été dure du **21 juin au 23 septembre**. Les jours commencent à diminuer *(doc. 1)*.

	Heure du lever du soleil	Heure du coucher du soleil
1er juillet	4 h 50	21 h
1er août	5 h 25	20 h 25
1er septembre	6 h 05	19 h 30
1er octobre	6 h 50	18 h 30
1er novembre	7 h 35	17 h 30
1er décembre	8 h 20	16 h 55

Doc. 1

Les heures du lever et du coucher du soleil en été et en automne.

Les heures qui figurent dans le tableau sont celles de Paris. Le tableau ne tient pas compte du changement de l'heure d'été.



Doc. 2

La Moselle et le Temple Neuf à Metz

(57, département de la Moselle).

Comparons ce document avec le document 2 de la page 76. Identifions tous les éléments qui montrent que cette photo a été prise en été.

L'automne

■ **L'automne** succède à l'été, du **23 septembre au 21 décembre** et les jours continuent à diminuer *(doc. 1)*. Pendant l'automne, **l'influence de l'air océanique est prédominante**.

L'air chaud méridional se retire peu à peu, et parfois l'air froid commence à arriver par le nord. Aussi l'automne est-il une saison où le temps est très **instable et perturbé**, avec des périodes de pluies et de temps frais qui alternent avec des moments encore tièdes ou déjà froids *(doc. 4)*. C'est aussi la saison où la végétation se prépare progressivement au froid hivernal *(doc. 5)*.

Doc. 3

Les temps d'été en France

Dans l'ensemble des pages précédentes, retrouvons les différents graphiques de pluies et de températures.

▷ *Quels renseignements précis nous apporte l'étude des graphiques et celle de la carte ?*



courbe de niveau 400 m

des périodes pluvieuses et fraîches alternent avec des périodes chaudes et sans pluie. Températures de juillet autour de 17°.

l'été est chaud, et les pluies sont en général abondantes (beaucoup d'orages en fin de journée). Températures de juillet autour de 20°.

l'été est sec, chaud et parfois même très chaud. Températures de juillet supérieures à 20°, et même 22° dans les plaines.

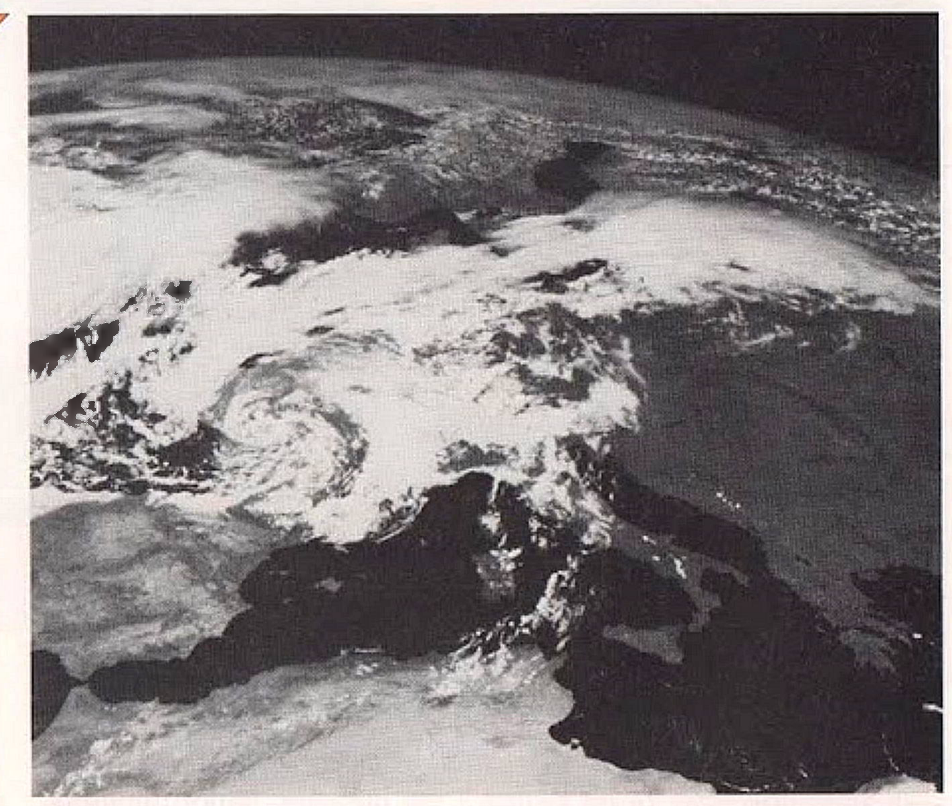
régions élevées, bien exposées aux vents océaniques ; l'été y est assez frais et les pluies abondantes. Températures de juillet autour de 14°.

Doc. 4

Un temps perturbé d'automne (photo satellite).

Sur cette photographie prise de satellite, la France est entièrement cachée par une masse nuageuse très importante.

On distingue en fait deux masses de nuages : une bande qui se poursuit jusqu'au-dessus de la Pologne et de l'U.R.S.S. ; une sorte de spirale, centrée sur les régions de la Loire.





Doc. 5

L'automne dans les Vosges.

En automne, la sève ne monte plus dans les feuilles, et celles-ci meurent.

Le temps et le climat : l'hiver et le printemps

L'hiver

En hiver, l'air très froid et sec de l'Europe du Nord et de l'Est est poussé vers l'Europe occidentale. Il y rencontre l'air frais et humide qui vient de l'océan.

— Les régions côtières de l'Ouest restent **sous l'influence dominante de l'air maritime**. L'hiver y est doux et humide *(doc. 3)*.

— Puis, plus à l'intérieur du pays, le temps froid et sec alterne avec un temps frais et humide. Ces changements sont dus à la **lutte entre l'air venu de l'océan** (air océanique) et **l'air venu du continent européen** (air continental). Quand l'air océanique l'emporte, il pleut ou il neige. Quand l'air continental l'emporte, le temps est beau et il gèle *(doc. 3)*.

— L'Est du pays en revanche est **sous l'influence dominante de l'air qui vient du nord et de l'est** de l'Europe. La neige recouvre le sol une bonne partie de l'hiver *(doc. 2 et 3)*.

— La bordure côtière de la Méditerranée ne connaît pas, sauf exception, de temps très froid, mais la pluie peut y tomber en abondance. Les vents violents venus du nord (mistral et tramontane) amènent **un très beau temps et un froid relatif** *(doc. 3)*.

— Les régions de montagne sont couvertes d'une **épaisse couche de neige**. La température y est très basse, souvent au-dessous de 0 °C.

A partir du **21 décembre**, jour le plus court de l'année, les jours commencent à rallonger et le mouvement se poursuit jusqu'au **21 juin**, début de l'été et jour le plus long de l'année *(doc. 1)*.

	Heure du lever du soleil	Heure du coucher du soleil
1er janvier	8 h 40	17 h 05
1er février	8 h 20	17 h 45
1er mars	7 h 30	18 h 25
1er avril	6 h 30	19 h 25
1er mai	5 h 40	20 h 05
1er juin	4 h 50	20 h 50

Doc. 1

Les heures du lever et du coucher du soleil en hiver et au printemps.

Les heures qui figurent dans le tableau sont celles de Paris. Le tableau ne tient pas compte du changement de l'heure d'été.



Doc. 2

La Moselle et le Temple Neuf à Metz (57, département de la Moselle).

Comparons ce document avec celui de la page 74.

▷ *Quels sont les éléments qui évoquent l'hiver ?*

Le printemps

■ **Du 21 mars au 21 juin, le printemps** est une saison où les jours allongent *(doc. 1)*. Le temps y est instable, tantôt pluvieux, tantôt déjà chaud, tantôt encore froid *(doc. 4)*. Mais les froids importants sont finis.

La montée de la sève dans les plantes et les arbres se traduit par des bourgeons, des fleurs, des feuilles nouvelles *(doc. 5)*.

Doc. 3

Les temps d'hiver en France.

Dans l'ensemble des pages précédentes, retrouvons les différents graphiques de pluies et de températures et localisons les villes sur cette carte.

▷ *Quels renseignements précis nous apporte l'étude des graphiques, joints à l'étude de la carte ?*

courbe de niveau 400 m

hiver en général doux et humide ; la neige tombe rarement, et le gel ne dure jamais bien longtemps.

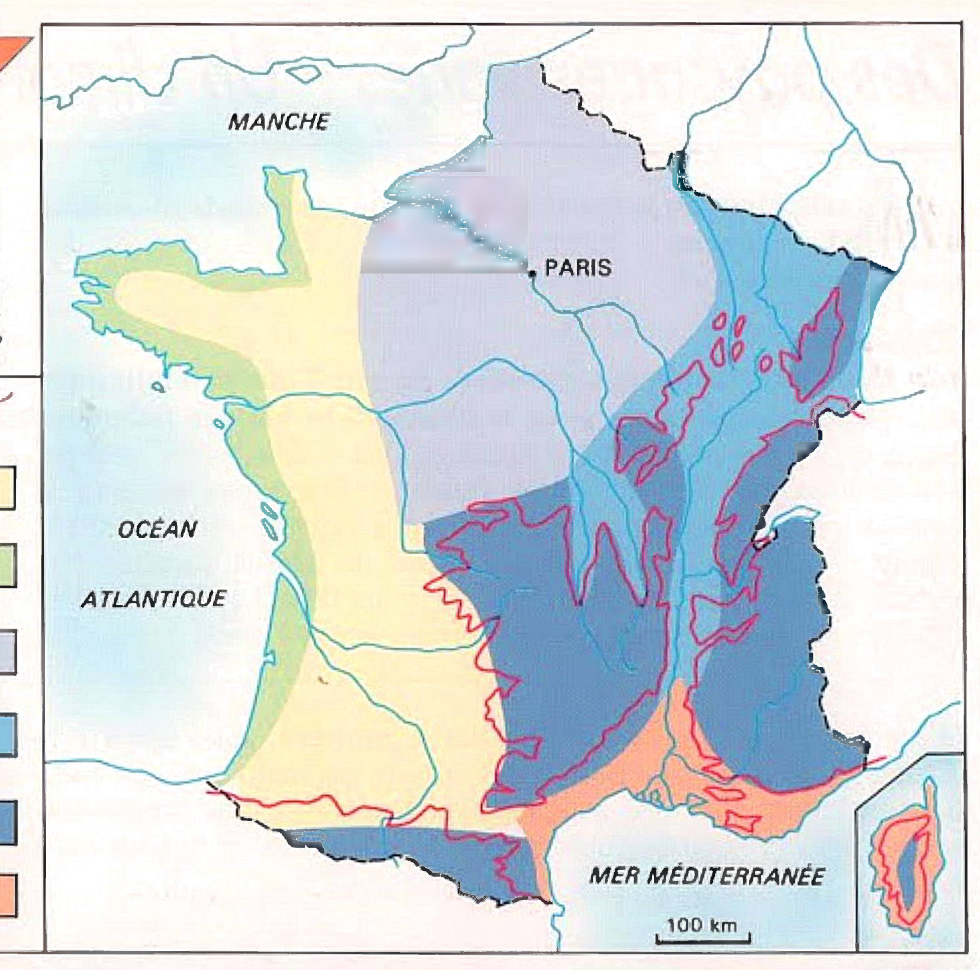
l'hiver reste assez doux, et les précipitations sont importantes ; mais elles tombent surtout sous forme de pluie ; quelques jours de neige.

des périodes fraîches et humides alternent avec des périodes de froid sec. La neige est habituelle l'hiver, mais ne reste jamais longtemps.

régions basses qui connaissent des périodes de grand froid sec, alternant avec des moments pas très froids mais neigeux.

régions élevées, couvertes de neige épaisse. Les températures de janvier sont nettement en-dessous de 0°.

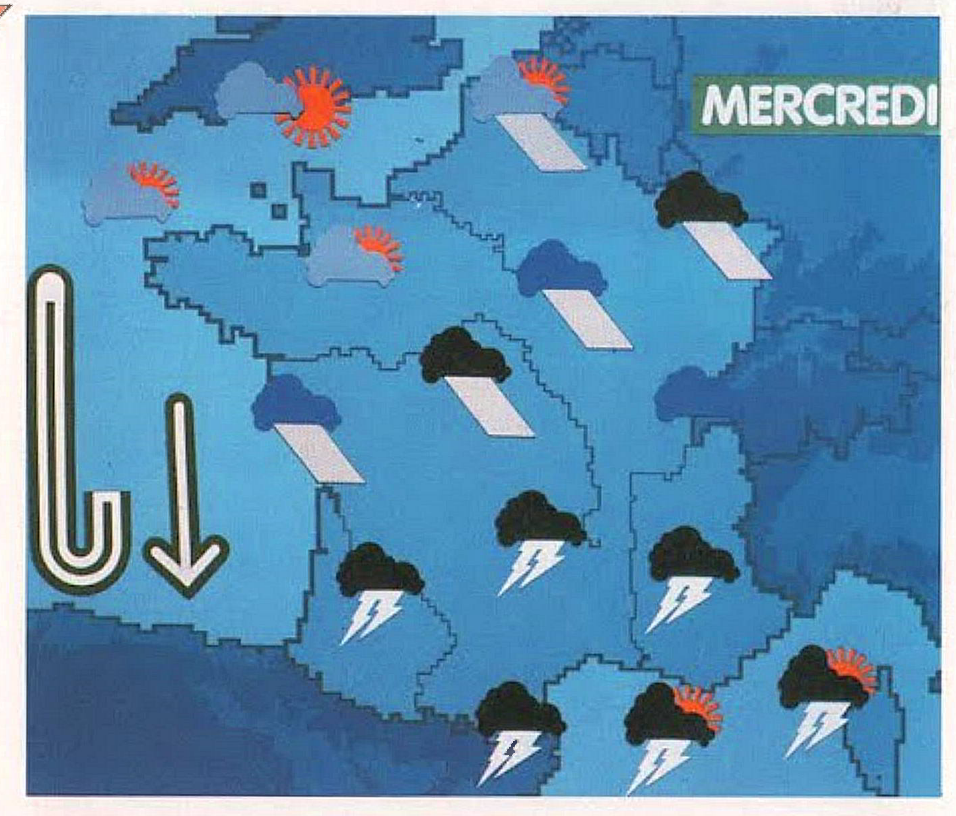
Le temps est en général doux, le froid reste exceptionnel, il pleut abondamment, en grosses averses. Le gel est rare.

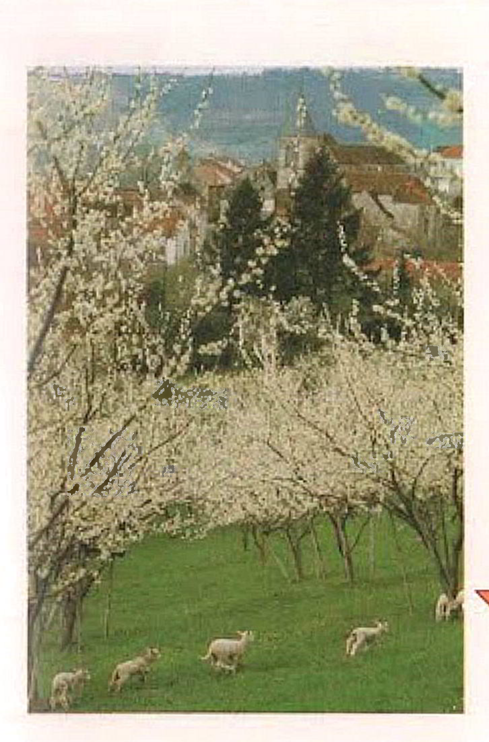


Doc. 4

Un temps perturbé de printemps.

Sur cette carte météo de T.V., repérons les zones pluvieuses.





Doc. 5

Paysage de printemps.

Observons la renaissance de la nature, celle des plantes et celle des animaux.

Des paysages variés - Un climat tempéré

On retrouve sur le territoire français les grands éléments du relief européen : plaines, plateaux, collines, chaînes de montagnes *(doc. 1)*.

Cette répartition des éléments du relief sur le territoire a une grande importance pour le climat et la vie des hommes. Parce qu'il n'y a pas de relief élevé qui les arrête, les influences océaniques, humides et douces, pénètrent largement sur la plus grande partie du pays. Par contre au sud l'air méditerranéen chaud et sec est arrêté par les Alpes, le Massif Central, les Pyrénées. L'air continental froid et sec venu du nord et de l'est de l'Europe ne peut s'installer durablement sur la France.

Le climat de la France est **un climat tempéré**, situé entre les climats polaires plus au nord et les climats tropicaux, plus au sud. L'été et l'hiver sont des saisons bien marquées, par contre les saisons intermédiaires, l'automne et le printemps, sont plus instables.

On distingue en France trois grands types* de climat *(doc. 3)* **:**

– **le climat océanique** couvre la partie ouest du territoire. Les hivers sont modérés, les étés frais, les pluies abondantes et régulières tout au long de l'année.

– **le climat méditerranéen** couvre les terres en bordure de la Méditerranée et butte contre les montagnes qui les encadrent. L'été, la chaleur et la sécheresse règnent sur ces régions. Les pluies tombent sous forme d'averses violentes au printemps et en automne.

– **le climat montagnard** est rude. Les hivers sont très froids, la neige abondante. Les étés sont frais et les orages violents.

La végétation *(doc. 2)* **résulte du relief et du climat.** Dans nos régions, la végétation naturelle est la forêt sauf le long des côtes rocheuses et dans les régions de haute montagne... Mais les hommes ont déboisé pour agrandir les terres à cultiver. Dans les régions où règne un climat océanique, la forêt est composée d'arbres à feuilles caduques*.

Dans les plaines méditerranéennes la forêt de chênes verts et de pins laisse souvent la place à une végétation plus pauvre de maquis* ou de garrigue*.

Dans les régions montagneuses, dont l'altitude est supérieure à 1 500 m, les forêts de conifères* sont les plus importantes.

Types de climat : grandes catégories des différents climats que l'on rencontre à la surface de la Terre.

Arbres à feuilles caduques : arbres qui perdent leurs feuilles tous les ans, à la saison froide.

Arbres à feuilles persistantes (conifères) : arbres qui restent toujours verts.

Maquis : végétation méditerranéenne faite de buissons touffus.

Garrigue : végétation méditerranéenne faite de touffes d'herbes, de petits buissons éparpillés entre des rochers.

Doc. 2 et 3

La forêt française.
Les grandes régions climatiques.

espèces à feuilles caduques de la forêt océanique
hêtraie dominante
chênaie dominante
reboisement en pin maritime
forêt de montagne
hêtre et conifères (sapin, épicéa)
conifères exclusivement (mélèze, pin, sapin)
forêt méditerranéenne
chêne-vert et pin

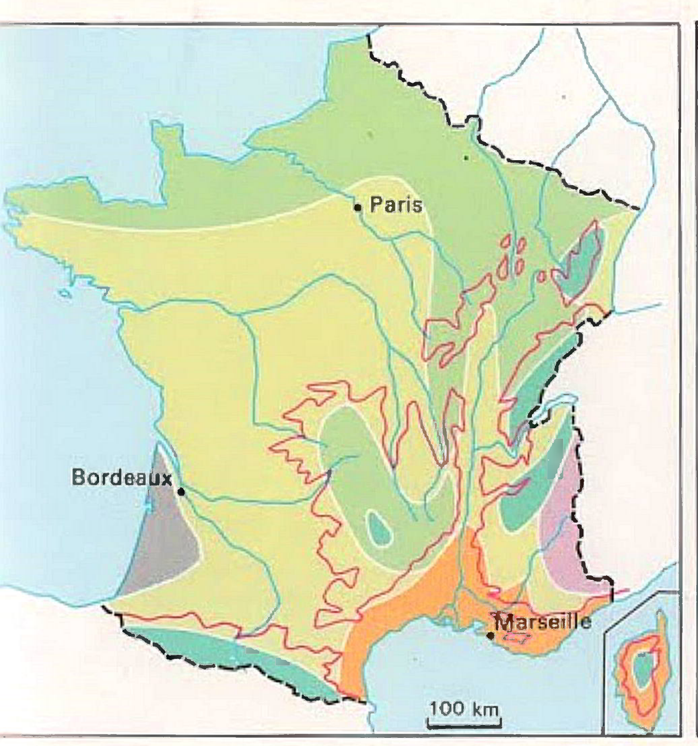
SYNTHESE SYNTHESE SYNTHESE

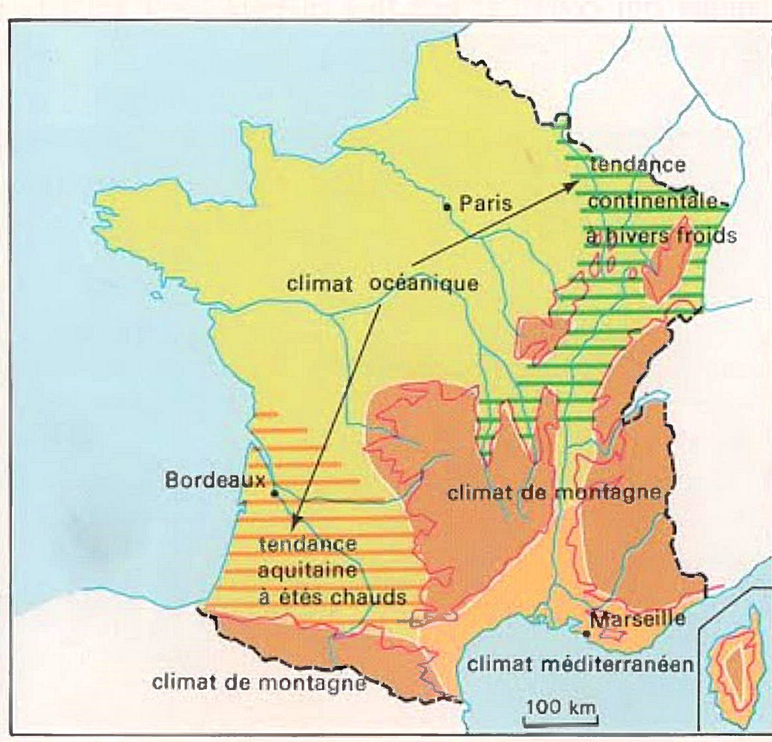
Doc. 1

Le relief de la France.

altitude en mètres
glaciers
2000 à 3000 m
1000 à 2000 m
500 à 1000 m
200 à 500 m
100 à 200 m
0 à 100 m
de 0 à – 500 m
moins de – 500 m
côte rocheuse
côte à falaise
côte basse

Dunkerque
Lys
Escaut
Cap Gris-Nez
Lille
Plaine du Nord
Sambre
Meuse
Ardenne
Picardie
Somme
MANCHE
Cap de la Hague
Cotentin
Pays de Caux
Oise
Moselle
Rhin
Aisne
Seine
Marne
Lorraine
I. d'Ouessant
Brest
Baie du Mt St-Michel
Normandie
BASSIN
PARIS
Brie
Champagne
Meurthe
Strasbourg
▲ 384 m Mts d'Arrée
▲ 417 m
Collines de Normandie
Eure
PARISIEN
Aube
VOSGES
Alsace
Bretagne
MASSIF
ARMORICAIN
Beauce
Seine
▲ 1424 m Ballon de Guebwiller
I. de Sein
Mayenne
Sarthe
Loir
Orléans
Yonne
Saône
Porte de Bourgogne
Vilaine
Loire
Sologne
Doubs
Anjou
JURA
Belle Île
Nantes
Touraine
Morvan
I. de Noirmoutier
Indre
Cher
Lac Léman
I. d'Yeu
Collines de Vendée
Creuse
Ain
Seuil du Poitou
Allier
Col de la Faucille
OCÉAN
I. de Ré
1723 m ▲ Crêt de la Neige
▲ 4807 m Mt Blanc
I. d'Oléron
Vienne
Charente
Loire
Limousin
Puy-de-Dôme ▲ 1465 m
Lyon
Savoie
Pte de Grave
Puy-de-Sancy ▲ 1886 m
Isère
ATLANTIQUE
Isle
Vézère
MASSIF
Col du Mt Cenis
Bordeaux
CENTRAL
Rhône
ALPES
Col du Mt Genèvre
Dordogne
Durance
BASSIN
Lot
Col de Tende
AQUITAIN
Garonne
Cévennes
Landes
Tarn
Nice
Adour
Collines de Gascogne
Golfe de Gascogne
Toulouse
Cap Corse
Bayonne
Seuil de Naurouze
Aude
Languedoc
Provence
Marseille
Mt Cinto ▲ 2710 m
Corse
PYRÉNÉES
Golfe du Lion
I. d'Hyères
Col du Somport
Vignemale 3298 m
Perpignan
Canigou ▲ 2785 m
Col du Perthus
Cap Cerbère
MER MÉDITERRANÉE





Des paysages d'outre-mer

En plus du territoire métropolitain, la France est constituée des départements et territoires d'outre-mer*.

Ces terres lointaines sont dispersées sur l'ensemble de la planète *(pages 168-169)*.

■ **La plupart de ces territoires sont des îles de la zone chaude intertropicale** *(pages 18/19)*. Le climat y est toujours chaud et souvent humide et ces îles subissent parfois les effets dévastateurs des cyclones *(doc. 1 et 6)*.

Ce sont presque toutes des **îles volcaniques**. Certains volcans sont endormis (à Tahiti par exemple). D'autres sont toujours actifs. En 1902, la montagne Pelée détruisit complètement la ville de Saint-Pierre en Martinique, ensevelissant ses habitants. Le volcan « la Soufrière » en Guadeloupe et le Piton de la Fournaise dans l'île de la Réunion *(doc. 4)* sont entrés plusieurs fois en éruption au cours des cinquante dernières années mais sans faire de victimes.

Ces îles tropicales au climat toujours chaud, à la mer toujours tiède attirent de plus en plus les touristes *(doc. 5)*. On y cultive dans de grandes plantations des plantes tropicales *(doc. 2)*.

■ **La Guyane** est un pays couvert par la forêt dense, inhabitée, c'est « l'enfer vert ». La presque totalité de la population vit dans les petites villes et les villages de la plaine littorale.

■ La France possède aussi quelques territoires situés dans des régions plus froides *(doc. 3)* : **Saint-Pierre et Miquelon** au large du Canada et les **îles Kerguelen**, au large de l'Antarctique. Les landes qui couvrent ces îles disparaissent sous la neige une bonne partie de l'année.

Outre-mer : on le dit de régions ou d'îles situées en dehors du territoire national et réparties à travers le monde.

Le passage du cyclone en Guadeloupe

A peine remise de la crise économique provoquée, en 1976, par le réveil du volcan la Soufrière, la Guadeloupe a été, elle aussi, très éprouvée par le cyclone tropical David : plusieurs dizaines de blessés, deux mille sans-abri, routes hors d'usage, lignes téléphoniques, réseaux de distribution d'eau et d'électricité coupés, agriculture ravagée.

Le Monde, 4 septembre 1979.

Doc. 1



Doc. 2

Une bananeraie aux Antilles françaises.

La Martinique et la Guadeloupe sont deux îles des Antilles. Sous le climat tropical, les agriculteurs de ces îles cultivent des plantes qui ne poussent pas en métropole : c'est le cas de la canne à sucre, des ananas et des bananes.



Doc. 3

Paysage de lande à Saint-Pierre-et-Miquelon.

▷ *Localisons sur le planisphère cette terre française d'outre-mer.*
Près de quel continent est-elle placée ?
Dans quel océan est-elle située ?

Chaque année ce petit archipel connaît 120 jours de gel. Comparons ce paysage à celui du Grand Nord canadien (p. 30-31).

Doc. 4

Le Piton de la Fournaise
(974, département de la Réunion).

L'île de la Réunion est formée par les roches issues de deux grands volcans. A l'est le Piton de la Fournaise est toujours actif. Ici l'on voit l'éruption de janvier 1984.

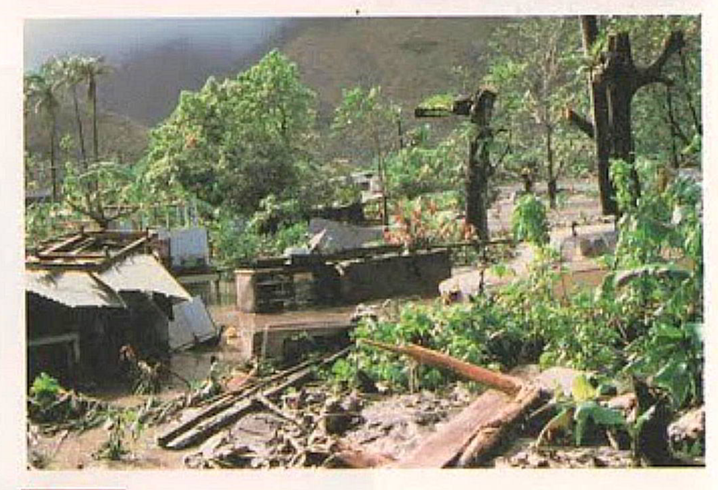


Doc. 5

Paysage de Polynésie française
(île de Moorea).

▷ *Quels sont d'après cette photo, les différents caractères du milieu polynésien qui sont susceptibles d'attirer les touristes ?*





Doc. 6

Après le passage d'un cyclone en Polynésie.

Il s'agit du cyclone Veena, à Tahiti.

Un cadre de vie menacé

Les paysages dans lesquels nous vivons sont le résultat d'une longue histoire. Depuis les temps préhistoriques, nos ancêtres ont peu à peu **modifié le milieu naturel**. Le développement de l'agriculture s'est fait en défrichant la forêt pour y cultiver la terre. L'industrialisation et l'urbanisation se sont faites aux dépens des terres couvertes de végétation naturelle ou des terres cultivées.

■ Le rythme aujourd'hui élevé de ces transformations s'accompagne **de destructions graves :**

— dans le Sud de la France et en Corse **le feu** détruit chaque année des milliers d'hectares de forêts *(doc. 3)*

— **les versants sont déboisés** pour construire des routes, des immeubles ou pour exploiter le bois. Les haies sont parfois détruites pour agrandir les champs. Les sols sont alors exposés aux pluies et au gel en hiver qui finissent par les détruire **en laissant la roche à nu** *(doc. 2)*

■ Le développement des activités industrielles et l'augmentation de la consommation de produits jetables (bouteilles plastiques...) ont entraîné des **pollutions* multiples**

— l'air est lentement empoisonné par **les gaz d'échappement** des automobiles et les fumées des usines *(doc. 1)*

— l'eau est parfois gravement polluée par **les usines** qui y déversent leurs déchets. Lacs et rivières deviennent de véritables égouts *(doc. 4)*

— sur le sol, **les déchets** de toute nature enlaidissent de nombreux paysages *(doc. 5)*

— **le bruit** est source de troubles pour l'homme. Il est responsable de beaucoup d'accidents de travail et de nombreuses maladies nerveuses.

Pollutions : empoisonnement de la nature.

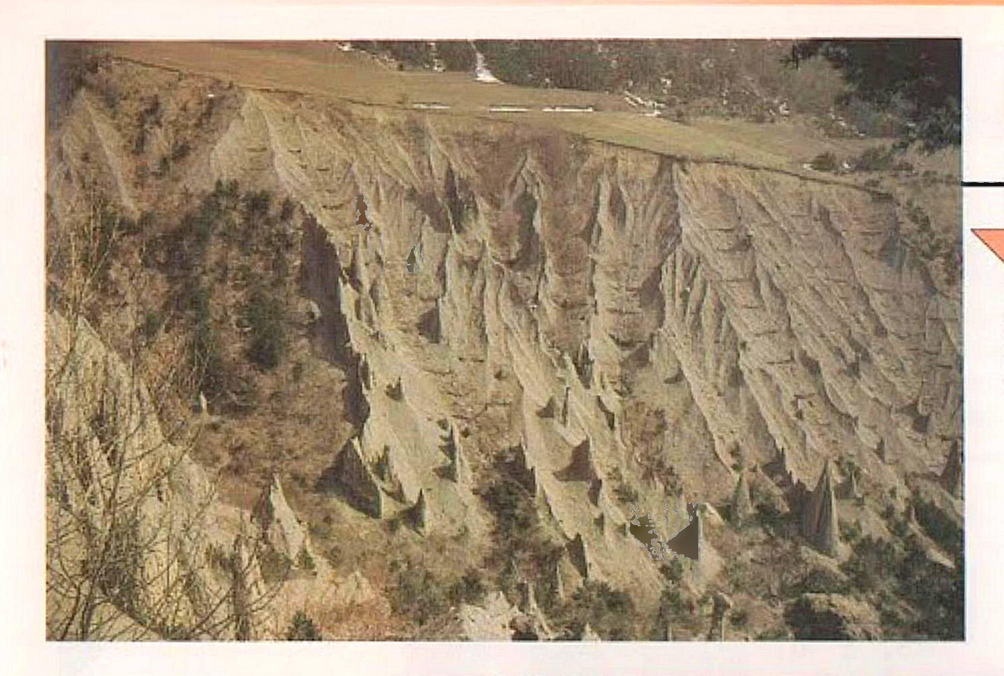
Détergents : produits chimiques qui servent à nettoyer.

Doc. 1

Usine polluant l'air.

Dans certaines régions industrielles les fumées sont si abondantes que les habitants ont l'impression de vivre dans un éternel brouillard.





Doc. 2

Ravinement dans les Alpes du Sud.

Remarquons l'absence de végétation sur le versant raviné par les pluies.

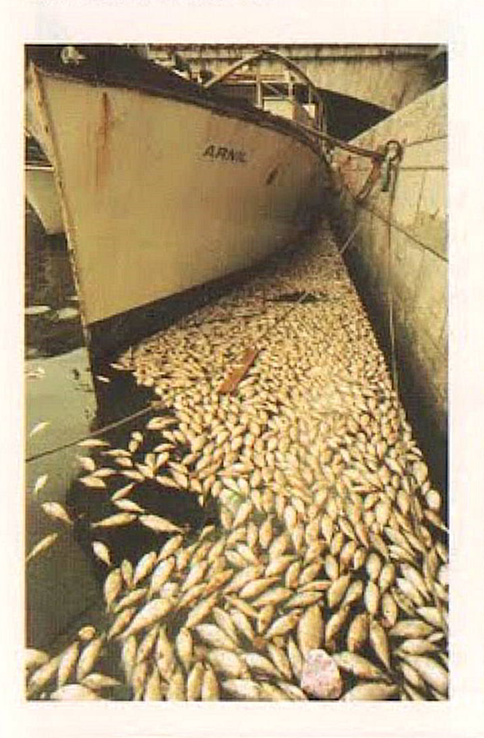
Incendies en forêt. Doc. 3

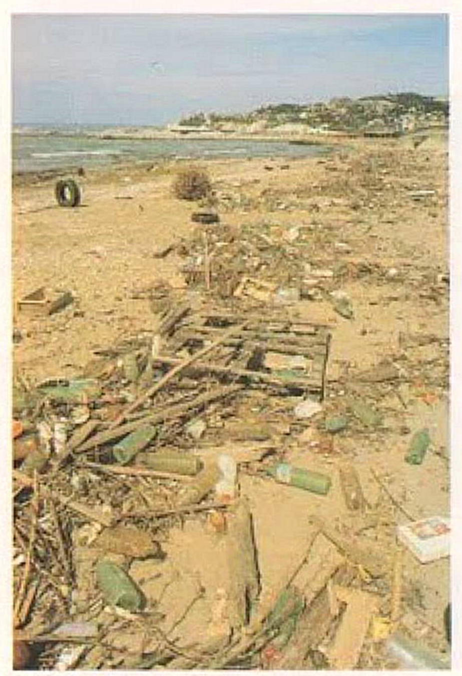
Une forêt ainsi brûlée mettra plusieurs années à repousser. Or les arbres sont des éléments indispensables à notre environnement car ils purifient l'air que nous respirons. Beaucoup de feux de forêts sont dus à des imprudences (cigarettes, morceaux de verre faisant loupe...). D'autres sont d'origine criminelle.



Doc. 4 **Poissons morts sur la Seine à Paris.**

De nombreuses usines déversent des déchets toxiques directement dans les rivières. C'est là aussi que se déversent la plupart des égouts urbains, avec notamment les détergents* que nous utilisons à la maison.





Doc. 5

Une plage à Marseille
(13, département des Bouches-du-Rhône).

Aux détritus divers abandonnés par les utilisateurs de la plage, s'ajoutent ceux, encore plus abondants, apportés par la mer.

▷ *Quelles en sont les conséquences pour les baigneurs ?*

La protection de notre environnement

Le souci de protéger notre environnement des nombreuses destructions et dégradations s'est considérablement développé depuis la fin des années soixante. On cherche surtout **à protéger les paysages** les plus fragiles **et à lutter contre les pollutions**.

■ On a créé des **parcs naturels** régionaux et nationaux *(doc. 4)* pour protéger des milieux dont les espèces animales et végétales étaient particulièrement menacées de disparition.

Dans les parcs naturels, on conserve les paysages en limitant ou en interdisant les constructions. Sur le littoral, l'État a acheté des terres pour les préserver des constructions.

■ Quand leur exploitation commerciale est terminée, d'anciennes carrières ou d'anciennes mines à ciel ouvert* sont aménagées. Près des villes, elles deviennent souvent des aires de **jeux**, des **zones de détente** et de **loisirs** *(doc. 2)*.

■ De nombreuses actions ont été menées depuis plusieurs années pour lutter contre les pollutions :

— des **stations d'épuration** des eaux usées ont été construites dans les villes *(doc. 3)*

— les déchets sont récupérés et brûlés *(doc. 1)*.

■ Cette lutte contre la pollution et les nuisances de notre civilisation n'est pas toujours facile. Par exemple, nous sommes encore trop habitués à ne pas respecter la nature et à jeter nos détritus n'importe où. Les entreprises sont maintenant obligées d'équiper leurs usines polluantes d'installations d'épuration. **Seul, un effort de chacun permettra d'améliorer la situation de tous.**

Mines à ciel ouvert : mines que l'on exploite sans creuser de galeries.

Décantation : procédé qui consiste à laisser se poser un liquide pour que les éléments les plus lourds se déposent.

« Collecte sélective, tri mécanique, incinération avec récupération de vapeur, fabrication de combustibles divers, les possibilités de valoriser les ordures ménagères se sont multipliées... Cette énumération fort longue serait cependant incomplète si nous omettions de parler des vers de terre. Car le dernier moyen mis au point par l'homme pour traiter ses déchets ménagers, c'est le ver de terre.

Chaque animal se nourrit d'un gramme d'ordure par jour. Une population de 1 500 millions de vers peut transformer les 15 000 tonnes de déchets d'une ville de 100 000 habitants. »

d'après « La récupération » (26 nov. 1982).

Doc. 1

Le traitement des ordures ménagères.

Une part importante des déchets collectés sont brûlés dans des usines. D'autres déchets sont triés et certains matériaux sont récupérés (papier, verre, plastiques, ferrailles...).



Doc. 2

Les carrières Bacquin à Dijon
(21, département de la Côte-d'Or).

Ces carrières s'étendent sur 6 hectares dans la ville de Dijon. Au 19e siècle elles ont servi à extraire les matériaux nécessaires à la construction du chemin de fer. Aujourd'hui elles sont aménagées en un vaste parc de verdure et de loisirs pour les enfants.

Doc. 3

Usine d'épuration des eaux dans la banlieue de Lyon (69, Rhône).

Le réseau des égouts de la ville aboutit à la station. L'eau est décantée* et purifiée dans les grands réservoirs à ciel ouvert. Épurée, elle est ensuite rejetée dans le Rhône. Les résidus de la purification et de la décantation* sont brûlés dans l'usine.

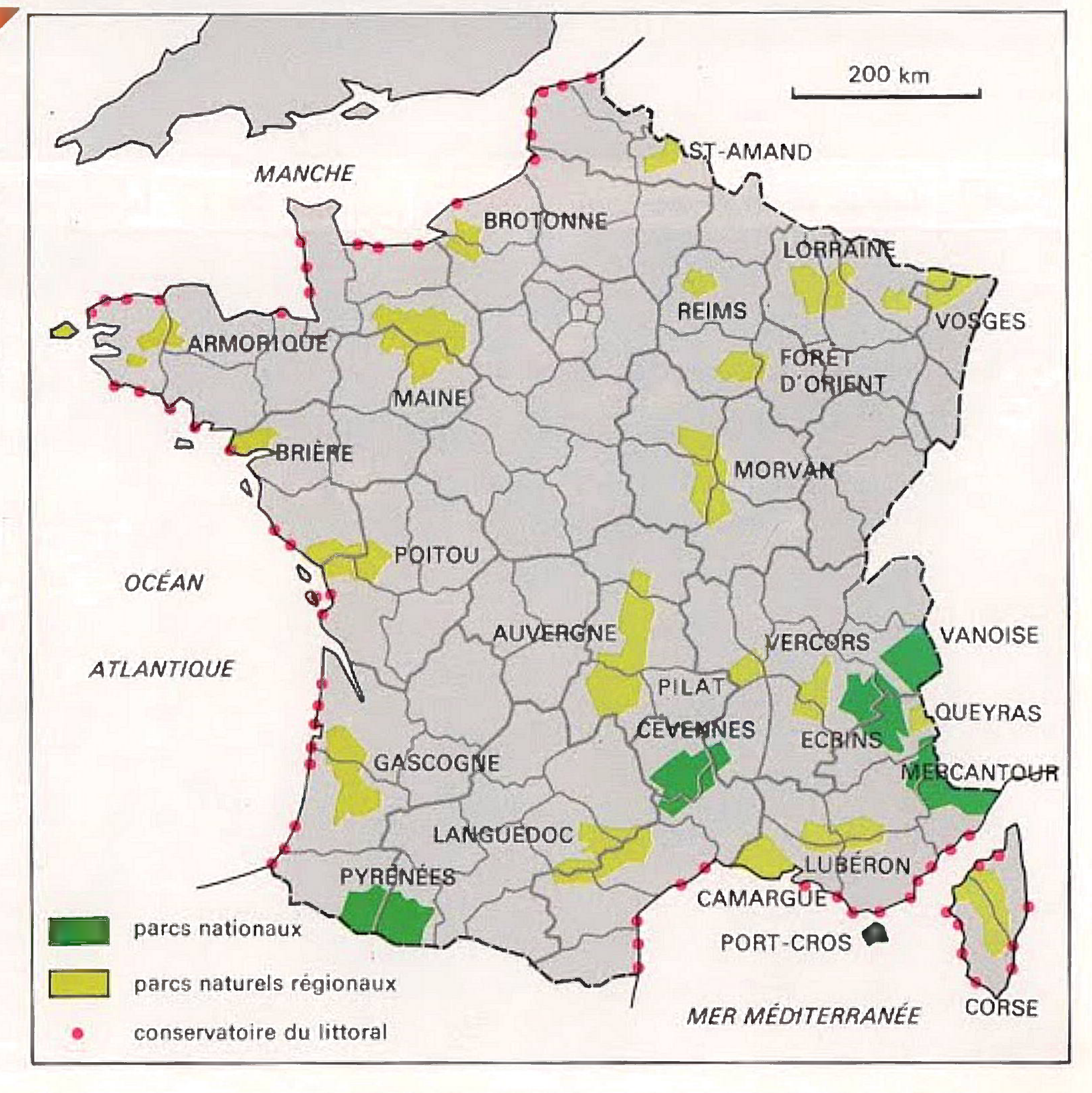


[redacted]

Des réserves naturelles.

Parcs régionaux et nationaux, conservatoires du littoral ont pour premier objectif de protéger la nature. Ils offrent aux citadins des possibilités de repos et de détente.

▷ *Comparons cette carte à celle de la page 79. Où les parcs sont-ils les plus nombreux ?*



3 LES MILIEUX URBAINS ET RURAUX



Doc. 1 Hameaux dans le Morvan.

Doc. 2 Le cours de Cottignac (83, département du Var).

L'étude du milieu

Infrastructures : les infrastructures sont les installations collectives, indispensables à la vie d'une région. Ce sont surtout les routes, les ponts, mais aussi les canaux, les voies ferrées, les aéroports, les ports.

Doc. 3 Un commerçant ambulant à la campagne.



Doc. 4 Un car de ramassage scolaire.



Doc. 5 Transport en commun en ville (Paris).



Tous les Français n'ont pas le même cadre de vie ; certains habitent à la campagne, d'autres à la ville.

Les milieux de vie des Français sont très variés ; ils peuvent être très différents.

■ Étudier les milieux de vie :

— **c'est observer comment s'organise le paysage**

Par exemple, la disposition des constructions, l'importance des infrastructures*, la répartition des zones cultivées, des espaces verts *(doc. 1 et 2)*.

C'est étudier aussi comment les hommes ont transformé le milieu naturel pour l'adapter à ce dont ils ont besoin (aménagements de la ville, de la campagne, du littoral...)

— **c'est observer le cadre de vie** des habitants d'un pays, c'est-à-dire l'intérieur de leurs habitations, de leurs lieux de travail. Ce cadre de vie peut être agréable *(doc. 6)*, mais il peut aussi être perturbé par des pollutions variées : fumées d'usines ; mauvaises odeurs ; poussières ; bruits désagréables, etc.

Des efforts sont parfois faits pour améliorer certains cadres de vie : rénovation de son intérieur, réglementation d'hygiène, limitation de l'utilisation du klaxon dans les villes, etc.

— **c'est étudier les modes de vie**

Par exemple, les déplacements quotidiens ou exceptionnels *(doc. 3, 4 et 5)*, les distractions, la manière dont on fait ses achats...

■ En France, comme dans la plupart des pays du monde, on peut regrouper les milieux de vie en deux grandes catégories :

— les milieux urbains *(p. 88-99)*

— les milieux ruraux *(p. 104 à 113)*.



Doc. 6 Un square à Paris.

Le milieu urbain

Le milieu urbain se caractérise par une forte densité de constructions. Les espaces verts y sont peu nombreux. La population qui vit en ville est beaucoup plus nombreuse qu'à la campagne *(page 120)*.

■ On reconnaît un paysage urbain à l'importance du nombre des immeubles d'habitations et des bâtiments *(doc. 2)*. Ils ne se ressemblent pas tous. Les uns sont anciens et alignés le long d'une rue ; c'est le cas dans le centre des villes *(doc. 1)*. D'autres immeubles sont récents et séparés par des pelouses et des parkings ; c'est le cas de la plupart des **cités** construites depuis une trentaine d'années à la périphérie des villes plus anciennes *(doc. 2)*.

Dans une ville les habitants ne logent pas tous dans des immeubles. Certains habitent dans **des pavillons**. L'habitat y est moins dense et **les espaces verts*** y sont plus nombreux.

■ Toutes les villes ne se ressemblent pas. Les plus petites ne comptent que quelques milliers d'habitants. Autour du « centre ville »*, des grands ensembles*, quelques **lotissements* de pavillons**, parfois une zone commerciale constituent l'essentiel du paysage urbain de la petite ville. Les villes moyennes sont déjà plus complexes. Et, plus complexes encore, les **grandes villes régionales** qui étendent sur un vaste territoire leurs quartiers d'habitation ou leurs quartiers d'affaires *(p. 92)*. Enfin, l'agglomération parisienne regroupe un très grand nombre de villes, petites, moyennes et grandes. Elle forme une véritable région urbaine *(p. 94)*.

Espaces verts : sont des espaces occupés par de la végétation. Dans les villes, des espaces verts sont spécialement aménagés pour servir de lieux de détente et de loisirs aux habitants. Ce sont les parcs, les squares, les jardins.

Centre ville : partie de la ville la plus ancienne autour de laquelle la ville s'est ensuite développée.

Grands ensembles : groupes importants d'immeubles qui forment un quartier.

Lotissements : ensemble de pavillons ou d'immeubles construits presque en même temps dans un même quartier.



Doc. 1

Le quai Saint-Nicolas à Strasbourg (67, département du Bas-Rhin).

Aspect d'un centre ville reconstruit après les destructions de la Deuxième Guerre mondiale.

Doc. 2

Montélimar.

Regroupant environ 30 000 habitants, Montélimar réunit autour d'un centre ville ancien (au centre de la photo, derrière le stade) des quartiers plus récents (grands ensembles et lotissement de pavillons).

Situons Montélimar sur la carte murale.



Activités

Avec un calque, réalisons un croquis de la ville de Montélimar en indiquant les principaux types de quartiers.
- le centre ville,
- les lotissements de pavillons,
- les grands ensembles,
- les espaces verts.

Y a-t-il des constructions facilement repérables ?

Une ville moyenne : Rodez

Rodez est une vieille ville qui comptait déjà près de 10 000 habitants à l'époque gallo-romaine. Jusqu'à XIXe siècle, elle était la capitale du comté de Rouergue et attirait les paysans de la campagne environnante les jours de foire et de marché.

■ Depuis un demi-siècle, la population de l'agglomération de Rodez **croît rapidement** *(doc. 1)* et atteint aujourd'hui près de 50 000 personnes réparties sur 8 communes *(doc. 4)*.

■ L'agglomération de Rodez s'est développée autour du centre ancien *(doc. 3)*. Le centre ville est le centre des affaires. On y vient faire des achats ou travailler dans un bureau ou un magasin. Peu de gens y habitent. Les **quartiers d'immeubles et de pavillons** de la périphérie sont réservés à l'habitation. Les activités et les commerces y sont rares. Les **quartiers industriels et artisanaux** situés en banlieue* sont réservés au travail à l'usine ou à l'atelier.

■ Préfecture* de l'Aveyron, Rodez est le **siège des administrations du département** (santé, équipement, impôts, etc.). Les établissements scolaires y sont nombreux. Les activités liées à l'administration du département entraînent une concentration des commerces et des services (banques, assurances, services d'entretien...) que fréquente la population de tout le département *(doc. 2)*.

■ Pour répondre aux besoins des habitants, la ville de Rodez a développé ses **équipements**. Par exemple, un aérodrome permet de gagner Paris, Lyon, Albi et Marseille plusieurs fois par semaine.

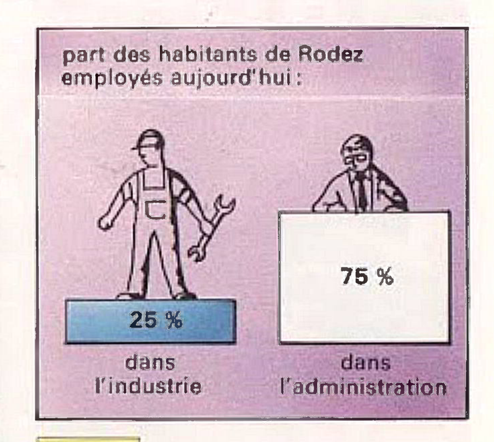
Banlieue : extension de la ville à partir d'un centre ville.

Préfecture : ville du département où habite le préfet. C'est le chef-lieu du département.

ANNÉES	NOMBRE D'HABITANTS
1936	17 000
1954	30 000
1968	34 600
1975	39 000
1982	47 000

Doc. 1

L'évolution de la population de l'agglomération de Rodez.



Doc. 2

Les emplois à Rodez.

L'industrie emploie à Rodez environ une personne qui travaille sur quatre. Il n'y a à Rodez qu'une seule grande entreprise.

Doc. 3

Le centre ville de Rodez.

Repérons sur la carte les éléments observés sur la photo (voir aussi page 12).

Echelle 1 : 25 000

0 — 1 km

route de bonne viabilité

chemin de fer à 2 voies, à 1 voie

courbes de niveau, équidistance 10 m

surfaces bâties : noyau urbain, faubourg, constructions non agglomérées

bâtiments remarquables (1), mairie (2)

bois de feuillus

population en milliers d'habitants 183,2 0,4 0,15 0,06

Doc. 4 **La carte au 1 : 25 000 de la ville de Rodez.**
1 cm sur la carte représente 25 000 cm, soit 250 m, sur le terrain.



Activités

Apprenons à lire une carte topographique en milieu urbain.

La carte topographique nous a déjà donné beaucoup d'informations sur les paysages. Elle nous a permis d'étudier le relief (p. 61). Elle contient aussi beaucoup de renseignements sur les activités des hommes et les milieux dans lesquels ils vivent.

La carte topographique d'une ville nous montre où la ville est installée.
Rodez est située dans un méandre de l'Aveyron.

La carte topographique montre l'étendue de la ville et comment sont disposés les différents quartiers.
Au centre du méandre apparaît la vieille ville en teinte grise : c'est le centre ville. Autour de ce centre ancien les quartiers construits à la fin du 19e siècle et au début du 20e s'étendent sur les versants de la colline. Les nouveaux quartiers construits depuis 25 ans sont situés à la périphérie. La zone industrielle est installée dans la vallée de l'Aveyron, à l'amont de Rodez, à proximité de la voie ferrée.

La carte topographique nous donne aussi de nombreux renseignements sur les équipements de la ville.
On repère aisément la gare et la voie ferrée, les routes.

Une grande ville : Lyon

Lyon est une des plus anciennes villes de France. Fondée en 43 avant J.-C. sur un **site** *(doc. 2)* au confluent de la Saône et du Rhône, elle fut pendant trois siècles la **capitale** de la Gaule romaine *(doc. 3 et 4)*.

■ Au XIX[e] siècle, Lyon devient une grande ville industrielle et **capitale de l'industrie de la soie** en France.

■ Aujourd'hui, l'agglomération* lyonnaise est la deuxième agglomération de France avec 1,2 million d'habitants *(doc. 5)*. C'est toujours une grande ville industrielle **: les usines sont nombreuses, principalement au sud le long du Rhône, et à l'est où la plaine s'élargit.**

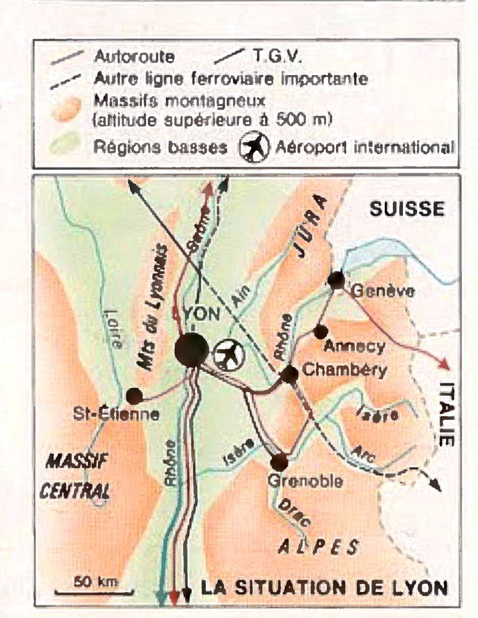
■ **C'est en grande partie grâce à sa situation* que Lyon est aujourd'hui une grande ville** *(doc. 1)*. Lyon est en effet situé sur l'un des **axes de communication** les plus importants d'Europe de l'Ouest. La vallée du Rhône permet de relier facilement les pays méditerranéens et ceux de l'Europe du Nord. Lyon est aussi au débouché d'un important axe de circulation qui vient d'Italie à travers les Alpes. Lyon est un grand **carrefour** routier et ferroviaire.

■ Comme toutes les grandes villes, Lyon possède des **équipements** nombreux. C'est à Lyon que fut créée en 1863 la banque « le Crédit lyonnais ». L'Université et les Grandes Écoles rassemblent 40 000 étudiants ; un grand quotidien régional « Le Progrès » est diffusé dans tout le Centre-Est de la France. Le centre d'affaires de « La Part-Dieu » regroupe un très grand nombre de **services administratifs, commerciaux et culturels** (E.D.F., F.R.3 « Rhône-Alpes »...).

Site : emplacement précis sur lequel la ville a été construite. Pour décrire le site d'une ville, il faut décrire les formes de relief sur lesquelles la ville a été construite.

Situation : position d'une ville par rapport à la région qui l'entoure. Décrire la situation d'une ville, c'est décrire la position de cette ville par rapport aux principales formes de relief et aux grandes voies de communication.

Agglomération : une agglomération regroupe dans un même ensemble une grande ville et de nombreuses villes plus petites qui l'entourent.



Doc. 1 **La situation de Lyon.**

Lyon est situé dans un couloir entre les montagnes.
Quelles sont ces montagnes ?

▷ *On dit souvent que Lyon est un carrefour de communications. Essayons d'expliquer pourquoi.*

Doc. 2 **Vue générale de l'agglomération de Lyon** (69, département du Rhône).

On observera au premier plan la colline de Fourvière avec sa basilique. Elle domine de 115 mètres les berges de la Saône.

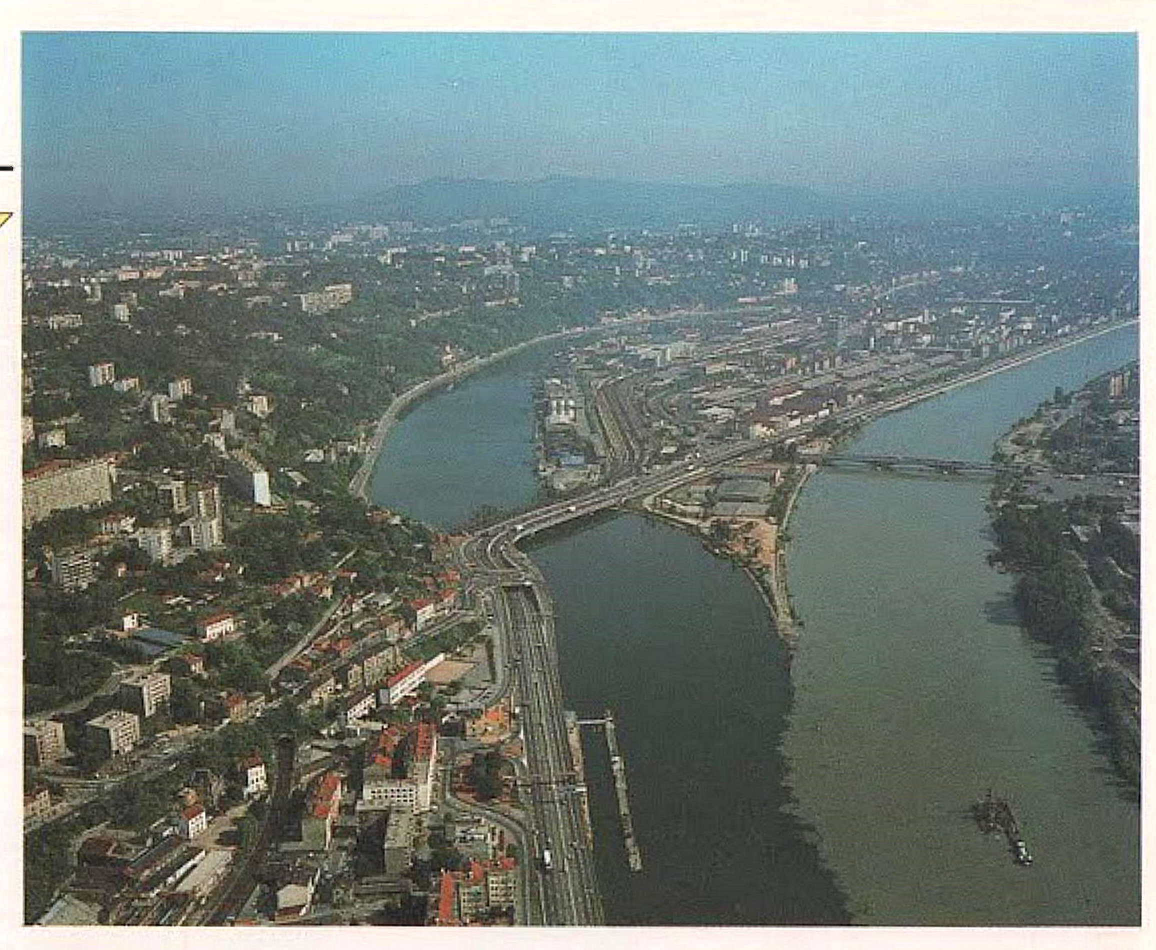
Doc. 3

Le site de Lyon.

Lyon est installé au confluent du Rhône et de la Saône.

▷ *Sur la rive droite de la Saône des collines sont encore très boisées. Pourquoi ?.*

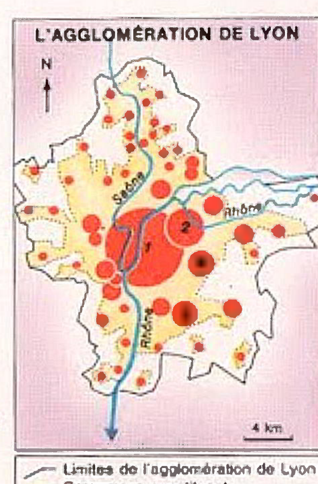
▷ *Par contre la plaine est entièrement occupée par les constructions de l'agglomération ? Pourquoi ?*





Doc. 4 **Le site de Lyon.**

Croquis réalisé avec un papier calque à partir de la photo doc. 3.



L'agglomération de Lyon. **Doc. 5**

Elle est composée de 56 communes totalisant 1,2 million d'habitants. La ville principale est Lyon qui compte plus de 400 000 habitants. Villeurbanne en compte 120 000.

Paris et son agglomération

Avec ses banlieues, l'agglomération parisienne est l'une des plus grandes du monde et la première d'Europe *(doc. 2 et 5)*. Elle rassemble 8,7 millions d'habitants dont 2 millions pour la seule ville de Paris.

■ Depuis environ mille ans, quand le roi Philippe Auguste a fait de Paris la capitale de la France, la ville n'a cessé de s'agrandir. Au centre, on peut visiter les nombreux bâtiments et monuments construits au cours de ces dix siècles d'histoire : la cathédrale Notre-Dame, le Palais de Justice, l'Opéra de Paris, la tour Eiffel, etc.

■ Aujourd'hui Paris représente une part importante de l'activité de notre pays *(doc. 1 et 4)*.

Ses activités de **capitale** lui assurent la présence du président de la République (Palais de l'Élysée), du Premier ministre (Hôtel Matignon), des députés (Assemblée nationale), des sénateurs (Sénat), et de tous les ministres.

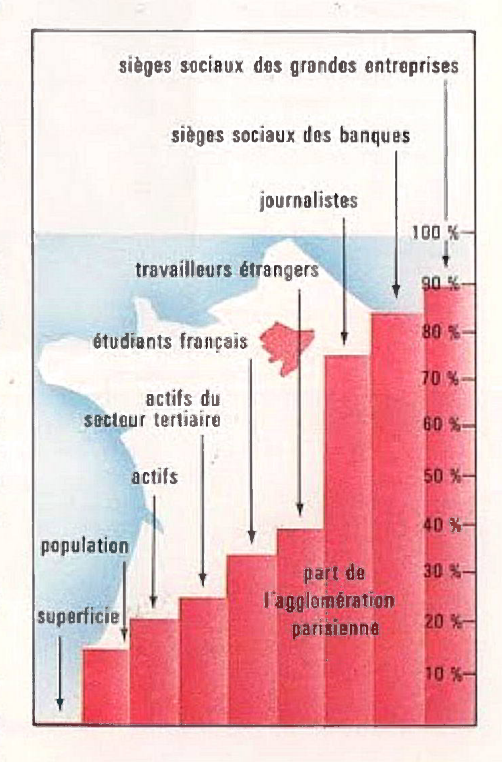
■ Paris est aussi le **premier centre économique de la France**. On y trouve la plupart des directions des grandes entreprises (banques, assurances, industries, etc.). De nombreuses usines sont implantées dans l'agglomération parisienne.

■ Paris est le **premier centre de la vie culturelle française**. Le musée du Louvre rassemble l'une des plus riches collections de peinture et de sculptures du monde. Paris possède de nombreux théâtres, deux opéras et un troisième en cours de construction, des bibliothèques.

Les principaux journaux et hebdomadaires français y sont publiés.

■ Avec près de neuf millions d'habitants, l'agglomération parisienne est le **premier centre commercial** du pays : grands magasins au centre, grandes surfaces dans les banlieues *(doc. 5)*.

« Ville nouvelle » : extension organisée d'une grande agglomération. Contrairement à la banlieue qui s'agrandit petit à petit, la ville nouvelle est prévue, dès sa construction, pour recevoir plus de 20 000 habitants. Il y a dans l'agglomération parisienne 5 « villes nouvelles » : Cergy-Pontoise, Marne-la-Vallée, Melun-Sénart, Saint-Quentin-en-Yvelines, Évry.



Doc. 1

La place de l'agglomération parisienne en France.

Doc. 2

L'agglomération parisienne vue d'un satellite.

Cette image a été réalisée à partir de photographies prises d'un satellite en 1976. Les surfaces bâties apparaissent en rose et en gris. Les forêts sont en vert, les cultures en jaune ou vert pâle.
En nous aidant du document n° 5, repérons sur l'image, Paris.

Doc. 3

Une ville nouvelle : Cergy-Pontoise.

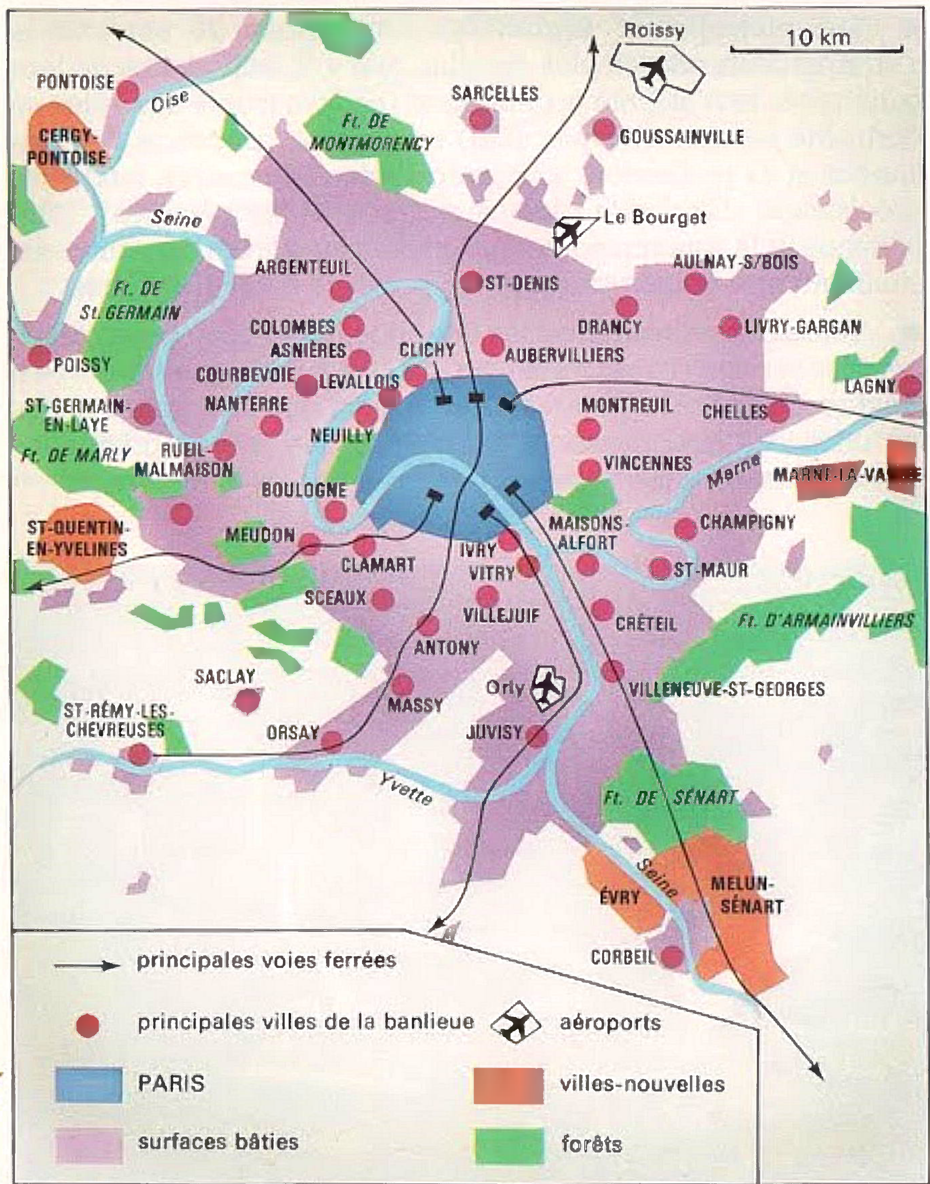
Aspect de la ville nouvelle, dans le quartier de la préfecture (bâtiment à gauche). Observons l'importance des espaces verts.



L'agglomération parisienne c'est aussi :

2 100 km^2 ;
8,7 millions de personnes et 2 millions de logements ;
5 500 tonnes de fruits et de légumes consommés chaque jour ;
1 800 tonnes de viande ;
800 tonnes de produits laitiers ;
3 milliards de litres d'eau potable ;
4 600 tonnes d'ordures ménagères enlevées chaque jour ;
230 000 voitures garées en permanence dans les rues ;
70 000 voitures qui circulent en même temps ;
1 h 15 de trajet en moyenne par jour entre le domicile et le lieu de travail de chaque Parisien.

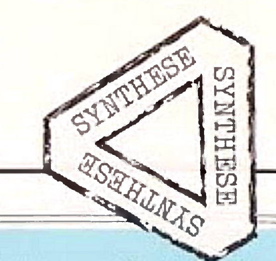
Doc. 4



Doc. 5

Les principales villes de l'agglomération parisienne.

Le réseau urbain français



Trois Français sur quatre vivent dans une ville. Sur les 36 422 communes de France, seules 1 600 ont plus de 2 000 habitants. Ce sont les villes. Mais parmi ces 1 600 villes, toutes n'ont ni la même importance ni le même rôle *(doc. 3)*.

■ Dans les plus petites, on ne trouve que les services* indispensables *(doc. 1)*. Les habitants des environs s'y rassemblent les jours de marché. Grâce au ramassage scolaire, les collèges regroupent les élèves venant des villages voisins.

■ Les **villes moyennes** possèdent des équipements et des services plus complets *(doc. 4)*. On y trouve également les lycées, les commerces de luxe ; les principaux services administratifs (Inspection des impôts, services E.D.F....). Certains possèdent des services plus développés : ce sont **de petits centres régionaux** qui ont même parfois une université. Les activités commerciales y sont importantes.

■ **Les métropoles* régionales** sont dotées de services et d'équipements encore plus étendus *(doc. 4)*. L'importance de leur population, leur activité économique (ce sont toutes des villes où l'industrie est assez développée) expliquent l'existence de commerces et de professions plus spécialisées (grossistes, médecins spécialistes, directeurs régionaux des grandes banques). L'importance et la renommée de leur université attirent de nombreux étudiants. Les grands journaux de province y sont imprimés.

■ Toutes les villes françaises dépendent **de Paris**, la capitale*, pour les services supérieurs *(doc. 2)*. C'est à Paris que se trouvent les directions des ministères. C'est à Paris que sont prises toutes les décisions importantes. C'est à Paris que sont imprimés les journaux nationaux.

Services : professions qui rendent des services : le commerce, l'administration, l'enseignement, la médecine, les agences de voyages, etc.

Métropole : une métropole est la ville principale d'une région ou d'un État. On appelle aussi une métropole un État qui possède des territoires éloignés, par exemple la France est la métropole pour les habitants de la Martinique, de la Réunion, etc.

Capitale : ville où réside le gouvernement d'un pays.

Doc. 1

Les services d'une petite ville (2 000 à 20 000 habitants).

Commerces :
commerces spécialisés : papeterie, quincaillerie, chaussures, vêtements, pharmacie...,
un ou plusieurs supermarchés.

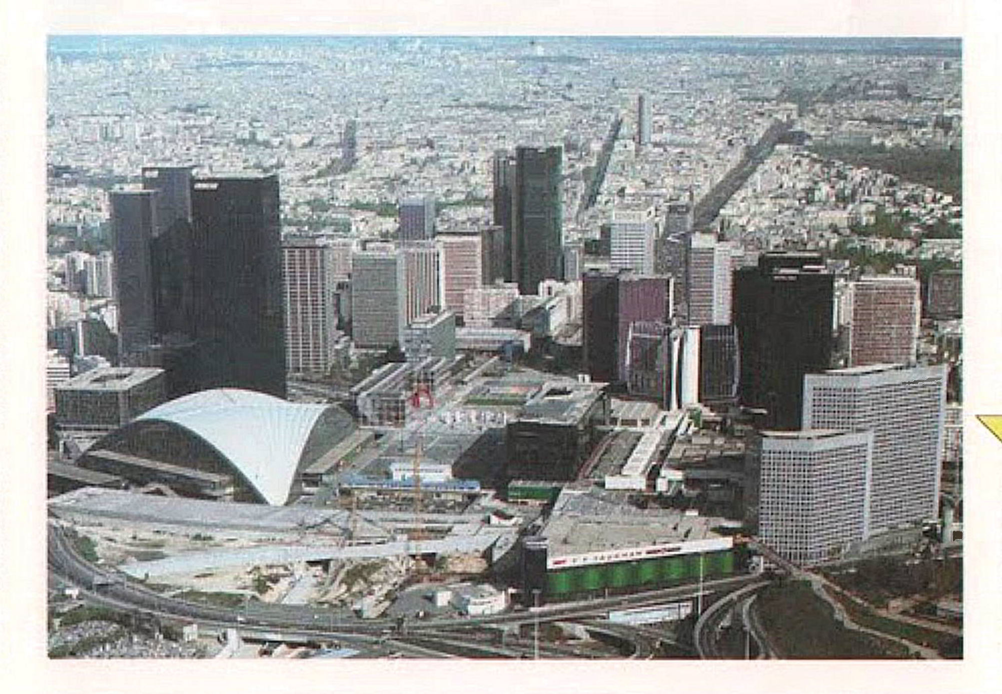
Services :
médecins, 1 hôpital, notaire, gendarmerie, banques.

Loisirs :
cinémas, terrains de sport.

Équipements scolaires :
plusieurs écoles,
plusieurs collèges,
un lycée (pour les villes de plus de 10 000 habitants).

Administration :
parfois la sous-préfecture.

Justice :
tribunal (pour les villes de plus de 10 000 habitants), avocats.



Doc. 2

Le quartier de la Défense à l'ouest de Paris.

Quartier construit à partir de 1965 où l'on trouve des grands ensembles de bureaux, parfois sièges de grandes entreprises françaises et internationales.

Doc. 3

Le réseau urbain de la France.

Toutes les villes françaises n'ont pas la même importance. Les grandes métropoles* régionales sont assez loin de Paris. Elles sont la capitale d'une région plus ou moins vaste : les habitants des petites et moyennes villes de cette région y viennnent chaque fois qu'ils ne trouvent pas dans leur ville les services et commerces dont ils ont besoin.

Dunkerque, Calais, Béthune, LILLE, Lens, Douai, Valenciennes, Amiens, Maubeuge, Le Havre, Rouen, Caen, Reims, Briey, Thionville, Metz, NANCY, STRASBOURG, Brest, Rennes, Le Mans, Troyes, Lorient, Orléans, Mulhouse, Angers, Montbéliard, St-Nazaire, Tours, Dijon, Besançon, NANTES, Poitiers, LYON, La Rochelle, Clermont-Ferrand, Annecy, Angoulême, Limoges, St-Etienne, Grenoble, BORDEAUX, Valence, Avignon, Nice, TOULOUSE, Nîmes, Cannes, Bayonne, Aix, Montpellier, Toulon, Pau, Perpignan, MARSEILLE

200 km

limite de département

limite de région

limite de la zone d'influence des métropoles régionales

PARIS

métropoles régionales

autres villes de plus de 100 000 h (centres régionaux)



Activités

Dressons la liste des services existant dans la ville que nous habitons, dans la ville voisine.

Quels sont les services qui manquent ?

Dans quelle ville faut-il se rendre pour les trouver ?

Doc. 4

Les services d'une ville moyenne (20 000 à 100 000 habitants).

Commerces : les mêmes que dans une petite ville plus : quelques magasins de luxe, une Chambre de commerce.

Services : les mêmes que dans une petite ville plus : médecins spécialistes.

Équipements scolaires : de nombreuses écoles, de nombreux collèges, plusieurs lycées, une École normale, parfois une petite université.

Administration : (souvent) Préfecture et Hôtel du département, (parfois) capitale d'une région.

Industrie : une ou plusieurs zones industrielles.

Loisirs : complexe sportif, complexe de salles de cinéma, maison des jeunes et de la culture.

Les services d'une métropole régionale (grande ville de plus de 200 000 habitants).

Commerces : les mêmes que dans une ville moyenne plus : nombreux magasins de luxe, un marché régional pour grossistes.

Services : les mêmes que dans une ville moyenne plus : nombreux hôpitaux spécialisés, sièges des grandes compagnies de transport, un grand aéroport.

Équipements scolaires : les mêmes que dans une ville moyenne plus : des grandes écoles spécialisées, des universités importantes.

Administration : les mêmes que dans une ville moyenne plus : tous les services régionaux.

Industrie : plusieurs zones industrielles.

Justice : Cour d'appel.

Culture - Loisirs : édition d'un quotidien régional, services FR 3 régional, plusieurs radios locales, complexes sportifs, nombreux complexes de cinéma, théâtres.

Les quartiers d'affaires

Depuis le début du XXe siècle, le nombre des agriculteurs décroît ; depuis une trentaine d'années, celui des ouvriers aussi. Par contre, le nombre des employés dans l'administration et dans les sociétés de services augmente rapidement. **Aujourd'hui, un Français sur deux travaille dans le secteur tertiaire*** *(p. 146).*

■ Beaucoup de villes sont surtout des **villes administratives et commerciales** *(doc. 1)*. Les personnes travaillant dans le secteur tertiaire sont les plus nombreuses. Bureaux et magasins sont installés dans les immeubles du centre ville *(doc. 2)*. Certains services administratifs et certaines entreprises ont fait restaurer des bâtiments anciens pour s'y installer.

■ Mais on a dû construire, pour les accueillir tous, de **nouveaux quartiers** *(doc. 4)* à la périphérie des villes.

Ces quartiers sont de deux sortes :

– **les zones d'activités commerciales** regroupent un grand nombre de magasins de toutes sortes autour d'un hypermarché. Les vastes parkings permettent aux clients de stationner aisément

– **les quartiers d'affaires** sont généralement constitués de grands immeubles de bureaux regroupant des services administratifs appartenant à l'État ou aux entreprises privées *(doc. 3)*. Des salles de réunion accueillent conférences et colloques. Des palais d'expositions servent à recevoir chaque année des milliers de visiteurs. On retrouve aujourd'hui des quartiers d'affaires dans toutes les grandes métropoles françaises : Paris avec le quartier de La Défense, Lyon avec celui de La Part-Dieu, Lille avec le quartier du Forum *(doc. 3)*.

Secteur tertiaire : secteur d'activités économiques qui concerne toutes les activités qui ne sont ni agricoles ni industrielles. Ce secteur regroupe les commerces, les administrations, l'enseignement, etc.

Secteur primaire : secteur d'activités économiques qui concerne les travaux agricoles.

Doc. 1

Le quartier Saint-Sauveur à Lille (59, département du Nord).

Au début du 20e siècle, le quartier Saint-Sauveur était constitué de constructions vétustes où se mêlaient immeubles industriels et bâtiments d'habitation peu confortables et surpeuplés : c'était un quartier industriel. L'hôtel de ville que l'on voit au centre de la photo avec son beffroi fut construit en 1928. La rénovation du reste du quartier a démarré en 1959.



Doc. 2

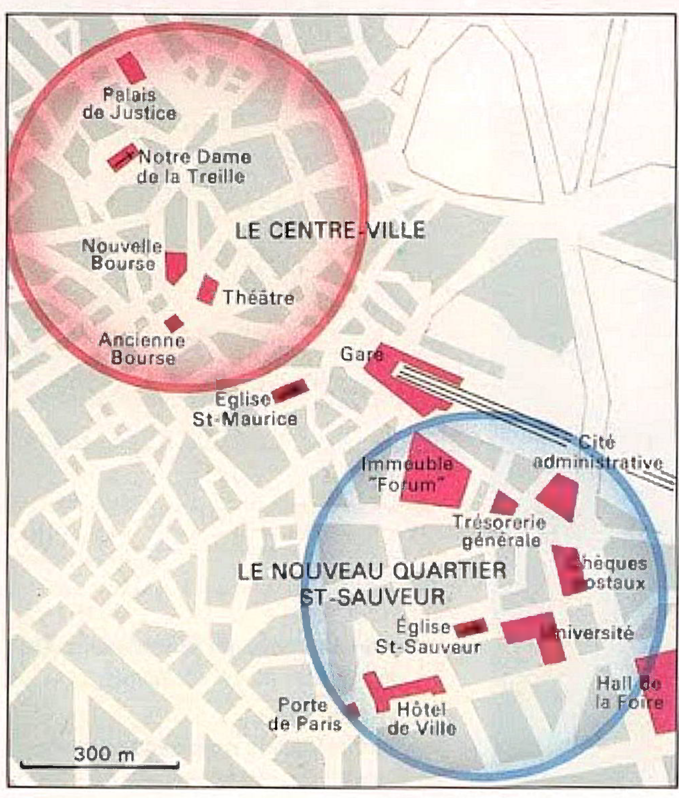
Une place du centre ville de Lille.

Décrivons les constructions qui bordent cette place. Quelles sont les fonctions de ces constructions ? Dans toutes les grandes villes, le centre ancien est aujourd'hui surtout animé par des activités commerciales.



Doc. 3

Un immeuble de bureaux dans le quartier Saint-Sauveur : « Forum ».



Doc. 4

Le plan du centre de Lille.

Repérons sur ce plan les éléments observés sur la photo 1.

Les nouvelles zones industrielles

Un paysage industriel est celui qui porte la marque des activités liées à l'industrie *(doc. 2).*

■ **L'usine est la marque essentielle du paysage industriel.** Dans les usines, des ouvriers utilisent des machines et transforment des matières premières* en produits commercialisables. Pour fonctionner, l'usine a donc besoin d'être approvisionnée en matières premières. Parfois on l'installe près des puits de mine ou près des carrières, afin de diminuer les difficultés et les coûts de transport. Mais lorsque la région n'a pas de matières premières, il faut les faire venir, parfois de fort loin. On les achemine par train, par bateau ou même par avion. Dans un paysage industriel, les **infrastructures de transport** (moyens de transport) sont donc présentes (route, voie ferrée, port ou aéroport) *(doc. 1).* Ces infrastructures servent aussi à envoyer les produits de l'usine où ils sont fabriqués vers les magasins où ils seront vendus.

■ Pour faire fonctionner une usine, il faut des ouvriers. On les a donc installés près des villes et la prospérité de l'industrie a contribué à l'accroissement de la ville.

■ Le paysage industriel peut être limité à une seule usine. C'est le cas lorsque l'usine est installée à la campagne ou près d'une petite ville.

Mais près des grandes agglomérations ou dans les grandes régions industrielles comme le Nord ou la Lorraine, les usines sont regroupées **en vastes zones industrielles***.

Les bâtiments industriels de toutes sortes, les infrastructures de transports et les parkings s'y mêlent.

Matière première : c'est une matière non encore transformée par le travail de l'homme ou de la machine.

Zone industrielle : c'est un espace en bordure d'une ville ou en pleine campagne qui est occupé par des usines, des entrepôts et les infrastructures de transport nécessaires à leur fonctionnement.

Doc. 1

Extrait de la carte I.G.N. à 1 : 25 000 d'Évry.

1 cm sur la carte représente 25 000 cm, soit 250 m sur le terrain.



Doc. 2

La zone industrielle de Villeneuve-le-Roi (94, département du Val-de-Marne).

Décrivons les usines.
Repérons sur la photo les éléments observés sur la carte.

Echelle 1 : 25 000 (0 — 1 km)

	principale	secondaire
route de bonne viabilité		
autre route étroite régulièrement entretenue		
route en tunnel : inférieure à 500 m, supérieure à 500 m		
chemin de fer à 2 voies, à 1 voie		
voies de garage ou de service, voie étroite		
voie ferrée hors service : en construction, abandonnée, déposée		
gare, station, halte, arrêt, tunnel		

surfaces bâties : noyau urbain, faubourg, constructions non agglomérées
bâtiments remarquables (1), mairie (2)

population en milliers d'habitants

183,2	0,4	0,15	0,06

désignation des routes

A 6	N 144	D 28



Apprenons à lire une carte en milieu urbain : un quartier industriel.

Un paysage industriel associe toujours :

- une ou plusieurs usines,
- des infrastructures de transport et parfois des logements pour les ouvriers.

Étudier un paysage industriel c'est décrire les éléments qui les composent :

- les usines : sont-elles nombreuses ? grandes ? petites ? récentes ? anciennes ?
- leur situation : sont-elles situées dans une ville ? à la campagne ? dans une vallée de montagne ? au bord de la mer ? ...
- les infrastructures : quelles sont-elles ? quel est leur rôle ?

La carte topographique nous permet de répondre à beaucoup de ces questions.

A Villeneuve-le-Roi les usines sont nombreuses, de tailles et de formes variées. Elles sont regroupées sur un vaste espace situé entre la voie ferrée et la Seine : elles forment une zone industrielle.

Les usines peuvent être approvisionnées en matières premières par camions, par péniches et par trains.

Les paysages industriels anciens

Le Nord de la France est depuis le XIX[e] siècle la principale région française de production du charbon. L'extraction du charbon demandait autrefois une main-d'œuvre* abondante *(doc. 3)*.

On a donc construit des logements situés à proximité des puits des mines.

■ Les paysages sont donc particuliers à cette région. Ils associent :

— **le terril** *(doc. 1)*. Dominant la plaine de la région du Nord, il est constitué par les pierres et la terre qui étaient mélangées au charbon du sous-sol. Le plus souvent coniques, ils sont assez élevés (75 m environ). Aujourd'hui, on les boise pour les rendre plus agréables

— **le puits de mine** *(doc. 1)*. On ne voit que les installations de surface. Les vieux chevalements* supportent encore la machine d'extraction. Les tours, construites depuis 1945, abritent désormais les machines d'extraction et les ventilateurs qui servent à aérer les galeries souterraines situées entre 50 et 100 m

— **la cité minière** *(doc. 1 et 4)*. Elle peut présenter plusieurs aspects. Sur le document *(4)* on remarque un alignement de maisons jointes les unes aux autres le long de la rue. Un petit jardin est situé derrière *(doc. 1)*. Ces cités relativement denses ont été construites avant la guerre de 1914-1918. Ce sont **les corons**. Après la Première Guerre mondiale on a construit des cités moins denses avec de modestes pavillons.

L'uniformité des constructions et le plan rectiligne entraînent une grande **monotonie**

— **la voie ferrée** par laquelle le charbon est expédié vers les usines de la région et même d'autres régions françaises.

Main-d'œuvre : ensemble des travailleurs nécessaires pour accomplir un travail, une tâche.

Chevalement : construction métallique située au-dessus du puits de mine.

Doc. 1

Paysage minier dans la région de Lens (62, département du Pas-de-Calais).

Repérons sur cette photo les éléments fondamentaux de ce paysage minier.
- le terril,
- le chevalement du puits,
- les corons.

(La voie ferrée, peu visible sur la photo, longe le terril.)


Doc. 2



Un établissement industriel récent : l'usine Renault près de Douai (59, département du Nord).

La baisse de la production du charbon (doc. 3) entraîne la mise au chômage de nombreux mineurs. Pour leur permettre de retrouver un emploi on a implanté de nouvelles usines dans la région minière. C'est le cas de cette usine automobile.

Doc. 3

La baisse de la production du charbon entraîne une baisse du nombre des mineurs.

1952	1983
160 000 mineurs	20 000 mineurs
production de 30 millions de tonnes de charbon	3 millions de tonnes



Doc. 4 **Un coron dans le paysage minier**
(59, département du Nord).

Le milieu rural

Le milieu rural est composé principalement d'espaces occupés par la végétation et les cultures. La densité de population y est assez faible.

■ Les constructions, peu nombreuses, sont de trois types :

— **la ferme***, lieu de travail et résidence traditionnelle de l'agriculteur

— **la maison de village** composée d'un rez-de-chaussée et parfois d'un ou deux étages

— **le pavillon** qui peut être la résidence principale ou secondaire de personnes travaillant en ville.

■ Le milieu rural dépend de la **forme de relief :** ce peut être une forme littorale, une plaine, une région de collines, un plateau, une vallée de montagne

— il dépend aussi de la **forme d'habitat :** celui-ci peut être groupé ; les maisons sont alors serrées les unes contre les autres et forment **un village** *(doc. 2 au premier plan)*. L'habitat peut être dispersé ; les maisons sont alors isolées et éloignées les unes des autres *(doc. 1)*. Quelques maisons (3 ou 4) sont parfois regroupées en **hameaux*** *(doc. 2 au deuxième plan)*

— il dépend enfin de la **forme de mise en valeur de la terre** : c'est la manière dont on exploite le sol. Le plus souvent le paysage rural est composé de **prairies**, de champs qui sont exploités par des agriculteurs et des éleveurs. Les **bois** peuvent être nombreux *(doc. 2 à l'arrière-plan)* mais ils sont en général assez petits.

Ferme : construction qui sert à l'habitation et au travail de l'agriculteur.

Agriculture : ensemble des travaux et des soins que l'on donne à la terre pour qu'elle produise.

Hameau : groupement de quelques maisons.

Doc. 1

La région de Marmande
(47, département du Lot-et-Garonne).

Nous sommes ici dans la vallée de la Garonne.

▷ *Décrivons le relief.*
Quelle est la forme d'habitat ? Quelle est la forme de mise en valeur ?





Doc. 2 **Paysage du Beaujolais. Au premier plan le village de Juliénas** (69, département du Rhône).

Étudions ces paysages ruraux.
Recherchons d'abord quelle est la forme du relief dans les 2 régions.

La région du Beaujolais est formée d'un ensemble de collines assez élevées.

Et la région de Marmande ?

Recherchons maintenant quelle est la forme d'habitat.
Sur la photographie (doc. 2), on voit au premier plan le village de Juliénas. Juliénas est un village-tas.

Au deuxième plan les constructions sont dispersées dans le paysage mais elles sont rarement isolées. L'habitat des environs de Juliénas est dispersé en hameaux.

Comparons avec la forme d'habitat dans la région de Marmande.

Recherchons enfin la forme de mise en valeur.
Dans le document 2, on distingue au premier plan les rangées de vigne. Le paysage de vignoble occupe aussi tout le second plan, c'est-à-dire le versant des collines.

Par contre à l'arrière-plan le sommet des collines est entièrement boisé.

Quelle est la forme de mise en valeur dans la région de Marmande ?

Regroupons maintenant dans une phrase ce que l'étude de ces deux paysages nous a appris.
Le Beaujolais est une région de collines couvertes de vignes ;
L'habitat est dispersé en hameaux entre de gros villages. *Et la région de Marmande ?*

Un village en pays de grande culture

Sur les plaines et les plateaux du Bassin Parisien, du Nord et du Nord-Est de la France, les champs s'étendent à perte de vue. Aucune clôture ne les sépare. Les machines peuvent circuler facilement d'un champ à l'autre. C'est un **paysage de champs ouverts*** *(doc. 1 et 2).*

■ Ce paysage correspond à une mise en valeur du sol entre plusieurs agriculteurs du village. Les habitants d'un village travaillaient les terres tous ensemble. La terre était cultivée pendant deux années puis laissée en repos la troisième année. Pendant cette dernière année, on faisait paître les troupeaux du village, ce qui contribuait à enrichir la terre par l'engrais naturel.

L'absence de clôture permettait de ne pas gêner les déplacements du troupeau.

■ A ces pratiques communautaires correspond **un habitat groupé** en village. Ce village peut avoir des formes variées : village-rue *(doc. 1)*, village-tas *(doc. 2)*, village en étoile... Autour du village, de petites parcelles sont entourées de haies ou de murs.

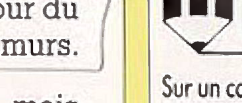
■ Les pratiques communautaires ont aujourd'hui disparu, mais le paysage de champs ouverts est resté. Aujourd'hui, on exploite ces grandes étendues de plaines et de plateaux avec des machines puissantes et très perfectionnées. Les fermes sont devenues de **grosses exploitations modernes souvent spécialisées** dans un type de culture (céréales*, betteraves à sucre, etc.).

Les villages sont maintenant plus souvent habités par des personnes qui vont travailler dans une ville voisine.

Champs ouverts : paysage rural où les champs ne sont délimités ni par des murs ni par des haies végétales ; un paysage de champs ouverts s'oppose à un paysage de bocage.

Céréales : plantes cultivées qui fournissent de la farine.





Activités

Sur un calque, dessinons avec différentes couleurs la vallée boisée, les villages, la route principale et la disposition des champs.



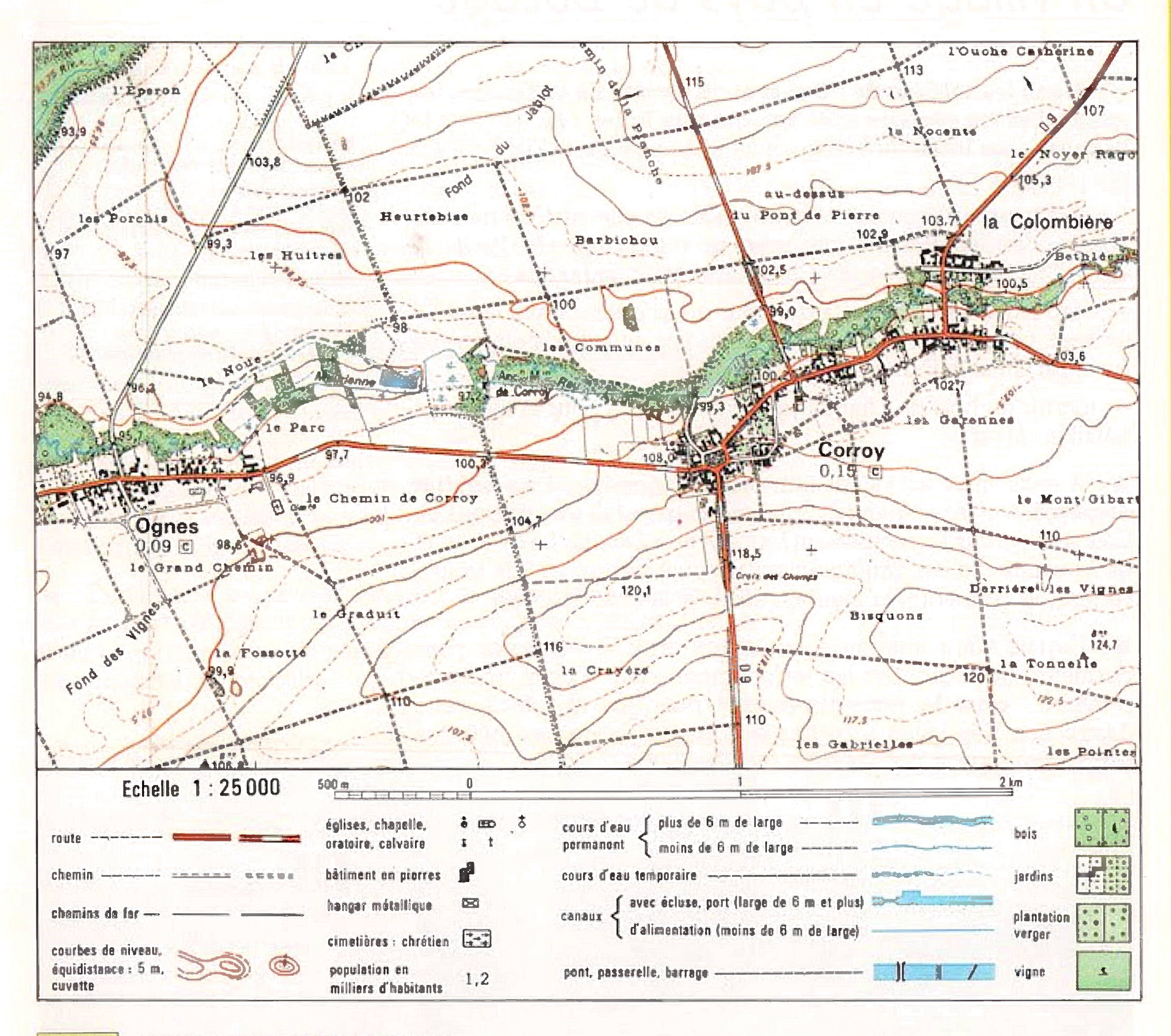
Doc. 1

Vue aérienne des villages de Ognes (premier plan) et Corroy (deuxième plan).

La photo a été prise vers l'est. Repérons sur la photo les différents éléments du paysage observés sur la carte :



- le relief,
- la forme du village,
- les champs,
- les espaces boisés.



Doc. 2 Extrait de la carte I.G.N. de Sézanne.

Apprenons à lire une carte en milieu rural.

Le relief

Pour connaître le relief de la région représentée sur la carte nous devons étudier les courbes de niveau (p. 61) et les points cotés. Ici les courbes sont très espacées donc nous sommes dans une région presque plane ; les cours d'eau sont peu encaissés : nous sommes dans une région de plaine. Les points cotés donnent des altitudes comprises entre 90 et 120 mètres : la région est basse.

L'habitat

Les constructions sont représentées (voir légende : bâtiment en pierre et hangar métallique). La carte nous permet d'observer si les constructions sont groupées en gros village ou dispersées en fermes isolées ou en hameaux.

La mise en valeur

La légende nous indique comment sont représentés les bois, les broussailles, les vignes, les jardins, les vergers. Les champs et les prairies sont en blanc. La légende nous indique aussi comment sont dessinées les infrastructures (routes, chemins, ponts, voies ferrées...).

Un village en pays de bocage

Dans les régions de l'Ouest et du Centre de la France, les champs et les prairies sont entourés de haies *(doc. 1)*. C'est **le bocage***. Les haies du bocage sont très anciennes. Elles ont été plantées pour :

— bien marquer la limite de la propriété de chacun. Les pays de bocage correspondent à une mise en valeur individuelle de la terre. Chaque paysan cultive ses terres avec sa famille

— empêcher les troupeaux de sortir de la prairie dans laquelle ils sont parqués. A l'abri de celle-ci les animaux peuvent se protéger du soleil, du vent et de la pluie

— fournir du bois de chauffage et du feuillage pour la litière du bétail en hiver...

■ A cette mise en valeur individuelle correspond **un habitat dispersé**. Les fermes sont éloignées les unes des autres. Deux ou trois sont parfois regroupées et forment un **hameau**. Le chef-lieu* de la commune est généralement un petit village où l'on trouve l'église, le cimetière, la mairie, l'école et le café-épicerie.

■ Depuis vingt ans, on a beaucoup arraché les haies pour permettre de regrouper les terres appartenant à un même propriétaire : **c'est le remembrement*** *(voir page 110)*. Mais cette destruction des haies a parfois eu des conséquences néfastes (terres emportées par les eaux de pluie).

Bocage : paysage rural où les champs sont délimités par des haies ; les haies sont formées d'arbustes et d'arbres ; un paysage de bocage s'oppose à un paysage de champs ouverts.

Chef-lieu : lieu principal.

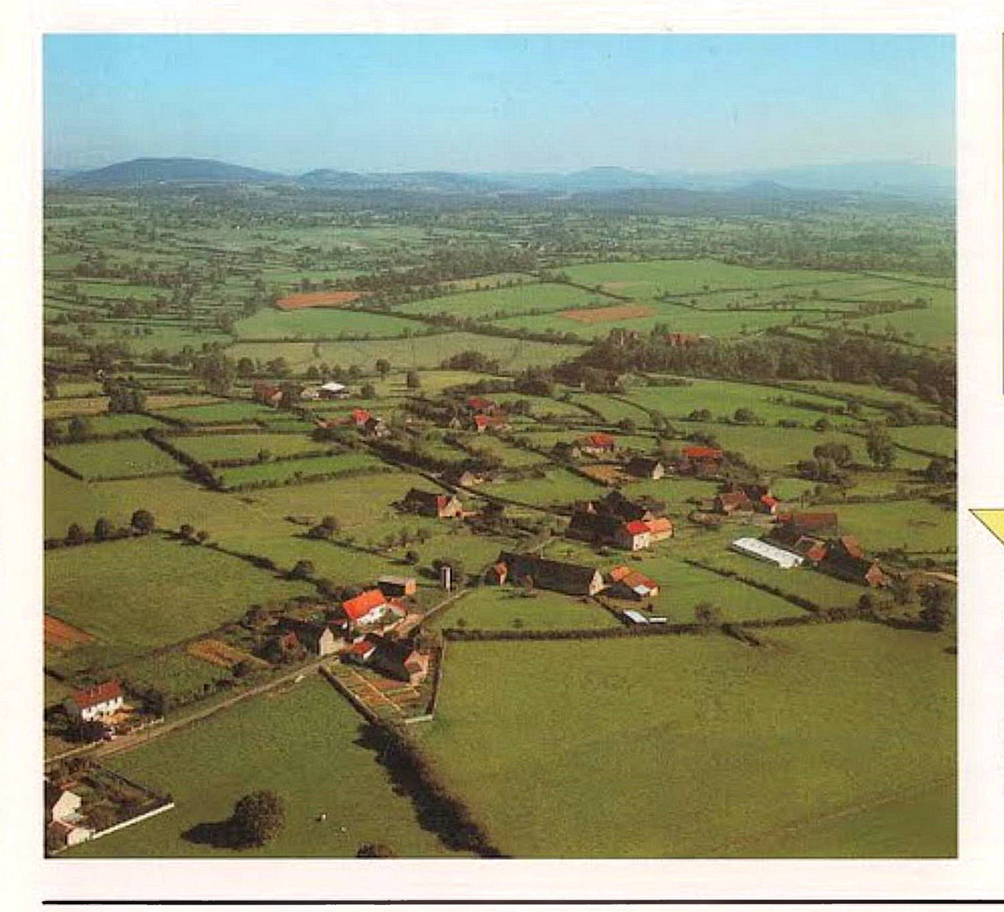
Remembrement : réorganisation des terres pour regrouper les champs d'un même propriétaire.



Activités

En plaçant un calque sur la photo, dessinons les éléments essentiels qui caractérisent le paysage de bocage.

Comparons avec le dessin réalisé pour le paysage de champs ouverts.



Doc. 1

Le Charolais.

Ce paysage se situe dans le sud du département de la Saône-et-Loire (71).

▷ *Décrivons ce paysage.*
Que pouvons-nous dire du relief, de la couverture végétale, de l'habitat, de la mise en valeur ?

Un village en pays méditerranéen

Dans les Alpes du Sud *(voir page 54)* **en bordure de la mer Méditerranée, les villages sont généralement** perchés au sommet d'une hauteur.

Autrefois, les hommes s'installaient sur une colline ou au flanc de la montagne pour se protéger des pirates qui, arrivés par la mer, pillaient les richesses de la côte méditerranéenne. Mais autour du village, les pentes étaient trop fortes pour cultiver la terre. Aussi a-t-on construit des terrasses *(doc. 1)* soutenues par des murets de pierre *(voir page 112)*.

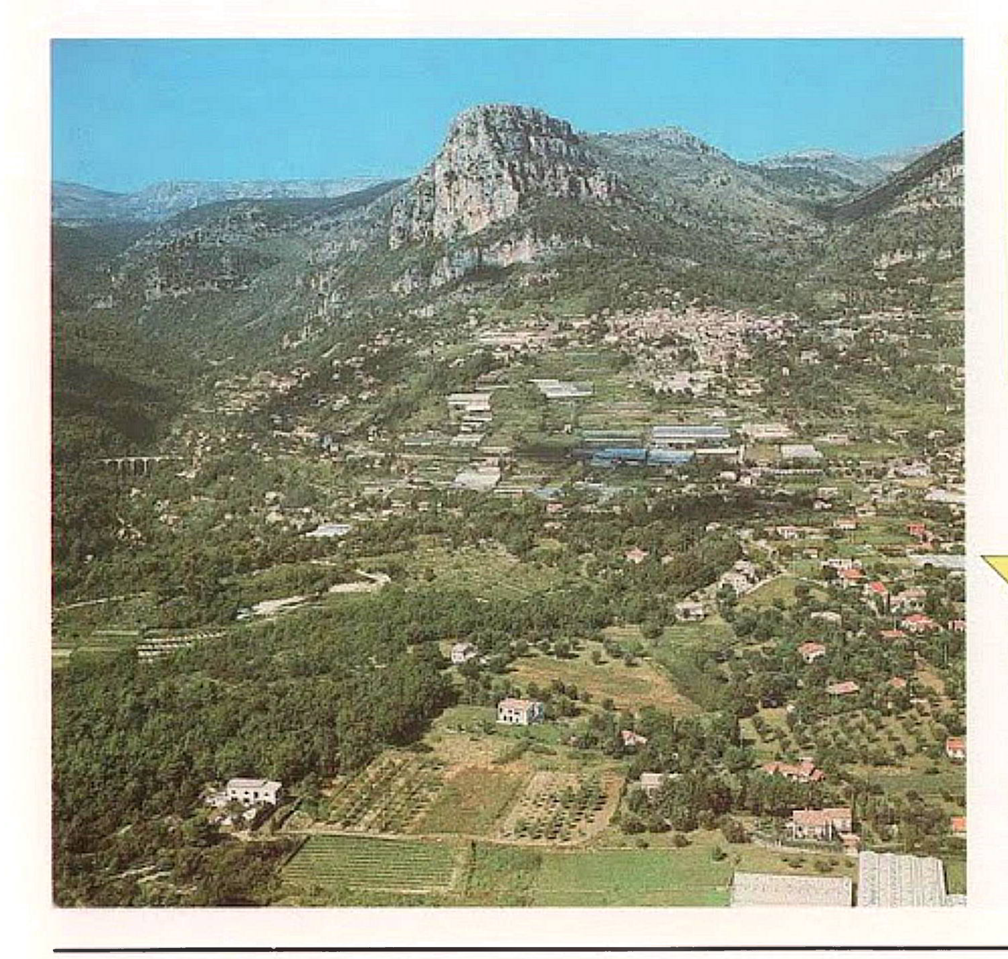
Aujourd'hui, les **plaines côtières* ont été aménagées**, puis cultivées. Des nouveaux villages ont été construits tandis que des villages de montagne ont été abandonnés.

■ Dans les régions méditerranéennes soufflent fréquemment des vents violents : mistral et tramontane. Pour protéger les cultures de la violence du vent, on a planté des **haies d'arbres** (des cyprès principalement).

■ Depuis une trentaine d'années, les agriculteurs construisent des **serres*** pour protéger les cultures les plus délicates (fleurs, fruits) des coups de froid passagers qui peuvent arriver en hiver. Ils peuvent ainsi produire toute l'année *(page 111)*.

Plaines côtières : plaines situées au bord de la mer.

Serre : construction vitrée ou couverte de plastique ; elle abrite du froid certaines cultures délicates (fleurs, fruits, légumes...).





Activités

Comparons ce paysage de la région de Vence avec d'autres paysages en pays méditerranéen que nous retrouvons dans d'autres pages de notre livre. (Voir page 44 et page 46.)

Doc. 1

Un paysage méditerranéen : la région de Vence à Saint-Jeannet
(06, département des Alpes-Maritimes).

Au pied des escarpements calcaires, le bourg de Saint-Jeannet.

▷ *Comment cette région est-elle mise en valeur ?*

Les aménagements agricoles

Les paysages ruraux n'ont pas toujours été tels que nous les voyons. Au cours de l'histoire, ils ont changé quand l'activité des hommes se modifiait. Aujourd'hui encore les **paysages ruraux changent**.

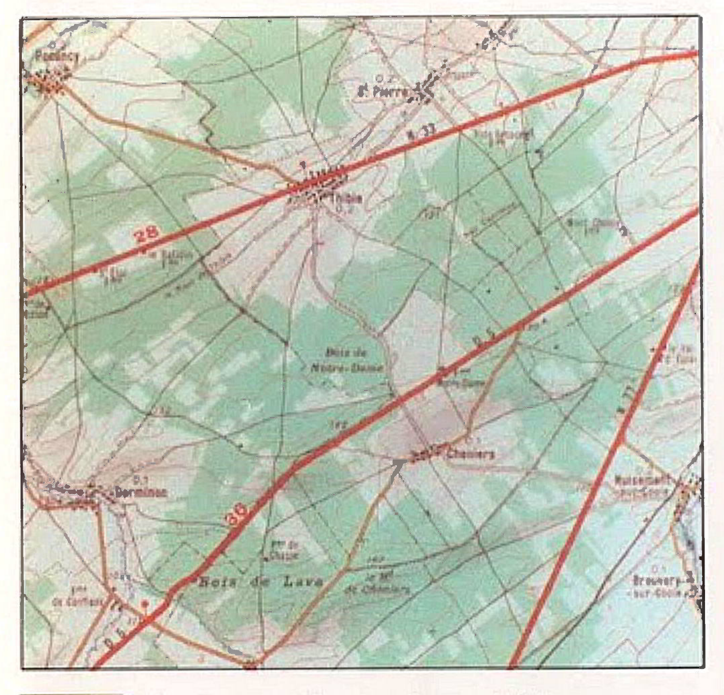
> **Irriguer :** amener de l'eau dans un champ pour qu'il soit mieux cultivé.

■ **Dans les pays de bocage,** de nombreux agriculteurs arrachent les haies pour agrandir les parcelles et pouvoir plus facilement utiliser les tracteurs et les grosses machines agricoles.

■ **Des régions boisées sont défrichées.** La vaste forêt des Landes est aujourd'hui trouée de champs où l'on cultive du maïs. Les plateaux de Champagne ont été défrichés depuis la fin de la Deuxième Guerre mondiale et la forêt de pins a presque disparu *(doc. 1 et 2)*. Elle est remplacée par la grande culture de céréales.

■ **Dans les régions méditerranéennes,** les cultures manquent souvent d'eau pendant l'été qui est chaud et sec *(p. 74)*. Depuis longtemps les hommes cherchent à irriguer* pour sauver leurs récoltes et dès le Moyen Age ils ont construit des petits canaux.

Depuis 1945, de grands travaux ont été entrepris. Par exemple, l'aménagement de la Durance et du Verdon, la construction du canal de Provence permettent d'irriguer la plaine de la Crau et de transformer ce pays pauvre en jardin potager et fruitier *(doc. 3)*. A l'ouest du Rhône, le canal du Languedoc a permis, grâce à l'irrigation, de remplacer la culture de la vigne par celle des fruits et des légumes *(doc. 4)*.



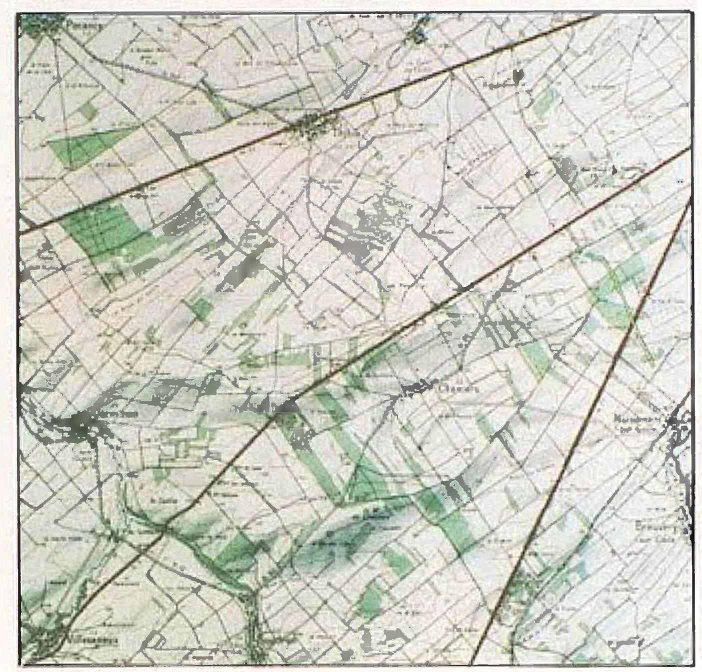
Doc. 1 **La campagne champenoise vers 1950.**

La Champagne sèche fut longtemps une région couverte de landes qui servaient de pâturages aux troupeaux de moutons.

Doc. 2

La campagne champenoise aujourd'hui.

Décrivons la carte de la Champagne aujourd'hui. Comparons avec la situation en 1950. *Que s'est-il passé ?*



Doc. 3

La Crau
(13, département des Bouches-du-Rhône).

Le paysage naturel de la Crau est un désert de cailloux brûlé par le soleil en été. La construction d'un canal a permis là aussi d'irriguer les terres. Décrivons ce paysage.



Doc. 4

Le canal du Bas-Rhône-Languedoc
(30, département du Gard).

La construction d'un canal alimenté par l'eau du Rhône et long de 70 km a permis aux agriculteurs d'irriguer leurs terres et de remplacer la culture de la vigne par celles des fruits et des légumes.

▷ *Pourquoi a-t-on besoin d'irriguer ainsi dans cette région ?*



Les paysages ruraux français

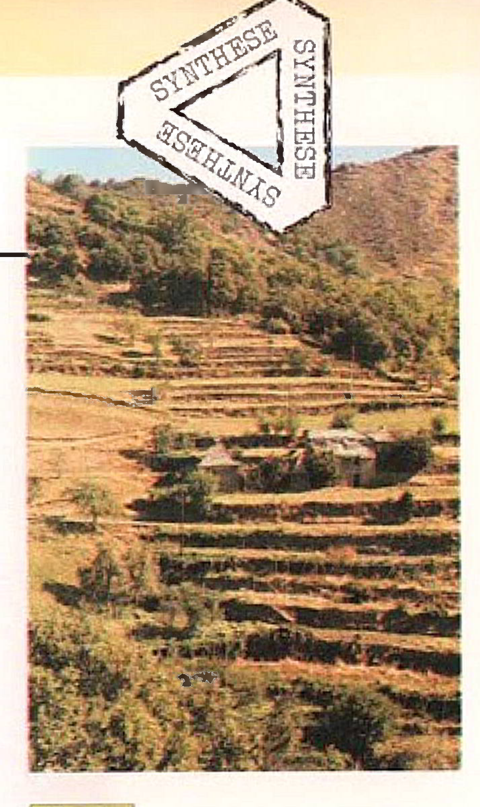
En dehors des régions de haute montagne, le sol de la France est presque entièrement utilisé pour l'agriculture ou l'élevage. Mais la mise en valeur agricole et la forme d'habitat ne sont pas partout les mêmes : ils dépendent en effet du relief, du climat et de l'histoire des hommes qui ont habité la région. **Les paysages ruraux français sont donc très variés** *(doc. 3)*.

■ **Les paysages de bocage** dominent dans l'Ouest. Les **paysages de champs ouverts** en grandes parcelles géométriques s'étendent surtout dans le Bassin Parisien *(doc. 4)*. Dans les régions méditerranéennes, des petits champs ouverts aux formes irrégulières occupent les petites plaines entre les hauteurs.

■ **Sur les versants trop raides** pour être exploités, les hommes ont édifié des terrasses étroites et allongées. La terre est retenue par des murs de pierre. Sur les terrasses, on cultivait autrefois des céréales, de la vigne, des arbres fruitiers. La plupart sont aujourd'hui abandonnées *(doc. 1)*.

■ **En Aquitaine,** l'arbre occupe toujours une grande place dans le paysage. Les zones agricoles apparaissent souvent comme de vastes clairières au cœur de régions boisées *(doc. 2)*. Au milieu des zones cultivées les petits bois et les arbres isolés rendent la campagne moins monotone que dans les pays de champs ouverts.

■ **En montagne,** la mise en valeur agricole est en déclin. Les espaces cultivés sont trop petits et les agriculteurs ne peuvent pas utiliser facilement les machines agricoles modernes. La lande couvre maintenant les espaces autrefois cultivés.



Doc. 1

Les Cévennes
(48, département de la Lozère).
Ferme abandonnée et terrasses anciennement cultivées.



Doc. 2

Le vignoble bordelais à Sauternes
(33, département de la Gironde).
La forêt occupe une grande partie de la vallée de la Garonne qui coule au pied du coteau visible à l'arrière-plan. Ailleurs la vigne occupe l'essentiel du paysage.

Doc. 3

Les paysages ruraux.

- haute montagne : alpages et rochers
- landes, garrigues ou maquis
- forêts
- prairies et forêts de moyenne montagne
- bocage en pays de plaines et collines
- champs ouverts en pays de plaines et collines
- cultures maraîchères, fruitières ou florales
- vignoble

PICARDIE, THIÉRACHE, Somme, Oise, Aisne, Seine, BRIE, CHAMPAGNE, Meuse, LORRAINE, Marne, Moselle, ALSACE, Rhin, NORMANDIE, Eure, BEAUCE, Seine, BRETAGNE, Yonne, VOSGES, Mayenne, Sarthe, Loir, BOURGOGNE, Vilaine, Loire, SOLOGNE, TOURAINE, Doubs, MORVAN, JURA, BERRY, Indre, Cher, VENDÉE, Allier, Saône, Ain, Creuse, Loire, Charente, Vienne, LIMOUSIN, Isère, Dordogne, ALPES, MASSIF CENTRAL, BASSIN, Lot, Garonne, Rhône, Aveyron, LANDES, Tarn, Durance, Adour, AQUITAIN, LANGUEDOC, PROVENCE, PYRÉNÉES, CORSE, ROUSSILLON, 100 km



Doc. 4

Le plateau du Pays de Caux
(76, département de la Seine-Maritime).

Les cultures et les prairies couvrent la plus grande partie de la surface du sol.
Les fermes se dispersent dans un paysage de champs ouverts.
Dans chaque enclos ou « masure » on trouve la maison d'habitation et les différents bâtiments d'exploitation.



Activités

Recherchons dans ce livre les différents types de paysages ruraux présentés sur les photos, et localisons-les sur la carte des paysages ruraux (doc. 3).

4 LA POPULATION FRANÇAISE

GRANDE-BRETAGNE
PAYS-BAS
FLAMAND
RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
BELGIQUE
L.
MANCHE
Picard
Normand
BRETON
Gallo
Angevin
Francien
Champenois
Lorrain
Alsacien
LANGUE D'OIL
Franc-Comtois
Bourguignon
OCÉAN ATLANTIQUE
Berrichon
Poitevin
SUISSE
Croissant
FRANCO-PROVENÇAL
Limousin
Auvergnat
ITALIE
OCCITAN
Provençal-alpin
Gascon
Provençal
BASQUE
Languedocien
ESPAGNE
CATALAN
CORSE
100 km
MER MÉDITERRANÉE

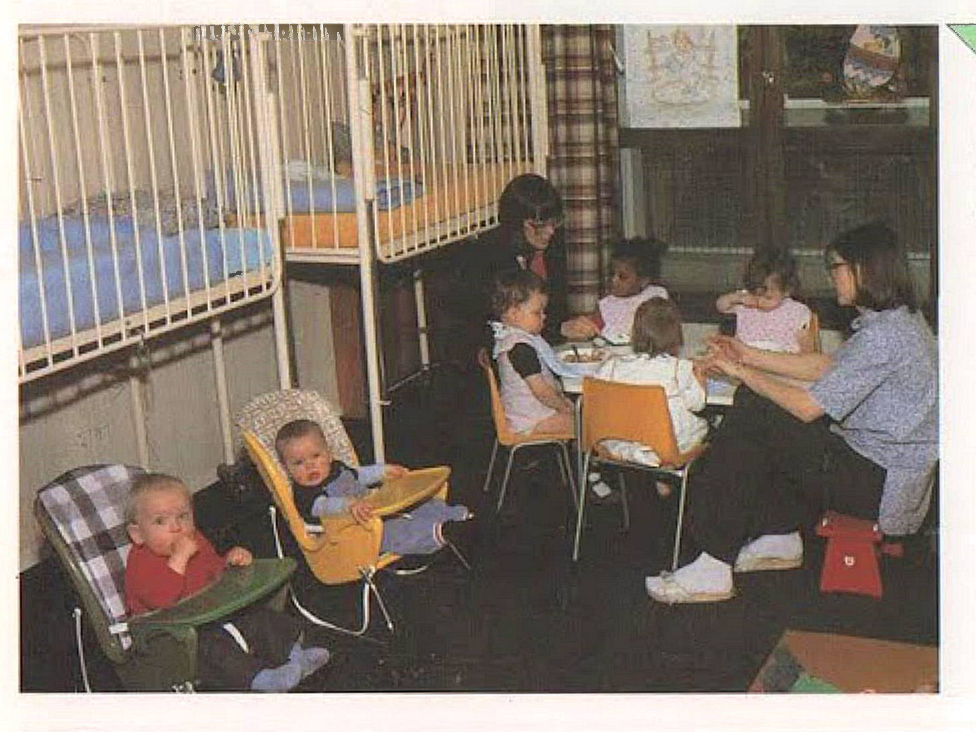
LANGUES LATINES
- langue d'oil
- occitan (langue d'oc)
- franco-provençal
- italien
- corse
- catalan

AUTRES LANGUES
- germanique
- flamand
- breton
- basque

Doc. 1

Les parlers régionaux en France.

La population de la France a une longue histoire. Elle s'est peu à peu formée par le regroupement dans son territoire de personnes d'origines différentes.



Doc. 2

Une crèche en France.

Les enfants nés en France ont parfois des parents ou des grands-parents qui sont nés à l'étranger.

▷ *Y en a-t-il dans votre classe ? D'où sont-ils originaires ?*

Une diversité de peuplement

Échanges migratoires : mouvement de population d'une région à une autre, ou d'un pays à un autre.

Émigration : départ de son pays pour un autre pays.

Immigration : arrivée dans un pays qui n'est pas le sien pour s'y installer.

Colonie : une colonie est un territoire occupé et administré par un autre pays (la métropole) qui le domine commercialement, militairement et politiquement.

Naturalisation : action de naturaliser, c'est-à-dire d'accorder à un étranger la citoyenneté d'un autre pays. Exemple : un Espagnol qui le désire peut demander à être citoyen français donc à être naturalisé français.

Depuis la Préhistoire, la France a connu l'arrivée successive de populations diverses. Ce furent les Celtes devenus les Gaulois, puis les Romains au Ier siècle avant J.-C., les Francs au IVe siècle après J.-C. puis les Normands au IXe siècle... **Tous ces peuples se mélangèrent** peu à peu et forment le peuple français.

■ La population française a toujours connu **des échanges migratoires*** avec d'autres pays.

Elle a accueilli des étrangers et des Français sont partis à l'étranger. Au XIXe siècle, par exemple, la misère, les mauvaises récoltes, le manque de travail sont responsables de l'émigration* de nombreux Français vers les colonies* d'Afrique du Nord ou vers le « Nouveau Monde », c'est-à-dire l'Amérique.

— Après la guerre de 1914-1918, le manque de main-d'œuvre dû aux pertes d'hommes (1,4 million de morts) a entraîné l'arrivée de Belges, d'Italiens, de Polonais, d'Espagnols *(page 122)*

— Depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale (1939-1945), l'immigration* s'est beaucoup développée à cause de l'essor économique continu de 1945 à 1975. Aujourd'hui il y a environ 4 millions d'étrangers en France, et 1,5 million de Français vivent à l'étranger.

■ **Les Français ne se ressemblent pas tous.** Par exemple, les personnes originaires du Nord sont généralement plus grandes et plus blondes que celles originaires du Midi. Tous les Français parlent le français, mais dans plusieurs régions, on parle aussi une langue locale *(doc. 1)*.

■ Parmi nos camarades, beaucoup sont **d'origine étrangère** *(doc. 2)*. Leurs parents, leurs grands-parents sont nés dans un pays étranger. Après leur arrivée en France, les étrangers peuvent se faire naturaliser*, c'est-à-dire devenir français *(doc. 3)*.

Les Français par acquisition en 1982
(suivant leur nationalité antérieure)
1 425 920 personnes dont :

■ **1 141 300 Européens**
417 300 Italiens
268 980 Espagnols
160 869 Polonais
68 260 Portugais
59 740 Allemands
56 580 Belges

■ **173 020 Africains**
73 340 Algériens
31 370 Marocains
43 940 Tunisiens

■ **12 940 Américains**

■ **77 880 Asiatiques**
11 460 Arméniens
11 880 Turcs
22 280 Vietnamiens

■ **20 400 Soviétiques**

■ **380 Océaniens**

Doc. 3

Les Français par « acquisition » au recensement de 1982
(suivant leur nationalité d'origine).
Quelles sont les principaux pays d'origine des personnes devenues françaises par acquisition ?

55 millions de Français

Pour savoir combien il y a de Français et mieux les connaître, l'État organise régulièrement **un recensement***. Des enquêteurs se rendent dans chaque famille pour faire remplir un questionnaire qui est ensuite dépouillé* par ordinateur.

■ En France le premier recensement global de la population a eu lieu en 1801 ; il y avait alors 28 millions de Français. Le dernier recensement a eu lieu en 1982 ; ce fut le 31e. **En 1985 la population française dépasse 55 millions de personnes.**

■ Les recensements nous permettent de constater que depuis le début du XIXe siècle la **population de la France a toujours augmenté**, sauf pendant les périodes de guerres *(doc. 1)*. Cette augmentation est due à une natalité* plus forte que la mortalité*.

Environ 800 000 enfants naissent chaque année et 550 000 personnes environ meurent. La population française augmente donc de 250 000 personnes par an.

■ **La baisse de la mortalité** est due aux progrès de la médecine, de l'hygiène et de l'alimentation. Autrefois, la durée de vie était plus courte qu'aujourd'hui. Dans l'ensemble de la population française, la part des personnes âgées est plus importante en 1985 qu'en 1851 *(doc. 2 et 3)*.

■ Par contre en 1851, les jeunes de moins de 20 ans étaient beaucoup plus nombreux qu'en 1985 *(doc. 2 et 3)*. Au XIXe siècle, les familles ayant de 6 à 10 enfants étaient fréquentes.

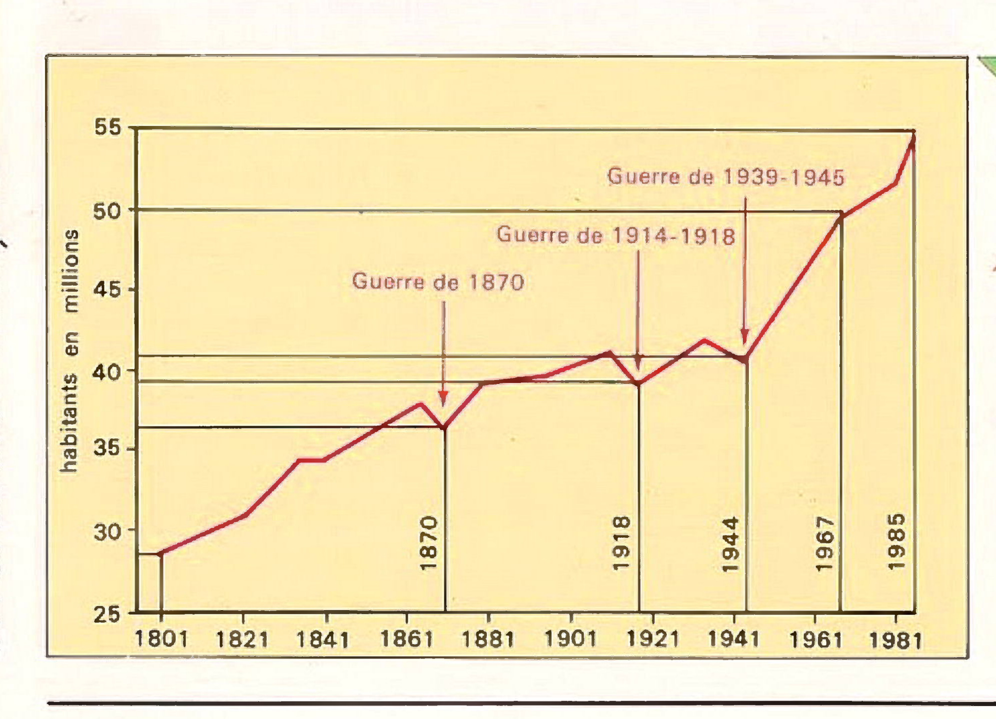
■ La pyramide des âges de la population française en 1985 *(doc. 3)* a la forme d'un bulbe. Comparons-la à la pyramide de 1851 *(doc. 2)*.

Recensement : au cours d'un recensement on dénombre, on compte la population d'un État, d'une région, d'une ville, d'un village.

Dépouillement : classement des informations qui sont écrites sur un bulletin ou un questionnaire.

Natalité : nombre de personnes nées pendant une année.

Mortalité : nombre de personnes mortes pendant une année.



Doc. 1

L'évolution de la population française depuis 1801.



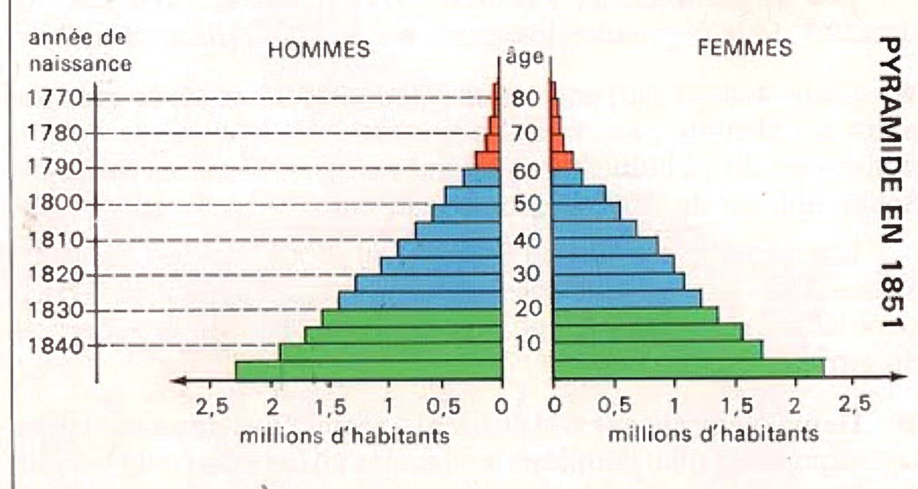
Apprenons à lire un graphique

Observons comment se présente la courbe : lorsqu'elle monte doucement, la population augmente lentement ; lorsqu'elle se redresse, la population augmente rapidement ; lorsqu'elle descend, la population baisse.

LA POPULATION FRANÇAISE

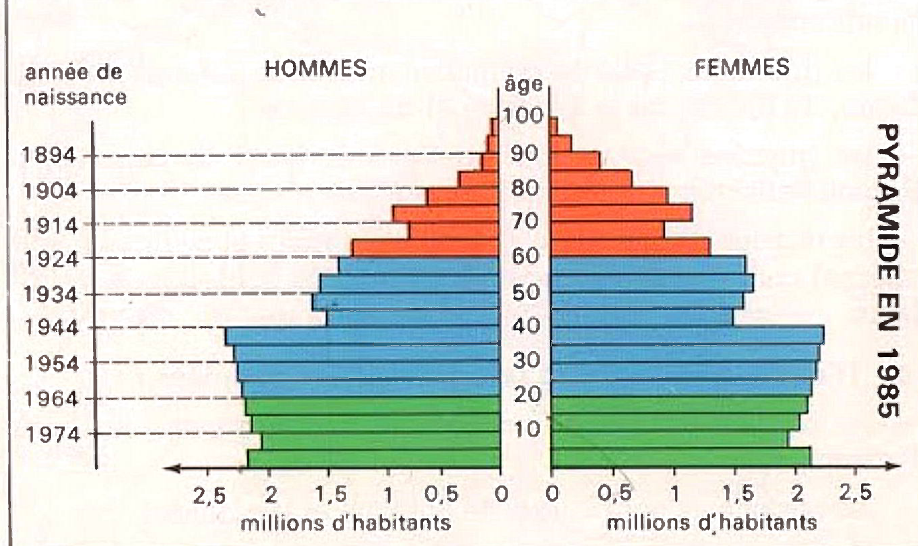
Doc. 2

La pyramide des âges de la France en 1851.



Doc. 3

La pyramide des âges de la France en 1985.





Apprenons à lire une pyramide des âges.

La pyramide nous permet de connaître l'âge des Français à une date donnée.
Une pyramide est un graphique à colonne horizontale. Chaque colonne représente les hommes ou les femmes qui ont le même âge. Par exemple, en 1985, la colonne en bas à droite du graphique représente les filles qui ont à cette date entre 0 et 5 ans. Pour savoir combien elles sont, nous devons lire sur l'échelle horizontale. En 1985, les fillettes de moins de 5 ans sont 2,1 millions.
Plus la colonne est longue, plus il y a de gens dans cette tranche d'âge. Plus la colonne est courte, moins il y a de personnes dans cette tranche d'âge. Ainsi on peut observer qu'il y a plus de femmes de plus de 60 ans que d'hommes.
Si on compare les pyramides des âges de la population française en 1851 et aujourd'hui, on observe :

- la part des personnes âgées (plus de 60 ans) est beaucoup plus grande aujourd'hui qu'en 1851,
- la part des jeunes (moins de 20 ans) est moins grande aujourd'hui qu'en 1851.

La population française était **en 1851** une population jeune, où les naissances étaient nombreuses mais où les personnes mouraient en général plus jeunes qu'aujourd'hui. **La pyramide a une base très élargie et un sommet très pointu.**
La population française est **aujourd'hui** une population assez âgée : **le sommet de la pyramide est assez renflé ;** les personnes âgées sont nombreuses. **La base de la pyramide est un peu resserrée :** les naissances diminuent ; la part des jeunes diminue.

Où vivent les Français ?

Les 55 millions de Français vivent sur 550 000 km². La densité* de la population française est de **100 habitants au km²**.

■ Cette densité moyenne cache des **différences très grandes** entre les régions *(doc. 2)*. Dans le département de la Lozère, la densité est de 14 habitants au kilomètre carré. Dans les Hauts-de-Seine, elle est de 8 000 personnes au km².

Les régions de l'Ile-de-France, du Nord-Pas-de-Calais, de Rhône-Alpes et de Provence-Côte d'Azur rassemblent 40 % de la population française mais ne couvrent que 18 % de la superficie du territoire.

■ **Deux Français sur trois vivent aujourd'hui dans les villes.** Les régions les plus peuplées sont celles où les villes sont les plus nombreuses :

— les grands axes de communication comme les vallées de la Seine, du Rhône, de la Garonne et du Rhin

— les grandes régions industrielles : le Nord, la Lorraine, la Région Parisienne, la région Rhône-Alpes *(doc. 1)*

— les régions d'agriculture spécialisée (vigne et cultures maraîchères) comme le Languedoc-Roussillon, le Bordelais, le Val de Loire.

■ **D'autres régions sont très faiblement peuplées :**

— les régions de grande culture mécanisée comme le Bassin Parisien

— les régions au sol pauvre : la Sologne et les Landes

— les régions rurales où l'activité agricole est en déclin : régions de montagne et de hauts plateaux au climat froid et neigeux en hiver.

Densité : la densité d'une population d'un pays est le rapport qui existe entre le nombre d'habitants de ce pays et sa superficie mesurée en kilomètres carrés. La densité est exprimée en nombre d'habitants par kilomètre carré.



Activités

Recherchons dans ce livre les photographies de régions fortement peuplées ; à quel type de zone peuplée appartiennent-elles ?

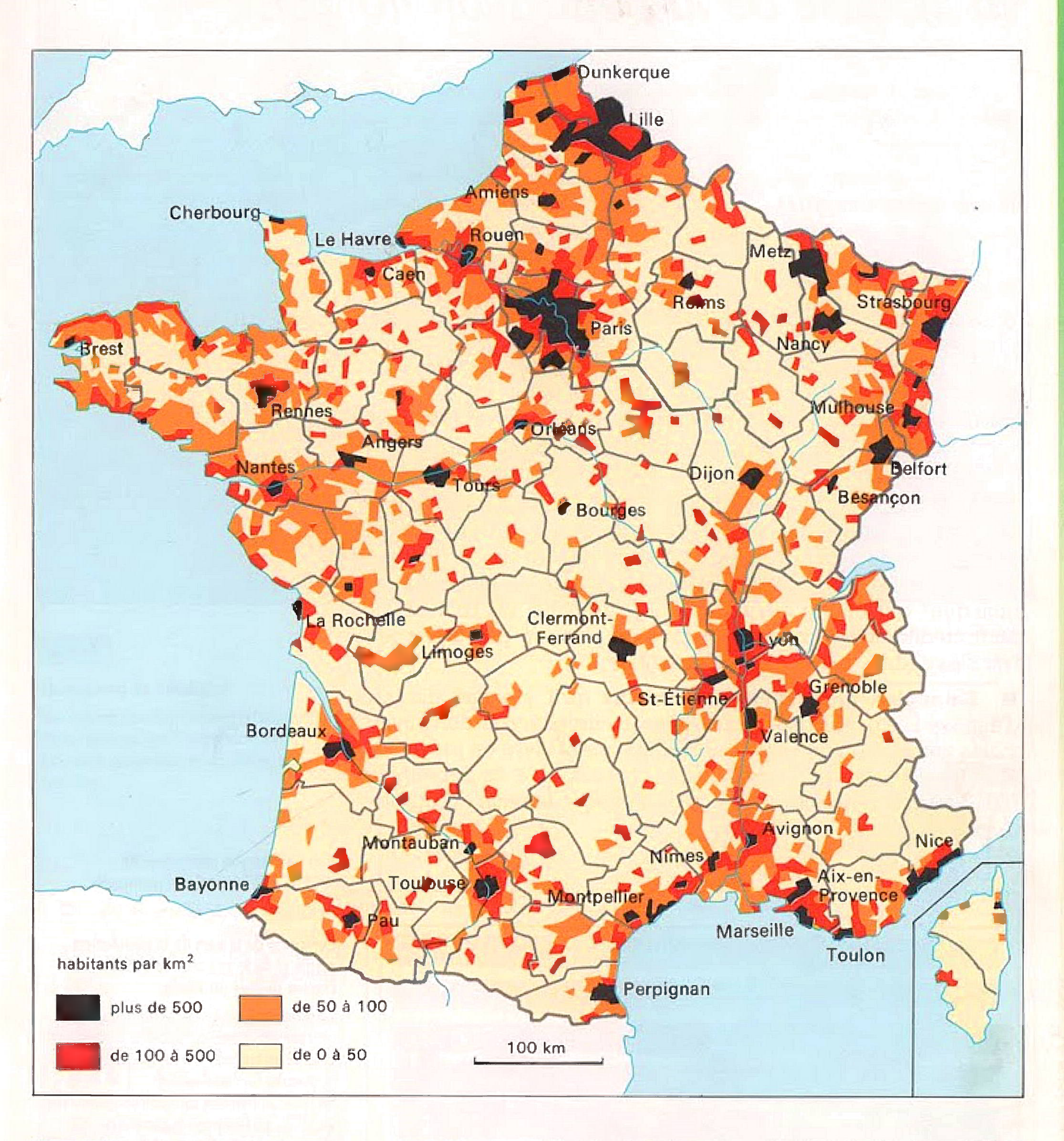
Recherchons maintenant des photographies de régions faiblement peuplées.

Localisons-les sur la carte.

A quelle sorte de zone peu peuplée appartiennent-elles ?

Doc. 1

Des lotissements de pavillons ou de petits immeubles dans la banlieue parisienne près de Pontoise
(95, département du Val-d'Oise).



Doc. 2 **La carte de la répartition de la population française.**

La population française est inégalement répartie sur l'ensemble du pays.

▷ *A quoi le voyons-nous sur cette carte ?*
▷ *Quelles sont les régions les plus peuplées ?*
▷ *Quelles sont les régions les moins peuplées ?*

Essayons d'expliquer ces différences. Pour cela comparons cette carte à
- celle du relief de la France, p. 79.

▷ *A quelles régions correspondent les régions les plus peuplées ? les moins peuplées ? Comparons cette carte à*
- celle de l'industrie en France, p. 143.

▷ *A quoi correspondent les zones de fort peuplement? Comparons à*
- celle des villes françaises, p. 97.

▷ *Quelles informations nous apporte cette comparaison ?*

Classons maintenant toutes les informations recueillies et essayons d'expliquer la répartition de la population française.

La mobilité de la population française

Depuis le milieu du XIXe siècle, beaucoup de Français ont quitté la campagne où ils étaient nés pour aller vivre en ville. C'est **l'exode rural***.

Il a duré jusqu'à nos jours et a entraîné l'**accroissement de la population des villes** *(doc. 1)*. Cet exode rural explique que des régions au sol pauvre, aux pentes fortes et donc difficiles à mettre en valeur, soient aujourd'hui peu peuplées ou abandonnées *(doc. 2)*.

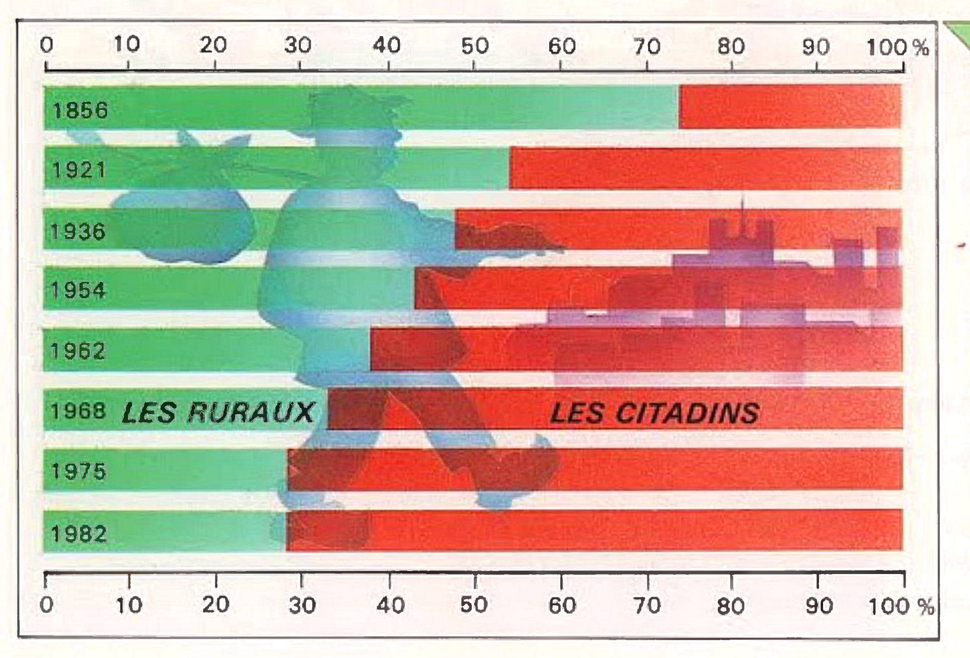
■ Ces mouvements migratoires sont parfois limités. Les jeunes cherchent du travail dans la ville proche, celle par exemple où ils ont fait leurs études. Mais le plus souvent ils doivent quitter leur région et partir plus loin. **Ces migrations** entre les régions françaises sont de plus en plus importantes *(doc. 3)* et modifient peu à peu la répartition de la population française. Chaque année 1 000 000 de personnes changent de département pour un nouveau travail ou de nouvelles conditions de vie.

■ Ces mouvements sont liés aux **difficultés économiques** de certaines régions : le Nord et la Lorraine par exemple perdent chaque année de nombreux habitants à cause de la crise économique* qui frappe ces régions. En revanche, les régions du Midi méditerranéen attirent de plus en plus, en particulier les retraités séduits par le climat agréable.

■ **La région parisienne attire moins** qu'il y a une dizaine d'années. Les provinciaux qui viennent s'y installer sont désormais moins nombreux que les Parisiens qui partent vivre en province. Mais de nombreuses régions rurales continuent à se dépeupler (Champagne-Ardenne, Auvergne, Basse-Normandie, Franche-Comté...) *(doc. 3)*.

Exode rural : mouvement migratoire au cours duquel la population des campagnes quitte les régions rurales pour aller habiter en ville.

Crise économique : période pendant laquelle on a des difficultés pour trouver du travail.



Doc. 1

Évolution de la part de la population rurale et de la population urbaine en France depuis un siècle.

Ce graphique nous montre l'évolution de la part des personnes qui habitent la campagne et de celles qui habitent la ville. Quand l'une augmente, l'autre diminue.
En 1856, un Français sur quatre vivait en ville ; en 1975 c'est l'inverse : la population des campagnes a régulièrement diminué depuis un siècle. *Et depuis 1975 ?*

Doc. 2

Un hameau de l'Ardèche

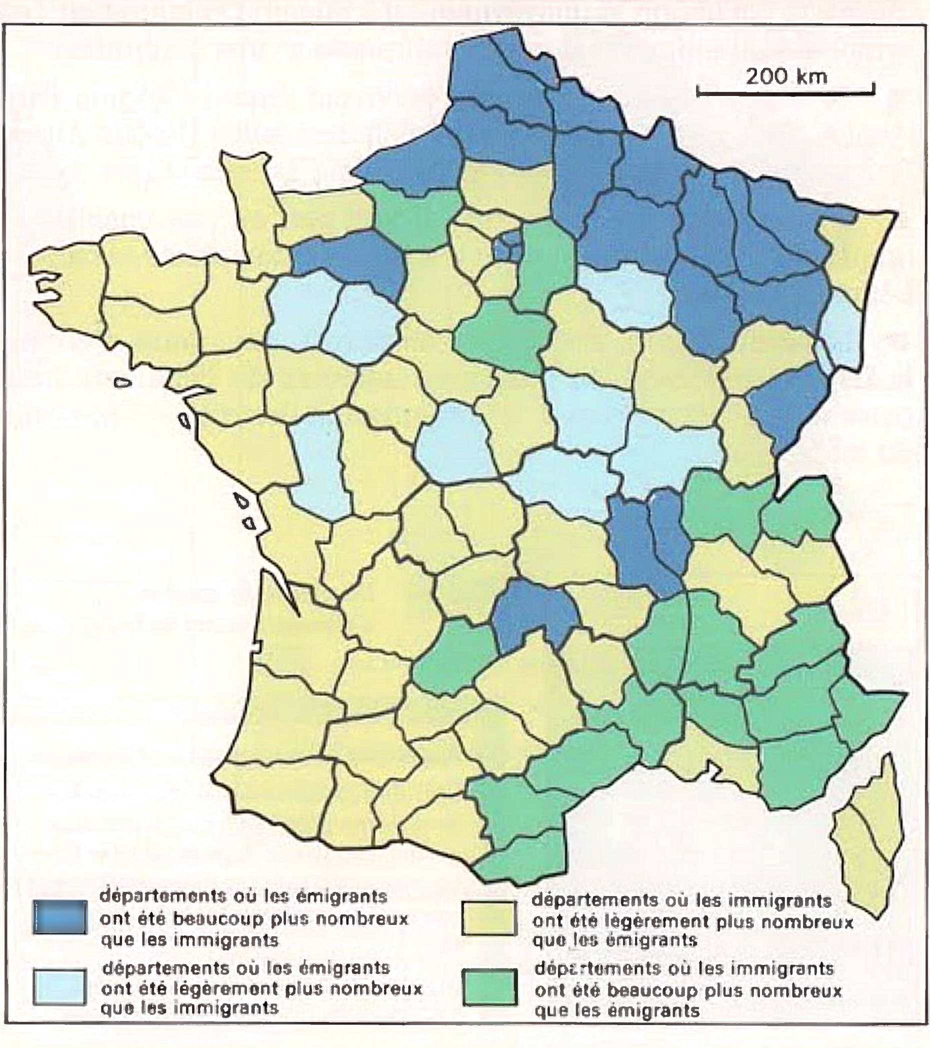
Des régions autrefois habitées et mises en valeur sont aujourd'hui abandonnées. Décrivons ce hameau, la végétation qui l'entoure.

Doc. 3

Mouvements migratoires entre départements entre 1975 et 1982.

▷ *Quelles sont les régions qui ont le plus attiré les Français ?*

▷ *Quelles sont celles qui ont vu partir le plus de personnes ?*





Activités

Essayons de raconter l'histoire de notre famille :
sur une carte de France, d'Europe ou du monde selon la vie de notre famille, marquons les lieux où sont nés, où ont vécu nos arrière-grands-parents, nos grands-parents, nos parents, nos frères et sœurs ? Et nous ?

Avec des couleurs différentes traçons leurs déplacements.

Les étrangers en France

Depuis 1920, les étrangers sont venus nombreux vivre en France *(doc. 1)*. L'immigration fut importante au lendemain de la Première Guerre mondiale. Vers 1930, il y avait environ 2,5 millions d'étrangers : des Polonais, des Belges, des Italiens, des Espagnols. Ils s'installèrent principalement dans les régions industrielles du Nord et de l'Est de la France. Aujourd'hui, beaucoup de descendants de ces immigrants devenus français vivent toujours dans ces régions.

Après 1930, une grave crise économique accompagnée d'un chômage* important entraîna le retour dans leur pays d'un grand nombre d'étrangers et leur nombre diminua dans la population française *(doc. 1)*.

Avec une nouvelle croissance économique à partir de 1946, le mouvement d'immigration a repris. Les arrivants sont venus surtout des pays riverains de la mer Méditerranée (Algérie, Tunisie, Maroc), où les activités économiques étaient encore peu développées.

Aujourd'hui, il y a environ **4 millions d'étrangers** vivant dans notre pays *(doc. 1, 3 et 4)*. La crise économique actuelle et le chômage ont obligé le gouvernement à ralentir l'immigration. Les arrivées sont aujourd'hui peu nombreuses et très contrôlées.

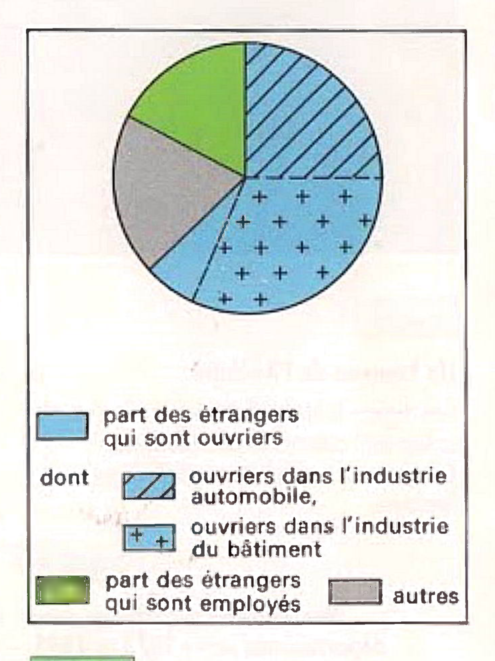
■ 30 % des travailleurs immigrés vivent dans la Région Parisienne, 30 % vivent dans les régions industrielles (Rhône-Alpes, Provence-Côte d'Azur, Nord-Pas-de-Calais, Lorraine) *(doc. 5)*.

■ 7 travailleurs étrangers sur 10 sont peu ou pas qualifiés et employés principalement dans les usines automobiles et dans le bâtiment *(doc. 2)*.

■ Les travailleurs étrangers constituent une **main-d'œuvre indispensable** dans de nombreux secteurs de l'industrie française et leur départ massif désorganiserait l'activité économique du pays.

Migration : mouvement de déplacement d'un groupe d'hommes et de femmes d'une région à une autre ou d'un pays à un autre. On parle aussi de mouvements migratoires.

Chômage : période pendant laquelle on est sans emploi.



Doc. 2

Les étrangers et leur travail.

Dans quels secteurs les étrangers travaillent-ils ?

ANNÉE	NOMBRE D'ÉTRANGERS
1921	1,5 millions
1931	2,6 millions
1954	1,7 millions
1962	2 millions
1968	2,5 millions
1975	3,3 millions
1978	4 millions
1984	4,4 millions

Doc. 1 **L'évolution du nombre d'étrangers vivant en France.**

Apprenons à lire un graphique circulaire.

Dans un graphique circulaire, chaque portion de cercle représente d'une donnée statistique (chiffre). Ici la portion du cercle qui est en bleu représente les travailleurs étrangers qui sont ouvriers. Que représente la portion de cercle verte ?

La surface de chaque portion de cercle est proportionnelle à l'importance de la donnée chiffrée représentée : plus la surface est grande, plus la donnée est importante.

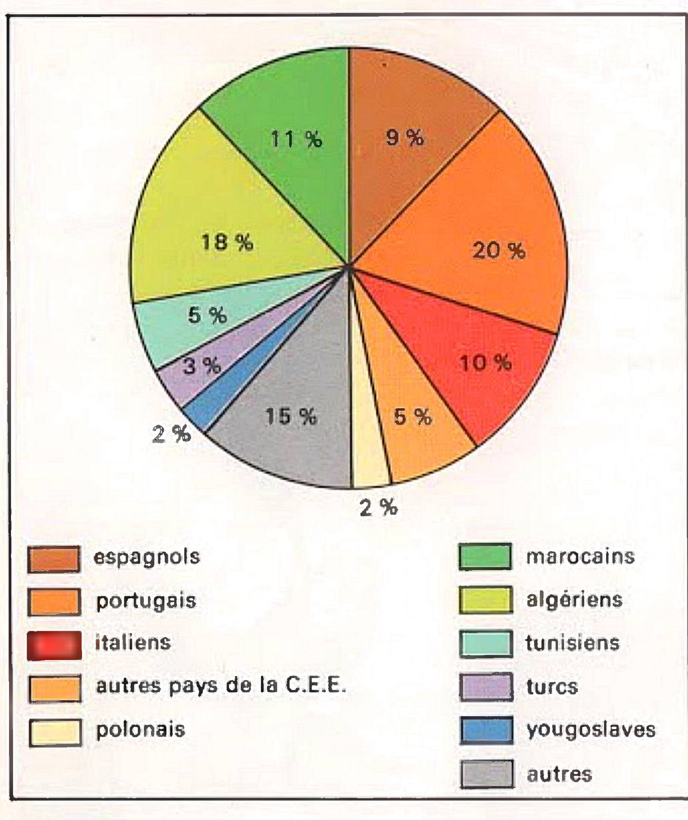
Ainsi sur ce graphique circulaire, la portion de cercle la plus grande est celle représentant les travailleurs étrangers qui sont des ouvriers ; ils sont les plus nombreux. Près de sept travailleurs étrangers sur dix vivant en France sont en effet des ouvriers.

IRLANDE
ROYAUME-UNI
DANEMARK
PAYS-BAS
BELGIQUE
RDA
POLOGNE
RFA
FRANCE
PORTUGAL
ESPAGNE
YOUGOSLAVIE
ITALIE
TURQUIE
GRÈCE
MAROC
TUNISIE
ALGÉRIE

Doc. 3

Les pays d'origine des étrangers vivant en France.

▷ *Où sont situés les pays des groupes d'étrangers les plus nombreux ?*



200 km

plus de 100 000 étrangers dans le département
de 20 000 à 100 000 étrangers dans le département
moins de 20 000 étrangers dans le département

Doc. 4

Nationalités des étrangers vivant en France en 1983.

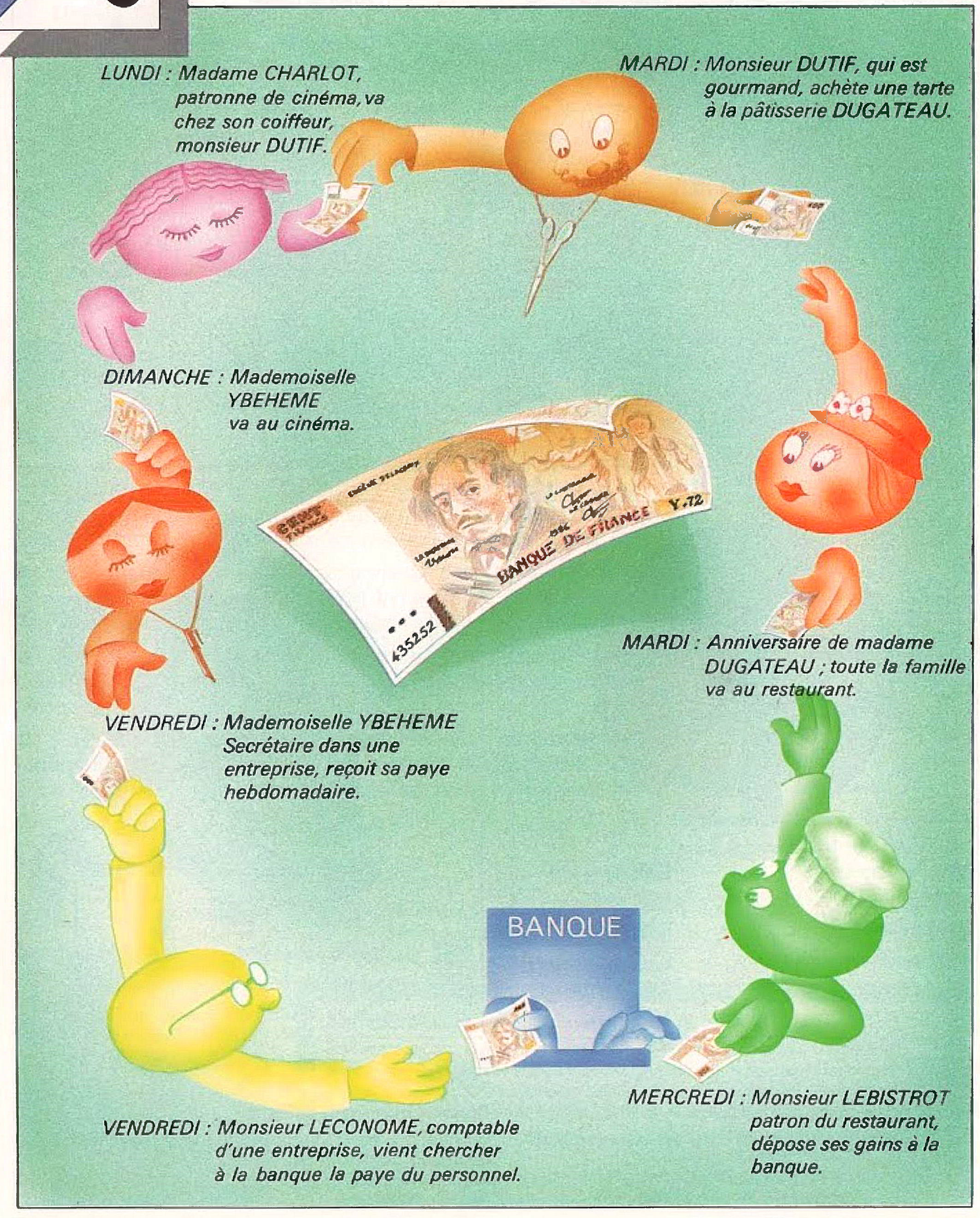
▷ *Quelles sont les nationalités des cinq groupes d'étrangers les plus importants ?*

Doc. 5

Où vivent les étrangers en France ?

Cette carte nous indique le nombre d'étrangers vivant dans chaque département. Repérons les départements où il y a le plus d'étrangers.

5 LES ACTIVITÉS ÉCONOMIQUES



Produire et consommer, pourquoi ?

Besoins vitaux : besoins nécessaires à la vie.

Rémunération : somme d'argent que l'on reçoit en échange d'un travail que l'on a fourni.

Nous avons, comme tous les habitants de la Terre, un certain nombre de besoins vitaux* : il nous faut trouver de la nourriture pour subsister, un logement pour nous abriter, des vêtements pour nous couvrir. Nous avons d'autres besoins qui sont liés à notre vie en société. Se déplacer est une nécessité quand on ne travaille pas sur le lieu même où l'on habite. Tout le monde a besoin de se distraire. Nous recherchons les moyens d'assurer et de maintenir une bonne santé...

Pour répondre à ces besoins, nous avons trouvé des solutions qui ne sont pas les mêmes pour tous et qui évoluent au cours de l'histoire.

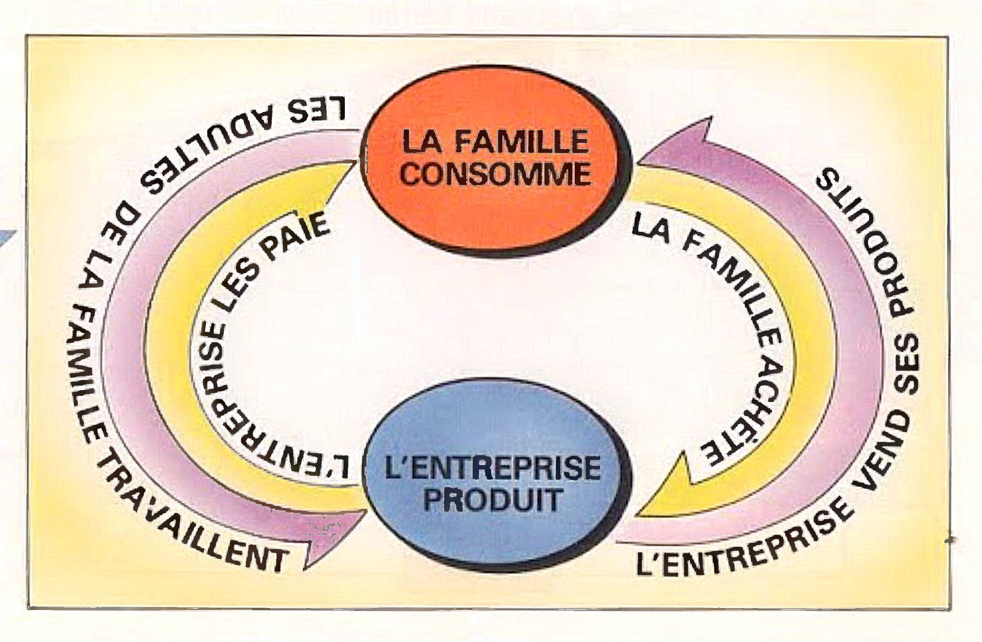
■ La satisfaction de ces besoins, totale ou partielle, c'est la **consommation** *(doc. 1)*. Les hommes achètent les produits dont ils ont besoin, et qui leur plaisent pour ensuite les utiliser. Mais entre le besoin à satisfaire (par exemple la nourriture) et la satisfaction de ce besoin (faire des courses, aller au restaurant), que s'est-il passé ?

■ **Il a fallu fabriquer le produit, c'est-à-dire produire.** Certains cultivent la terre et élèvent des animaux : ce sont les agriculteurs. D'autres fabriquent des objets dans des ateliers ou des usines : ce sont des artisans et des ouvriers. D'autres, les plus nombreux aujourd'hui, ne produisent ni nourriture ni objets mais ils **fournissent des services** aux autres, par exemple la banque, la poste. Contre ce travail de production de biens ou de services, tous reçoivent une rémunération*.

■ Dans **le circuit économique** *(doc. 2)*, il y a, d'un côté, les produits ou les services qui sont proposés à toute la population, c'est **l'offre**. Et de l'autre côté, il y a la population qui a besoin de ces produits et de ces services, c'est **la demande**. Pour satisfaire cette offre et cette demande, il y a **l'échange**.

Doc. 1

Le circuit de l'argent.
« La semaine d'un billet de 100 francs. »



Doc. 2

Le circuit économique.
Le premier circuit, en violet, relie le travail et la production.
Le second, en jaune, relie les revenus et le salaire. Ce second circuit est celui de l'argent.

Produire un bien

La production des biens et des services se fait dans les entreprises*. Une entreprise est un organisme qui cherche à satisfaire une demande. Elle **vend un produit ou un service** *(doc. 2)*.

■ Il existe différentes sortes d'entreprises : **les entreprises de production** et **les entreprises de services**.

■ On distingue deux types d'entreprises de production : les **entreprises agricoles** et **les entreprises industrielles**.

Grâce au travail des hommes et des machines, une entreprise de production industrielle **transforme** *(doc. 4)* des matières premières* en produits finis* qui sont ensuite vendus dans le commerce. Une entreprise de production agricole ne transforme pas. Elle pratique la culture ou l'élevage, c'est-à-dire elle **multiplie** *(doc. 1)* : par exemple le grain de blé semé donne un épi de blé, la jument donne plusieurs poulains et la truie donne de nombreux porcelets. Au travail des hommes et des machines s'ajoute, dans l'entreprise agricole, la fourniture d'aliments aux animaux et d'engrais à la terre.

Dans quelques cas, très particuliers, l'entreprise de production ramasse, **collecte** ce que la nature fournit. C'est par exemple le cas de la pêche ou de l'extraction minière *(doc. 3)*. Mais là aussi le travail des hommes et des machines est nécessaire.

■ L'entreprise de production, en vendant son produit fini, en **retire un revenu** ; ce revenu lui permet :

— de payer ceux qui travaillent dans l'entreprise

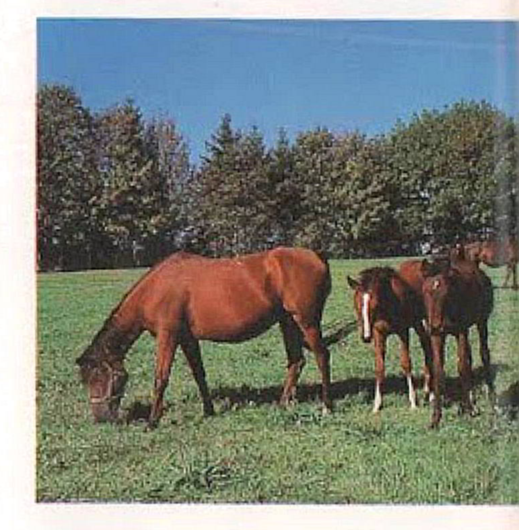
— d'acheter de nouvelles matières premières, des semences, des animaux

— de moderniser l'entreprise en achetant de nouvelles machines, en construisant de nouveaux bâtiments.

Entreprise : organisme qui produit des biens ou fournit des services (on distingue les entreprises de production agricole ou industrielle et des entreprises de services).

Matières premières : matériau à partir duquel on fabrique des objets. Exemple : le bois, le cuivre, le coton, le talc...

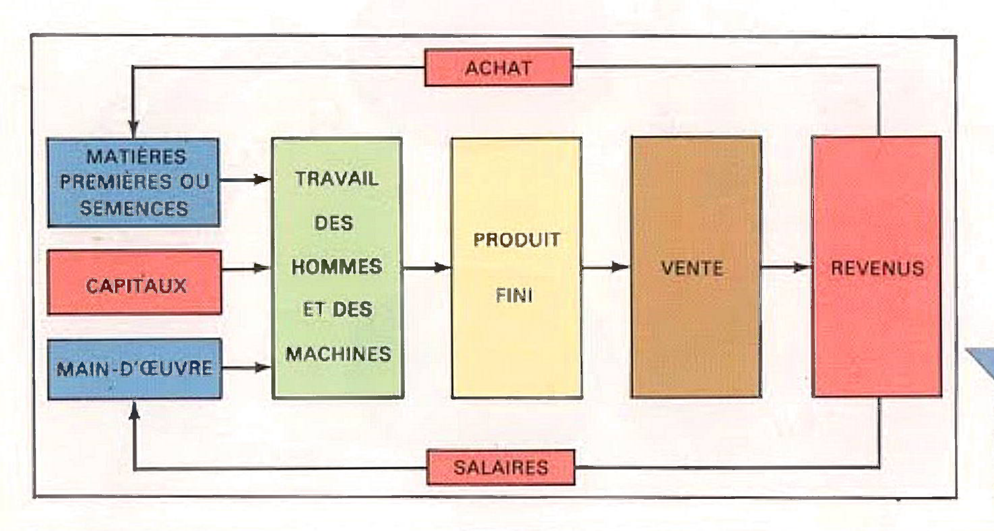
Produit fini : produit qui résulte de la transformation des matières premières ; il est prêt à être commercialisé.



Doc. 1

Multiplier.

La jument met au monde plusieurs poulains.

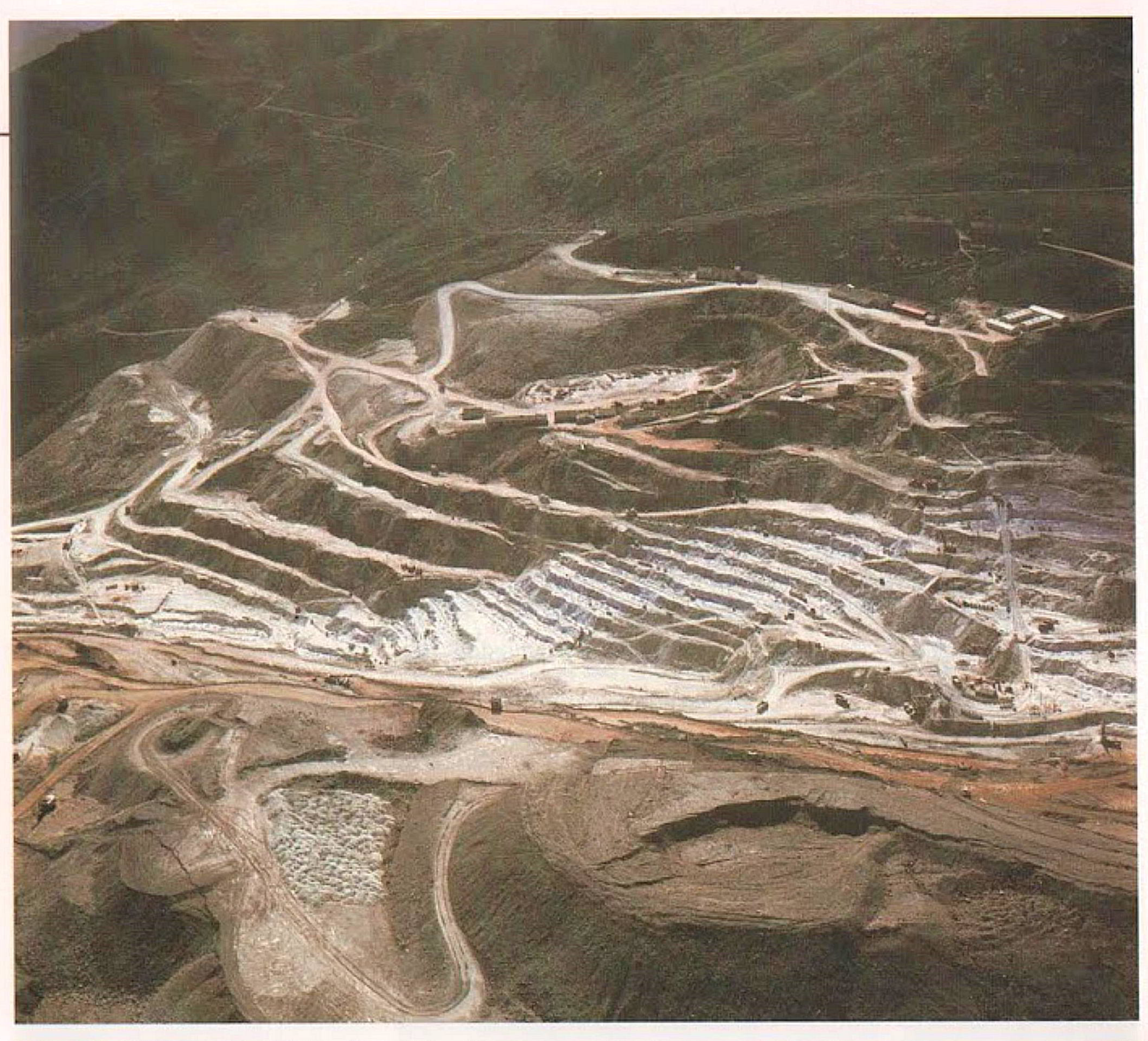


Doc. 2

Le schéma de fonctionnement d'une entreprise.



LES ACTIVITÉS ÉCONOMIQUES



Doc. 3 **Collecter. Extraction de talc dans la carrière de Luzenac** (09, département de l'Ariège).

Cette carrière de talc, la plus grande du monde, est à ciel ouvert. Observons la façon dont le flanc de la montagne a été dégagé en gradins, pour permettre l'exploitation par les bulldozers.

Doc. 4 **Transformer.**

L'exploitation agricole traditionnelle

En France, près de neuf exploitations agricoles sur dix ont moins de 50 hectares de superficie. Un peu plus d'un million peuvent être considérées comme des exploitations petites et moyennes.

Ce sont souvent des **exploitations en faire-valoir direct***, c'est-à-dire que le cultivateur travaille seul avec l'aide de sa famille.

■ Dans beaucoup de ces exploitations, on fait encore de la polyculture* (cultures de plusieurs plantes). On associe à ces cultures l'élevage de quelques vaches et souvent de quelques porcs. Une partie des terres est en prairie et le reste en culture. Les produits de la culture et de l'élevage servent, pour une part, à la nourriture de la famille et des animaux. L'autre part est vendue. **La polyculture est fréquente** dans l'Ouest et le Sud de la France et dans les régions de montagne *(doc. 1 et 2)*.

Ces exploitations ont du mal à s'adapter à l'évolution moderne.

Faire-valoir direct : dans une exploitation en faire-valoir direct, le propriétaire exploite lui-même ses terres, avec l'aide de sa famille ou d'ouvriers agricoles. Ce système s'oppose au **fermage**, où l'exploitant loue les terres qu'il cultive.

Polyculture : système de culture qui consiste à cultiver plusieurs sortes de produits dans une même exploitation.

Doc. 1

Petite ferme traditionnelle dans l'ouest de la France
La maison d'habitation comprend 2 pièces, l'atelier et les granges sont séparés. Les vaches sont directement sous la surveillance des fermiers. Remarquons les cabanes à lapins, la niche du chien, le bois pour le chauffage.





Doc. 2

Une ferme dans la région d'Orbey
(68, département du Haut-Rhin).

C'est une région de moyenne montagne, où l'élevage est l'activité agricole principale. La ferme est construite en pierre. Observons la pente du toit, et le très grand grenier : il faut en effet rentrer des quantités importantes de foin pour nourrir les animaux durant le long hiver vosgien.

▷ *Comment la maison tire-t-elle parti de la pente ? Décrivons la manière dont on accède au grenier.*

Cette exploitation couvre 35 hectares. Tout le travail est fait par le fermier ; il élève 35 vaches laitières sur une vingtaine d'hectares de prés. L'exploitation compte aussi une dizaine d'hectares de céréales (blé pour la vente, orge pour les animaux) et de plantes fourragères (choux, betteraves) pour les animaux. Ce qui reste des terres est occupé par les bois, qui fournissent le bois de chauffage.

La coopérative agricole

Chez les agriculteurs, l'idée de se grouper est ancienne. Mais ce n'est que depuis la fin du XIX[e] siècle que les coopératives agricoles se sont beaucoup développées *(doc. 1)*. Il y en a aujourd'hui près de 25 000. Certaines regroupent des milliers d'adhérents, d'autres quelques dizaines seulement.

■ Les raisons de se grouper sont variées. On se regroupe pour faire face à la concurrence des grandes exploitations ou pour acquérir et utiliser à plusieurs un matériel très coûteux ; ou bien pour organiser le stockage *(doc. 2)* et la transformation des produits agricoles.

■ Les coopératives sont très actives dans la collecte et la vente des produits agricoles, particulièrement des céréales. D'autres y ont ajouté les activités de transformation ; c'est le cas **des caves-coopératives** qui fabriquent et commercialisent du vin, des **coopératives laitières** qui transforment le lait en beurre et en fromages.

■ Pour maintenir des exploitations familiales et leur permettre d'atteindre une taille suffisante, l'État a encouragé la **constitution de groupements agricoles d'exploitation en commun** (G.A.E.C.). C'est-à-dire le groupement de plusieurs petites exploitations (entre père et fils, entre frères, par exemple). On compte aujourd'hui près de 30 000 G.A.E.C., surtout dans les régions de petite propriété.

Produit	Nombre de coopératives	Pourcentage traité par les coopératives
vin de consommation courante	1 200	50 % (production et vente)
céréales	600	70 % (production et vente)
luzerne		95 % (stockage et vente)
lait – lait frais – lait conditionné – beurre – fromages	2 500	 46 % (collecte) 50 % 45 % 33 % (produit et vente)
viande – porcs – bœufs	200	 50 % 15 % (abattage, conditionnement vente)
engrais et produits chimiques de traitement		50 % (vente)

Doc. 1

L'importance des coopératives dans l'agriculture.

Doc. 2

Silos de stockage de céréales près de Montereau (77, département de la Seine-et-Marne).

Les silos permettent une bonne conservation des grains. La coopérative en assure le séchage et les protège contre leur détérioration (insectes, etc.).

▷ *Observons la localisation de ces silos près des grandes voies de transport.*

▷ *Quels avantages trouvent les paysans en apportant leurs grains à la coopérative ?*

L'exploitation agricole moderne

L'agriculture française s'est profondément transformée depuis la fin de la Deuxième Guerre mondiale. De 1945 à aujourd'hui, le nombre d'agriculteurs est passé **de sept millions à moins de deux millions**.

Dans ce même temps, d'autres exploitations **se sont modernisées**. On a assisté à une véritable révolution agricole *(doc. 1-2)*.

■ Dans les plaines et les plateaux du Bassin Parisien, sur de très grandes exploitations, les fermiers, avec une **main-d'œuvre réduite** et un **parc de machines important**, produisent en très grandes quantités du blé, du maïs, du colza*, des betteraves à sucre *(doc. 2)*. Un élevage de vaches ou de porcs à l'étable vient compléter les cultures.

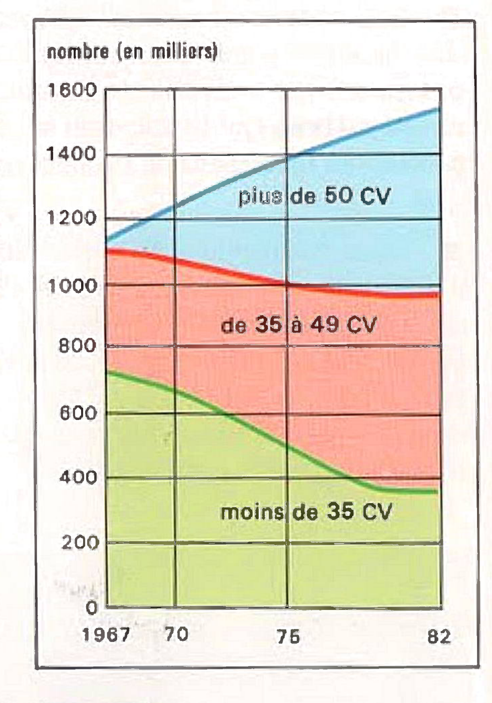
■ Dans tout l'Ouest breton et dans les banlieues des villes, on pratique de plus en plus **l'élevage « à la chaîne »** (bœufs, poulets, surtout porcs). Ces élevages ne demandent pas de grandes étendues de terres, puisque les animaux restent le plus souvent à l'étable *(doc. 4 et 5)*. Les équipements (étables modernes, distribution automatique de la nourriture...) sont très coûteux.

■ D'autres petites exploitations ne pratiquent pas la polyculture mais **se spécialisent** dans telle ou telle production, par exemple : les fruits et les légumes, ou le vin, ou les fleurs.

■ La transformation des exploitations traditionnelles en exploitations modernes s'effectue **lentement et inégalement** suivant les régions. Cette forme d'exploitation nécessite en effet d'importants capitaux pour l'achat de machines modernes et puissantes, pour l'utilisation massive d'engrais, d'insecticides, pour l'achat d'aliments destinés au bétail.

Main-d'œuvre agricole : ensemble de personnes qui travaillent manuellement dans une exploitation agricole.

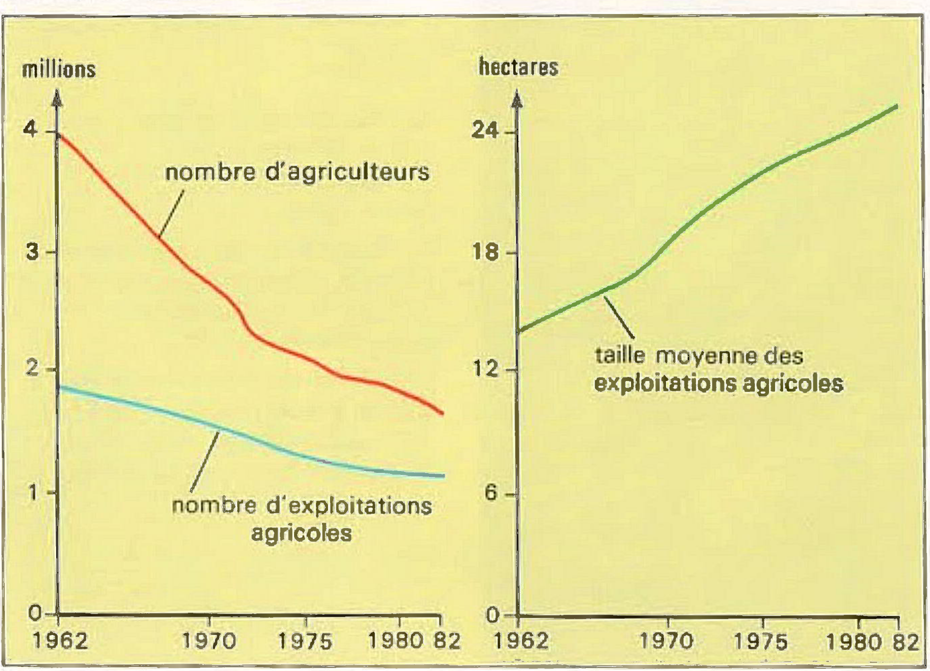
Colza : plante à fleurs jaunes qui sert à la nourriture du bétail et à la production de l'huile.



Doc. 1

L'évolution récente du parc de tracteurs.

La mécanisation de l'agriculture est très importante en France. Mais ces équipements ne sont rentables que sur les grandes exploitations.



Doc. 2

L'évolution de l'agriculture française depuis vingt ans.

Rapprochons les renseignements que nous donne ce tableau avec ce que nous avons appris à la page 120.

▷ *Quelles sont les exploitations abandonnées ?*

▷ *Les agriculteurs qui quittent la terre sont-ils les petits ou les grands ?*

LES ACTIVITÉS ÉCONOMIQUES



Doc. 3

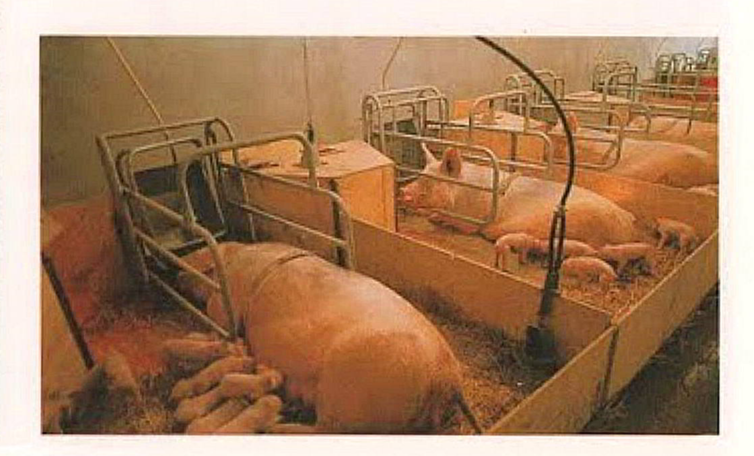
Une grosse ferme du Bassin Parisien, près de Coulommiers (77, département de Seine-et-Marne).

Dans cette exploitation de plusieurs centaines d'hectares, la grande culture des céréales, du colza et des betteraves à sucre est associée à un élevage laitier à l'étable.
Observons l'importance des bâtiments, et leur disposition autour de la cour ; repérons les hangars à matériel, les silos pour la nourriture du bétail, l'étable moderne.

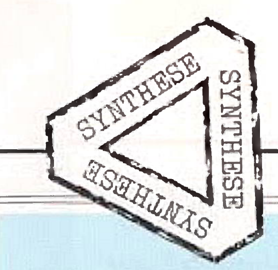
Doc. 4 et 5

L'élevage industriel des porcs en Bretagne.

Repérons dans ce paysage breton (près de Plouescat-29, département du Finistère) les hangars de tôle : ils abritent des élevages industriels de porcs.
Les animaux ne quittent pas l'étable, et la nourriture leur est apportée. Après la naissance des porcelets, les truies sont installées avec leurs petits dans une autre étable. Observons comment les truies sont attachées au sol afin d'éviter qu'elles n'écrasent leurs petits en se retournant. Elles reçoivent leur nourriture, sans avoir à bouger.



L'agriculture et l'élevage



La France est un grand pays agricole *(doc. 1)*, le premier de la Communauté Économique Européenne. C'est le résultat d'un très gros effort de modernisation, d'augmentation des rendements* et de la production. En 1945, la production d'un agriculteur pouvait nourrir 5 personnes ; aujourd'hui, il peut en nourrir 28.

■ **L'élevage** assure plus de la moitié du revenu* de l'agriculture *(doc. 2 et 4)*. L'élevage bovin, le plus important, fournit du lait, des produits laitiers et de la viande. Les porcs sont élevés maintenant de façon industrielle pour la charcuterie.

■ Autrefois, le **blé** était cultivé dans toute la France. Aujourd'hui, les trois quarts de la récolte viennent des plaines et plateaux du Bassin Parisien et du Nord où la **modernisation** de l'agriculture permet d'atteindre de **très forts rendements**.

Partout le blé alterne avec d'autres céréales (orge, maïs) ou avec d'autres cultures (fourrages* pour le bétail, betteraves à sucre, colza...).

■ **Les cultures** représentent à peu près la moitié du revenu agricole *(doc. 2 et 4)*.

Les vergers et les légumes (en jardin ou sous serres) occupent les plaines du Midi, la vallée de la Loire. On en trouve en Bretagne, dans le Nord et autour des grandes villes.

Les vignobles fournissent des vins de consommation courante (Languedoc) et des vins de qualité aux crus* réputés (Bourgogne, Alsace, Champagne, vallée du Rhône).

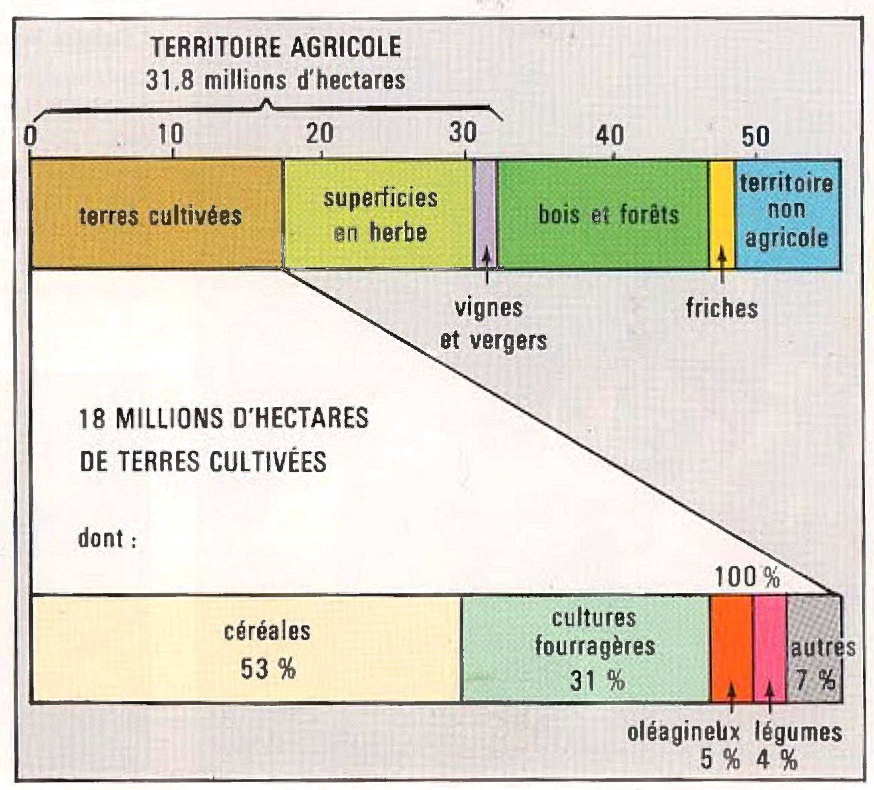
■ La localisation de toutes ces productions explique que **la Bretagne soit la première région agricole de France**, devant les Pays de la Loire et la région « Centre » *(doc. 3)*.

Rendement : quantité de produit obtenue sur une surface ; exemple : on calcule le rendement des céréales en quintaux par hectare (qx/ha).

Revenu : toutes les ressources qui proviennent d'un salaire, ou qui constituent les bénéfices d'une autre activité (commerce, industrie, placement d'argent...).

Fourrage : plantes qui servent à la nourriture du bétail.

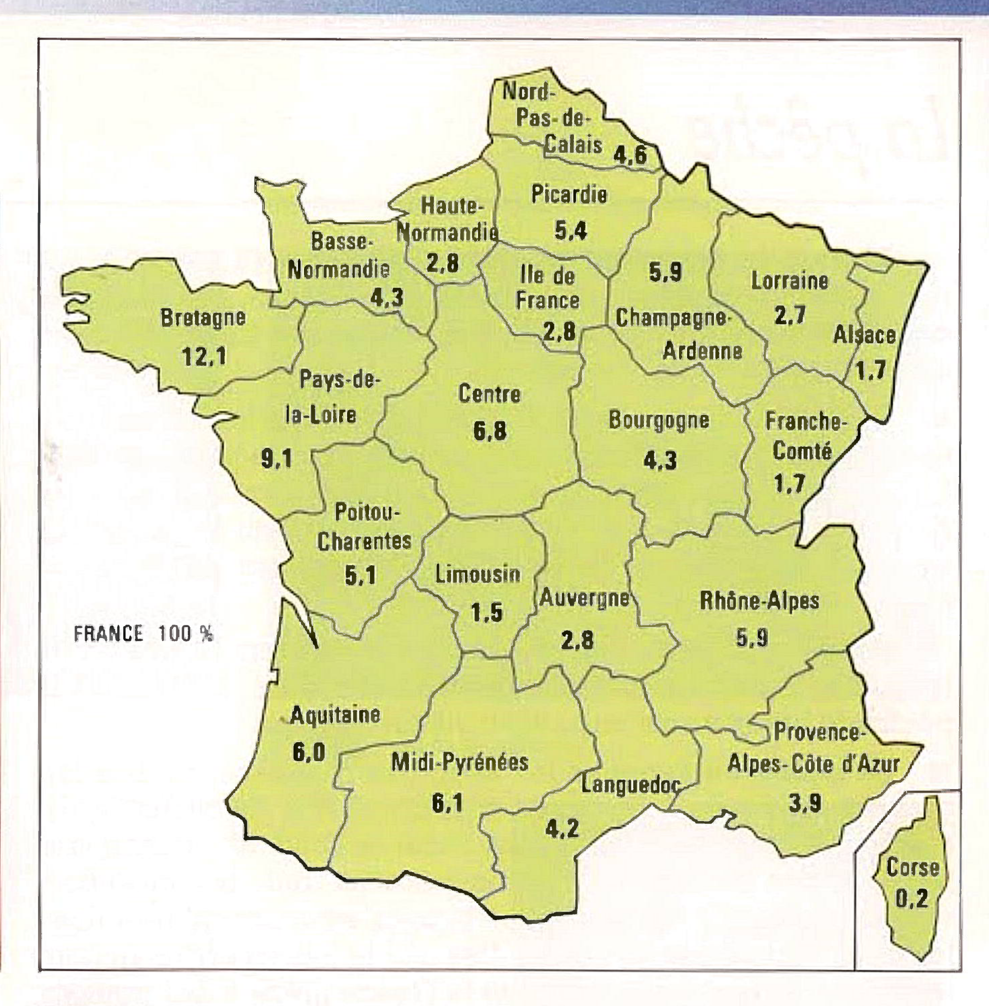
Cru : ce mot indique à la fois un très bon vin et le terroir sur lequel ce vin a été produit.



L'utilisation du sol en France. 

Sur la superficie totale du pays, l'agriculture occupe près de 60 %, les bois et les forêts près de 25 %.

produits	en pourcentage
– céréales	17,4
– fruits et légumes	10,4
– plantes industrielles (betteraves, tabac, oléagineux)	5,3
– vins	10,7
– divers	2,6
TOTAL PRODUITS VÉGÉTAUX	46,4
– bovins	16,7
– porcins	7,4
– volailles et autres animaux	9,1
– lait	17,8
– œufs et divers	2,6
TOTAL PRODUITS ANIMAUX	53,6
L'ENSEMBLE	100



Doc. 2

La part des différents produits dans la production agricole française.

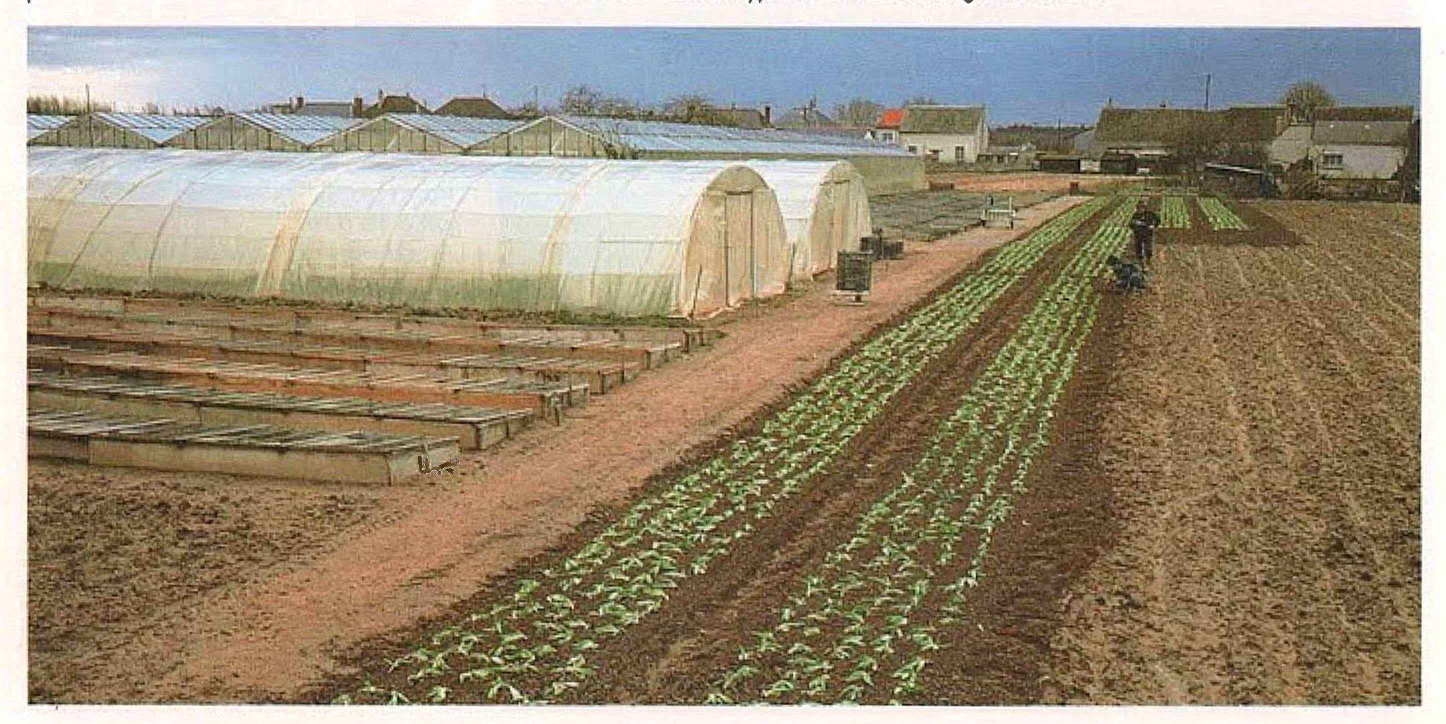
Pour pouvoir comparer des tonnes de blé, des litres de lait et des milliers de poulets, ce tableau est établi d'après la **valeur** des produits.

Doc. 3 **La part de chaque région française dans la production agricole nationale.**

▷ *Rapprochons cette carte de celle du relief (page 61) et de celle des paysages ruraux (page 113) ; quelles sont nos conclusions ?*

Doc. 4 **Cultures maraîchères près de Tours**
(37, département de l'Indre-et-Loire)

L'agriculture sous serres s'est considérablement développée depuis une trentaine d'années. Observons les différents types de serres et de légumes cultivés.



La pêche

Malgré la longueur du littoral français (3 200 km), les ressources tirées de la mer sont peu importantes. **Les Français consomment peu de poissons et de crustacés** (moins de vingt kilos par personne et par an).

■ La plupart des pêcheurs sont des artisans qui travaillent seuls avec un parent ou avec un matelot. Ils pratiquent **la pêche côtière**. Ils pêchent au filet, à la ligne, au casier. Ils prennent des crustacés (homards, crabes, araignées de mer...) et pêchent aussi certains poissons qui vivent près des côtes, comme les sardines, les maquereaux... *(doc. 1, 2).*

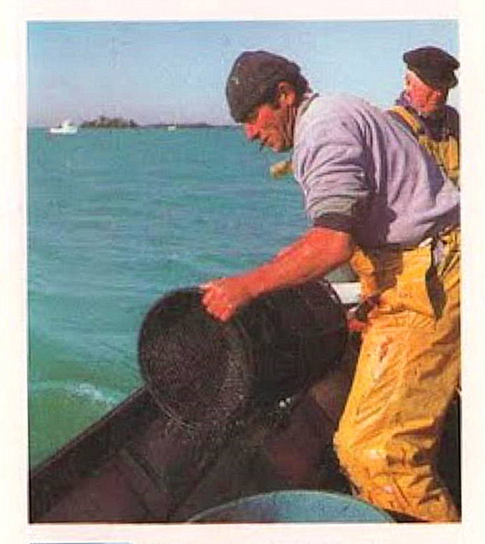
Les ressources de la pêche côtière dépendent beaucoup de la météo. Pour s'assurer des revenus suffisants, de nombreux pêcheurs bretons sont aussi agriculteurs.

■ **La pêche au large** se fait avec des chalutiers, navires importants qui pêchent au moyen d'un grand filet (le chalut) qu'ils traînent derrière eux. Le chalut racle le fond et ramène des harengs, des merlans et d'autres poissons frais. Les chalutiers restent plusieurs jours en mer. Le poisson est conservé frais dans les cales réfrigérées du bateau. Dès que le bateau arrive au port, le poisson est expédié dans toute la France grâce à des camions et des wagons isothermes* *(doc. 3, 4 et 5).*

■ **La pêche lointaine** (morue, langouste, thon...) se fait avec de véritables navires-usines, qui restent plusieurs mois en mer. Le poisson est préparé et congelé à bord.

■ Les principaux ports de pêche français se trouvent sur la Manche et sur l'Atlantique, de la Bretagne à la Vendée *(doc. 6).*

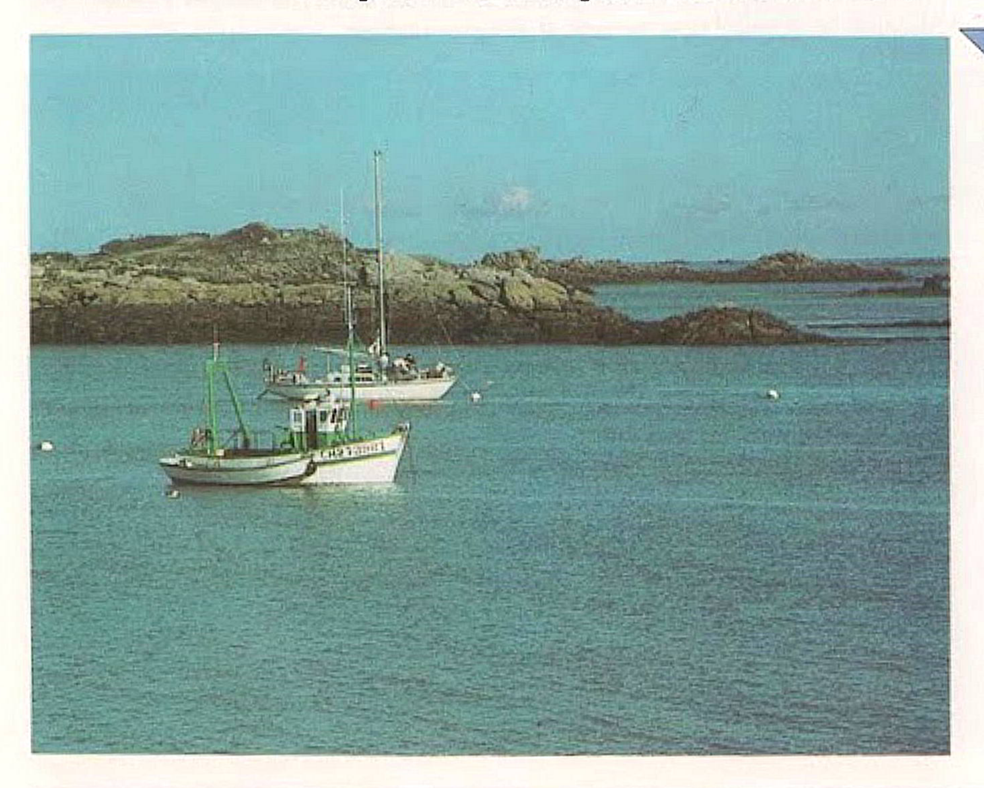
Wagon isotherme : dispositif de climatisation ou de réfrigération qui maintient l'atmosphère du wagon (ou du camion) à la même température (en général quelques degrés au-dessus de 0 °C pour le transport des produits périssables.



Doc. 1 **La remontée des casiers.**

Doc. 2 **Les bateaux de pêche :**

La pêche artisanale.
Ce patron-pêcheur arrive le matin de Granville et va relever les casiers à crevettes qu'il a mouillés la veille. Il faut relever 125 casiers ! Avec 20 kg de crevettes, la pêche du jour a été bonne !
Au printemps et au début de l'été, il pêche le homard. L'hiver, il pêche les praires, puis s'occupe de remettre son bateau en état (carénage).

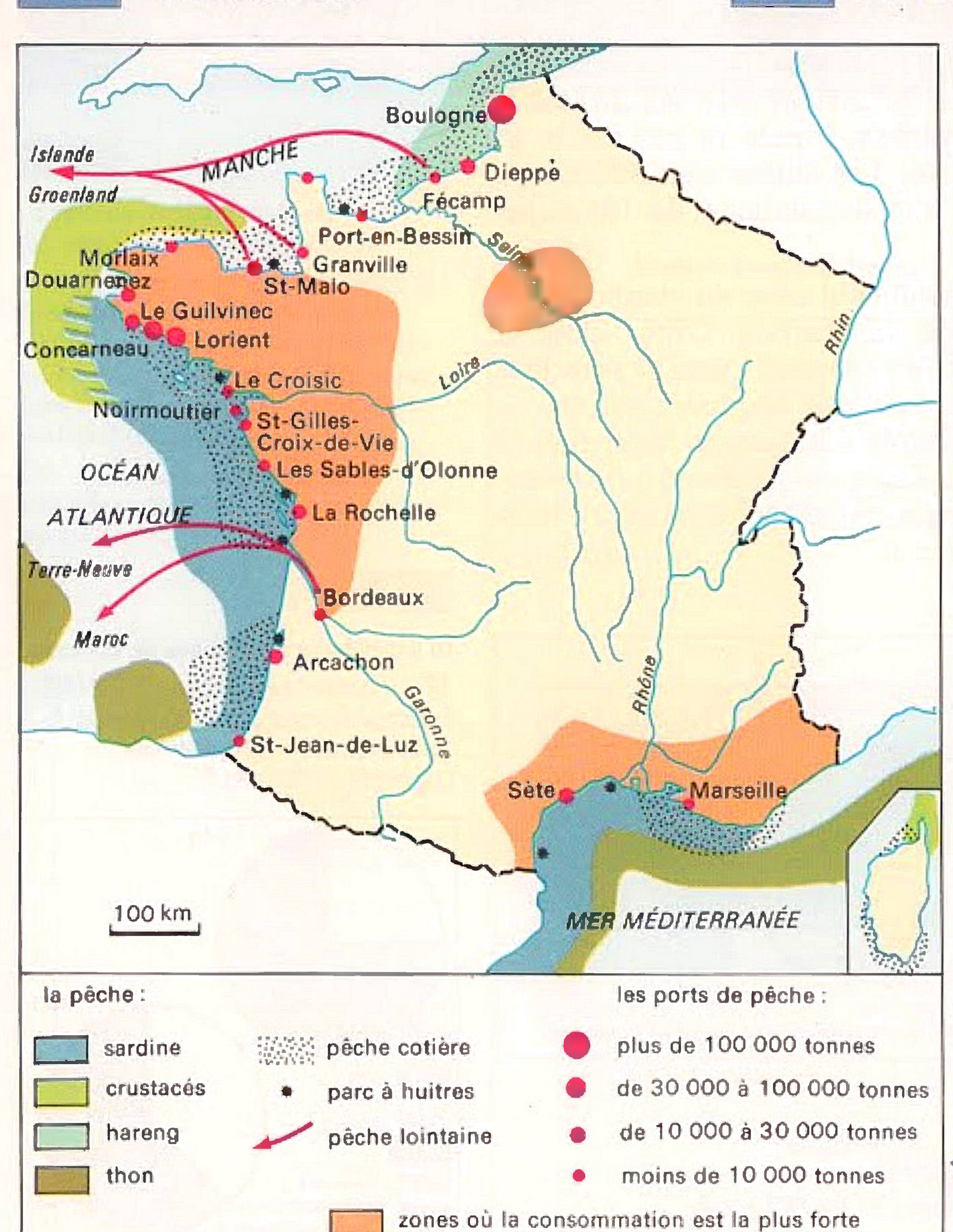


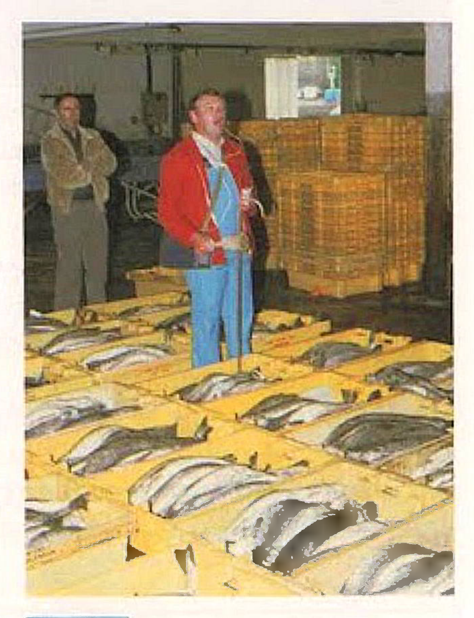


Doc. 3 **La traîne du chalut.**



Doc. 4 **Le tri du poisson.**





Doc. 5 **La criée.**

La grande pêche.

Le chalut (filet) est placé derrière le chalutier, à grande profondeur. De puissants treuils permettent de le traîner et de le remonter. Il faut alors trier le poisson. Dès le retour au port, la pêche est débarquée ; elle est vendue à la criée.

Doc. 6

La carte de la pêche en France.

L'extraction minière et les sources d'énergie

Pour faire fonctionner une usine, il faut :

— **une source d'énergie*** (électricité, gaz, charbon, pétrole...) qui permet de faire tourner les machines. Aujourd'hui la plupart des machines fonctionnent à l'électricité*

— **une matière première :** cuivre, fer, étain, bois, produits agricoles. Les matières premières sont transformées en produits finis par les machines.

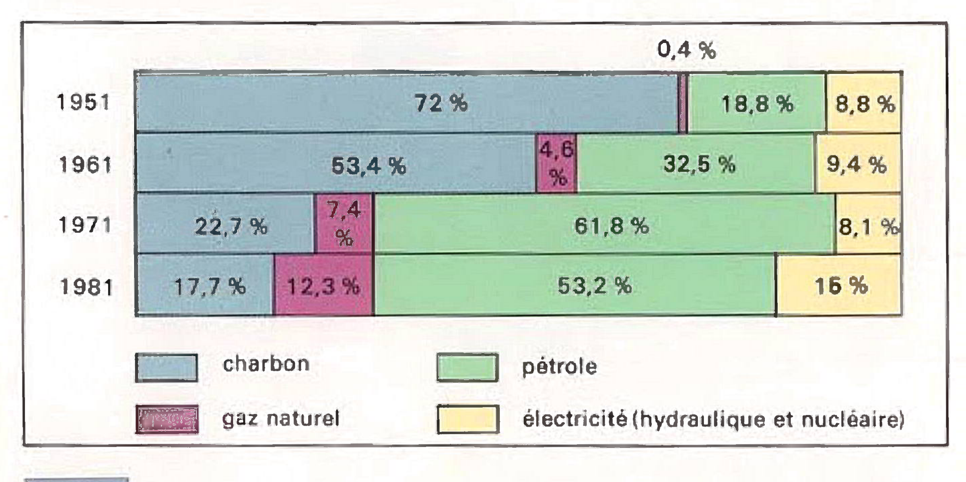
■ Les matières premières (sauf le bois et les produits agricoles) viennent du sous-sol. Mais le sous-sol français **n'est pas très riche en matières premières**. Le sel, la potasse, le fer et la bauxite sont les seuls minerais que l'on trouve en quantité importante dans notre sous-sol *(doc. 4)*. Le sel et la potasse alimentent l'industrie chimique. Le fer est transformé en fonte et en acier par l'industrie sidérurgique. La bauxite sert à fabriquer de l'aluminium.

■ **Les ressources énergétiques françaises sont encore plus pauvres.** Les nombreux gisements de charbon du Nord, du Massif Central et de Lorraine sont exploités depuis le XIXe siècle et beaucoup sont aujourd'hui épuisés. Les autres sont difficiles à exploiter. Cela rend la France très dépendante de l'étranger *(doc. 2)*.

■ Vers 1950 les Français se chauffaient avec du charbon et la plupart des usines fonctionnaient au charbon. C'était alors la première source d'énergie de notre pays. Peu à peu le **pétrole a pris la place du charbon** car il était plus économique *(doc. 1)*. Mais depuis dix ans le prix du pétrole a beaucoup augmenté et aujourd'hui le pétrole coûte cher. Aussi cherche-t-on à développer de **nouvelles sources d'énergie** comme l'électricité produite dans des centrales nucléaires *(doc. 3)*.

Source d'énergie : l'énergie est l'ensemble des forces qui permettent un travail. L'homme est producteur d'énergie. Les principales autres forces utilisées sont celles de l'animal, de l'eau, du vent, mais aussi celles produites par la combustion du bois, du charbon, du gaz, du fuel...

Électricité : l'électricité est produite dans des centrales :
- hydrauliques : elles utilisent la force du courant de l'eau.
- thermiques : elles brûlent du charbon, du gaz ou du pétrole pour produire de la chaleur.
- nucléaires : elles utilisent la chaleur dégagée par l'explosion atomique.



Doc. 1

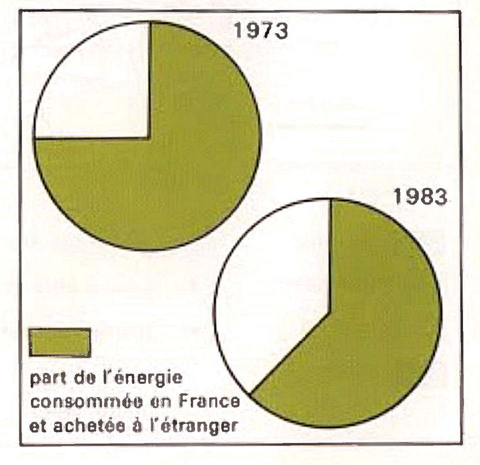
La consommation d'énergie en France depuis 1951.

▷ *Quelle était la source d'énergie la plus utilisée en 1951 ? en 1971 ? quelle est-elle aujourd'hui ?*

Doc. 2

La dépendance énergétique de la France.

▷ *Comment a évolué entre 1973 et 1983 la part de l'énergie achetée à l'étranger ? La dépendance énergétique a-t-elle augmentée ou diminuée ?*



A
tour de
refroidissement

B
chambre des
turbines et alternateurs

C
réacteurs

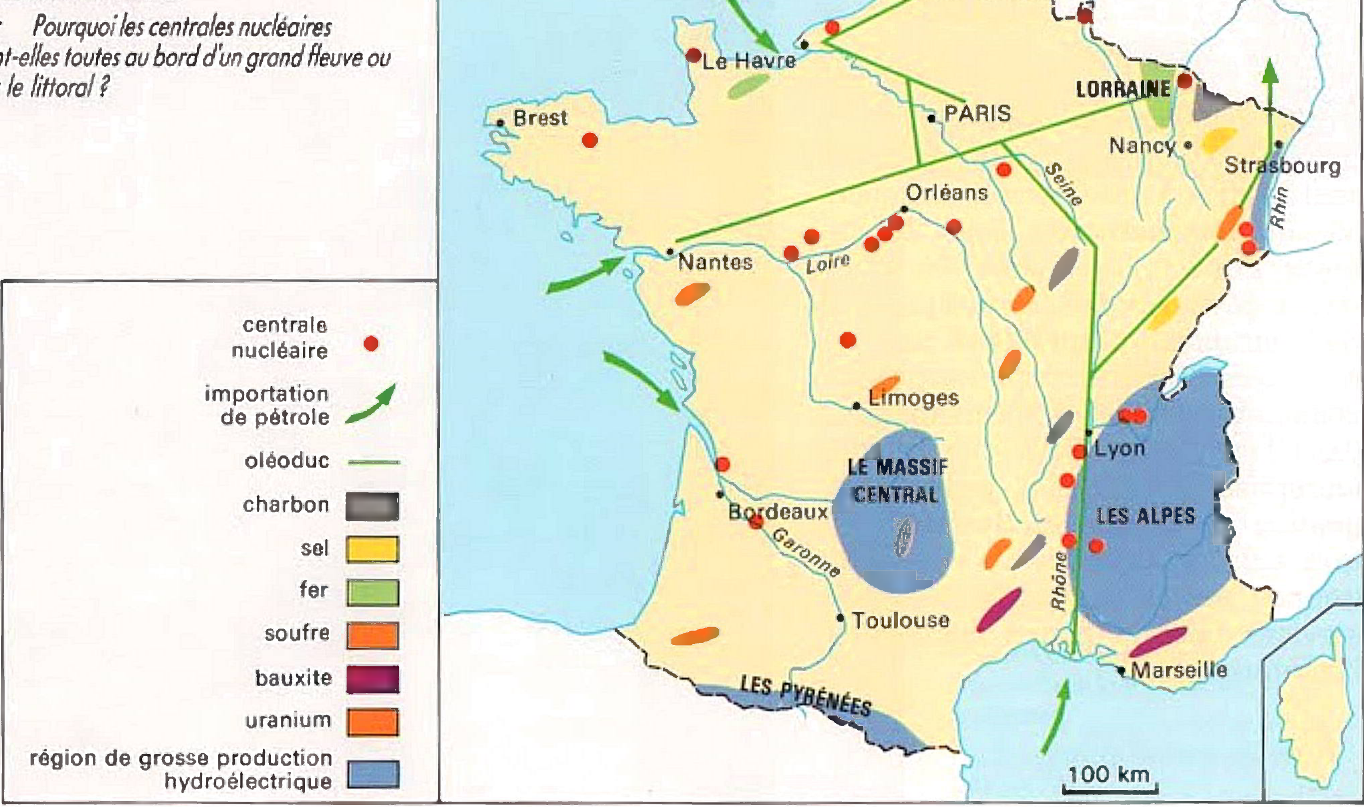
Doc. 3

La centrale nucléaire de Cruas
(07, département de l'Ardèche).

Dans une centrale nucléaire la combustion de l'uranium dans un réacteur fournit de la chaleur. Cette chaleur est utilisée pour faire bouillir de l'eau et produire ainsi de la vapeur. Cette vapeur fait fonctionner des turbines qui produisent l'électricité.

▷ *Pourquoi les centrales nucléaires sont-elles toutes au bord d'un grand fleuve ou sur le littoral ?*

Doc. 4 **Mines et énergie en France.**



Les formes de la production industrielle

Pour qu'une entreprise industrielle fonctionne, il faut :

— des **capitaux** qui peuvent être apportés par une ou plusieurs personnes

— un ou plusieurs **entrepreneurs** qui vont diriger l'activité de l'entreprise. Ils peuvent être propriétaires de l'entreprise ou bien salariés payés par les propriétaires

— de la **main-d'œuvre**, c'est-à-dire des personnes capables de conduire le travail des machines

— des **matières premières** capables d'être transformées.

■ Il existe trois grandes formes d'entreprise de production industrielle :

l'entreprise artisanale qui emploie moins de 10 personnes *(doc. 1)*. L'activité est souvent **très spécialisée** : imprimerie, maçonnerie, menuiserie, boulangerie, etc.

L'entreprise fabrique des produits destinés à une clientèle **locale ou régionale**. Le patron travaille avec ses ouvriers et s'occupe de la comptabilité*, prévoit l'approvisionnement de l'entreprise en matières premières. Il recherche des clients.

la petite et la moyenne entreprise emploie de 10 à 500 personnes *(doc. 4)*.

la grande entreprise industrielle emploie de nombreux salariés* *(doc. 3)*.

Dans une ou plusieurs usines, les ouvriers fabriquent souvent à la chaîne* à l'aide de nombreuses machines de **grandes quantités** d'un même produit *(doc. 2)*. Ces produits sont destinés à une clientèle nationale, souvent **internationale**. Dans les bureaux, des employés aident le directeur à gérer, tiennent la comptabilité de l'entreprise, préparent la paie du personnel. D'autres sont chargés de commercialiser les produits fabriqués dans l'entreprise. Dans une grande entreprise industrielle, **production, gestion et commercialisation** sont trois activités séparées. Le chef d'entreprise assure la coordination des services pour la bonne marche de l'entreprise.

Comptabilité : la comptabilité est l'ensemble des comptes d'une entreprise (dépenses, achats, prix de revient...) ou d'un particulier.

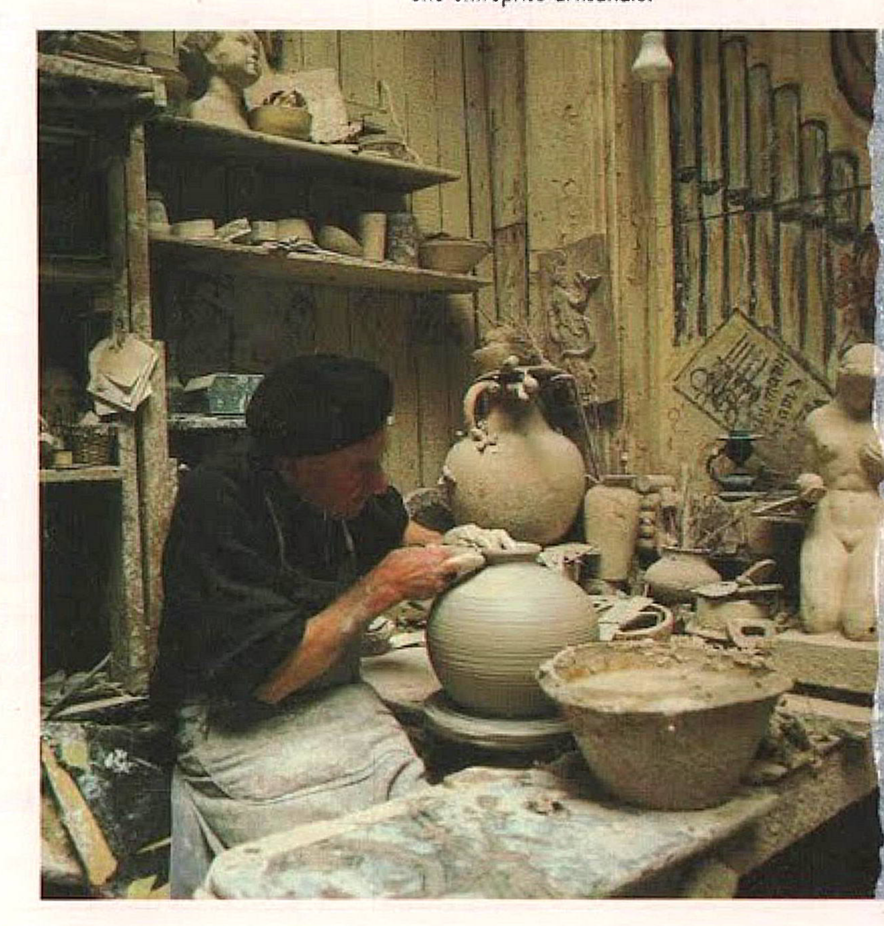
Salarié : travailleur employé dans une entreprise et qui reçoit un salaire en échange de son travail.

Travail à la chaîne : le long d'une chaîne de montage les objets en cours de fabrication se déplacent automatiquement devant des ouvriers qui sont immobiles. Lorsque l'objet est devant eux, les ouvriers font un travail, et toujours le même en un temps très court.

Doc. 1

Chez un artisan potier.

En France il y a près de 800 000 entreprises artisanales. Beaucoup ne sont constituées que d'une seule personne : l'artisan lui-même. Environ 2 000 000 de Français travaillent dans une entreprise artisanale.



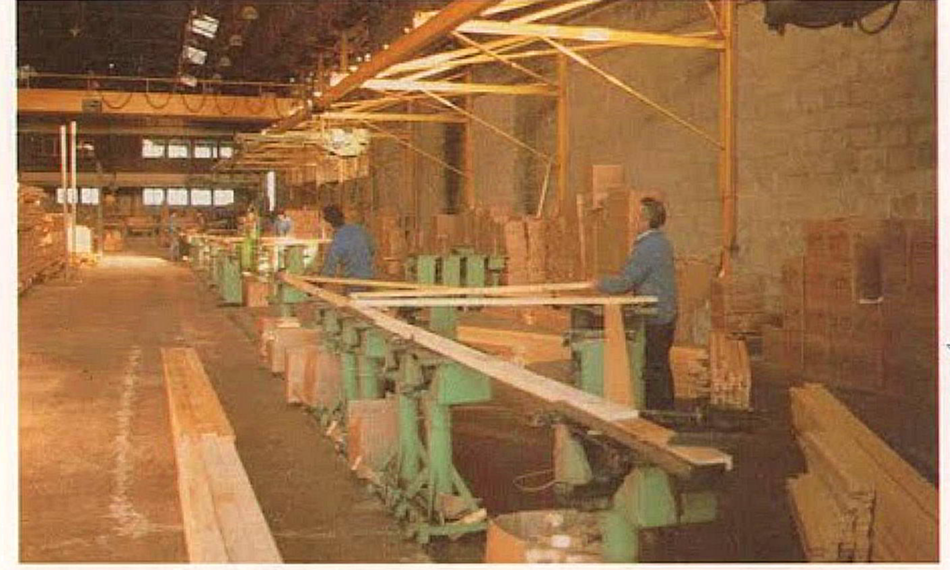
Le travail à la chaîne...

« La plupart des ouvriers, qu'ils appartiennent au secteur de l'automobile ou de l'alimentation, à celui de l'habillement ou de l'électronique, répètent chaque jour cinq cents fois, mille fois ou davantage la même opération. Dans les usines de confection, des milliers de femmes piquent cinq cents, six cents fois la même pièce d'un complet dans une salle bien éclairée mais crépitante du bruit sec et nerveux des machines à coudre...

A la société Géo, à Bicêtre, des ouvriers tuent en moyenne quatre-vingts porcs par heure, chacun ayant un, deux ou trois gestes précis à renouveler toutes les deux ou trois minutes...

(d'après J.-P. DUMONT, *Le Monde*, 5 février 1972.)

Doc. 2 **Le travail à la chaîne.**



Doc. 3

Dans une grande entreprise industrielle.

Les très grosses entreprises employant plus de 500 personnes sont environ 1 400. De plus en plus le travail se fait à l'aide de chaînes entièrement automatisées comme dans cet atelier de la Régie Renault.

Doc. 4

Dans une petite entreprise industrielle de fabrication de charpentes.

Près de 1 salarié de l'industrie sur 2 travaille dans une P.M.E.

La grande entreprise industrielle

Une grande entreprise emploie plus de 500 personnes. Dans les plus grandes entreprises françaises (Renault, Peugeot, etc.), il y a plus de 200 000 salariés. On compte en France environ **1 400 grandes entreprises**. Elles emploient au total près de **3 millions de salariés** et fournissent les **2/3 de la production** industrielle française *(doc. 2)*.

■ La plupart des grandes entreprises ont des activités de production très variées *(doc. 3)*. Ces activités sont organisées en grands secteurs. Les usines sont le plus souvent installées sur le territoire français *(doc. 4)*, mais certaines le sont aussi à l'étranger *(doc. 1)*. On parle alors d'**entreprises multinationales**. Le Président-Directeur général (P.-D.G.) coordonne les activités des différentes branches.

■ Les grandes entreprises sont très souvent les **chefs de file*** dans leur domaine d'activité. Par exemple, « B.S.N.-Gervais-Danone » est la deuxième entreprise française de l'industrie de l'alimentation.

■ Les grandes entreprises qui, grâce à leurs bénéfices, disposent de capitaux abondants peuvent racheter des entreprises en difficulté. Elles augmentent ainsi leur importance. Les entreprises rachetées deviennent des **filiales***. On aboutit peu à peu à **une concentration** de la production dans certaines branches d'activités.

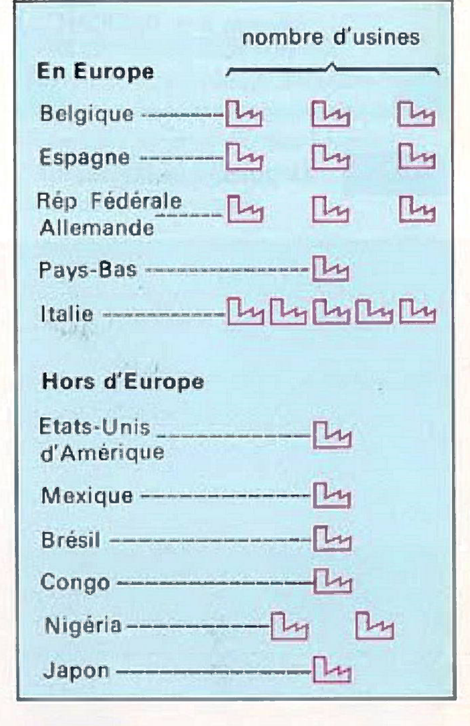
■ De nombreuses petites et moyennes entreprises travaillent pour les grandes. Dans l'industrie automobile, de nombreux petits ateliers fabriquent par exemple des pièces détachées pour Renault ou Peugeot. Ces petits producteurs sont appelés des **sous-traitants***.

Chef de file : être dans les premiers.

Filiale : une filiale est une entreprise qui dépend d'une entreprise plus importante.

Sous-traitant : un sous-traitant est un entrepreneur qui fabrique des marchandises pour une entreprise plus importante.

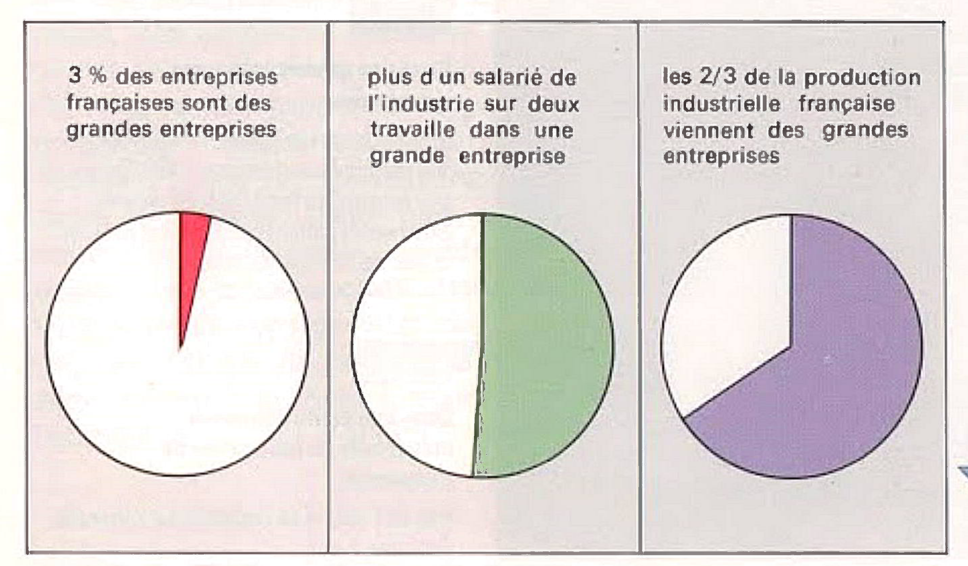




Doc. 1

Les principales usines du groupe BSN-Gervais-Danone dans le monde.

▷ *Sur quel continent le groupe possède-t-il le moins d'usines ?*



Doc. 2

Les grandes entreprises en France.

PRODUITS SECS	BOISSONS	PRODUITS FRAIS	EMBALLAGE
AMORA	ÉVIAN	GERVAIS DANONE	Bouteilles et pots
GALLIA	KRONENBOURG	LAITERIE DE VILLECOMTAL	Flaconnage
DIEPAL	SOCIÉTÉ EUROPÉENNE DE BRASSERIES	STENVAL	Verreries du Gier
LIEBIG		Société européenne de glaces et surgelés	SEPROSY (emballage plastique)
PANZANI		SOTRALAIT	WATTOHM (flacons plastiques)
SEGMA		S.N.E.L.L.	[illegible] (outillage et moules)
VANDAME-PIE QUI CHANTE			

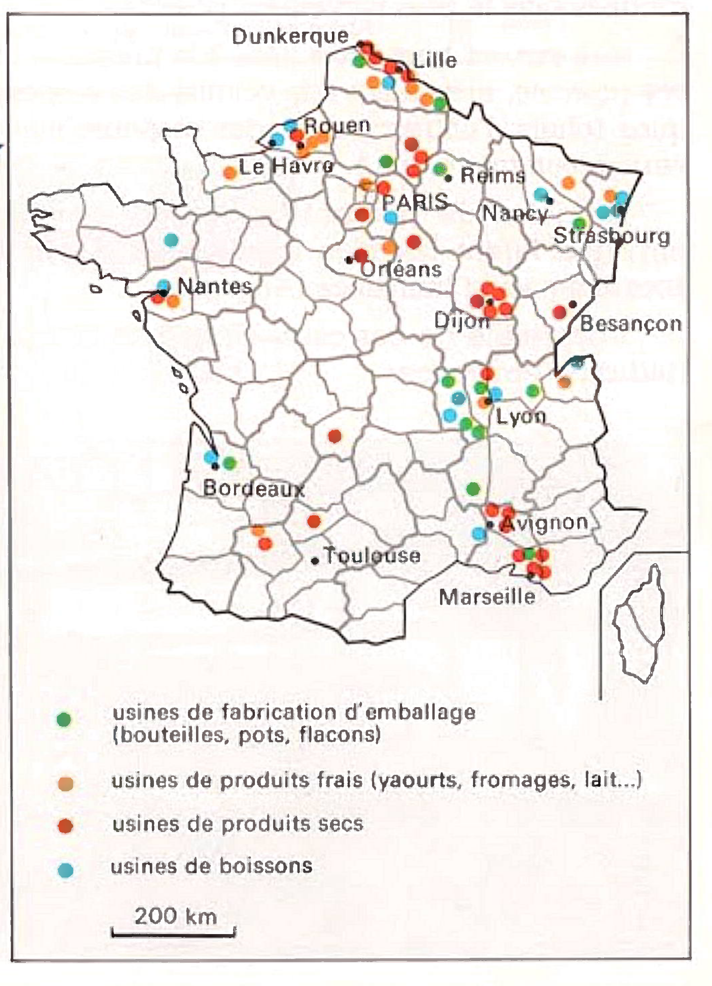
DIRECTION GÉNÉRALE (PARIS)

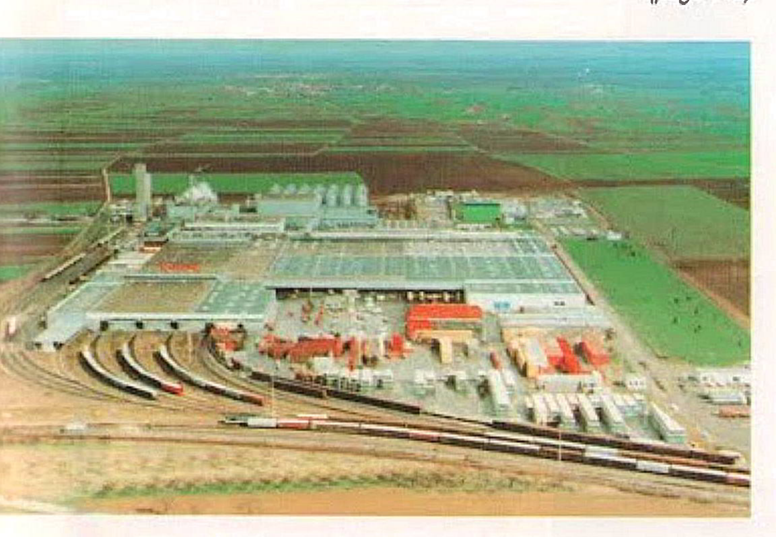
Doc. 3 **L'organisation du groupe.**

Dressons la liste des produits fabriqués par le groupe.

Les principales usines du groupe en France. **Doc. 4**

▷ *Quelles sont les régions françaises où les usines du groupe sont les plus nombreuses ? Comparons avec la carte de l'industrie en France (page 143).*

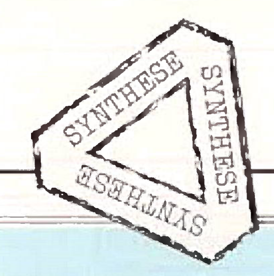




Doc. 5 **L'usine Kronenbourg près d'Obernai** (67, département du Bas-Rhin).

Décrivons ce paysage industriel. Comparons à ceux étudiés pages 100-101 et 102-103.

L'industrie



Compte tenu du volume de sa production industrielle, la France est le **cinquième pays industriel** du monde derrière les U.S.A., l'U.R.S.S., le Japon et l'Allemagne de l'Ouest.

■ **Un travailleur français sur trois est dans l'industrie** *(doc. 1).*

■ L'industrie française est **diversifiée** car à peu près tous les secteurs industriels existent *(doc. 3).* Certains se portent bien. C'est le cas des industries chimiques*, automobiles, aéronautiques*, agro-alimentaires*. D'autres secteurs connaissent des difficultés. C'est notamment le cas des industries textiles*, de la sidérurgie, de la métallurgie*.

■ **La localisation des usines** *(doc. 2)* en France dépend de plusieurs causes :

des causes liées au milieu physique : présence dans le sous-sol de charbon ou de fer, de soufre, de potasse ; abondance de l'eau pour la production de l'électricité...

des causes économiques liées à l'existence de moyens de transports (chemin de fer, camion, péniche ou navire). L'industriel cherche toujours à s'approvisionner en matières premières pour le meilleur prix possible ; il cherche aussi à expédier ses produits finis le plus facilement possible

des causes humaines liées à la présence d'une main-d'œuvre possible, mais aussi à la volonté des responsables économiques (chefs d'entreprise) et des responsables politiques (gouvernement, maire, etc.).

Au début de l'industrialisation, les causes liées au milieu physique furent les plus importantes. Aujourd'hui les causes économiques et humaines l'emportent.

L'ensemble de ces causes explique l'inégale répartition de l'industrie en France.

Industrie chimique : l'industrie chimique transforme des matières premières comme le charbon, le pétrole, le soufre, le sel, la potasse... en divers produits : engrais, matières plastiques, caoutchouc, produits pharmaceutiques...

Industries aéronautiques : fabrication de matériel d'aviation.

Industries agro-alimentaires : activités de transformation des produits agricoles animaux et végétaux en aliments pour l'homme et le bétail.

Industrie textile : l'industrie textile produit des tissus à partir des matières premières que sont le coton, la laine (textiles naturels) mais aussi à partir de produits chimiques (textiles artificiels).

Métallurgie : c'est le travail des métaux. La sidérurgie est une partie de la métallurgie. Mais celle-ci transforme aussi la fonte et l'acier en produits semi-finis, c'est-à-dire en produits qui seront ensuite transformés en produits finis par d'autres secteurs industriels comme l'automobile, l'aéronautique ou les constructions navales.



Doc. 1

Sortie d'usine à La Ciotat (83, département du Var).



Activités

Quelles sont les principales industries de la ville, de la région dans laquelle nous vivons ?

Pour quelles raisons ont-elles été installées là ?

Doc. 2

Les industries en France.

La répartition des industries françaises sur le territoire national coupe le pays en deux.

L'Ouest et le Sud-Ouest sont peu industrialisés à l'exception des estuaires de la Loire et de la Garonne, la grande métropole Toulouse et la région de Caen.

Le Nord, l'Est, le Sud-Est et la région parisienne sont par contre très fortement industrialisés.

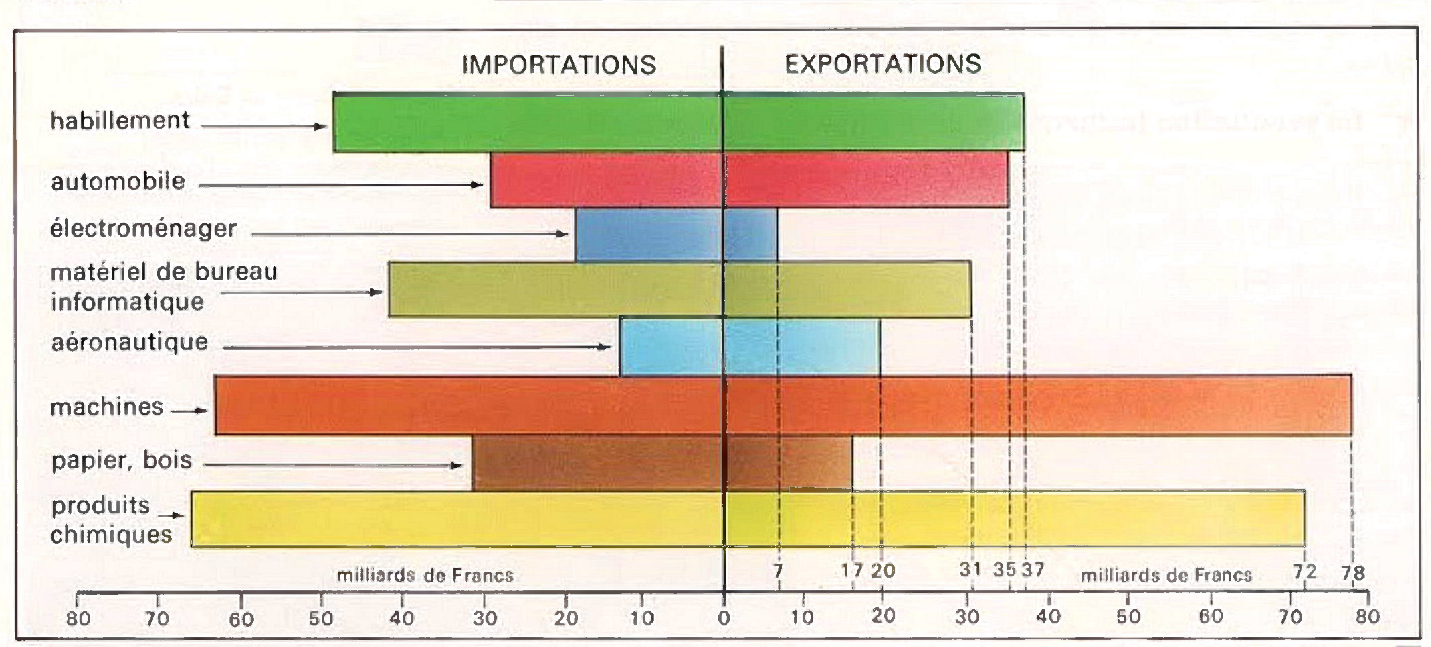
▷ *Recherchons et nommons les régions les plus industrialisées.*

MANCHE
RÉGION DU NORD
Reims
LORRAINE
BASSE SEINE
Caen
RÉGION PARISIENNE
Rennes
Le Mans
ALSACE
Nantes
Orléans
Dijon
OCÉAN
ATLANTIQUE
La Rochelle
Limoges
Clermont-Ferrand
RÉGION LYONNAISE
Bordeaux
Grenoble
Valence
Toulouse
RÉGION DE MARSEILLE
Toulon
100 km
MER MÉDITERRANÉE

métallurgie
automobiles
aéronautique
produits chimiques
construction navale
textile

Doc. 3

Le commerce extérieur des produits industriels.



Apprenons à lire un graphique...

Sur l'échelle horizontale de ce graphique, la longueur des rectangles correspond à la valeur en milliards de francs des exportations de produits industriels fabriqués en France. La largeur des rectangles est toujours la même. Chaque rectangle représente un groupe de produits voisins.

Pour lire un tel graphique, il suffit de repérer sur l'échelle horizontale la longueur de chaque rectangle et de dire quelle est la valeur correspondante. Ainsi, le premier rectangle à gauche donne la valeur des importations de produits chimiques : 68 milliards de francs.

Refaisons la même chose pour chaque colonne.
Pour chaque secteur industriel nous pouvons comparer ainsi la valeur des exportations à la valeur des importations.

Produire en Europe

La Communauté Européenne (C.E.E.) **est une très grande puissance économique* mondiale** *(revoir la leçon page 40-41).* Pour de nombreux produits agricoles et industriels, elle occupe la première place dans le monde, par exemple, pour la betterave à sucre, le vin, le lait, l'automobile.

■ **La production agricole européenne** est très variée *(doc. 1).*

Dans les **régions du Nord-Ouest**, bien arrosées par l'influence de l'océan, et sur les versants des montagnes, les herbages et les pâturages sont importants. L'élevage y est donc très développé, pour la viande et le lait. Les grandes plaines sont occupées par la culture de céréales et de la betterave à sucre.

Le Sud de l'Europe que borde la mer Méditerranée présente un contraste marqué entre des versants de montagne brûlés par le Soleil et donc peu mis en valeur et des petites plaines occupées, grâce à l'irrigation*, par la vigne, les cultures arbustives (oliviers, arbres fruitiers) *(doc. 2)*, maraîchères (tomates, melons) et florales.

Les pays de l'Europe du Nord (R.F.A., Danemark, Pays-Bas) sont des pays où l'élevage l'emporte sur les cultures : la production de viande de porc, de bœuf et de volailles y est importante. Certaines cultures sont pourtant traditionnelles *(doc. 3).*

La France, par sa position géographique entre le nord et le sud, associe presque partout les productions végétales et animales.

■ **La production industrielle** est la base de la puissance de la C.E.E.

Depuis, l'industrie s'est beaucoup développée près des grandes métropoles (Paris, Londres, Francfort, Milan) et autour des grands ports (Hambourg, Rotterdam, Marseille, Barcelone, Gênes...) *(doc. 1).*

L'Europe a acquis une bonne position mondiale dans l'aéronautique, le matériel médical, la chimie, mais elle est très concurrencée par les États-Unis et le Japon en électronique, en matériel électrique (hi-fi...).

A l'intérieur de l'Europe, le développement industriel reste inégal et il y a de grosses différences d'une région à l'autre. Le « cœur industriel » de l'Europe reste les pays riverains de la mer du Nord et les régions bordées par le Rhin *(doc. 4).*

Puissance économique : pays parmi les plus riches de la Terre qui exporte en quantité importante toutes sortes de productions agricoles et industrielles.

Irrigation : procédé qui consiste à amener l'eau sur des champs pour mieux les cultiver.

Doc. 1

Les paysages européens.

Doc. 2

Champs d'oliviers en Grèce.

Les étés chauds et secs des régions méditerranéennes obligent que l'on s'y adapte pour cultiver le sol. L'olivier est une culture traditionnelle des régions méditerranéennes.



région industrielle importante
centre des grandes régions industrielles
centre industriel isolé

landes océaniques (élevage du mouton)
prairies (élevage bovin)
grande culture (blé, betteraves)
polyculture (céréales, fourrage, prairies)
prairies de montagne-forêts
forêts et montagnes peu cultivées
cultures méditerranéennes (fruits, légumes, oliviers)
vigne

OCÉAN ATLANTIQUE
MANCHE
MER DU NORD
MER MÉDITERRANÉE

Glasgow, Belfast, Dublin, Manchester, Leeds, Londres, Amsterdam, Rotterdam, Hambourg, Bruxelles, Lille, Essen, Cologne, Rouen, Paris, Francfort, Metz, Stuttgart, Nantes, Munich, Clermont-Ferrand, Lyon, Gijon, Bordeaux, Bilbao, Milan, Venise, Porto, Valladolid, Toulouse, Gênes, Marseille, Madrid, Lisbonne, Barcelone, Valence, Rome, Naples, Tarente, Salonique, Carthagène, Athènes, Augusta

500 km



Doc. 3 **Champs de tulipes à Lisse** (Pays-Bas).

On cultive principalement les fleurs dans les régions méditerranéennes, à cause du climat. Mais on les cultive aussi près des grandes villes si le climat est assez doux (vallée de la Loire). Les cultures florales sont une spécialité de la Hollande, comme ici des champs de tulipes.



Doc. 4 **Intérieur de l'usine de Wolfsburg** (R.F.A.).

Les usines de Wolfsburg produisent les automobiles Volkswagen. Longtemps premier producteur européen, Volkswagen a considérablement modernisé ses chaînes de production, comme tous les autres constructeurs automobiles. Ici des « Golf » en cours de montage transportées automatiquement sur des berceaux.

Fournir un service

Il y a cent ans, la moitié environ des Français était occupée aux travaux de la terre, à l'exploitation de la forêt, à la pêche et dans les mines. Un peu moins du tiers était employé dans l'industrie et le bâtiment. Le quart enfin travaillait dans les transports, les commerces, les administrations, les banques... La France était en majorité un pays d'agriculteurs. Elle commençait son industrialisation.

■ Aujourd'hui, les proportions sont complètement renversées. L'agriculture et les mines occupent 10 % des travailleurs, l'industrie et le bâtiment en emploient près de 40 %. **Un travailleur sur deux (50 %) est employé dans une activité de services.** C'est un changement très profond dans la société française.

■ Cette augmentation considérable des services s'explique pour deux raisons principales :

d'abord le **niveau de vie* des Français a beaucoup augmenté** depuis un siècle. La grande majorité des Français vit beaucoup mieux que leurs grands-parents ou leurs arrière-grands-parents. On cherche à se rendre la vie plus facile, plus agréable. Même s'il faut payer pour cela, on accepte de le faire et on peut le faire.

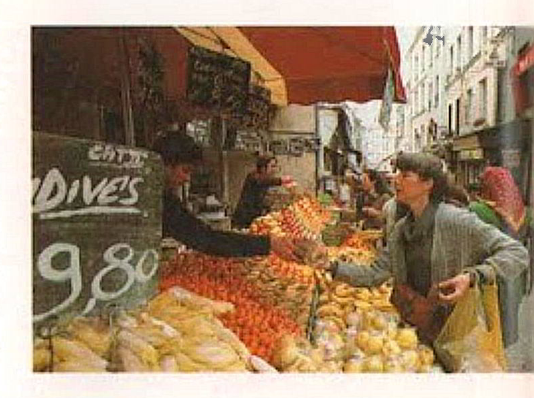
l'urbanisation* de la France est l'autre cause importante de l'augmentation des services. La vie en ville oblige à développer les transports et les échanges. La ville est souvent très loin des lieux où l'on fabrique les produits dont le citadin* a besoin. Il faut donc organiser un réseau de distribution de ces produits *(doc. 2)*. La ville est parfois difficile à supporter : trop de monde, trop de bruits... Les vacances sont devenues nécessaires aux habitants de la ville. Pour satisfaire ces besoins, de nouvelles activités sont nées (agences touristiques *(doc. 1)*, entreprises de transports, clubs de vacances...).

■ La plupart des services sont payants : le service est fourni contre une rémunération (le coiffeur, le taxi, le cinéma...). Mais certains sont gratuits pour l'utilisateur (la justice, la police...) et sont payés par les impôts *(doc. 3)*.

Niveau de vie : ce que l'on peut acquérir grâce aux revenus dont on dispose ; plus les revenus sont élevés, plus le niveau de vie l'est aussi.

Urbanisation : extension de la ville.

Citadin : habitant d'une ville.



Doc. 2

Des activités de service : le marché.

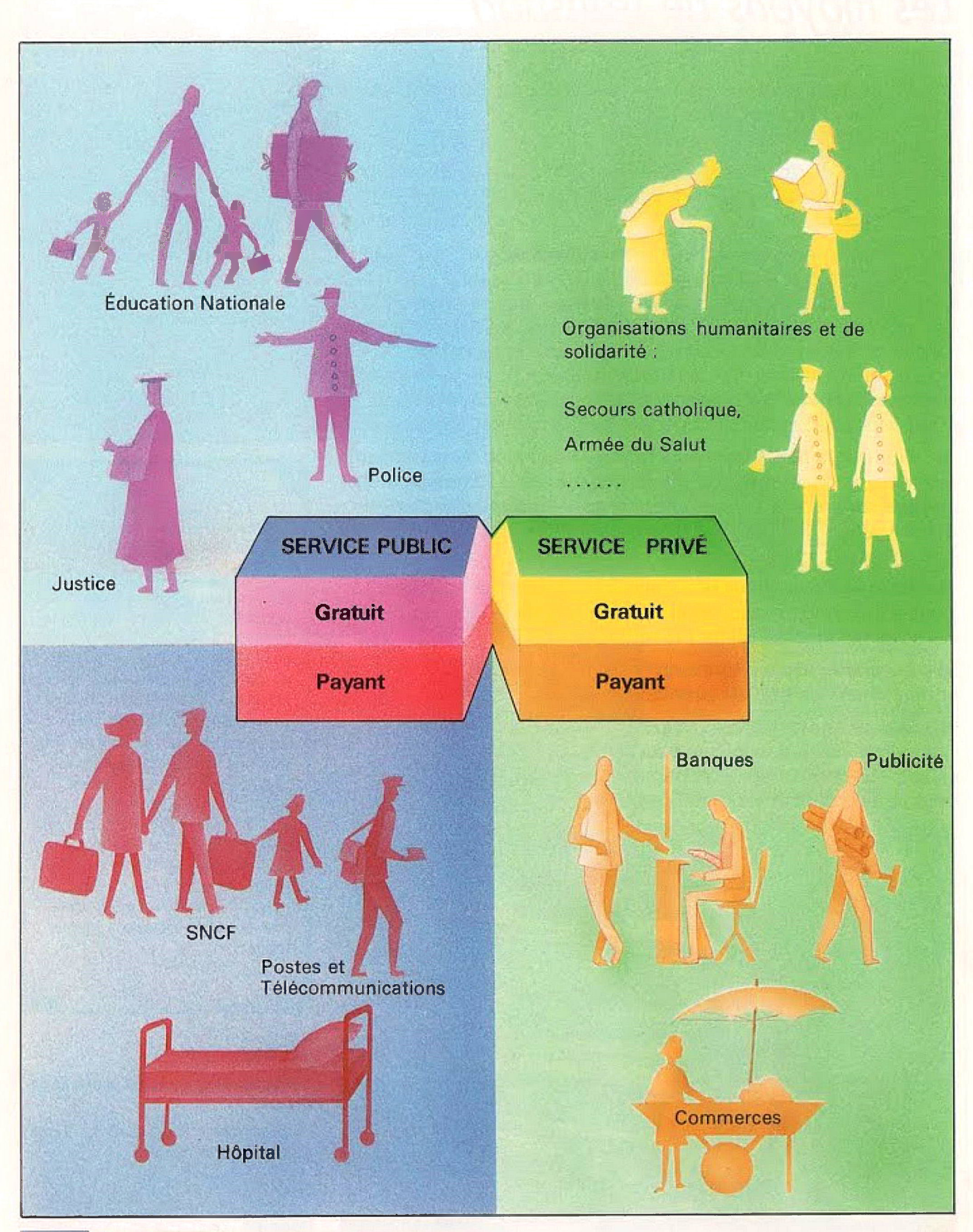
Faire du commerce, c'est rendre le service de distribuer des produits. Par exemple, les commerçants d'un marché d'une ville proposent à la clientèle des fruits et des légumes cultivés dans différentes régions françaises, dans d'autres pays d'Europe, et même du monde.



Doc. 1

Une agence de voyages.

Vendre des voyages, c'est aussi rendre un service, celui de s'occuper des déplacements des clients ; par exemple réserver les billets, les chambres d'hôtel, proposer des séjours touristiques, etc.



Doc. 3 Les services publics et privés, payants et gratuits.

Les moyens de transport

Se déplacer est devenu quelque chose de très important dans notre vie quotidienne.

Par exemple, depuis 1955, le nombre des **voitures particulières** est passé de **2 à 20 millions**. A certains moments de l'année (retours de vacances...), les grands axes sont complètement saturés (embouteillages).

■ De son côté, le **transport des marchandises** est une nécessité dans le circuit économique actuel. Les usines ne trouvent pas sur place les matières premières et l'énergie dont elles ont besoin. Les produits qu'elles fabriquent sont vendus très loin de l'usine. Depuis une quinzaine d'années, les camions transportent davantage de marchandises que les trains *(doc. 1 et 2)*. Ils profitent du **très important réseau* routier** qui dessert tous les villages et permet d'apporter rapidement la marchandise jusqu'à son destinataire.

■ Pourtant **la SNCF** transporte encore beaucoup de marchandises *(doc. 4)*. Mais son activité principale est le **transport des voyageurs** grâce à un gros effort de **modernisation technique :** électrification des grandes lignes, fermeture des petites lignes non rentables, création du TGV*.

■ **La voie d'eau** (fleuves et canaux) est le moyen le moins cher pour le transport des marchandises *(doc. 3)* mais le réseau français de voies navigables est très **insuffisant**.

■ **Le trafic aérien intérieur*** est en augmentation. Il s'agit surtout d'un transport de personnes.

■ Depuis une quarantaine d'années, le transport de pétrole et de gaz naturel est surtout fait par **tubes** (oléoducs*, gazoducs*...) qui relient les grands ports maritimes (Le Havre, Marseille...) aux centres de consommation (raffineries de pétrole, grandes villes...).

Réseau : ensemble des lignes de communication reliant différents lieux entre eux.
TGV : train à grande vitesse mis en service en 1981.
Trafic aérien intérieur : circulation des avions entre les villes d'un même pays, la France par exemple.
Oléoduc : gros tube qui sert à transporter le pétrole.
Gazoduc : gros tube qui sert à transporter le gaz.

L'exemple d'une entreprise : la Régie Renault

« Sans l'existence d'un solide réseau de transport, aucune entreprise ne pourrait ni se développer ni même se maintenir. Comment la Régie Renault pourrait-elle livrer à ses deux millions de clients les automobiles qu'elle a fabriquées ? Comment pourrait-elle en envoyer plus d'un million à l'étranger ? Comment pourrait-elle recevoir les kilomètres de tôles minces qui constituent la carrosserie des voitures, les millions de roulements à billes, les tonnes de lingots d'acier ou d'autres métaux nécessaires à la fabrication ? Tous les moyens sont employés pour les amener là où il faut : le train, le camion, la voie d'eau et même parfois, pour les pièces détachées urgentes, l'avion. »

Doc. 1

L'importance des transports pour la Régie Renault.
Ce qui est vrai pour la Régie Renault l'est aussi pour toutes les entreprises.



Doc. 2 **Transport de voitures par camion.**





Doc. 3 et 4

Des moyens de transport complémentaires et concurrents.

L'automobile est indépendante, mais elle peut être transportée par camion, par bateau, et par train.
Les moyens de transport ne sont pas toujours concurrents entre eux. Le train va-t-il jusqu'à la porte de chaque concessionnaire Renault ? Le camion est alors nécessaire, même s'il ne transporte que sept à huit voitures. La péniche est le meilleur moyen d'amener au Havre, pour les embarquer à destination de l'étranger, les voitures fabriquées à Billancourt (92, département des Hauts-de-Seine).

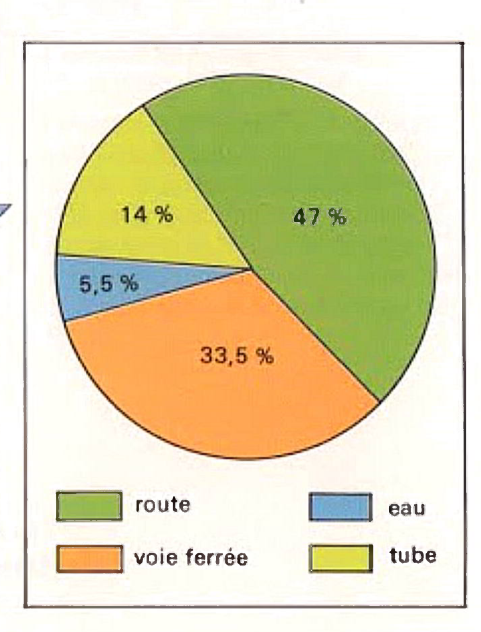
▷ *Sur quel fleuve voyagent-elles ?*

Doc. 5

La part des différents moyens de transport de marchandises.

▷ *Quels sont les deux moyens de transport principaux ? Et quel est celui qui n'est pas mentionné ? Pourquoi ?*

▷ *Quel est le moyen de transport qui consomme le moins d'énergie ? Et pourquoi utilise-t-on autant les transports routiers, malgré le prix de plus en plus élevé de l'essence ?*



Les réseaux de transport

Dessinons sur une carte les principales routes et autoroutes de France *(doc. 1 et 4)*, **les voies ferrées** *(doc. 2 et 5)*, et **les lignes aériennes intérieures** *(doc. 3 et 6)*. Toutes ces voies de communication forment un dessin organisé, avec des voies importantes où passe beaucoup de trafic, et d'autres moins importantes qui se raccordent aux premières, comme dans une toile d'araignée. On appelle ce dessin un **réseau**. On parle du réseau routier, du réseau ferroviaire, etc.

■ Superposons les différents réseaux de voies de communication ; nous obtenons une image du réseau général des transports en France. Ce réseau présente un certain nombre de caractéristiques :

— il ressemble à une étoile, dont le centre est Paris

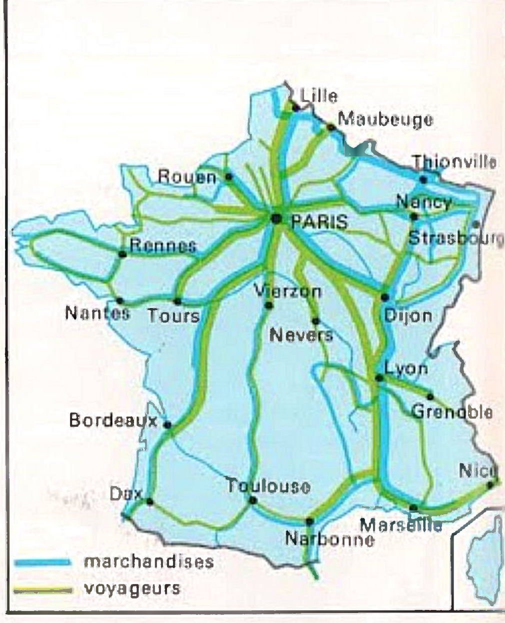
— il est très développé à l'est d'une diagonale Le Havre-Marseille, et beaucoup moins développé à l'ouest de cette ligne

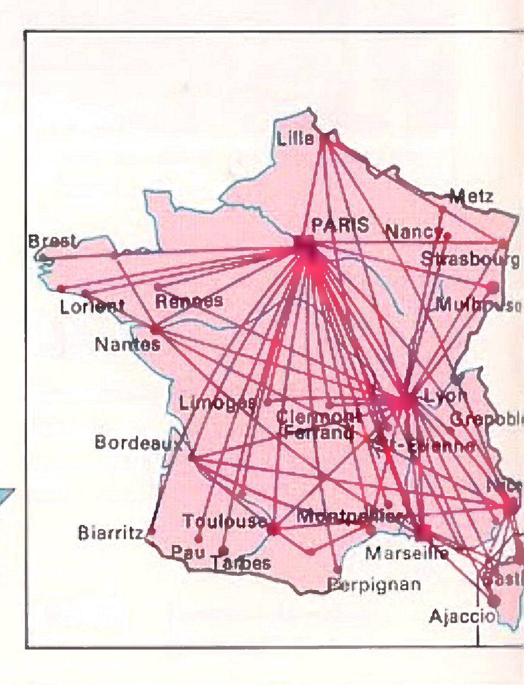
— l'axe « Lille-Paris-Lyon-Marseille » et l'axe « Le Havre-Paris », constituent l'armature principale du réseau de transports français.

■ Le dessin actuel de ce réseau **dépend du relief** et de l'**histoire**. Les routes royales ont été tracées aux XVIIe et XVIIIe siècles pour relier la capitale (Paris) aux différentes provinces du royaume. Au XIXe et au XXe siècle les routes nationales et même les autoroutes ont repris le tracé des routes royales. Quant au réseau des chemins de fer, il a été construit en étoile au départ de Paris.

■ **La facilité d'accès aux entreprises industrielles ou commerciales** a beaucoup d'importance dans le choix du lieu où elles vont s'installer. Mieux l'endroit sera desservi par les moyens de transport, plus faciles seront l'acheminement et l'envoi des marchandises. Ainsi des régions seront plus favorisées que d'autres.







Doc. 1, 2 et 3

Le réseau des autoroutes et des grandes routes.
Le réseau des voies ferrées, et l'importance du trafic.
Le réseau aérien intérieur.

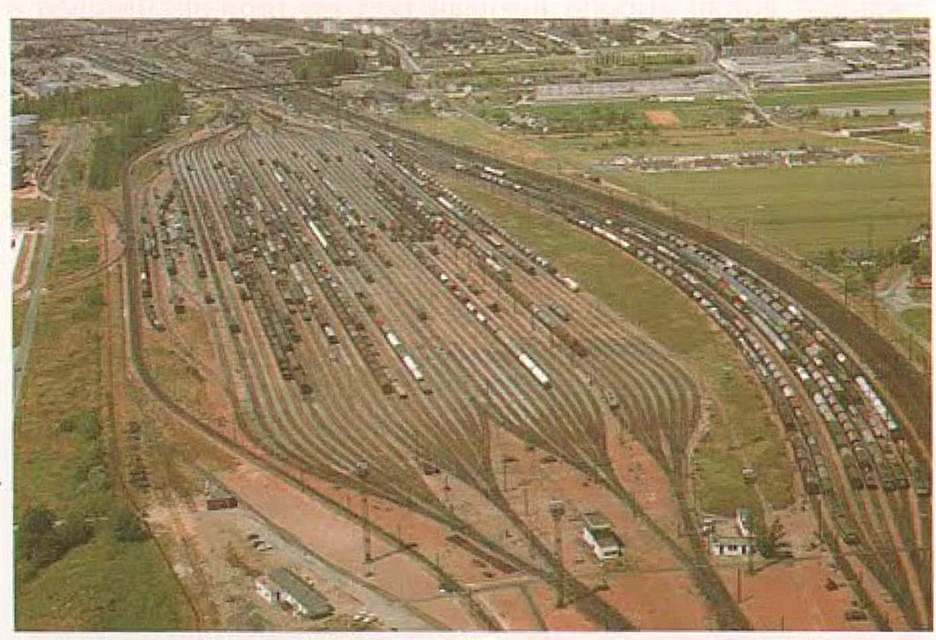


Doc. 4

Le péage de Vienne
(38, département de l'Isère) sur l'autoroute A 7.

Cette photo est prise début juillet 1982 ;

▷ *à quoi voyons-nous qu'il s'agit d'un grand départ de vacances ? Quelle est la voie qui descend vers le Midi et la Méditerranée ? Pourquoi le péage de droite est-il si vide et si large ?*



Doc. 5

La gare de triage de Saint-Pierre-des-Corps, près de Tours
(37, département de l'Indre-et-Loire).



Doc. 6

L'aéroport de Roissy-en-France
(95, département du Val-d'Oise).

L'aérogare de Roissy est à 25 kilomètres au nord-est de Paris. A l'arrière-plan, l'aérogare numéro 1, construite au début des années 1970 ; au premier plan l'aérogare numéro 2 mise en service en 1981. Au total près de 30 millions de passagers passent chaque année dans les aérogares de Roissy et Orly (au sud de Paris).

Un grand port de commerce

Une très grande partie du commerce de la France avec les autres pays se fait par la mer. Des bateaux de toutes tailles apportent de l'étranger des marchandises qui seront ensuite envoyées à travers tout le pays. Ce sont les importations*. Inversement les mêmes bateaux emportent des produits fabriqués en France et destinés à des clients étrangers. Ce sont les exportations*.

■ **Le port maritime** est l'endroit où accostent et d'où partent les navires. Ils doit donc être **bien relié au réseau général des transports terrestres**, puisque les marchandises débarquées seront acheminées par trains, camions ou péniches jusqu'à leur destinataire. De la même façon, les trains, les camions et les péniches auront apporté jusqu'au port les produits destinés à l'exportation.

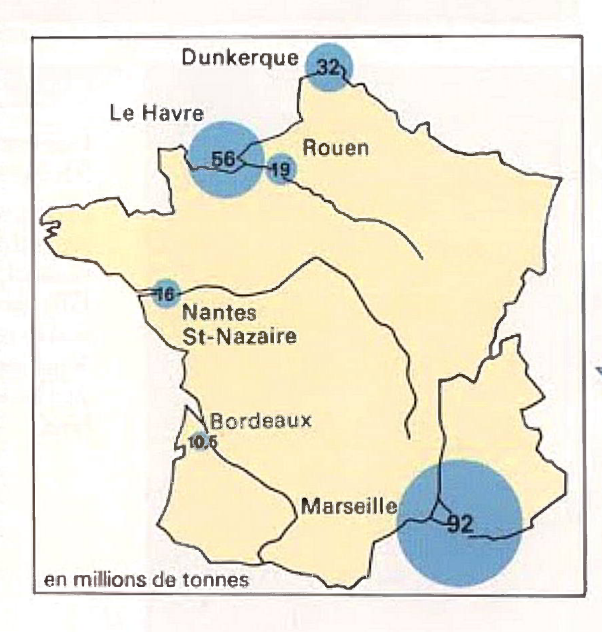
■ Toutes ces opérations de chargement et de déchargement des marchandises exigent que **le port maritime soit très bien équipé** : grues et portiques de levage pour charger par exemple les bateaux porte-conteneurs*, hangars, installations frigorifiques, etc.

■ Par son trafic, Marseille est **le premier port français** et c'est aussi le plus grand port de la Méditerranée. C'est le second port européen après Rotterdam (Pays-Bas).

Le port de Marseille *(doc. 2, 3, 4, 5, 6)* reçoit en grande majorité des produits pétroliers pour alimenter les raffineries de pétrole, les industries pétrochimiques*, etc. L'activité du port a permis de créer une zone industrielle importante : raffineries de pétrole, aciérie, etc.

■ Les autres grands ports français ressemblent à celui de Marseille. Les importations sont supérieures aux exportations. La part des produits pétroliers y est importante.

Tous les ports français de l'Atlantique et de la Manche subissent la concurrence d'Anvers (Belgique) et de Rotterdam (Pays-Bas) *(voir carte pages 154-155)*.



Importations : achats par la France de biens produits dans les autres pays.

Exportations : ventes par la France aux autres pays de biens produits sur son territoire.

Conteneurs : grandes caisses d'acier dans lesquelles on transporte les marchandises les plus diverses ; faciles à charger sur les navires, les trains et les camions, elles permettent de réduire le coût et la durée des transports.

Industries pétrochimiques : activités industrielles qui consistent à utiliser le pétrole pour la fabrication de différents produits (plastiques par exemple).

Doc. 2, 3, 4, 5, 6.

2 **Le quai minéralier et l'usine Solmer, dans la zone industrielle de Fos.**

3 **Les installations portuaires et pétrolières de Marseille.**

4 **L'ensemble des installations de Marseille-Fos.**

5 **Les bassins de Lavera ; chargement d'un cargo par l'arrière.**

6 **Le Vieux-Port de Marseille, transformé en port de plaisance.**

Doc. 1

Les grands ports français et leur trafic.

Observons l'importance économique de la Manche, première voie maritime de monde.

▷ *Connaissons-nous d'autres ports, à l'étranger, dont le trafic emprunte la Manche ?*


2
3
Étang de Vaccarès
Arles
Miramas
Salon-de-Provence
NORD
aérodrome d'Istres
Istres
AIX-EN-PROVENCE
le Rhône
Canal Arles-Fos
Canal Rhône-Fos
Berre l'Étang
Étang de Berre
Fos-sur-Mer
Bassins de Fos
Caronte
aéroport de Marseille-Marignane
Port-St-Louis-du-Rhône
Port-de-Bouc
Martigues
Lavera
Bassins de Marseille
MARSEILLE
Aubagne
Cassis
voie rapide ou autoroute
route
voie ferrée
zone industrielle et portuaire
5 km
4
5
6

Les transports en Europe

La communauté européenne (C.E.E.) **est la première puissance commerciale du monde** *(revoir page 40)*. Son activité commerciale qui représente le tiers des échanges mondiaux la place devant les États-Unis, le Japon et l'U.R.S.S.

■ **Un important réseau de transport** entre les 12 pays de la communauté facilite ce grand commerce *(doc. 4)*. Les réseaux des voies ferrées, des autoroutes *(doc. 3)*, des voies navigables, des oléoducs sont parmi les plus denses du monde.

Les grands **axes autoroutiers** *(doc. 3)* sont de plus en plus parcourus par d'énormes camions qui sillonnent l'Europe *(doc. 2)*. Chaque été, des millions de touristes les empruntent pour rejoindre leurs lieux de vacances.

Le **train** relie toutes les villes européennes. Depuis 1956, le réseau T.E.E. (Trans-Europe-Express) permet une liaison rapide entre les grands centres d'affaires. Mais il est maintenant très concurrencé par l'avion.

En R.F.A., en Belgique et aux Pays-Bas, le **réseau fluvial** et les canaux ont une importance majeure dans les transports de marchandises, mais en France, il est limité à la Seine et aux régions du Nord et du Nord-Est.

■ **Le commerce de marchandises** entre la C.E.E. et les autres pays du monde se fait essentiellement par voie maritime. L'Europe a le plus grand port du monde (Rotterdam) et d'autres très grands ports *(doc. 1)*.

Les achats de produits énergétiques (pétrole principalement) et de matières premières (fer, cuivre, bois, coton...) représentent la moitié des importations européennes.

Les ventes de produits manufacturés au reste du monde représentent 80 % des exportations européennes.

■ **La circulation des voyageurs** se fait maintenant de plus en plus par avion. Les aéroports de Londres reçoivent 39 millions de passagers, ceux de Paris : 30 millions, et Francfort : 18 millions.

PORT	TONNAGE (1983) (millions de tonnes)	Rang mondial
ROTTERDAM	235	1
MARSEILLE	86	9
ANVERS	80	11
LE HAVRE	53	12
HAMBOURG	51	13
GENES	42	16
LONDRES	41	17

Doc. 1 **Les principaux ports maritimes européens.**

Doc. 2

Transports routiers sur une aire d'autoroute.

Les marchandises sont transportées à travers toute l'Europe (et jusqu'en Asie) de plus en plus avec d'énormes semi-remorques. Sur les aires de stationnement et de restauration des autoroutes, on peut souvent voir des camions de plusieurs nationalités côte à côte.



LES ACTIVITÉS ÉCONOMIQUES



Doc. 3 Les réseaux des autoroutes en Europe.

Doc. 4 Les réseaux de transport dans la C.E.E.

ÉTAT	Chemin de fer longueur en kilomètres	Routes longueur en kilomètres	dont : autoroutes	Voies navigables longueur en kilomètres	trafic en millions de tonnes
ALLEMAGNE (RFA)	28 300	486 000	7 920	4 300	49,4
BELGIQUE	3 900	127 000	1 320	1 960	5
DANEMARK	2 015	69 700	530	/	/
ESPAGNE	13 570	322 100	2 060	/	/
FRANCE	34 600	802 500	6 110	8 570	10,2
GRÈCE	2 460	109 040	100	/	/
IRLANDE	1 990	92 300	/	/	/
ITALIE	16 150	297 300	5 900	2 240	0,2
LUXEMBOURG	270	5 110	60	40	0,3
PAYS-BAS	2 850	95 500	1 840	4 390	31,4
PORTUGAL	3 620	51 950	160	/	/
ROYAUME-UNI	17 540	343 000	2 670	1 150	0,1

Le tourisme

Autrefois, seuls les plus riches pouvaient voyager pour leur plaisir. En 1936, une loi crée les **« congés payés »*** et donne naissance au tourisme populaire. Aujourd'hui, plus d'un Français sur deux part en vacances. Il y a trente ans, moins d'un sur quatre le pouvait. L'été reste la grande saison des vacances, mais de plus en plus de gens partent également l'hiver *(doc. 1)*.

■ **Les séjours à la mer** attirent sur les plages de la Méditerranée, de l'Atlantique et de la Manche *(doc. 2)* plus de 15 millions de touristes français et étrangers pendant l'été. Pour les accueillir, on a construit de véritables villes qui s'animent seulement quelques mois par an.

■ **La montagne** attire de plus en plus de monde : plus de 10 millions de touristes la fréquentent dont 3 millions pour les sports d'hiver, surtout dans les Alpes du Nord. Mais le tourisme d'été, en moyenne et haute montagne (repos, randonnées, alpinisme), et le thermalisme* *(doc. 4)* sont également importants.

■ **Les séjours à la campagne** ont diminué d'importance. Mais de plus en plus de jeunes redécouvrent l'agrément de la vie à la campagne ; le « camping à la ferme » se développe ; la navigation de plaisance sur les canaux *(doc. 5)* et les randonnées en roulotte connaissent un succès grandissant *(doc. 3)*.

■ **Le tourisme culturel*** est essentiellement un tourisme de voyage. La visite de monuments célèbres, de villes historiques se fait souvent dans le cadre d'un voyage, individuel ou organisé.

■ Le tourisme procure du travail à plus d'un **million et demi de Français** (hôtellerie, restauration, agences de voyages, transports, sports et loisirs...).

Il est devenu une **activité économique essentielle**.

■ De nombreux Français (de 5 à 6 millions) partent en vacances à l'étranger, surtout en Espagne, au Portugal et en Italie mais près de 15 millions d'étrangers viennent en France. L'argent qu'ils y dépensent est une importante source de revenus pour notre pays.

Congés payés : le temps passé en vacances par l'employé est payé par l'employeur.

Thermalisme : utilisation de certaines eaux qui possèdent des caractéristiques bénéfiques pour la santé (eaux thermales).

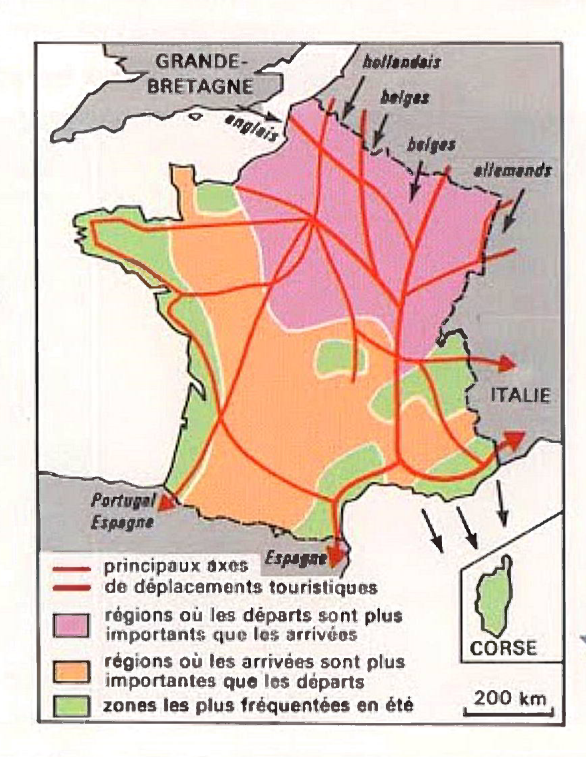
Tourisme culturel : vacances consacrées à une **activité** culturelle (visite d'un pays ou d'une ville historique par exemple).

Le genre de vacances	Hiver	Été
Circuit touristique	4,1 %	6,6 %
Mer	18,9	45,2
Montagne	35,3	16,8
Campagne	27,3	24,2
Ville	14,4	7,2

Le mode d'hébergement	Hiver	Été
Hôtel	16,1 %	7,2 %
Location	13,0	14,1
Résidence secondaire	11,9	11,8
Parents et amis	49,3	39,4
Tente et caravane	2,0	18,6
Autres	7,7	8,9

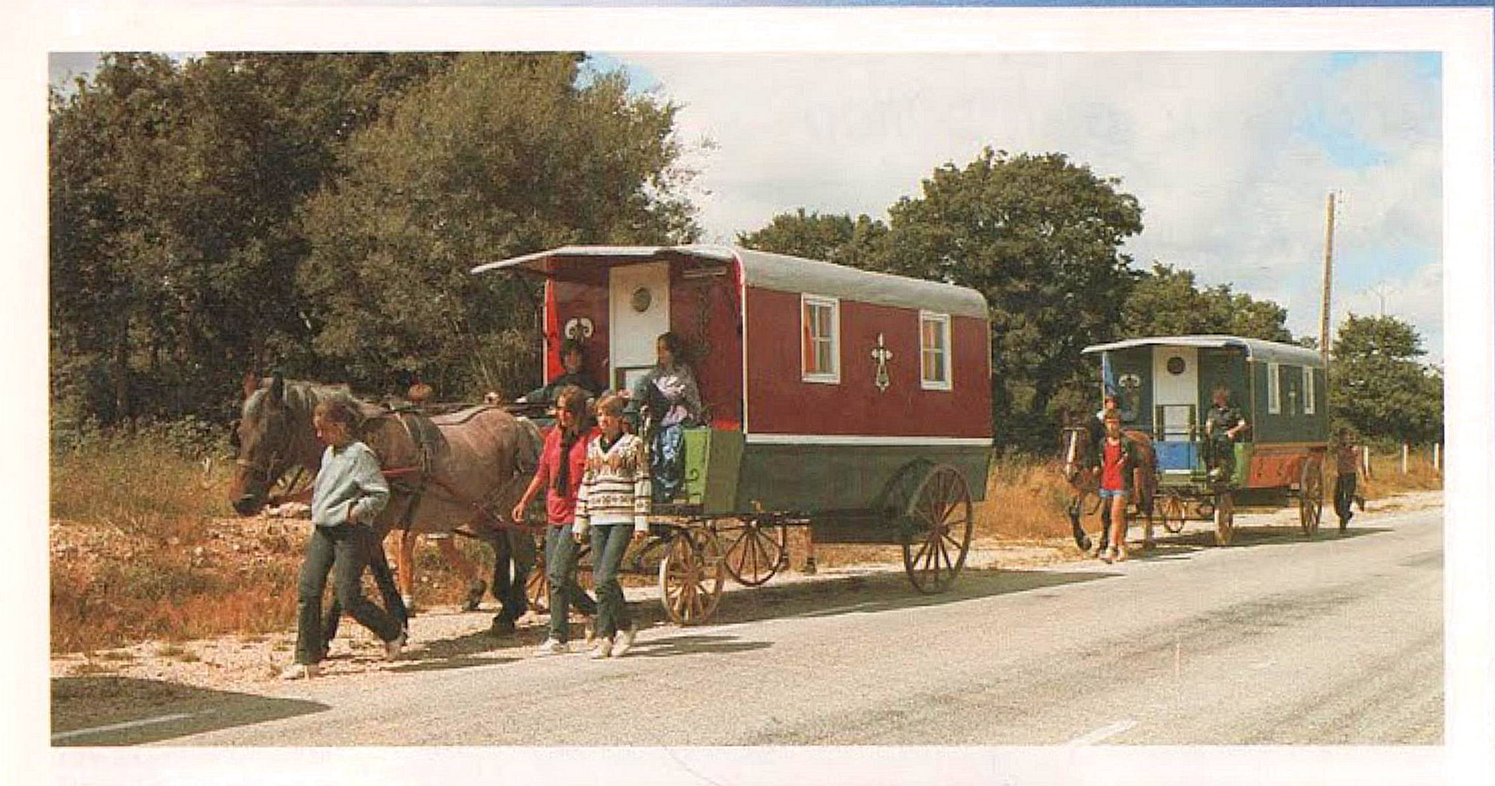
Doc. 1

Les types de vacances et les modes d'hébergement.



Doc. 2

Les grands déplacements liés au tourisme.



Doc. 3

Au pas lent du cheval, sur les routes de la Charente.

Cette forme récente de tourisme à la campagne connaît un succès grandissant.



Doc. 4

L'établissement thermal à Luchon
(31, département de Haute-Garonne).

La France est riche en eaux minérales. On les utilise depuis longtemps pour se soigner. Les gens viennent dans les stations faire des cures thermales de plusieurs semaines. Ils se soignent et se reposent en même temps. Luchon, station thermale des Pyrénées, accueille plus de 20 000 curistes tous les ans.

Doc. 5

Sur les eaux calmes du canal du Midi, entre Moissac et Agen
(82, département du Tarn-et-Garonne).

Beaucoup de petits canaux de France, souvent abandonnés par la navigation commerciale, reprennent vie grâce à cette nouvelle forme de tourisme fluvial.



La grande distribution

Entre la production et la consommation, la distribution joue un rôle essentiel. Elle est l'acte de l'échange. Elle met face à face l'offre de produits industriels ou agricoles et la demande qui vient des familles. C'est **une activité de services**, qui emploie actuellement près de **2,5 millions de personnes**.

■ **Le circuit traditionnel de la distribution** comprend deux étapes : le **commerce de gros** et le **commerce de détail**. Le grossiste achète des produits en grandes quantités aux entreprises. Il les stocke, et les vend à plusieurs détaillants. Le détaillant, c'est le petit commerçant : l'épicier, le droguiste, le marchand de vêtements...

Depuis une quinzaine d'années, les petits commerces se regroupent parfois dans des **« centres commerciaux »** qui ressemblent à des grandes surfaces mais dont les magasins sont indépendants.

■ **Les circuits du grand commerce** diffèrent du circuit traditionnel dans la mesure où les activités du grossiste et du détaillant sont regroupées dans la même entreprise de distribution : « la chaîne de distribution »*.

■ **La grande surface** est la forme la plus récente du grand commerce *(doc. 1, 2, 3, 4 et 5)*. Le premier hypermarché date de 1963. Aujourd'hui, on compte en France plus de **5 000 supermarchés** (de 400 à 2 500 m²) et environ **500 hypermarchés** (plus de 2 500 m²) ; ils sont surtout implantés dans les régions industrielles et urbaines : région parisienne, Nord, Lorraine, Rhône-Alpes, Midi méditerranéen *(doc. 6)*.

Les grandes surfaces assurent près de **25 % des échanges commerciaux et 37 % des échanges alimentaires**.

Chaîne de distribution : organisation de la vente des mêmes produits dans des magasins répartis dans une région ou dans toute la France. Exemple : les magasins Félix Potin, les magasins Rodier, etc.

Doc. 1 et 2

Les produits « Carrefour » et les produits « Tex ».
En 1978, Carrefour lance sa marque de vêtements « Tex » ; en 1985, ses produits « Carrefour ».







Doc. 3

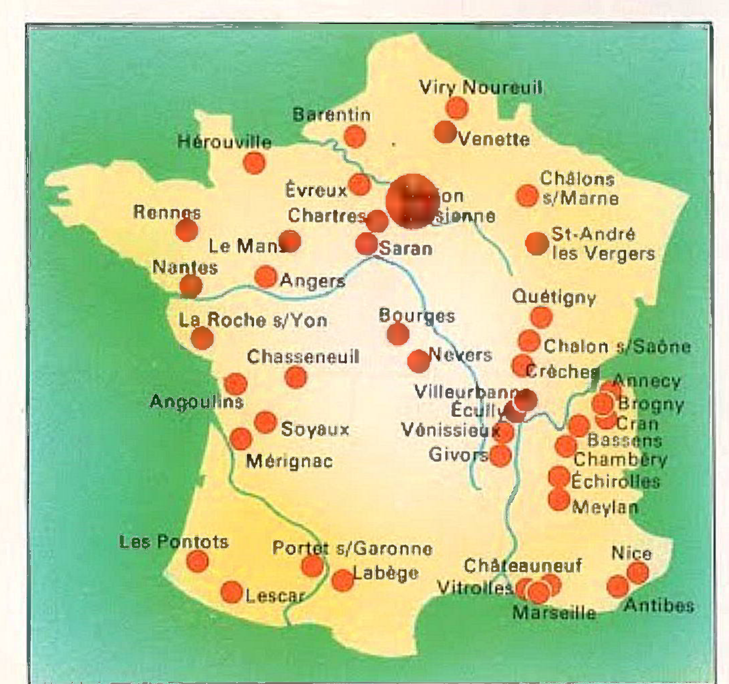
Vue aérienne d'un magasin Carrefour dans la région parisienne.

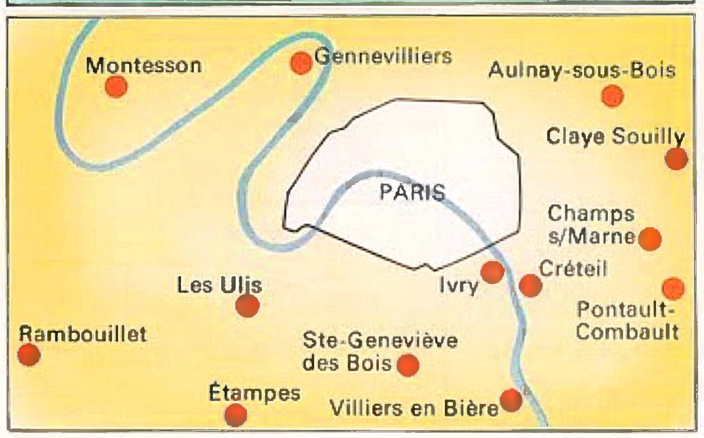


Doc. 6

Le réseau des magasins Carrefour en France et dans la région parisienne.

A l'exception de l'Est de la France, où Carrefour n'a pas de magasins, cette carte reflète assez bien la carte des grandes surfaces en France. ▷ *Quelles sont les régions où il y a le plus d'hypermarchés ? Pourquoi ?*







Doc. 4 et 5

L'intérieur d'un magasin, les rayons et les caisses.

Le système de vente en libre service présente un certain nombre d'avantages : grand choix de produits différents, contact direct du client et de la marchandise et réduction du nombre de vendeurs. Deux conditions nécessaires à l'attrait de la grande surface : une circulation facile entre les rayons (malgré les chariots) et une bonne répartition des rayons dans le magasin.

La consommation de la famille

Chacun de nous consomme des biens et des services qui sont le produit de notre travail et de celui des autres hommes. Ces biens et ces services sont nombreux et variés, et presque personne n'a assez d'argent pour consommer tout ce dont il a envie. Il nous faut donc choisir ce que nous consommons d'après les revenus dont nous disposons.

■ Pour une grande partie des Français, les **revenus sont formés par les salaires** auxquels s'ajoutent pour beaucoup des aides que l'État donne à la famille : allocations familiales, remboursement des dépenses de santé. Mais tous les Français ne sont pas des salariés : par exemple les agriculteurs, les commerçants, les médecins, les avocats... Pour eux, **les revenus sont formés par les bénéfices** qu'ils retirent de la vente de leurs produits ou des services qu'ils rendent aux autres.

■ **La répartition des dépenses** varie suivant les familles. Pour toutes, il faut payer les impôts, les cotisations de Sécurité sociale, les versements pour la retraite... Ce sont les prélèvements obligatoires. L'autre partie des revenus sert à la consommation de la famille *(doc. 2)*.

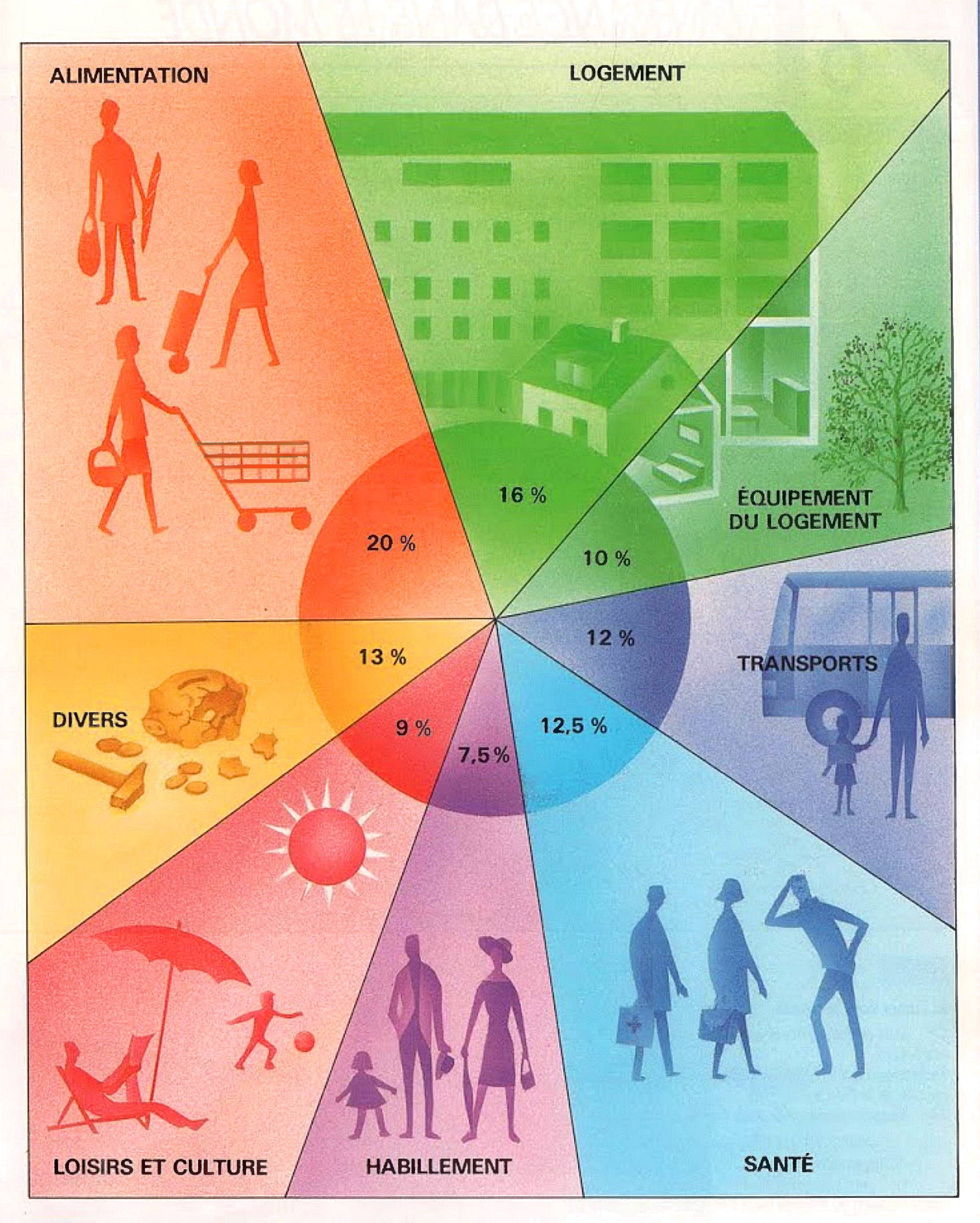
■ **Le budget d'une famille** est comme une balance ; il est **en équilibre** lorsque les dépenses égalent les revenus *(doc. 1a)*. Si les prélèvements obligatoires et les dépenses de consommation sont moins importants que les revenus, la famille peut **épargner** de l'argent *(doc. 1b)*.

Si les dépenses de consommation de la famille et les prélèvements dépassent au contraire les revenus, il faudra **emprunter** de l'argent ; cette solution peut permettre d'effectuer tout de suite un achat important (logement, mobilier, voiture...) mais il faudra rembourser cet argent *(doc. 1c)*.

■ **Près de la moitié des dépenses** des familles est consacrée à **l'alimentation et au logement** : loyer et équipement de la maison *(doc. 2)*. L'éloignement entre les lieux d'habitation et de travail et l'augmentation des départs en vacances entraînent l'augmentation des dépenses de transports. La part réservée aux loisirs et à la protection de la santé augmente *(doc. 2)*. En revanche, la part consacrée à l'habillement décroît.

Doc. 1

Le budget de la famille.
1.a. un bugdet en équilibre ;
1.b. un budget en excédent ; 1.c. un budget en déficit.



Doc. 2 Les grands secteurs de la consommation familiale.

6 LA FRANCE DANS LE MONDE

AMÉRIQUE DU NORD
Canada
États-Unis
Mexique
ST-PIERRE-ET-MIQUELON
GUADELOUPE
MARTINIQUE
GUYANE
Venezuela
Colombie
Pérou
Brésil
AMÉRIQUE DU SUD
Chili
Argentine
POLYNÉSIE FRANÇAISE
OCÉAN PACIFIQUE
OCÉAN ATLANTIQUE
Europe de l'Ouest
EUROPE
U.R.S.S.
ASI
Maroc
Algérie
Tunisie
Libye
Égypte
Irak
Arabie Saoudite
Djibouti
Inde
Mauritanie
Sénégal
Mali
Niger
Tchad
Djibouti
Centrafrique
Nigéria
Côte d'Ivoire
Cameroun
AFRIQUE
Gabon
Congo
Zaïre
MAYOTTE (Comores)
Madagascar
RÉUNION
Afrique du Sud
OCÉAN INDIEN
NLLE AMSTERDAM
ST-PAUL
CROZET
KERGUELEN

LES FRANÇAIS A L'ÉTRANGER
nombre de Français par pays

700 000
200 000
100 000
50 000
10 000

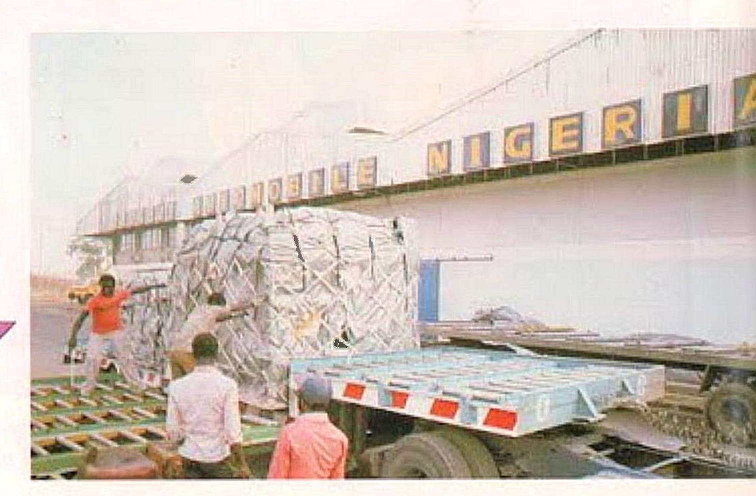
territoire français
départements d'Outre-Mer (D.O.M.)
autres territoires liés administrativement à la France

Doc. 1

La France dans le monde.

▷ *Dans quelles régions du monde les Français sont-ils les plus nombreux ?*
Recherchons dans un atlas ou dans un livre d'histoire une carte des colonies de la France vers 1930.

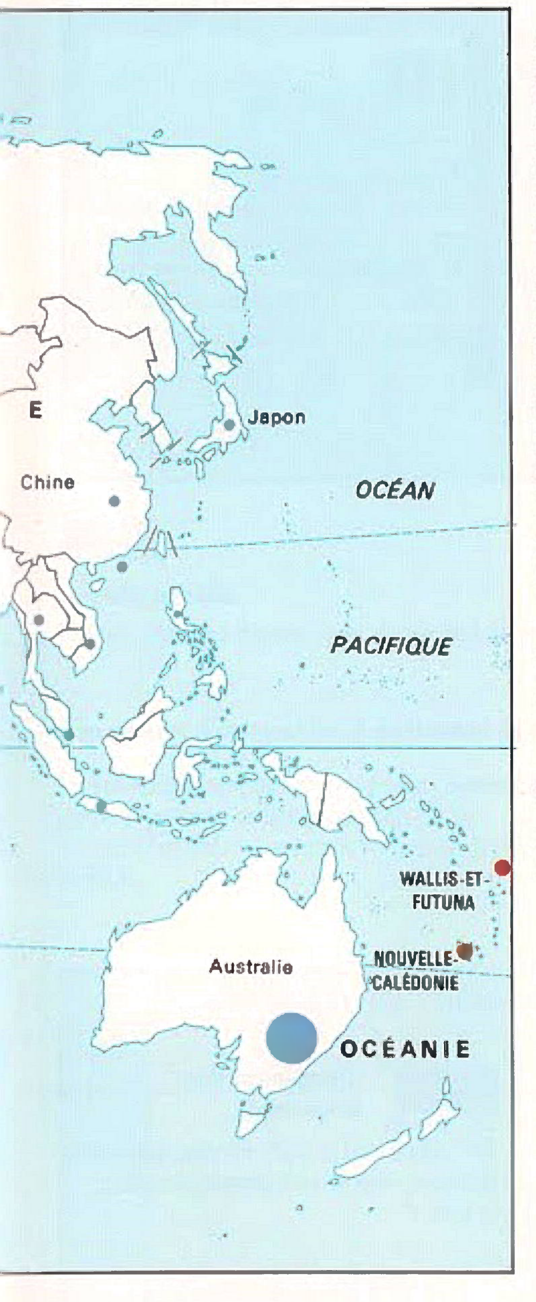
▷ *Comparons avec celle de la France dans le monde d'aujourd'hui.*



Doc. 2

Usine Peugeot au Nigeria (pays d'Afrique, voir le planisphère page 33).
Comme beaucoup d'entreprises françaises, la firme automobile Peugeot a construit des usines à l'étranger.

Une présence multiforme

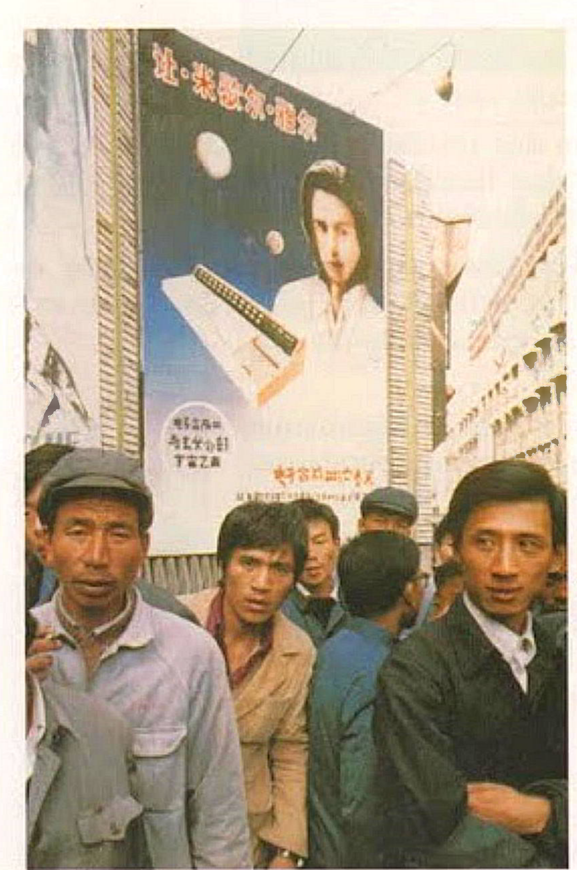


Il y a environ un million et demi de Français vivant à l'étranger *(doc. 1)*. Près de la moitié vit dans un pays européen et le tiers environ dans un pays du Marché Commun. Les grandes entreprises françaises possèdent de nombreux établissements à l'étranger *(doc. 2)*. Elles envoient de nombreux cadres, techniciens ou ingénieurs dans ces établissements.

■ La France entretient des relations étroites avec un certain nombre de pays, principalement d'anciennes colonies françaises. C'est la **coopération**. **L'aide** est **financière** : dons ou prêts permettant d'équiper le pays (hôpitaux, routes, barrages, matériels militaires). Elle est aussi **technique** : des coopérants participent à la modernisation de l'agriculture de ces pays, au développement de leur industrie, à la construction du réseau de transport, à l'enseignement. La France apporte enfin **une assistance militaire** à certains pays et entretient pour cela un détachement permanent de soldats en Afrique.

■ La France a des relations diplomatiques avec tous les États du monde. Dans chaque capitale **un ambassadeur** représente la France.

■ L'influence culturelle de la France dans le monde est assez grande *(doc. 3)*. Dans les principales ambassades, un attaché culturel est chargé de faire connaître les grands artistes français et leurs œuvres.



Doc. 3

Le prestige culturel de la France à l'étranger :

Un concert du compositeur J.-M. Jarre en Chine.

▷ *Connais-tu d'autres artistes qui vont donner des concerts à l'étranger ?*

Le commerce extérieur de la France

Nous avons vu l'importance des échanges dans le circuit économique *(page 124)*. Nous échangeons le pain que nous achetons contre de l'argent et le boulanger à son tour échange cet argent contre de la farine. Ce qui est vrai pour chaque individu l'est aussi pour un pays comme la France. Les entreprises françaises doivent acheter à l'extérieur un certain nombre de produits que l'on ne trouve pas chez nous. Ce sont les importations.

Par contre, elles vendent à l'étranger des marchandises fabriquées en France. Ce sont les exportations.

■ L'ensemble de ce mouvement de marchandises vendues et achetées à l'extérieur s'appelle **le commerce extérieur** *(doc. 4)*.

Si l'on vend plus que ce que l'on achète, le commerce est excédentaire. Si au contraire on achète plus que ce que l'on vend, le commerce est déficitaire. **Le commerce extérieur de la France est presque toujours déficitaire**, c'est-à-dire que la France importe plus qu'elle n'exporte *(doc. 5)*.

Elle **exporte** surtout :

— les produits de son agriculture et de l'industrie agro-alimentaire,

— certains produits industriels : les armes, les automobiles *(doc. 3)*.

Elle **importe** :

— presque tous les produits énergétiques et les matières premières dont elle a besoin *(doc. 2)*.

— une grande partie des produits industriels destinés à la consommation courante des familles : électroménager, photo, hi-fi, motos, instruments de musique...

■ La France est **la quatrième puissance commerciale du monde**, après les États-Unis, la R.F.A. et le Japon. Son commerce se fait pour moitié avec ses partenaires du Marché Commun.

Depuis près de trente ans, la République fédérale d'Allemagne est le premier fournisseur et le premier client de la France. *(doc. 4)*.

■ Les relations commerciales à l'intérieur du Marché Commun et de l'Europe sont très importantes. La navigation sur le Rhin et la Moselle, les transports routiers internationaux et le chemin de fer international assurent environ 40 % du commerce extérieur.

L'avion est utilisé lorsque la rapidité est essentielle à la qualité du produit : par exemple certains fruits et légumes tropicaux... *(doc. 1)*.



Activités

Enquêtons autour de nous, dans les magasins de notre quartier, au supermarché : d'où viennent le plus souvent les appareils que nous utilisons dans notre vie courante (appareils électroménagers, hi-fi, radio-cassette...) ?



Doc. 1 **Chargement d'un avion-cargo**

▷ *Mais c'est un trafic très cher, que l'on ne peut donc réserver qu'à certains produits : lesquels ?*





Doc. 2

Le trafic pétrolier.
Navires pétroliers (tankers) près du terminal de Fos-sur-Mer.

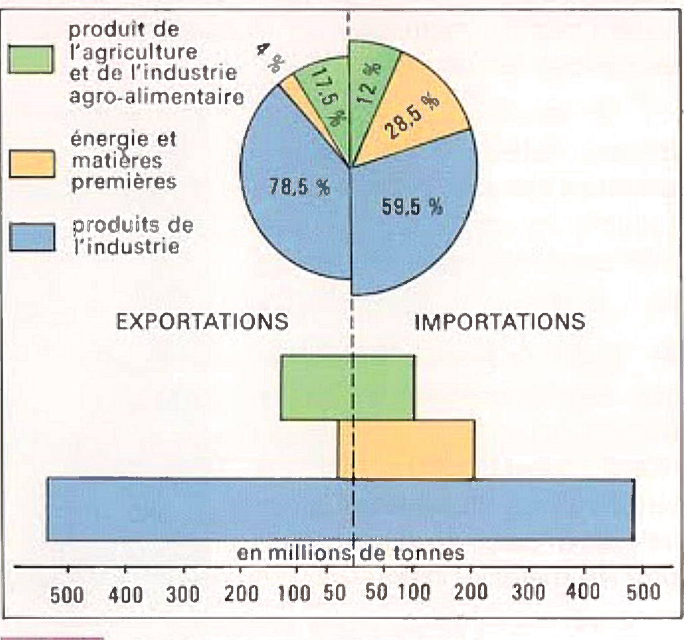
Chargement d'automobiles à destination de la R.F.A. Doc. 3

Les entreprises françaises de construction automobile exportent une partie importante de leur production (53 %).
On voit ici un embarquement de voitures particulières à destination de la R.F.A.



N°	Clients de la France	% du total	Fournisseurs de la France	% du total
1	R.F.A.	16	R.F.A.	17
2	Italie	11	Italie	10
3	Belgique-Luxembourg	8,5	Belgique-Luxembourg	8
4	Royaume-Uni	7,5	États-Unis	7,5
5	États-Unis	6	Royaume-Uni	7
6	Pays-Bas	5	Pays-Bas	6
7	Suisse	4	Espagne	3,5
8	Espagne	3,5	Arabie Saoudite	3,2
9	Algérie	3	Algérie	3
10	URSS	2,5	URSS	2,7

Doc. 4 **Le commerce extérieur de la France.**



Doc. 5 **La balance commerciale française.**

▷ *Établissons, catégorie de produits par catégorie de produits, la balance du commerce, et calculons l'excédent ou le déficit.*

L'essor scientifique et technologique français

Les produits français les plus célèbres, ceux que l'on évoque quand on parle de la France à l'étranger, sont la gastronomie et la haute couture.

Mais la France est aussi productrice et exportatrice de produits industriels de très haute technologie qui mettent notre pays dans le peloton de tête des grands pays industrialisés.

■ La France a conclu de nombreux **contrats d'équipement** avec beaucoup de pays, surtout avec les pays en voie de développement. Des entreprises françaises, des ingénieurs et des architectes français construisent à l'étranger des usines, des centrales de production d'électricité, des quartiers ou parfois même des villes, des routes, des équipements divers. Ce secteur est en accroissement régulier.

■ L'économie française est très bien placée dans le domaine des **transports** *(doc. 1 et 3)*. Elle est la première exportatrice mondiale de matériel ferroviaire ; une bonne partie de sa production automobile est aussi exportée. Le T.G.V., symbole du renouveau du chemin de fer longtemps concurrencé par l'avion pour les moyennes distances, est une grande réussite technologique et intéresse plusieurs pays étrangers.

70 % de la production aéronautique française est exportée *(doc. 3)*.

■ Un autre domaine « de pointe » est celui des **télécommunications**. La France vend des centraux téléphoniques, modernise considérablement son propre réseau en faisant appel aux techniques les plus avancées de télécommunications (Minitel, radiotéléphone, télécopieur...).

Le succès du lanceur européen Ariane (60 % du programme est à la charge de la France) ouvre d'énormes possibilités commerciales *(doc. 4 et 5)*.

■ Enfin, la France produit et exporte du **matériel militaire**. Elle en est le troisième exportateur mondial. La France vend surtout du matériel aéronautique *(doc. 2)* et terrestre, peu de matériel naval.



Doc. 1

Le métro de Santiago,
la capitale du Chili, a été construit entre 1975 et 1980, avec l'aide de la RATP et d'autres entreprises françaises.

Doc. 2 **« Mirages » achetés par l'armée de l'air de l'État d'Équateur.**

Cet avion de chasse équipe l'armée de l'air française. Il équipe aussi les armées de l'air de nombreux pays au Moyen-Orient, en Afrique du Nord et en Amérique latine.

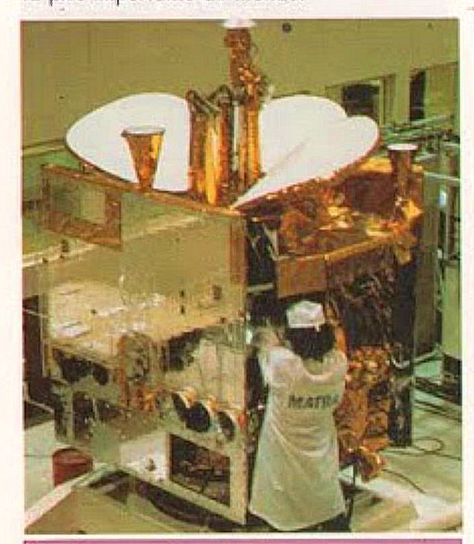




Doc. 3

Un Airbus.

L'Airbus est le résultat d'une coopération européenne (France, RFA, Grande-Bretagne, Espagne, Pays-Bas). Des parties de l'avion sont fabriquées dans chaque pays, et l'assemblage se fait à Toulouse. On voit ici un Airbus aux couleurs de la compagnie américaine PANAM (Pan American Airlines), la plus importante du monde.



Doc. 4 et 5

Lancement d'une fusée Ariane en Guyane.

Le lancement du 4 août 1984 a permis la mise en orbite du satellite de télécommunications TELECOM 1 A, qui permet d'améliorer les communications téléphoniques sur la France, et entre la France et les DOM-TOM.



Activités

Recherchons, dans des magazines ou des journaux, des photographies consacrées aux grandes réalisations technologiques françaises.

La langue française dans le monde

Dans le monde, notre langue est parlée par plus de 280 millions de personnes *(doc. 3).*

■ Le français est la **langue maternelle*** de 40 millions de personnes qui ne sont pourtant pas françaises. Par exemple, il y a en Belgique, en Suisse, en Italie, à Monaco, dans les îles anglo-normandes, des Belges, des Suisses, des Italiens, des Monégasques, des Anglais qui parlent français.

En Amérique du Nord, les Québécois du Canada, des Américains de Louisiane, des Haïtiens de l'île de Haïti parlent eux aussi le français parce que leurs ancêtres étaient français.

■ Dans certains pays d'Afrique, le français est la **langue officielle***. Il est parlé et écrit dans les administrations, les écoles, les entreprises, les journaux *(doc. 4).* Ces pays sont d'anciennes colonies françaises devenues indépendantes et l'emploi du français y est maintenu *(doc. 2).*

■ Tous les **francophones*** enrichissent le français de mots et d'expressions, qui peuvent nous paraître étranges.

Par exemple : on dit « octante » en Belgique, et « quatre-vingts » en France.

■ Dans les autres pays du monde, beaucoup de personnes apprennent le français à l'école, comme en France on apprend l'anglais, l'allemand, l'espagnol, etc. *(doc. 1).* Le français est l'une des 6 langues officielles utilisées dans les grandes conférences internationales.

Apprendre le français permet de mieux connaître la culture française, mais aussi d'utiliser notre langue dans les échanges commerciaux, scientifiques et politiques à travers le monde.

Langue maternelle : langue que l'on apprend dans sa famille lorsqu'on est enfant.

Langue officielle : langue utilisée dans tous les actes de la vie publique.

Francophones : personnes parlant le français dans la vie de tous les jours.



Doc. 1

Un collège français à Guatemala-city (Guatemala).

▷ *Sur quel continent se trouve le Guatemala ?*
Y a-t-il d'autres pays de ce continent où l'on rencontre des établissements scolaires français ? Lesquels ?



Agence de transport francophone au Liban.

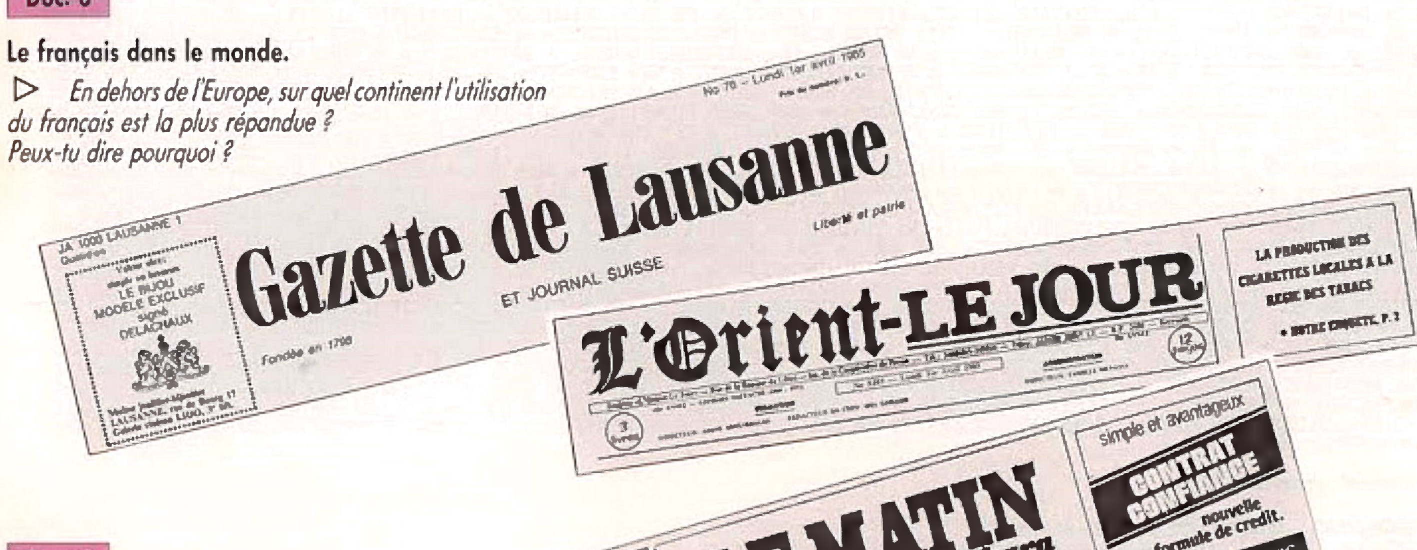
AMÉRIQUE DU NORD
Pôle Nord
Polynésie française
St-Pierre et Miquelon
Guadeloupe
Martinique
OCÉAN PACIFIQUE
EUROPE
ASIE
Nouvelle Calédonie
OCÉANIE
OCÉAN
Guyane
AMÉRIQUE DU SUD
Équateur
AFRIQUE
OCÉAN INDIEN
Terre Adélie
Mayotte
Saint-Paul
Réunion
Kerguelen
Crozet
ATLANTIQUE

- DOM TOM
- pays où le français est très utilisé
- pays ayant au moins un lycée français

Doc. 3

Le français dans le monde.

▷ *En dehors de l'Europe, sur quel continent l'utilisation du français est la plus répandue ? Peux-tu dire pourquoi ?*



Doc. 4

Quelques titres de journaux étrangers en langue française.

▷ *Peux-tu dire pourquoi dans chacun de ces pays le français est une langue largement répandue ?*

CRÉDITS

□ p. 4 : NATHAN □ p. 11 h : RAPHO/C. CUNY □ p. 12 : J.C. H. □ p. 13 : DIAF/ROSENCWAJG □ p. 14 : USIS □ p. 18 : EXPLORER/KOENIG □ p. 19 h : EXPLORER/MOISNARD ; m : FOTOGRAM ; b : EXPLORER/KRAFFT □ p. 20 : RAPHO/ROULAND □ p. 21 hg : EXPLORER/LENARS ; bg : SYGMA/GUICHARD ; d : RAPHO/EVERTS □ p. 24 g : RAPHO/KOKOJAN ; d : RAPHO/KOCH □ p. 25 h : EXPLORER/BRUN ; m : GOHIER ; b : RAPHO/LE BIHAN □ p. 28 h : CEDRI/MULLER ; b : PIX/PHILIPS □ p. 29 h : RAPHO/HALARY ; b : AAA/BOUTIN □ p. 30 : HOA-QUI/RENAUDOT □ p. 31 h : EXPLORER/MOISNARD ; m : AAA/LEGROS ; b : RAPHO/VUILLOMENET □ p. 34 : RAPHO/SCHULKE □ p. 37 hg : PIX/PAGÉ ; hd : ATLAS-PHOTO/LAUROS ; m : PIX/GONTSCHAROFF ; b : EXPLORER/LOIRAT □ p. 39 : RAPHO/DUCASSE □ p. 40 : GAMMA/FRANCOLON □ p. 42 : BEAUJARD □ p. 43 h : PIX/de ZORZY ; b : PIX/LA CIGOGNE □ p. 44 : EXPLORER/MUNSCHY □ p. 45 : BEAUJARD □ p. 46 h : PIX/APA ; b : EXPLORER/SALOU □ p. 47 : BEAUJARD □ p. 48 : PIX □ p. 49 g : EXPLORER/LORNE ; d : BEAUJARD □ p. 50 : PIX/MEAUXSONNE □ p. 51 : PARC NATIONAL DE PORT-CROS □ p. 52 : PIX/LA CIGOGNE □ p. 53 : NATHAN/BEAUJARD □ p. 55 h : EXPLORER/SALOU ; b : SIVIRINE □ p. 56 : PIX/APA □ p. 57 h : LOÏC-JAHAN ; b : BEAUJARD □ p. 59 h : EXPLORER/SALOU ; b : PIX □ p. 60 : VU DU CIEL, PAR ALAIN PERCEVAL □ p. 61 : PIX/MEAUXSONNE □ p. 62 : SIVIRINE □ p. 63 : BEAUJARD □ p. 64 : EXPLORER/LE TOQUIN □ p. 65 h : LOÏC-JAHAN ; b : EXPLORER/FIORE □ p. 66 : BEAUJARD □ p. 67 : BEAUJARD □ p. 68 : BEAUJARD □ p. 69 : BEAUJARD □ p. 71 h : PIX/LA CIGOGNE ; m : BEAUJARD ; b : FOTOGRAM/BERNE □ p. 72 h : PIX/de ZORZY ; m : PIX/JOLIVAT ; b : RAPHO/WEISS □ p. 74 : SIVIRINE □ p. 75 g : ANTOINE ; d : ATLAS-PHOTO ; p. 76 □ SIVIRINE □ p. 77 g : RAPHO/DOISNEAU ; d : LEVY/A2 □ p. 80 : EXPLORER/TATOPOVLOS □ p. 81 h : DR ; m : EXPLORER/KRAFFT ; g : RAPHO/HALARY ; bd : GAMMA/ARLES □ p. 82 : EXPLORER/DUBOIS □ p. 83 h : PITCH/SESTER ; m : PIX/GROVES ; bg : EXPLORER/DESJARDINS ; bd : EXPLORER/CUNY □ p. 84 : A.I.U.A. de DIJON □ p. 85 : EXPLORER/SALOU □ p. 86 h : J.C. H ; b : EXPLORER/LOIRAT □ p. 87 h : EXPLORER/DAURIGAL □ P. 87 m : EXPLORER/ERRATH ; bg : FOTOGRAM/DARRAS ; d : PIX/AUFROY □ p. 88 : J.C. H □ p. 89 : BEAUJARD □ p. 90 : BEAUJARD □ p. 92 : PIX □ p. 93 : LOÏC-JAHAN □ p. 94 : IGN □ p. 95 : EXPLORER/SALOU □ p. 96 : THOMAS d'HOSTE □ p. 98 ; PIX/LA CIGOGNE □ p. 99 h : EXPLORER/SALOU ; b : C.E.T.E. NORD-PICARDIE/BERNARD □ p. 100 : EXPLORER/SALOU □ p. 102 : DR □ p. 103 h : BEAUJARD ; b : EXPLORER/DUPONT □ p. 104 : DR □ p. 105 : EXPLORER/SALOU □ p. 106 : BEAUJARD □ p. 108 : BEAUJARD □ p. 109 : BEAUJARD □ p. 110 : CNDP/IGN □ p. 111 : BEAUJARD □ p. 112 h : ATLAS-PHOTO/DUMONTIER ; b : BEAUJARD □ p. 113 : BEAUJARD □ p. 114 : PIX/PLANCHARD □ p. 118 : THOMAS d'HOSTE □ p. 121 : PIX/LAPEYRE □ p. 126 : PIX/ARTHAUD □ p. 127 h : BEAUJARD ; bg : PIX/ARTHAUD ; bd : EXPLORER/SAINT-MARC □ p. 128 h : SIVIRINE ; b : PIX/D'HEROUVILLE □ p. 129 : DIAF/ROZENCWAJG □ p. 131 h : EXPLORER/SALOU ; bg : PIX/MEAUXSONNE ; bd : GAMMA/LAMBERT □ p. 133 : PIX/VALARCHER □ p. 134 : SIVIRINE □ p. 135 hg : EXPLORER/LE COSSEC ; hd : ATLAS-PHOTO/POPPE ; b : PIX/MAGNIN □ p. 137 : PIX □ p. 138 : EXPLORER/NADEAU □ p. 139 h : RENAULT ; b : J.C. H. □ p. 141 : KRONENBOURG □ p. 142 : RAPHO/LAWSON □ p. 144 : RAPHO/TULANE □ p. 145 g : EXPLORER/SAUCEZ ; d : GAMMA/PIEL □ p. 146 h : EXPLORER/MOISNARD ; b : RAPHO/PHELPS FRIEMAN □ p. 148 : RENAULT □ p. 149 : RENAULT □ p. 150 h : PIX ; m : EXPLORER/SALOU ; b : PIX/THOMAS d'HOSTE □ p. 153 g : DR ; hd : BEAUJARD ; b : DR □ p. 154 : GAMMA/POULET □ p. 157 h : PIX/LE DOARÉ ; m : PIX/RIBY ; b : EXPLORER/GLEIZES □ p. 158 g : EXPLORER/SALOU ; d : CARREFOUR □ p. 159 : CARREFOUR □ p. 162 : GAMMA/DANIEL □ p. 163 : Disques DREYFUS □ p. 164 : FOTOGRAM/BOULLEY □ p. 165 : DR □ p. 166 : GAMMA/LOCHON □ p. 167 hg : SYGMA/TANNENBAUM ; d et b : DR □ p. 168 g : A.A.A./TANDEL ; d : DR.

Couverture : photo BEAUJARD

Conception : STRATUS/Evelyn Audureau
Maquette : Evelyn Audureau, Michelle Rougé
Cartographie : Graffito
Couverture : Amalric

Nº d'Éditeur C 49284 XIX (PF.c. VII) - Imprimé en France - Mars 1989 - Nº 8405 - Imp. JOMBART-KAPP-LAHURE - 27025 Évreux-Cedex

TÉLÉMAQUE

Le désir de savoir, le goût de comprendre

Le nom de Télémaque est un symbole: le fils d'Ulysse dont Fénelon a raconté les aventures dans une intention déjà éducative découvre, sous la conduite du sage Mentor, les lieux, les hommes, la culture de son temps au cours d'un long voyage. Belle image pour faire comprendre le sens d'un enseignement de l'Histoire et de la Géographie alliant le désir de savoir et le goût de comprendre.

La collection Télémaque répond aux instructions officielles de 1985 du CP au CM2. Les manuels s'appuient sur le récit et facilitent l'acquisition des repères essentiels: dans le temps (chronologiques) et dans l'espace (cartographiques). Ils proposent de développer une démarche active grâce à l'abondance des documents, à leur questionnement systématique et à des suggestions d'activités et de sujets d'études.

Chez le même éditeur:

- Cahier d'activités de cartographie CM
- Cahier d'activités de chronologie CM


9 782091 514703

151470